

MINISTÈRE TOTAL



**Outils pour le ministère de la
Jeunesse Nazaréenne Internationale**

MINISTÈRE TOTAL

Ok ! Tu es un leader de jeunes ou alors quelqu'un qui s'intéresse au ministère des jeunes. Tu t'apprêtes à commencer un ministère des jeunes ou cherches des moyens d'améliorer le ministère dans lequel tu es présentement. Si tu y crois, alors tu devras avoir les outils pour le travail. Voilà les sections de ce livre :

LE BUT DU MINISTÈRE TOTAL DES JEUNES
PLANIFICATION DU MINISTÈRE TOTAL DES JEUNES
DIRIGER UN MINISTÈRE TOTAL DE JEUNES
ETUDES BIBLIQUES BASEES SUR L'EXPERIENCE
ESQUISSE D'UN CULTE POUR JEUNES
ESQUISSE D'UN RENCONTRE DE JEUNES
ACTIVITES D'OUVERTURE ET JEUX FACULTATIFS



MINISTÈRE TOTAL

**Outils pour le ministère
de la Jeunesse Nazaréenne Internationale**

Bud Reedy

Editions Foi et Sainteté

Lenexa, Kansas (Etats-Unis)

Publié originellement en anglais :

TOTAL : Youth Ministry Resources

Copyright © 1986

Published by Beacon Hill Press of Kansas City

A Division of Nazarene Publishing House

Kansas City, Missouri 64109 USA

Version française © 2007

Editions Foi et Sainteté

17001 Prairie View Parkway

Lenexa, KS 66220 (Etats-Unis)

Traduit de l'anglais par le

Bureau de la Coordination Francophone,

Publications Nazaréenes d'Afrique

Dakar, Sénégal

Edition et adaptation pour les Caraïbes par Monte Cyr



Couverture : Dhariana Balbuena

ISBN 978-1-56344-463-0

Sauf indication contraire, les citations bibliques renvoient à la Bible Louis Segond, 1910.

DIGITAL PRINTING

12/08

LE BUT DU MINISTERE TOTAL DES JEUNES

Une Parabole

Il était une fois deux bateaux tranquillement accostés dans un port isolé. Ces deux bateaux se ressemblaient beaucoup apparemment, bien qu'étant tout à fait différents. Ils appartenaient à deux compagnies distinctes : la compagnie de transport McDill et la compagnie de transport Smith.

Un jour, ces deux compagnies décidèrent de restaurer leurs bateaux et de les apprêter pour le transport maritime. Ainsi, après plusieurs heures de travail et beaucoup de dépenses effectuées, les navires étaient fins prêts à embarquer les passagers. Ce fut un grand jour. Les bateaux étaient très animés et il y avait tout un cérémonial autour. Une immense joie régnait au sein des deux compagnies alors que les deux bateaux naviguaient majestueusement du port bien sécurisé vers l'océan inconnu.

Au début, toutes les deux compagnies étaient productives. Cependant, plus le temps passait, plus la compagnie McDill présentait des signes de succès, contrairement à la compagnie Smith qui était constamment en difficulté. Après vérification, il a été constaté que la compagnie McDill veillait régulièrement à la maintenance de son appareil et y adjoignait de temps à autre de nouvelles prestations. Elle accostait aussi ses bateaux au quai pendant la basse saison, tout en réduisant la fréquence de ses voyages et le nombre de passagers qu'elle transportait annuellement. Par contre, la compagnie Smith croyait que de telles mesures étaient trop coûteuses si bien qu'elle continuât à transporter des passagers chaque semaine. Leur stratégie consistait tout simplement à avoir plus de bénéfice en vendant le maximum de billets et en transportant autant de passagers que possible. Cela ne fut cependant possible que temporairement.

Plusieurs mois s'écoulèrent. Certains signes apparurent progressivement. Les gens fréquentaient de moins en moins le bateau Smith. Le bateau McDill, quant à lui, régulièrement amarré, continuait à améliorer ses équipements et programmes pour faire plaisir à sa clientèle. Finalement, la situation du bateau Smith atteignit un point tel que les propriétaires ne pouvaient plus continuer leurs opérations. En définitive, le paquebot Smith fut transformé en cargo.

A présent, qu'est-ce qui, selon vous, faisait la différence entre ces deux compagnies ? Pourquoi la compagnie McDill avait-elle prospéré et la compagnie Smith échoué ? Il n'est pas facile de répondre à de telles questions. Mais dans cette situation, comme dans tant d'autre, tout se résume en un mot précis : **le but**.

La compagnie McDill a compris que le but de son bateau était de fournir un service de qualité, de bons équipements et des programmes adéquats à ses passagers. C'est la raison pour laquelle elle n'a pas mis l'accent sur le simple fait d'avoir un bateau qui navigue, encore moins sur le nombre de passagers que pourrait transporter celui-ci. Leur but était plutôt de satisfaire les besoins de leur clientèle car ceci est la condition *sine qua non* du succès en affaire.

La compagnie Smith, quant à elle, n'avait qu'une seule et unique visée : le profit. Elle considérait le quota des passagers et la fréquence des voyages comme étant les choses les plus importantes parce que sources de bénéfice. Elle échoua, non par faute d'engagement dans le travail, mais plutôt parce qu'elle n'avait pas gardé à l'esprit le but de sa raison d'exister.

On pourrait rencontrer une situation similaire au sein du ministère des jeunes. Si les leaders ne sont pas vigilants, le but de la raison d'exister du programme des jeunes pourrait devenir ambigu ... et même disparaître. **Et quand** cela arrive, ce qui devrait permettre d'obtenir un résultat (c'est-à-dire les moyens), à savoir les programmes des jeunes et les activités, devient une fin en soi. Dans ce cas, la

norme de mesure d'un ministère de jeunes à « succès » passe par le nombre et la complexité de certains programmes. Une telle approche du ministère des jeunes, quoique commune, est d'habitude improductive. Les leaders de jeunes qui réussissent dans leur ministère sont ceux qui comprennent le but du ministère des jeunes et utilisent par conséquent leur raison d'être comme référence pour déterminer une stratégie de ministère de jeunes.

Qu'est-ce qu'une « Déclaration de mission » ?

En termes simples, le but de toute organisation est centré sur les raisons générales, exhaustives et à long terme pour lesquelles elle devrait continuer à exister. Toute organisation devrait avoir une telle déclaration de mission. Celle-ci serait donc son unique raison d'être ! Et cette déclaration de mission doit être observée à tous les niveaux de leadership de cette organisation. La déclaration de mission devient l'unité de mesure dans tout ce que fait l'organisation. Jetons un coup d'œil sur la vôtre.

Quelle est votre raison d'être ?

Avez-vous une déclaration de mission ? Si non, voici un modèle que vous pourriez adopter, modifier ou utiliser pour rédiger votre propre déclaration ! « Le but des ministères des jeunes sera d'édifier ses membres dans la foi chrétienne et dans la sainteté, de les instruire selon la Parole de Dieu et les doctrines de l'église. Les ministères des jeunes auront aussi pour but d'amener d'autres à Christ et d'équiper les jeunes pour la mission globale de l'église à travers l'adoration, le témoignage, le ministère, le discipolat et la communion fraternelle. » Voilà quelques déclarations de mission ! Elles vous conviennent n'est-ce pas ! Elles sont générales, exhaustives ; elles constituent la raison de notre implication dans le ministère **TOTAL** des jeunes ; c'est la déclaration de nos aspirations en tant que leaders de jeunes ; c'est la direction vers laquelle la plupart d'entre nous veulent aller.

Ok ! Tu es un leader de jeunes ou alors quelqu'un qui s'intéresse au ministère des jeunes. Tu t'apprêtes à commencer un ministère des jeunes ou cherches des moyens d'améliorer le ministère dans lequel tu es présentement. Quoi qu'il en soit, il est important que tu définisses l'objectif de ton ministère. Si tu y crois, alors tu devras jeter un coup d'œil sur les éléments de base de cette déclaration de mission d'un ministère des jeunes.

1. Notre premier but en tant que leader est d'édifier les jeunes dans la foi chrétienne. En d'autres termes, ton devoir en tant que leader est de sortir tes jeunes de leur niveau spirituel actuel pour les emmener vers un niveau d'engagement plus profond. Tu réalises sans doute que tu ne trouveras pas deux jeunes étant au même niveau dans leur vie spirituelle. Arrêst-toi un instant et considère chaque membre de ton groupe de jeunes. Le groupe type aura des jeunes, garçons et filles, des enfants, des adolescents et des adultes. Tu auras vraisemblablement, en somme, des jeunes issus d'une même famille et des jeunes issus de ménages brisés. Sans doute, certains de tes jeunes sont ouverts ou agressifs, d'autres timides ou réservés, n'est-ce pas ? Certains prennent activement part au programme des jeunes de l'église et d'autres presque pas. Certains mènent une vie de disciples, d'autres pas. Le bon leader de jeunes connaît les besoins individuels de ses jeunes et met en place des programmes pour stimuler la croissance et la maturité chrétienne dans la vie de chacun, quel que soit son niveau dans la marche vers cette maturité spirituelle. Edifier les jeunes dans la foi chrétienne exige que :

- a. *tu sois un modèle de vie chrétienne mûre.* Les jeunes sont des imitateurs. Ils ont tendance à prendre exemple sur les personnes qu'ils aiment et admirent. Il est donc important que leurs leaders soient des modèles chrétiens. Selon Bill Muir, le directeur de *Campus*

Life aux Etats- Unis : « Prendre la vie chrétienne comme modèle, c'est quelque peu comme prendre un vêtement comme modèle, sauf que nous ne nous débarrassons pas de la vie chrétienne comme nous nous débarrassons d'un vêtement. Quand les modèles sont exposés dans un magasin, ils montrent au public l'effet que cet article aurait réellement sur une personne. C'est une chose que de voir un vêtement sur un support, c'en est une autre que de le voir sur une personne. Les modèles répondent simplement à l'interrogation inexprimée par un Groupe : « De quoi aurai-je l'air dans ces vêtements ? » Quand nous prenons la vie chrétienne comme modèle, nous montrons aux jeunes son application réelle dans la vie et la signification de certains mots comme amour, service et obéissance. Paul a montré qu'il avait compris l'importance du leader-modèle à l'image de Christ, quand il a rappelé aux Thessaloniens : « vous êtes témoins, et Dieu l'est aussi, que nous avons eu envers vous qui croyez une conduite sainte, juste et irréprochable » (1 Thessaloniens 2 : 10).

- b. *tu passes du temps avec tes jeunes, individuellement* : La plupart des leaders des jeunes locaux ont la possibilité de développer des relations authentiques et individuelles avec leurs jeunes. Aucun programme ou activité ne pourrait en aucun cas remplacer le contact direct avec les jeunes. Les appels téléphoniques, les notes, les cartes postales personnelles, les visites à domicile et les mêmes lieux de rencontre, sont des moyens par lesquels les leaders pourraient passer du temps avec leurs jeunes, individuellement. Il est à noter que si ces rencontres fréquentes, ces rapports constants et approfondis sont développés et maintenus, les vies peuvent être changées. Lorsque tu jettes un coup d'œil sur le ministère des jeunes des années précédentes, tu te rends compte que ce qui a le plus contribué à ta réussite ne dépendait pas trop des rencontres ou des programmes, mais plutôt de la fréquence des moments vécus individuellement avec les jeunes. Il serait vrai de dire que les moments les plus significatifs de la vie de Jésus avec ses disciples n'étaient pas ceux des grandes rencontres au bord de la mer, mais plutôt ceux pendant lesquels ils avaient une certaine intimité : ils ont marché ensemble, sont allés à la pêche ensemble, ont prié ensemble et ont appris à se connaître et à s'aimer.

Paul souligne cette approche du ministère quand il dit : « Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants ; nous vous avons exhortés, consolés, adjurés de marcher d'une manière digne de Dieu qui vous appelle à son royaume et à sa gloire. » (1 Thessaloniens 2.11-12)

- c. *tu établisses et réalises des programmes et des activités répondant à leurs besoins*. La relation personnelle que tu entretiens avec les jeunes doit aboutir à une nouvelle compréhension et/ou à la confirmation de leurs besoins. Larry Richards dans son livre *Teaching Youth (Enseigner les Jeunes)*, nous rappelle que les jeunes ont cinq besoins ou tâches essentiels liés à leur développement et ceux-ci sont à considérer pendant les années d'adolescence. Un jeune doit :

1. développer une image saine de soi-même.
2. développer de bonnes aptitudes sociales et des relations amicales, en apprenant à établir de bons rapports avec les autres.
3. développer des attitudes et des rapports sains avec les personnes du sexe opposé.
4. prendre un engagement spirituel personnel sur les croyances et les valeurs morales choisies.

5. développer et vivre avec les valeurs et les priorités qu'il s'est choisies.

En tenant compte de ces considérations liées au développement de l'adolescence, le bon leader de jeunes établira tous ses programmes et activités des jeunes en se posant la question suivante : « comment ce programme ou cette activité aidera-t-il mes jeunes à être plus mûres ? » Tout leader doit planifier ses programmes avec cette question à l'esprit.

- d. Mesures le succès, pas uniquement à travers leur participation, mais principalement en termes de progrès spirituel et individuel. Tu ne dois pas automatiquement supposer que c'est parce que ta jeunesse est *active* qu'elle grandit dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ. Une activité, en elle-même, n'a aucune vertu. Un jeune peut prendre part, tous les soirs, aux activités de l'église et ne connaître aucun changement réel dans sa vie. Il serait mieux de mesurer ton « succès » non en fonction de la fréquence de tes activités et du nombre de jeunes qui y prennent part, mais à travers « l'œuvre de votre foi, du travail de votre amour, et de la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ » (1Thessaloniens 1.3). Ces choses, réalisées dans la vie des jeunes disciples, sont les véritables unités de mesure d'un ministère des jeunes à succès.
2. Le deuxième but du ministère TOTAL est d'édifier les jeunes dans la sainteté. En tant que leader de jeunes, ta tâche ne doit pas exclusivement se limiter à distraire les jeunes ou à les occuper en vue d'entretenir leur niveau spirituel actuel. Il ne suffit pas que tes jeunes marchent sur l'eau, pour ainsi dire. Ta tâche est de trouver les moyens de les aider à progresser dans la sainteté et de les encourager, par la Parole et par l'exemple, à aimer Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme, de tout leur esprit et de toute leur force et à aimer leur prochain comme eux-mêmes. Les jeunes croyants, comme ceux de tous les âges d'ailleurs, sont « appelés à la sainteté », à avoir des intentions et des attitudes semblables à celles de Christ et à servir Dieu avec efficacité. Il ne faut jamais l'oublier.
3. Le troisième but du ministère TOTAL est d'instruire les jeunes dans la Parole de Dieu. Quels doivent donc être nos outils, si notre tâche est d'aider les jeunes à grandir dans la sagesse et la plénitude de l'Esprit ? C'est naturellement la Parole de Dieu. En fait, la Bible est l'outil le plus important mis à notre disposition pour atteindre notre but. Pourquoi ? Bien, parce que :
 - a. Les jeunes ne parviendront à connaître Dieu et sa nature qu'à travers sa Parole (Osée 6.6).
 - b. Les jeunes découvrent la vérité sur eux-mêmes et sur le monde dans lequel ils évoluent par sa Parole. (Jean 8.31-32).
 - c. Les jeunes sont enseignés, convaincus, redressés, éduqués et équipés à travers les études de la Parole. (2 Timothée 3.16-17).

Si les principes ci-dessus sont véridiques, le ministère des jeunes doit donc être basé sur un solide engagement et une importance capitale accordée à la Parole de Dieu. En outre, pour qu'un ministère de jeunes soit basé sur la Bible, il faudrait que le programme lui-même soit bâti sur des principes bibliques tels que l'adoration, le témoignage, le discipolat, le ministère et la communion fraternelle. C'est par ces activités bibliques qu'est bâti le royaume de Dieu. Aucun autre programme ne pourra, en aucun cas, les remplacer. Elles forment le plan de Dieu pour son Église et doivent donc être incluses dans notre ministère des jeunes.

Etre axé sur la Bible signifie aussi donner aux jeunes toutes les opportunités d'examiner la Parole, de l'étudier et de toujours réagir en se basant sur Elle. Pendant les rencontres, les camps, l'École du

Dimanche ... et autres activités de jeunes, la Parole de Dieu doit être étudiée parce qu'elle est l'épée à double tranchant du Seigneur qui change aussi bien la vie des jeunes que celle des adultes.

Lorsque notre programme de jeunes est axé sur la Bible, cela nous assure aussi qu'il est bâti sur l'autorité de la Bible et non sur notre propre personnalité. Un programme de jeunes basé sur la popularité et/ou la capacité personnelle d'un leader des jeunes sera superficiel et éphémère. Mais un programme bâti sur l'autorité suprême de la Parole de Dieu durera. Il est dit dans Esaïe : « *elle ne retourne pas à moi sans effets, sans avoir exécuté ma volonté et accompli avec succès ce pour quoi je l'ai envoyée* » (Esaïe 55.11).

La Bible doit occuper une place primordiale dans la stratégie de ton ministère des jeunes, parce qu'il ne suffit pas que tes jeunes possèdent une Bible, ils doivent la lire. (S'ils n'ont pas de Bible, il est important qu'ils la mémorisent.) Il ne suffit pas qu'ils la lisent, ils doivent la comprendre. Il ne suffit pas qu'ils la comprennent, ils doivent y croire. Et il ne suffit pas qu'ils y croient, ils doivent la vivre !

4. Le quatrième but du ministère TOTAL est d'instruire les jeunes selon les doctrines de l'Église. Notre premier but est de faire de nos jeunes des disciples. C'est ce qui est le plus important. Cependant, nous ne devons pas être timides dans notre façon d'instruire nos jeunes selon les doctrines de l'Église. Dans la plupart des cas, cette forme d'instruction se fait de façon informelle et plutôt naturelle d'autant plus que les jeunes écoutent régulièrement les différents sermons, voient le modèle de vie conséquent des adultes et assistent aux leçons de l'École du Dimanche. Toutefois, l'instruction selon les doctrines de l'Église doit aussi être systématique.

L'étude de la doctrine est importante parce que, comme le dit le Dr Richard Taylor : « nous pouvons avoir la doctrine sans être sauvé, mais nous ne pouvons pas avoir le salut sans la doctrine. Si nous sommes sauvés par la foi, nous devons croire en quelque chose et cela doit être la vérité. Nous ne sommes pas sauvés en croyant à une erreur. Jésus a dit : *Si vous demeurez dans Ma Parole ... vous connaîtrez la vérité* (qui est la doctrine) *et la vérité vous rendra libres* (c'est la doctrine venant de l'expérience). » Des moments de discussion doivent aussi être inclus dans les programmes pour jeunes et ainsi il leur sera possible de poser les questions difficiles concernant la doctrine. Plus ils comprendront cette doctrine assez tôt et accepteront cet appel, mieux ils répondront à l'invitation du Saint-Esprit par un engagement personnel. Le ministère des jeunes contribue à cette tâche importante.

5. Le cinquième but du ministère TOTAL est d'amener d'autres à Christ. Indépendamment de nos craintes ou expériences antérieures, de nos attitudes ou de la philosophie personnelle que nous avons du ministère des jeunes, l'ordre de Dieu reste le même : Allez ! Allez enseigner ... Allez prêcher ... Allez les exhorter à venir ... Allez être Mes témoins. L'évangélisation fait partie de notre mission.

Quel que soit notre gentillesse, la perfection de notre planification et la pertinence de notre programme, les jeunes non-croyants ne viendront pas frapper aux portes de notre église. Nous devons aller vers eux. Nous devons être très attentifs et faire tout notre possible pour promouvoir un programme d'évangélisation des jeunes. Cela ne sera possible que si nous :

- a. Permettons au Saint-Esprit de nous faire porter le fardeau des jeunes qui ne sont pas sauvés dans nos communautés (Galates 6.2).

b. Établissons les programmes de jeunes en ayant à l'esprit leur évangélisation (Matthieu 28.19-20).

c. Formons les jeunes, dans nos groupes, à évangéliser leur entourage (Ephésiens 4.11-12.)

Les jeunes doivent entendre l'évangile et personne n'est mieux placé pour le faire que les jeunes chrétiens eux-mêmes. « Malheureusement, dit Jean Musselman, Les églises considèrent trop souvent les jeunes comme *l'avenir* de l'église. Les pasteurs des jeunes et les adultes programment souvent tout pour les jeunes jusqu'à ce qu'ils dépassent l'adolescence. L'église a peut-être été coupable de leur demander d'attendre la maturité. » Nous devons être prudents de ne pas développer une mentalité de divertissement. Le but du ministère des jeunes n'est pas de distraire, mais plutôt de former les jeunes à participer à l'évangélisation du monde.

6. En définitive, le but du ministère TOTAL est d'équiper les jeunes pour la mission globale de l'église. L'église doit avoir une mission. En fait, comme le fait remarquer Reinhold Niebuhr : « l'Eglise existe par la mission de la même manière qu'un feu existe par les flammes ». Après que tout est dit et fait, le but du ministère TOTAL des jeunes est de « préparer le peuple de Dieu (spécifiquement les jeune croyants) à l'œuvre du service et à l'édification du corps du Christ jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Chris » (Ephésiens 4.12-13).

Notre tâche en tant que leaders est de préparer nos jeunes aux œuvres du service. A travers l'adoration, le témoignage, le discipolat, le ministère et les opportunités de communion fraternelle, nous offrons aux jeunes la formation dont ils ont besoin pour être impliqués dans le ministère, maintenant et pour tout le reste de leur vie. Jésus a, à plusieurs reprises, clairement montré, par la parole et l'exemple, l'importance du service : « Mais quiconque veut être grand parmi vous, sera votre serviteur ; et quiconque veut être premier parmi vous, sera l'esclave de tous. Car le fils de l'homme est venu non pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup » (Marc 10.43-45).

Gardez le Cap !

Lorsqu'un pilote entre dans le cockpit d'un avion pour préparer un vol, il accomplit un rituel très important dont dépendent sa vie et celle des passagers. Il procède soigneusement à une check-list d'avant vol pour s'assurer que tout l'équipement de l'avion est bien en place. Une fois fait, il communique par radio avec la tour de contrôle et demande au contrôleur de trafic de lui assigner un « numéro de code de transpondeur ». Ensuite, le pilote programme ce numéro dans un instrument connu sous le nom de système de navigation VOR. Le plus intéressant, c'est ceci : tant que le pilote maintiendra le code du système VOR de l'avion, il pourra, à l'aide d'un signal radio de la tour de contrôle et du pilote automatique, rester dans la bonne direction. Il gardera le cap. La direction du vent pourrait changer et la visibilité aussi pourrait être limitée, mais il ne sera ni désemparé ni effrayé parce qu'il sait que tant que le 'numéro de code de transpondeur' qui lui a été assigné apparaîtra sur le tableau de bord en face de lui, il arrivera à destination. Vraisemblablement, le vent soufflera sur ton programme de ministère des jeunes. Peut-être at-il déjà commencé à souffler ! Il y aura des moments de découragement et d'embarras. Tel est peut-être le cas en ce moment. Ta visibilité sera parfois limitée et tu ne saura ni ce qui va se passer ni dans quelle direction aller. Cependant, si tu bases ton programme de jeunes sur une déclaration de mission qui est biblique, si tu as un parcours stable, si tu gardes constamment à l'esprit cette déclaration de mission, tu arriveras à destination. Tu auras besoin de faire

quelques corrections occasionnelles de parcours. Cela exigera la maintenance et même la réparation. A certains moments, tu te sentiras inefficace ne voudras rien d'autre qu'abandonner. Dans ces moments-là, rappelle-toi le but pour lequel tu as été appelé au ... ministère de jeunes. Garde le cap. Accroche-toi à ce but et comme Paul, « Oubliant ce qui est en arrière et tendant vers ce qui est en avant, je cours vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ » (Philippiens 3.13-14).

PLANIFICATION DU MINISTÈRE TOTAL DES JEUNES

Le but du ministère TOTAL des jeunes étant clairement défini, il est temps pour toi d'établir un plan d'action. Planifier, c'est décider à l'avance de ce qui devra être fait, décider du « pourquoi, où, quand, comment » cela devra être fait et qui devra le faire ! Tu as peut-être besoin d'une définition plus technique de cette planification. Selon Robert Bower, la planification est « le processus par lequel on examine le passé et le présent pour créer de meilleurs moyens, pour réussir, dans le présent et l'avenir. »

Un jour, un petit garçon a demandé à son père : « Jusqu'à quelle distance peux-tu voir, Papa ? — Oh, je ne sais pas, Fils ... vingt mètres, peut-être quarante quand il fait clair. Et toi, jusqu'à quelle distance peux-tu voir ? — Je peux voir beaucoup plus loin que cela », répondit le garçon ; Je peux clairement voir les étoiles ! »

La planification exige que nous voyions ce qui se trouve juste en face de nous, mais elle nous donne aussi l'occasion de voir, au fil du temps, un but à long terme. La planification nous donne l'opportunité de mesurer ce que Dieu peut faire dans notre vie et dans celle de ceux pour qui nous travaillons dans le ministère.

L'importance de la planification

Claire et simple, la planification est très importante pour que tes efforts soient couronnés de succès parce que sans elle, tes buts et objectifs pour le ministère des jeunes ne se réaliseront probablement que partiellement. Si la planification n'est pas adéquate, une approche plutôt désorganisée des programmes et des activités survient. Et comme la planification n'est pas toujours faite, « les ressources de Dieu », notre temps, nos talents et trésors sont parfois mal gérés voire gaspillés. Echouer à faire une bonne planification peut être comparé à une mauvaise gestion (intendance) des ressources que Dieu a investi en nous pour accomplir les tâches du ministère. De ce fait, la planification est essentielle pour qu'un ministère des jeunes soit couronné de succès.

Résistance à la planification

Même si nous sommes conscients de l'importance de la planification pour le ministère des jeunes, il peut y avoir une certaine résistance en nous. Oui, il y a des gens qui semblent être capables d'atteindre leur objectif sans faire de planification. Toutefois, notons que de telles personnes sont très peu nombreuses. D'autres reconnaissent le besoin de planifier mais ne le font pas parce qu'ils optent pour une démarche progressive dans leur travail, en permettant à l'Esprit Saint de les assister tout au long de leurs activités. Mais pour la plupart d'entre eux, la planification est utile et est absolument nécessaire. Donc, il serait avantageux pour toi d'essayer de vaincre cette résistance à la planification.

1. *Sache que la planification peut être dirigée par l'Esprit.* L'idée selon laquelle l'Esprit Saint ne peut que guider spontanément ou à la dernière minute, ne limite-elle pas son pouvoir ? L'Esprit saint est capable de t'inspirer tout au long de ta planification et jusque dans les moindres détails.
2. *Sache que Dieu lui-même est le maître de la planification.* Les écritures saintes révèlent que Jésus était « prédestiné avant la création du monde, il fut manifesté à la fin des temps à cause de vous » (1 Pierre 1.20). L'incarnation n'a donc pas été une idée de dernière minute ! Dieu avait un plan, datant de loin, pour le salut des justes !
3. *Sache que la planification n'étouffe pas la créativité, mais qu'elle la développe plutôt dans la plupart des cas.* La planification permet à la créativité d'être ordonnée et une créativité accompagnée de discipline est une excellente recette pour un ministère des jeunes couronné de succès.

Apprendre à planifier

Si tu es l'un de ces innombrables jeunes leaders à vouloir bénéficier d'une planification dirigée par l'Esprit, il est peut-être temps pour toi d'apprendre à planifier. Qu'en penses-tu ? As-tu un modèle pour apprendre à planifier ? Si la réponse est non, alors tu devras tout faire pour décider d'une stratégie d'organisation. Le reste de cette section est précisément consacré à cela : un plan pour le ministère TOTAL des jeunes. Lis-la attentivement et tu découvriras que la planification peut être une expérience spirituelle unique, tout comme les autres choses que nous accomplissons pour Dieu.

DIRIGER UN MINISTÈRE TOTAL DES JEUNES

Le succès du ministère TOTAL des jeunes dépendra de ses leaders. Comme tout autre domaine du ministère, le programme pour jeunes de l'église dépend de la cohérence, de l'engagement et de la croissance spirituelle de ses leaders.

Qualités requises pour le ministère TOTAL des jeunes

Quelles sont les qualités personnelles essentielles nécessaires pour un ministère de jeunes efficace ? Nous découvrons, à travers la Parole et l'expérience, qu'un bon leader des jeunes doit avoir les qualités suivantes :

1. *Une relation croissante et vitale avec Dieu.* Le ministère des jeunes est, sans aucun doute, devenu plus complexe, plus attrayant qu'il ne l'a jamais été auparavant. La responsabilité d'aider à façonner la prochaine génération des jeunes pour le leadership de l'église ... de les garder dans une vie de discipline pour la maturité chrétienne ... de les équiper pour toute une vie de service et de ministère ... là sont des responsabilités d'une importance considérable. Nos églises ont désespérément besoin d'un leadership des jeunes qui soit « spirituel ». Nos leaders doivent être clairement et incontestablement impliqués dans l'expérience du salut. Nos leaders doivent entretenir une relation croissante et vitale avec Dieu. Aussi nombreux qu'ils soient, aucun talent ou trait de personnalité ne pourrait en aucun cas se substituer à cette caractéristique irremplaçable. Une chose est essentielle, le rapport croissant avec Dieu apportera la stabilité et l'autorité dans ton ministère des jeunes. Sans cela, le ministère des jeunes pourrait devenir peu pertinent et donc inefficace. Nous avons plus besoin de leaders de jeunes remplis de l'Esprit que de programmes bien faits et de budgets excessifs. Nous avons besoin de leaders de jeunes qui aiment Dieu, qui suivent sa volonté dans leur vie et qui grandissent dans la grâce et la ressemblance à Christ. (Ephésiens 4.14-15).
2. *Un amour véritable pour les jeunes.* L'emplacement géographique, l'éducation formelle ou l'âge ne sont pas un frein pour un leadership des jeunes efficace. La plupart des programmes de jeunes couronnés de succès sont menés par des gens qui n'ont pas ou presque pas été instruits. L'âge n'est pas forcément un obstacle pour un ministère de jeunes efficace. Les leaders des jeunes qui réussissent ont, dans la majeure partie des cas, cette caractéristique ou qualité en commun : un fardeau ... une compassion ... un amour pour les jeunes. Sans ces qualités, quelque soit l'importance de ses dons ou capacités naturels, un leader des jeunes réussira difficilement (1 Corinthiens 13.1) Incontestablement, se soucier des jeunes et de leurs intérêts est beaucoup plus important qu'une préoccupation de détails de programme. Ceci est plus important que s'occuper du matériel, trouver des volontaires ou planifier le programme de la semaine à venir. La plupart des jeunes sont moins intéressés par le programme qu'un leader a planifié pour une occasion donnée que par celui dont ils traitent quand ils sont ensemble. Nos jeunes ont plus besoin d'amour et d'acceptation que d'autre chose. En tant que leader de jeunes, tu pourrais être leur seul modèle.

Mais au-delà du fait d'aimer les jeunes, il est aussi important que ces leaders les apprécient également. Il y a une différence. Une personne peut sincèrement aimer les jeunes mais ne pas aimer être en leur compagnie. Aimer les jeunes, c'est aimer être en leur compagnie. Les jeunes savent s'ils sont vraiment aimés ou simplement tolérés.
3. *Une volonté d'être un exemple pour les jeunes.* Beaucoup de bonnes choses accomplies pour le royaume de Dieu proviennent plus de l'expérience que de l'apprentissage. Le leader de jeunes doit être quelqu'un de respecté (par les jeunes), servant de modèle dans leur vie. Une vie sainte vécue de

manière cohérente ... des attitudes semblables à celles de Christ ... un modèle de vie chrétienne ... Voilà les qualités que les jeunes veulent voir et imiter en leurs leaders. Paul avait compris l'importance de cet aspect de son ministère auprès des croyants de Philippiques : « *Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le* » (Philippiques 4.9)

4. *L'enthousiasme.* L'enthousiasme est une caractéristique perceptible quand elle est présente dans la vie d'une personne. Un jeune leader enthousiaste est celui qui croit en ce qu'il fait et qui prouve de différentes manières qu'il aime ce qu'il fait ! Il a une vision positive de lui-même, de son église, de son Dieu, de son ministère et des gens que Dieu a apportés dans sa vie. Les jeunes aiment être en compagnie de telles personnes. Paul a invité les habitants de Philippiques à penser à ces choses qui étaient honorables, justes, pures, aimables, admirables, qui méritent l'approbation ; tout ce qui est vertueux et dignes de louanges (Philippiques 4.8). En tant que leaders des jeunes, nous réussirons si nous construisons notre ministère sur ce qui est positif.
5. *La crédibilité.* Rien n'affaiblira un programme de jeunes et ne désillusionnera un groupe de jeunes plus rapidement qu'un leader qui ne tient pas ses promesses. Un leader des jeunes doit avoir comme plus hautes priorités la crédibilité, la fidélité, la ponctualité, la fidélité et la disponibilité. Quand un jeune se rend compte que son leader s'est engagé, pour lui et pour les autres jeunes du groupe, à suivre leur plan jusqu'au bout, ce leader est presque sûr de gagner leur confiance et leur respect. Et une fois qu'un leader des jeunes obtient la confiance du groupe, il a de fortes chances d'avoir un impact réel sur leur vie.

Paul a dit aux croyants de Galatie que, parmi tant de choses (comme l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bonté et la maîtrise de soi) le résultat ou le fruit de la présence de l'Esprit Saint dans la vie d'une personne est la fidélité (Galatie 5.22). Un leader des jeunes rempli de l'Esprit, guidé par l'Esprit est convaincant et sa parole aussi.

6. *La vie de prière.* Le ministère des jeunes peut être extrêmement exigeant. Il exige courage, endurance, bon jugement, sagesse et savoir-faire. Il y a très peu de leaders des jeunes, s'il y en a qui soient naturellement doués pour toutes ces choses. Mais, grâce à la prière et à leur confiance en Dieu, tout ceci est possible. Le leader des jeunes qui veut réussir devra :
 - a. Prier pour le courage et décidera de donner une connaissance spirituelle réelle aux jeunes à sa charge.
 - b. Prier pour l'endurance nécessaire pour continuer son ministère, même quand le découragement survient.
 - c. Prier pour avoir un bon jugement quand des décisions difficiles et des actions décisives sont exigées.
 - d. Prier pour la sagesse d'agir avec droiture et bon sens.
 - e. Prier pour la délicatesse nécessaire permettant de faire face aux besoins des gens et aux situations complexes liées au ministère.

Jacques fait une merveilleuse promesse dans sa lettre destinée aux croyants du monde entier : « si l'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée » (Jacques 1.5).

Le recrutement des leaders

Si tu es appelé à diriger ton église locale, ta zone ou ton district, c'est le moment d'admettre une chose : tu ne peux pas tout faire seul, quels que soient le talent, le temps et l'énergie dont tu disposes. Tu as besoin d'aide. Et en plus, pourquoi travailler seul quand d'autres désirent t'aider et sont tout aussi qualifiés ? Beaucoup de leaders des jeunes travaillent avec une ardeur telle qu'ils sont parfois vidés d'eux-mêmes, ne connaissant pas la valeur d'un effort d'équipe. Des leaders des jeunes qui réussissent savent combien il est important de partager leur ministère avec d'autres jeunes. Ainsi, ils « atteignent » plus de jeunes ; une personne seule en serait incapable. Ils renforcent leur ministère. En ayant ceci à l'esprit, tu peux en recruter quelques uns/unes qui t'aideront dans ton ministère. Voici quelques directives pour avoir l'aide dont tu as besoin :

1. *Évalue tes besoins.* Fais une liste des fonctions pour lesquelles tu as besoin d'aide. Elle peut contenir les éléments suivants : un coordonnateur de transport, un coordinateur de publicité, un coordonnateur d'étude de la Bible, quatre couples adultes pour superviser les activités des jeunes après l'église, trois adultes agissant comme superviseurs de camp, un maître de chœur des jeunes, un entraîneur de jeu biblique, un directeur d'éducation de mission.
2. *Prie.* Prie pour que Dieu amène à toi des leaders pour t'aider.
3. *Passe en revue les qualifications de leadership des jeunes ; réfléchis-y au préalable.* En fait, tu peux écrire ces six (6) qualifications à côté du nom de la personne en l'évaluant :
 - a. *Note les noms de ceux que tu considères comme ayant les aptitudes à contribuer au ministère des jeunes.* Ne te laisse pas influencer par des critères d'âge, de niveau d'étude ou d'expérience préalable. Ce ne sont pas de toute façon les critères définis pour le choix.
 - b. Une fois la liste achevée, au mieux de tes connaissances, essaie de voir s'ils remplissent les critères, certes pas tous, mais au moins les plus essentiels.
 - c. Après ta sélection, remets la liste à ton pasteur, au pasteur assistant ou à d'autres leaders qui ont une responsabilité dans le ministère des jeunes dans l'église. Discutez-en dans la plus grande discrétion. Ils peuvent avoir plus d'informations quant à la disponibilité des candidats et/ou leurs aptitudes pour la tâche. Il serait donc toujours bien de discuter avec ton responsable avant de parler aux candidats potentiels.
 - d. *Contacte chacune des personnes qui semble avoir les qualifications requises.* Il est préférable de rencontrer les candidats un à un. Partage ouvertement avec eux ton avis, en donnant des raisons pertinentes pour lesquelles tu les juges aptes à aider dans le ministère des jeunes et révèle-leur, par écrit, la nature du travail, les exigences et les attentes. Demande-leur de te rencontrer. Discutez ensuite de ce que tu veux leur attribuer comme rôle (petit groupe, leader d'étude biblique, sponsor d'activité, coordonnateur de transport, etc.). Organise une rencontre avec tous les candidats pour une brève discussion sur ce que signifie un programme de jeunes. N'hésite pas à partager avec eux ta vision et tes charges dans le ministère. Encourage-les à prier et à bien réfléchir avant de répondre.
4. *Donne-leur un délai pour discuter de leur décision avec toi.*
5. *Sois compréhensif face à leur réponse, qu'elle soit positive ou négative.* Il n'existe pas de méthode infallible pour recruter des « ouvriers » pour le programme de jeunes. Seul le temps jugera la pertinence

de ton choix. Cependant, en suivant ces étapes de sélection, tu pourras maximiser tes chances de succès.

Promouvoir de leaders pour le ministère des jeunes

Maintenant que tu as recruté une équipe pour le ministère des jeunes, que vas-tu faire avec eux ? Tu ne peux pas te limiter à leur donner ce travail et à leur souhaiter bonne chance dans leurs nouvelles responsabilités. Ton rôle est de développer leurs compétences pour le ministère. Voici une stratégie simple et concise de développement du leadership.

1. *Passer du temps avec tes leaders.* Si tu as une petite équipe de ministère de jeunes, considère cela comme un avantage car dans cette situation, tu passeras un temps précieux avec chacun d'eux. Ton objectif est de développer des liens forts avec les membres de ton équipe aussi bien pendant qu'après les activités du ministère. Fais-leur savoir que tu te soucies d'eux en tant qu'individus ayant des besoins personnels. Encourage-les à discuter de ces besoins. Ce sont des moments importants car tu développes ainsi leur efficacité dans le ministère et indirectement la tienne aussi. Si tu as une plus grande équipe de ministère des jeunes, passe un temps précieux avec les principaux membres de l'équipe, tes plus proches collaborateurs qui sont directement sous ta responsabilité.
2. *Planifier des réunions avec le comité des jeunes.* Convoquer des réunions régulières avec ton équipe de ministère de jeunes est une exigence. De telles réunions doivent inclure les éléments suivants :
 - a. elles doivent être un moment d'*intercession* de l'ensemble du comité et des jeunes. Un ministère de jeunes couronnés de succès montrera toujours une saine dépendance à Dieu. En somme, tu seras un exemple pour ton comité.
 - b. *Moments de partage.* Le partage d'idées personnelles et de leçons apprises, en rendant performant le ministère des jeunes, peut avoir un impact positif sur une réunion de groupe. Cette expérience partagée peut avoir un grand impact sur l'harmonie et le sens de la mission de l'équipe.
 - c. *Évaluation.* N'aie pas peur d'évaluer les activités des jeunes et les programmes. Analyse chaque événement, en discutant d'abord des aspects positifs et ensuite des aspects qui pourraient éventuellement être améliorés. Auparavant, fixe-toi un but et des objectifs. Se demander constamment : Atteignons-nous vraiment les buts que nous nous fixons pour ce ministère des jeunes ? Que faut-il changer ? Que faut-il ajouter ?
 - d. *Information.* Une partie de l'ordre du jour doit être consacré à des informations relatives à l'importance du ministère des jeunes. De telles réunions sont idéales pour discuter aussi bien des centres d'intérêts que du matériel et des ressources actuellement disponibles pour le programme des jeunes.
 - e. *Planification.* Prends le temps de réfléchir sur les événements à venir, en t'occupant de la distribution des tâches, du transport et de la publicité. Assure-toi qu'une tâche a été assignée à chacun des membres du groupe et que chacun comprend son rôle.
3. *Crée une atmosphère pouvant permettre à tes leaders de s'épanouir et de bien s'occuper de leur ministère.* Ce n'est pas en un jour que tu as développé tes compétences dans le ministère des jeunes n'est-ce pas ? Il y'a sûrement eu quelqu'un d'important dans ta vie qui t'a guidé patiemment et fermement tout au long de ton chemin. De même, tu as la responsabilité de créer une atmosphère pouvant aider tes leaders à mieux développer leurs compétences. Cela peut être accompli ainsi :

- a. Soutiens-les dans leurs échecs. Arnold Glasow a affirmé à raison : « un bon leader prend un peu plus que sa part du blâme, un peu moins que sa part de reconnaissance. » Aide tes leaders à percevoir leurs échecs comme des tremplins pour une plus grande efficacité.
- b. Encourage-les souvent, en les complimentant et les approuvant dans leur succès. L’approbation est un stimulant positif ... certainement beaucoup plus efficace que la manipulation, l’intimidation ou la culpabilité. En fait, à bien y réfléchir, l’approbation semble être la principale motivation de la petite lettre de Paul à Philémon dans laquelle il dit : « *Je rends continuellement grâce à mon Dieu, faisant mention de toi dans mes prières, parce que je suis informé de la foi que tu as au Seigneur Jésus et de ton amour pour tous les saints. J’ai, en effet, éprouvé beaucoup de joie et de consolation au sujet de ton amour ; car par toi, frère, le cœur des saints a été tranquillisé* » (versets 4-5, 7). Peux-tu imaginer comment Philémon a dû se sentir en recevant une telle approbation de la part de son leader Paul ! L’encouragement et l’approbation, quand ils sont donnés avec équité et sincérité, créent une atmosphère saine et positive dans laquelle tes leaders se développeront.
- c. Permits-leur de participer à toute prise de décision. Jean Naisbitt, dans son livre *Mégatrends* (Méga tendances), fait remarquer que : « les gens concernés par une décision doivent faire partie du processus qui les amène à prendre cette décision. » S’ils ne sont pas impliqués dans le processus de prise de décision, ils ne sentiront pas « partie prenante » de cette décision et n’auront donc pas envie de la soutenir avec enthousiasme. Ce serait une excellente chose que de créer une atmosphère positive où tes leaders grandiront et s’épanouiront en les impliquant constamment dans le processus de prise de décision.

LA PROGRAMMATION DU MINISTÈRE TOTAL DES JEUNES

A présent, nous espérons que les pièces du puzzle du ministère TOTAL des jeunes se mettent progressivement en place. Tu t'es fixé quelques buts et objectifs ... l'organisation est mise en place ... le leadership des jeunes a été choisie et est prêt pour l'action ... Que fais-tu ensuite ? Hé bien, c'est exactement la question à poser ! Il est temps de penser aux programmes pour jeunes que tu souhaiterais commencer et /ou continuer. La programmation est l'exécution pratique de ta stratégie de ministère de jeunes. Les programmes que tu crées doivent refléter ce que tu espères accomplir suite à tout ce processus de planification.

Quels programmes ?

La grande problématique à laquelle tu fais face maintenant est : quels programmes de jeunes devons-nous établir ici et maintenant ? Quels genres de programmes mettre en place ? Est-ce de jeux bibliques dont nous avons besoin ? Un camp de jeunes répondrait-il aux attentes du groupe ? Est-ce un voyage en mission ou un projet de ministère qui remédierait aux problèmes de mon groupe ? Peut-être ... ou alors peut-être pas ! Ce qui a donné de bons résultats dans tel église pourrait ne pas convenir à ton église. Ce qui a bien fonctionné avec ton groupe de jeunes il y a trois ans, pourrait ne pas l'être aujourd'hui. C'est pourquoi tu dois tenir compte des directives suivantes pour établir le programme des jeunes.

1. *Tenir compte, une fois de plus, des buts et objectifs de ton ministère de jeunes aussi bien à court qu'à long terme.* En élaborant un programme, pose-toi la question suivante : Quels programmes pourraient le mieux nous aider à atteindre nos buts et objectifs ? Voilà le principe directeur de tes choix, du commencement et suivi de chaque programme de jeunes. Discute avec ton pasteur du programme auquel tu penses, en t'assurant qu'il soit en conformité avec les objectifs généraux de l'église et qu'il lui convienne. Ceci est important parce que tu as besoin de son appui et de l'appui des autres leaders de l'église si tu veux que les programmes soient couronnés de succès.
2. *Tenir compte des besoins de ton groupe.* Si tu es responsable de jeunes depuis un certain temps déjà, tu les connais et tu connais aussi leurs besoins. Si tu viens récemment d'intégrer cette église ou cette communauté, discute avec les parents des jeunes, leurs anciens responsables et quelques jeunes eux-mêmes. Demande-leur de partager avec toi leur point de vue sur ce qu'ils estiment être les besoins du groupe. Quel est le degré de maturité du groupe ? Quel âge ont-ils ? Quels sont leurs besoins spirituels, physiques et émotionnels ? Prie ensuite le Seigneur pour qu'il te rende sensible aux besoins de ton groupe des jeunes. Une fois ces besoins identifiés, essaie d'établir les programmes qui les satisferaient.
3. *Tenir compte de l'effectif de ton groupe.* Certaines églises ont des groupes de jeunes si grands qu'ils peuvent mettre en oeuvre un éventail de programmes. C'est génial ! Mais la plupart des églises ont des groupes plus restreints. Et c'est magnifique aussi car l'effectif n'est pas la seule condition de succès d'un groupe. Il est important que tu comprennes que des groupes restreints de jeunes ne peuvent probablement pas établir autant de programmes qu'en établirait une église à large effectif et d'ailleurs ils ne voudraient même pas en faire autant ! Il n'y a aucun avantage à simplement établir certains programmes pour le seul plaisir de les établir. Ton travail en tant que leader d'un groupe de jeunes est de choisir quelques programmes et de bien les réaliser. La différence qui existe entre un grand et un petit groupe est comparable à celle qui existe entre un grand magasin et un magasin spécialisé ! Un grand magasin peut vendre beaucoup de produits à beaucoup de gens tan-

dis que le magasin spécialisé choisit deux ou trois produits qui répondent aux besoins d'un groupe restreint de personnes. Le succès d'un programme de jeunes ne doit dépendre ni du nombre de jeunes qui forment ce groupe ni de la complexité de son programme mais plutôt de la croissance spirituelle de ses membres.

Les programmes de base du ministère TOTAL des jeunes : Introduction

Le choix de programmes appropriés pour ton groupe local de jeunes pourrait parfois ressembler à un jeu de devinettes ! Si tu choisis la bonne réponse, hé bien, tu gagnes ! Sinon, tu perds ! En réalité, la plupart des leaders de jeunes « qui réussissent » sont ceux qui ne devinent pas, mais qui établissent leurs programmes de jeunes en se basant sur cinq principes fondamentaux : L'adoration, l'évangélisation, le discipolat, la communion fraternelle / la communauté et le service rendu aux autres. Voici les cinq éléments incontournables d'un programme de jeunes exhaustif. Peu importe que tu aies un groupe de 6 ou 60 jeunes ; ces cinq éléments de base sont essentiels pour l'élaboration d'un programme bien équilibré. Voilà pourquoi TOTAL offre des études bibliques basées sur l'expérience. Ce sont des études bibliques privilégiant la discussion et basées sur l'expérience. Elles ont été conçues pour aider les membres de ton groupe à être des étudiants (disciples) de la Parole et à trouver les moyens leur permettant de vivre pour Christ dans leur environnement. C'est pourquoi nous incluons des rallyes pour jeunes, qui sont des compétitions qui requièrent des équipes pleines d'énergie. Ils doivent servir à la fois d'outil d'évangélisation des jeunes, en attirant de nouveaux jeunes et de moyen de consolidation des liens dans ton groupe. C'est pourquoi nous avons aussi inclus les esquisses de culte de louange des jeunes afin qu'ils (les jeunes) puissent aider toute l'église à prier dans la louange.

A présent, il y a beaucoup d'autres programmes de jeunes à ta disposition. Mais ces trois directives sont incontournables si tu veux que ton programme de jeunes ait un fondement biblique solide. Prends donc le temps de les lire attentivement. Ils sont une introduction de base aux programmes inclus dans ce livre.

L'étude Biblique basée sur l'expérience

Les jeunes d'aujourd'hui vivent dans un monde très complexe. Ils sont assaillis de toute part par des valeurs contradictoires que ce soit à l'école, avec leurs amis, à travers les médias ou même avec leurs parents. Pour chaque cas, ils ont probablement des idées confuses et souvent contradictoires sur ce qu'est la vie dans son ensemble et sur la manière dont on doit vivre.

En tant qu'ouvrier engagé, tu es sans nul doute déjà conscient du fait que Dieu donne des conseils aux jeunes pour qu'ils prennent la décision de mener une vie juste et de la meilleure façon possible. Ces conseils se trouvent dans la Bible. Par la Parole, il nous mène vers la vérité. Donc, il est extrêmement important que les jeunes aient une occasion d'étudier la Parole de Dieu. Nous, comme Paul, sommes appelés à aider nos étudiants à découvrir la vérité, pas seulement les vérités théologiques telles que le salut et l'entière sanctification, mais la vérité sur des questions de vie pratique qui les affectent chaque jour. Les études bibliques sont conçues pour répondre à ce besoin.

Les présentes études bibliques basées sur l'expérience ne sont pas un programme d'étude au sens traditionnel du terme. Ce besoin est déjà satisfait par l'École du dimanche pour jeunes. Elles sont actualisées. Les sujets sont choisis et les leçons sont faites en réponse directe aux besoins actuels des jeunes chrétiens. Les sujets sont choisis suivant les quatre domaines de base suivants :

1. *Les questions contemporaines* (ex : l'usage de l'alcool et de la drogue, l'avortement, la guerre et la paix, le divorce, etc.)

2. *Les questions d'ordre relationnel* (ex : courtoisie, le mariage, les problèmes de famille, l'influence des autres, les relations, etc.)
3. *Les questions de croissance spirituelle* (ex : l'engagement, la tentation, les attitudes, la prise de décision, etc.)
4. *Les questions théologiques* (ex : le salut, la sainteté, le pardon, les attributs de Dieu, etc.)

Les buts de l'étude biblique basée sur l'expérience :

Les buts fondamentaux de l'étude biblique basée sur l'expérience sont :

1. Pourvoir des opportunités de discipolat et d'enseignement des jeunes.
2. Pourvoir un modèle réalisable d'étude biblique sérieuse et axée sur la vie pratique.
3. Pourvoir pour les jeunes une opportunité de partager les valeurs personnelles dans un environnement qui n'est pas menaçant et comparer ces valeurs aux principes bibliques.
4. Pourvoir une occasion naturelle de suivi pour les nouveaux venus qui intègrent le programme de jeunes par le biais des rassemblements de jeunes et des autres activités de l'église.

Les ETUDES BIBLIQUES BASEES SUR L'EXPERIENCE sont conçues pour un groupe de jeunes standard et pour leur leader. Les leaders de jeunes types sont des laïques qui mettent volontairement leurs talents et leur temps au service de l'église. Ils disposent de peu de temps pour la préparation et n'ont reçu qu'une petite formation assez « formelle » sur les principes du ministère des jeunes. Mais ils aiment Dieu et les jeunes et portent un réel fardeau pour eux. Ils veulent que leurs jeunes affrontent la vie et soient armés d'une parfaite connaissance de la Parole de Dieu étant donné qu'Elle touche à tous les domaines de la vie. *L'étude biblique basée sur l'expérience* est destinée à de telles personnes.

Format des études bibliques basées sur l'expérience

Une étude biblique basée sur l'expérience aura principalement huit sections :

1. *Indications pour le responsable.* Une section appelée « indications pour le responsable » apparaîtra au tout début de la leçon. Adressée au leader, elle inclura : un concept clef, le but de la leçon, une vue d'ensemble du sujet, le matériel nécessaire pour la leçon et le moyen de se le procurer.
2. *Les activités d'ouverture.* Cette section portera sur quelques suggestions destinées au leader pour commencer la session. Les activités suggérées incluront : des jeux, des prise de contact, des options pour grands ou petits groupes, des projets, des chant et des préludes (prière, annonces, offrandes). Il y a des jeux complémentaires figurant à la fin du livre si ceux proposés ne vous conviennent pas.
3. *L'exposé du responsable.* Le premier objectif de cette section est la présentation du sujet de discussion et de l'étude biblique. L'exposé du responsable apparaîtra le plus souvent sous forme d'un fait de vie réel auquel les jeunes peuvent s'identifier. Après l'exposé, il y aura inévitablement certaines valeurs qui seront en opposition absolue les unes des autres. Cela peut faire naître une certaine tension à cause de la remise en question de certaines valeurs. Cette tension révélera donc les valeurs de tes jeunes et, nous l'espérons, les amènera à réévaluer leurs positions.
4. *Questions ouvertes (discussion).* L'exposé du responsable sera suivi d'une session consacrée à la discussion. Les jeunes voudront réagir face à ce fait de vie. Ils auront certainement un point de vue à partager avec les autres. Les questions ouvertes sont donc conçues pour leur permettre de partager leur point de vue, de défendre leur position et, de ce fait, révéler leur système de valeur. Les ques-

tions posées auront trait à leurs valeurs. De telles questions les amèneront à s'inspirer de leurs expériences antérieures et ainsi, ils opteront pour la meilleure décision à prendre. Toutefois, ces expériences renvoyant à des valeurs personnelles, il peut arriver qu'il n'y ait pas de vérité absolue ou de réponses fausses. Il n'est pas exclu qu'il puisse y avoir deux réponses justes. La finalité pourrait très bien se situer entre ce qui est bien et ce qui est meilleur.

5. *Découverte de la Bible.* Lorsque le temps imparti aux questions de discussion se sera écoulé, le leader pourra alors passer à la découverte de la Bible. Les passages choisis renvoient spécifiquement au sujet de la leçon. Des options pourront être faites aussi bien pour le petit groupe de la découverte de la Bible que pour le grand groupe de discussion. Une élucidation conceptuelle destinée au leader est prévue pour chaque passage et ceci permettra de mieux comprendre les vérités théologiques de base découvertes dans ce passage.
6. *Questions de discussion de groupes.* Une fois les passages appropriés lus et étudiés, une autre phase de questions-réponses prend place. Les questions relatives aux concepts et aux valeurs sont posées aux jeunes pour vérifier s'ils ont réellement saisi le sens des concepts théologiques contenus dans les sections d'étude biblique. Ces questions visent donc à aider les jeunes à bien comprendre ces concepts. Le but de la réponse extraite de la Parole est d'aider les jeunes à : (1) Comparer / confronter leurs valeurs personnelles aux valeurs bibliques ; 2) Prendre conscience des soi-disant valeurs qui ne sont pas des valeurs chrétiennes, bibliques et qui sont en eux ; 3) Se conformer à une norme biblique pour une vie chrétienne en adéquation avec la vie de tous les jours.
7. *Synthèse de leçon.* Le leader a maintenant le loisir de conclure la leçon avec quelques principes de vie pris dans la section « Découverte de la Bible ». Le but de cette section est d'amener le leader à donner cinq ou six principes simplement exposés et renvoyant au thème de la leçon. Ces principes doivent aider les jeunes à prendre de meilleures décisions morales et spirituelles aujourd'hui et pour toujours.
8. *Adaptation.* Des observations seront données à la fin de l'*étude biblique basée sur l'expérience* et porteront sur les moyens possibles d'adapter les leçons afin de satisfaire les besoins particuliers de ton groupe. Puisque les *études bibliques basées sur l'expérience* sont conçues pour le groupe de jeunes « standard », les adaptations des leçons seront nécessaires une fois qu'on aura pris connaissance de l'effectif, de la moyenne d'âge et du degré de maturité du groupe.

Pour commencer

Une fois que tu auras décidé d'inclure les ETUDES BIBLIQUES BASEES SUR L'EXPERIENCE dans ta stratégie de ministère de jeunes, voici ce que tu devras faire pour commencer.

1. *Choisir le meilleur moment pour les ETUDES BIBLIQUES BASEES SUR L'EXPERIENCE.* Certains jugent que le mercredi soir est le meilleur moment, pendant que les adultes sont probablement à l'étude biblique et les enfants occupés par leur programme spécial. D'autres trouvent que les vendredis soirs sont meilleurs. En réalité, les *études bibliques basées sur l'expérience* peuvent être faites à n'importe quel moment de la semaine.
2. *Choisir une des ETUDES BIBLIQUES BASEES SUR L'EXPERIENCE : 25 études bibliques basées sur l'expérience* figurent dans ce livre. Elles se rapportent toutes à l'actualité et peuvent donc être étudiées dans n'importe quel ordre. Si tu juges que ton groupe a un besoin spécifique ou que tel sujet serait d'un intérêt particulier, choisis une *des ETUDES BIBLIQUES BASEES SUR*

L'EXPÉRIENCE qui te convient. Les 25 sujets à choisir sont donc fonction de la caractéristique et des besoins de ton groupe.

3. Lire attentivement la section concernant les directives de la leçon pour le leader.
4. *Se fixer un lieu de rencontre.* Garde à l'esprit que chaque leçon débute par des activités de groupe. Choisis un endroit spacieux.
5. Fais de la publicité. Que tout le monde ait le programme.
6. Prépare la leçon, autant que faire se peut, de la manière la plus sérieuse et la plus complète possible. Le leader a un rôle plutôt important à jouer dans Les ETUDES BIBLIQUES BASEES SUR L'EXPÉRIENCE. Une heure de préparation devrait suffire !
7. *Prie...* que le Seigneur fasse que les études bibliques basées sur l'expérience soient une occasion pour apporter le changement dans la vie des jeunes qu'il a placé sous ta responsabilité.

Les ETUDES BIBLIQUES BASEES SUR L'EXPÉRIENCE pourraient s'effectuer dans un idéal temporel d'une heure à une heure et demie. Tu as la liberté de décider du temps qui sera imparti aux différentes sections de la leçon. Fais en sorte que les leçons de tes sections se suivent pour former une session complète.

Le culte TOTAL de louange des jeunes

La louange, quand elle est faite dans un esprit créatif, est une partie importante d'un ministère de jeunes bien équilibré et holistique. Les jeunes ne sont pas différents des adultes sur ce point. Ils ont besoin d'une louange qui encourage leur participation et leur donne l'occasion de glorifier Dieu. Et pourtant, le culte de louange des jeunes vient souvent en dernière position dans la planification de leur programme après les études bibliques, les manifestations sociales et les projets de service.

Nous ne pouvons pas garantir que les expériences de louange conçues et menées par des adultes satisferont tous les besoins du jeune croyant. Dans une expérience d'adoration, les jeunes expriment des besoins et ont des espoirs (attentes) différents de ceux des adultes. Et bien qu'il soit important que les familles adorent régulièrement ensemble, il est aussi important que les jeunes aient des occasions de louange qui soient spécialement conçues pour eux.

Un culte de louange des jeunes diffère de la louange en famille, non par le contenu et la structure, mais par l'approche. Le culte des adultes comme celui des jeunes inclura des expressions de louange et d'action de grâce à Dieu. Ils incluront aussi l'assemblée des fidèles et des chants spéciaux. Tous les deux se focaliseront sur un message de La Parole de Dieu et inviteront les participants à une vie de sainteté et d'adoration. Ce sont des éléments d'adoration bibliques significatifs. Ils transcendent les différences d'âge. Un culte de louange des jeunes diffère de celui des adultes en ce sens qu'il répond aux besoins spécifiques des jeunes et est exprimé dans un registre de langue adapté à leur niveau. Dans un culte de louange des jeunes, la chorale doit inclure des chants et des chœurs qui reflètent aussi bien les goûts et les styles d'une nouvelle génération que les grands hymnes traditionnels de l'église. Dans un culte de louange des jeunes, une musique spéciale sera choisie et préparée par les jeunes et exécutée de manière à mieux faire ressortir la sincérité de leur foi. Dans un culte de louange des jeunes, une attention particulière sera accordée au niveau de langue (simple, adapté) aussi bien pour le message de la Parole de Dieu que pour les discussions portant sur des problèmes liés à leur vie. Il y aura aussi un appel clair au discipolat et à l'engagement sans faille des jeunes pour la cause de Christ.

(Tout au long de ce chapitre, un culte de louange des jeunes renverra à un culte d'adoration dirigé par les jeunes pour l'église entière, en utilisant les esquisses de culte de louange des jeunes se trouvant dans ce livre.)

Les éléments de base d'une expérience de louange efficace pour jeunes.

La louange est une manifestation complexe. Jeunes et vieux entrent dans un temps de louange à différents niveaux de spiritualité, de maturité et ainsi, avec des besoins distincts. Il y a, cependant, quelques éléments de base que l'on doit retrouver dans tout culte de louange si celui-ci se veut significatif.

1. *La présence du Saint-Esprit.* Jésus a dit : « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Matthieu 18.20). C'est le Saint-Esprit qui donne au peuple de Dieu de l'énergie pour la louange. C'est le Saint-Esprit qui rend Jésus réel en nous. C'est notre certitude de la présence même de Dieu par son Esprit qui est l'élément essentiel et irremplaçable de la louange des jeunes. Par la prière, les hymnes et les Ecritures, l'Esprit Saint nous détourne de nous même et nous guide vers Jésus.
2. *La préparation.* Des expériences originales et significatives de louange des jeunes ne se réalisent pas tout d'un coup. Elles exigent une planification soigneuse et une préparation du responsable de la louange. Planifier et prévoir un programme de louange ne limite pas l'efficacité du Saint-Esprit. En fait, un programme de louange bien conçu, logique, bien planifié est le contexte dans lequel le Saint-Esprit peut vraiment travailler avec les jeunes. *Le désordre ne fait que tout centrer sur soi-même et non sur Dieu.* Ainsi, en planifiant un culte de louange des jeunes, la préparation suivante peut s'avérer utile :
 - a. Choisir un thème et définir les objectifs du culte.
 - b. Choisir des chants d'assemblée, une musique spéciale, un sketch et un message qui refléteront ces objectifs ou ce thème.
 - c. Contacter les personnes ressources qui seront impliquées dans ces diverses activités. Les prévenir assez tôt. Programmer la répétition ou les temps de préparation en s'assurant que tous les participants sont prêts.
 - d. Evaluer tous les besoins en équipement (c'est-à-dire la sonorisation, les instruments de musique, les costumes, le matériel des marionnettes, les feuilles de chant, la musique de la chorale, les projecteurs, etc.), les mettre en sécurité, les tester et trouver du personnel pour s'en charger.
 - e. Rédiger un plan détaillé de la louange pour chaque participant et s'assurer que chacun a reçu une copie.
 - f. Prier pour une expérience réelle de louange des jeunes. Maintenant que toute la préparation est faite, se détendre et laisser le Seigneur accomplir sa part.
3. *La Participation ou l'implication.* On ne donne jamais trop d'importance à la participation dans un culte de louange des jeunes. La plupart des jeunes ne voudront pas rester à un culte d'adoration qui exige d'eux qu'ils soient de simples spectateurs. L'implication en est la clef. Ceux qui animent des cultes de louanges de jeunes doivent tout faire pour attirer autant de jeunes participants que possible. Le jeune « standard » peut ou non se rappeler l'essence d'un message au cours duquel il est juste assis, écoutant. Mais il pourrait justement saisir le message d'un sketch, d'une chanson ou d'une autre activité de louange à laquelle il a participé. Les vérités spirituelles seront certainement

mieux saisies et le changement réel de vie serait plus probable si les jeunes entendent, voient, sentent et miment les messages. On ne peut pas dire qu'une personne a prit part à un repas si elle n'a pas mangé...qu'elle a participé à une excursion si elle n'a pas marché ... qu'elle a participé à un culte de louange si elle n'a pas été activement impliquée.

Un des aspects importants de la participation des jeunes à la louange est le développement des talents et des capacités pour servir Dieu et l'église. Les jeunes apprennent en pratiquant. Et de ce fait, ils sont formés pour toute une vie de participation et de leadership dans l'église. Un culte des jeunes peut être l'occasion idéale pour eux non seulement d'exercer leurs dons et capacités pour l'église, mais aussi d'être encouragés.

4. *La variété.* Il y a tant de manières originales d'emmener les gens à louer ! L'expérience de la louange des jeunes est le moment idéal pour une variété d'activités de louange. C'est l'élément de surprise et d'attente qui motivera les jeunes participants et favorisera le retour de toute la 'population' de l'église. Variété pour variété n'est pas le but. La variété au nom de la fraîcheur et de la créativité est ce qui est vraiment nécessaire pour une expérience de louange réussie chez les jeunes.

Les activités originales de louange des jeunes

Ce qui suit est une liste de quelques activités de louange suivies de brèves explications dont tu pourrais t'inspirer lors d'un culte de louange des jeunes.

La représentation théâtrale. La représentation théâtrale n'est pas inconnue dans l'église. Elle a été une expression légitime de la foi chrétienne et un mode significatif de louange pendant des siècles. Si tu as un ou plusieurs jeunes ayant « des talents d'acteur » dans ton groupe et si toi ou un autre leader avez le temps et voulez vous investir, un programme de représentation théâtrale est une option à considérer. Que ce soit sous forme de représentation théâtrale complète avec estrade, costumes et éclairages ou un simple scénario sous forme de dialogue d'un extrait de sermon ou d'une lecture à l'unisson, beaucoup de groupes de jeunes avouent que le théâtre est une activité de louange originale et instructive.

Les marionnettes. Tout comme la représentation théâtrale, les marionnettes ont été utilisées, pendant plusieurs années, à des fins religieuses. Même si certains leaders de jeunes perçoivent les marionnettes comme un simple divertissement, d'autres affirment qu'un ministère de marionnettes fournit un exutoire créatif pour les jeunes et un ministère réel pour l'église entière. Il peut y avoir dans ton groupe, des jeunes qui ne soient pas à l'aise devant un grand groupe, chantant en solo ou interprétant un rôle. Mais ils apprécieraient et profiteraient bien d'une participation à un programme de marionnettes. Bien sûr, tu n'auras pas à concevoir tout un culte d'adoration des jeunes autour d'une production de marionnettes ! Cependant, elles peuvent apporter un plus et une variété dans un culte d'adoration des jeunes bien coordonné.

La musique. La musique a été et continue d'être une force significative dans la vie des jeunes. L'importance de cette la musique ne s'éclipse pas juste parce qu'un jeune devient croyant. En fait, la place de la musique pourrait même être rehaussée dans la vie d'un jeune chrétien contemporain. Donc, la musique est un aspect important dans la louange des jeunes. Un culte efficace de louange sera pour les jeunes une occasion de partager leurs talents musicaux avec l'église entière. Qu'elle soit instrumentale ou vocale, en groupe ou en solo, les jeunes en bénéficient et l'église est bénie par le partage de l'évangile à travers les chants.

Le sermon. Le sermon a toujours été considéré comme l'événement central dans un culte de louange. Ceci reste valable pour celui des jeunes. La proclamation de la Parole de Dieu par le pasteur, le pasteur des jeunes ou les jeunes qui sentent un appel au ministère de la prédication, doit rester la plus haute priorité et doit occuper la place centrale dans l'ordre de la louange. La question n'est donc pas *s'il faut prêcher*, mais plutôt *comment prêcher* dans un culte de louange de jeunes. Le *comment* est déterminé par les besoins des jeunes et les moyens choisis pour transmettre le message.

Les activités d'appui. Ce ne sont pas tous les jeunes de ton groupe qui peuvent jouer à un instrument de musique, chanter en solo, faire partie d'un chœur de jeunes, assembler une présentation de diapositive ou manipuler une marionnette. Mais il y a beaucoup d'autres activités qu'ils pourraient réaliser et qui leur permettraient de se sentir comme une partie importante du programme de louange. La promotion et l'annonce du programme, le contrôle du son et /ou de l'éclairage, la construction de supports ou la conception de costumes, la préparation et la distribution des feuilles de louange, la collecte de l'offrande et la prière publique, etc. sont des activités qui peuvent être entreprises par les jeunes avant et pendant le culte de louange. Ce qui est important c'est d'intégrer chaque jeune dans un programme et qu'il s'y sente utile et important.

Comment démarrer un programme de louange des jeunes.

1. Tout d'abord, discute avec ton comité, en y incluant ton pasteur, du programme et que ceci soit une opportunité donnée à la jeunesse de diriger un culte de louange des jeunes. Le meilleur moment pour un tel entretien est probablement le dimanche soir. Toutefois, un dimanche matin ou un mercredi soir seraient aussi appropriés.
2. *Une fois la date fixée, entre en contact avec tes personnes ressources.* As-tu assez de jeunes intéressés par la formation d'un chœur, d'un ensemble ou voulant chanter en solo ? As-tu quelques jeunes intéressés par la formation d'une troupe théâtrale ? As-tu un jeune ou un groupe de jeunes intéressés par la publicité ? Les marionnettes ? Somme toute, as-tu des jeunes qui prennent la responsabilité de diriger ces activités ? Contacte chacun d'entre eux et demande-leur s'ils voudraient participer à un culte de louange des jeunes.
3. *Choisis un thème pour la soirée.* Tu peux t'inspirer des événements de l'année : Noël, Pâques, Pentecôte, la fête de l'indépendance, la fête des mères, etc... ou alors partir d'un thème relatif aux relations familiales, au témoignage ou au pardon. Quelque soit le thème choisi, fais de telle sorte qu'il reflète le contenu du culte de louange, en y incluant le message et la musique.
4. Rassemble le matériel dont tu auras besoin et commence à te préparer pour le culte le plus vite possible.
5. Réfère-toi aux grandes esquisses pour un culte de louange proposées dans ce livre. Choisis celle qui te convient le plus ou qui répond le plus à tes objectifs.

**ETUDES
BIBLIQUES
BASÉES
SUR
L'EXPÉRIENCE**

Le pardon

par Doug Runyan

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : le pardon de Dieu m'est destiné !
2. But de la leçon : aider les jeunes à accepter le pardon de Dieu et ainsi à se pardonner mutuellement
3. Vue d'ensemble de la leçon : beaucoup de jeunes qui se sont repentis de leurs péchés, ont demandé pardon à Dieu et se sont détournés de leur ancienne vie de péché, se sentent toujours coupables à causes de leurs péchés passés. La plupart du temps les raisons sont :
 - a) Ils fondent leur pardon sur le changement de leurs émotions au lieu de le fonder sur les promesses de la Bible
 - b) Leur déception les pousse à croire que Dieu ne peut pas leur pardonner.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Selon l'effectif de ton groupe, cette activité peut être faite en un groupe, dans un temps bien déterminé ou sous forme de compétition entre deux ou plusieurs groupes. Dis-leur :

« Commencez maintenant, faites la queue aussi rapidement que possible, du plus petit au plus grand. » En plus, tu pourrais les classer selon leur date de naissance ou par ordre alphabétique, changer la disposition ... mais cette fois dans l'ordre décroissant, etc. (cela pourrait aussi se faire par groupe de 4 à 6.)
2. Lire à haute voix les cinq questions suivantes et dire aux jeunes d'écrire leurs réponses sur une feuille. Demande-leur de répondre avec exactitude à quatre de ces questions, mais d'inclure une fausse réponse (4 réponses justes et 1 réponse fausse). Au moment où certains lisent leurs réponses, laisser aux autres le soin de deviner la réponse fausse.
 - a) Comment t'appelles-tu ? (Donner le nom en entier)
 - b) Quel est ton lieu de naissance ?
 - c) Quel est ton plat préféré ?
 - d) Quel est ton passe-temps / sport favori ?
 - e) Quelle profession souhaite-tu exercer quand tu seras grand ?
 - f) Quel est ton but dans la vie ?
3. Chant de groupe

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots.)

Demande : Avez-vous une fois cassé le jouet d'un ami quand vous étiez enfant/jeune ? Comment vous êtes-vous sentis ? Comment votre ami a-t-il réagi ? Votre ami vous a-t-il pardonné ?

Ensuite, raconte l'histoire suivante ou une autre allant dans le même sens : étant enfant, je me rappelle avoir demandé pardon à un ami parce que j'avais accidentellement cassé un de ses jouets. Le pardon me fut finalement accordé avec quelques hésitations : « Je te pardonne ». Cependant, mon sentiment d'avoir été pardonné n'a pas duré. Pendant longtemps, à chaque fois que mon ami voulait jouer le premier ou avoir raison sur moi, il me rappelait ce jouet cassé. Bien qu'il m'ait pardonné, la culpabilité de ce jouet cassé est restée. Jusqu'à présent, il m'arrive parfois de me souvenir du problème encore

et encore, même si je pensais avoir été pardonné. Il m'est même arrivé de ne pas pouvoir me pardonner à moi-même.

C'est la même chose que nous ressentons quand nous pensons au pardon de Dieu. Pourquoi en est-il ainsi même après avoir demandé pardon à Dieu ? Pourquoi ne pouvons-nous pas oublier nos péchés passés et ne plus y penser ?

Pensez à cet exemple : Daniel est devenu chrétien il n'y a pas très longtemps. Juste avant, lui et quelques uns de ses amis ont mangé dans une cafétéria sans payer. Cet incident était un parmi tant d'autres pour lesquels Daniel avait demandé à Dieu de lui pardonner. Daniel a alors réalisé que la seule chose à faire était de retourner à la cafétéria, de présenter ses excuses au gérant et de lui donner assez d'argent pour régler la facture. Quand il fit cela, le gérant s'indigna, prit l'argent, mais ne pardonna pas à Daniel. Pire encore, plusieurs semaines plus tard, quand Daniel s'arrêta à la même cafétéria avec plusieurs de ses amis de l'église, le gérant le vit, l'embarrassa une fois de plus en le traitant de voleur. De nouveau, Daniel présenta des excuses, mais le gérant refusait toujours et lui ordonna de ne plus jamais revenir. Le refus du gérant de lui pardonner poussa Daniel à se demander si Dieu l'avait même vraiment pardonné.

D. Questions ouvertes - discussion (formez de petits groupes, puis discutez tous ensemble)

1. Si vous étiez Daniel, comment vous sentiriez-vous ?
2. Que pensez-vous de la façon dont Daniel a géré la situation ?
3. Si vous étiez un des amis de l'église qui étaient avec Daniel à la cafétéria, que lui auriez-vous dit ?
4. Si vous étiez Satan parlant à Daniel, que lui auriez-vous dit ?
5. Si vous étiez Dieu parlant à Daniel, que lui auriez-vous dit ?
6. Daniel doit-il continuer à rechercher le pardon du gérant ?
7. Le pardon de Dieu à Daniel dépend-il de celui du gérant ?
8. Pourquoi nous estimons-nous parfois coupables et avons des difficultés à nous pardonner nous-mêmes pour les péchés passés et pour lesquels nous avons déjà demandé à Dieu de nous pardonner ?

E. La découverte de la Bible (Lire et discuter des passages suivants)

Voyons quelques passages renvoyant à cette situation. (Les présenter avec tes propres mots.)

1. 1 Jean 1.9 — « *Si nous confessons nos péchés à Dieu, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier en toute iniquité.* » Le pardon et la purification des péchés que nous recevons dépendent de la sincérité et de la profondeur de notre confession. Si nous avons un sentiment de culpabilité profond et une impureté à cause de nos péchés, si nous nous rendons compte que seul Dieu peut ôter cela de notre vie et si nous sommes humbles devant lui en avouant nos péchés et notre condition impure, le pardon passera par Jésus Christ. Le pardon et la purification nous parviennent quand nous avouons vraiment nos péchés à Dieu. Puisqu'il nous pardonne, nous devons aussi nous pardonner nous-même. Jésus a pris notre punition ; nous n'avons pas besoins de nous punir nous-même.
2. Psaume 103.10-12 - — « *Il ne nous traite pas selon nos péchés et ne rétribue selon nos fautes. Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bienveillance est efficace pour ceux qui le craignent. Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos offenses.* » Nous méritons la mort éternelle à cause de nos péchés (Romains 6.23), mais Dieu a envoyé Jésus percevoir notre sa-

laire (mort) pour nous. A ceux qui se confessent sincèrement, il emporte les péchés aussi loin d'eux que l'Est l'est de l'Ouest ; autrement dit, ils ne se rencontreront jamais. Nous esprit peut se souvenir de ces péchés, mais Dieu les ôte de sa vue pour toujours. Nous n'en sommes plus responsables.

F. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

1. Que devons-nous faire pour être pardonné ?
2. Notre pardon peut-il dépendre d'autre chose ?
3. Après avoir demandé à Dieu le pardon de nos péchés, pouvons-nous en être toujours responsables ?
4. Dans quel sens l'expression « aussi grande qu'est la distance qui sépare l'est de l'ouest » est-elle en rapport avec le pardon des péchés ?

G. Conclusion

Si tu doutes encore, cherche le pardon en te confessant à Dieu. Puis, demande pardon par la promesse de Dieu en 1 Jean 1.9 — « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de toute iniquité.* » Demande son pardon et sa purification ! Si tu as demandé le pardon de Dieu mais lutte toujours pour te pardonner toi-même, pose-toi ces questions :

1. Ai-je fait tout mon possible pour entretenir de bonnes relations avec tous ceux à qui j'ai fait du mal ?
2. La souffrance et la mort du Christ pour mes péchés ne suffisent-elles pas ? M'aiderai-je en me punissant ?
3. Puisque Dieu me pardonne (1 Jean 1.9 me dit qu'il l'a fait), ne dois-je pas me pardonner moi aussi ?
4. Y a-t-il quelqu'un à qui je refuse de pardonner ?

Fais cette prière :

Père, nous te remercions pour ta promesse de nous pardonner nos péchés si nous te les confessons. Je te confesse maintenant ces péchés qui m'empêchent d'avoir une communion avec toi. (Demandeur de dire à Dieu tous les péchés qu'ils veulent confesser.) Nous demandons de nouveau ton pardon basé sur la promesse en 1 Jean 1.9. Nous te remercions de nous avoir purifié et te demandons d'aider quiconque lutte pour se pardonner lui-même. Fais que nous tous qui sommes là aujourd'hui soyons sûrs de ton pardon et soyons plus aptes à nous pardonner nous-même et à pardonner aux autres. Au nom de Jésus nous prions. Amen.

Problèmes de famille

par Michael Pitts

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : Dieu veut que nous ayons des familles aimantes et bienveillantes.
2. But de la leçon : apprendre aux jeunes à mieux vivre avec les membres de leur famille.
3. Vue d'ensemble de la leçon : un jeune éprouve un grand désir d'indépendance. À cause de ce désir, il a souvent des altercations et des problèmes avec ses parents. Il est important pour les jeunes d'apprendre à devenir indépendants et en même temps d'essayer de comprendre les sentiments des autres membres de leur famille. Les jeunes peuvent apprendre à manifester l'amour de Dieu à la maison.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Demande aux jeunes de compléter cette phrase. « Si j'étais ma mère ou mon père, je ... » Permettez-leur d'achever la phrase à leur guise. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.
2. Chant de groupe.

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots)

La plupart d'entre nous ont déjà été confronté à quelques problèmes de famille. Il semble que les jeunes ont particulièrement des problèmes avec leurs parents. Écoutez cette histoire et pensez à ce que vous feriez.

Cécile fait partie des jeunes dirigeants du groupe de jeunes de l'église. Ses parents aussi sont membres de l'église. Elle a travaillé dur pour aider à la programmation d'un camp de weekend pour le groupe de jeunes. En fait, Eugénie, une de ses camarades d'école qui n'est pas chrétienne, a consenti à aller avec elle au camp. Cécile a prié pour que Eugénie devienne chrétienne au camp. Il y a cependant un problème. Cécile a tellement travaillé pour la planification du camp qu'elle n'a pas eu le temps de terminer un devoir qu'elle devait rendre à l'école. Son père lui dit qu'elle ne pourrait aller au camp qu'à condition de finir le devoir vendredi. Cécile, sachant qu'il lui est impossible de terminer son devoir à temps, ne sait pas quoi faire. Elle sait que son père lui demandera si elle a fini le rapport. Si Cécile dit la vérité, son père ne la laissera pas aller au camp et par conséquent Eugénie ne partira pas non plus.

Si Cécile dit à son père qu'elle a fini le rapport, il la laissera aller au camp et de ce fait Eugénie ira avec elle et deviendra probablement chrétienne. Cécile peut rendre au professeur son rapport lundi. Ses notes en la classe ont été si bonnes qu'elle obtiendra certainement une bonne note même en rendant son rapport avec un petit retard

D. Questions ouvertes discussion ((formez de petits groupes, puis discutez tous ensemble)

1. Si vous étiez à la place de Cécile, comment vous sentiriez-vous ?
2. Si Cécile vous demandait conseil, que lui diriez-vous ?
3. Le père de Cécile a-t-il été juste ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
4. Si vous étiez à la place de Cécile, que diriez-vous à Eugénie ?
5. Qu'est ce que Cécile aurait pu faire pour éviter ce problème ?
6. Pendant une minute, faites comme si vous étiez le père de Cécile. Cécile vient de vous dire qu'elle n'a pas fini le devoir. Comment vous sentiriez-vous ? Que lui direz-vous ?

E. Découverte de la Bible (Lire et discuter des passages suivants)

Lisons quelques passages qui nous aideront dans cette leçon.

1. Colossiens 3.20 — « *Enfants, obéissez en toute chose à vos parents, car cela est agréable au Seigneur.* » La Parole de Dieu dit que les enfants doivent être obéissants. Telle est la volonté de Dieu. Quand les enfants (et les jeunes) désobéissent à leurs parents, ils créent presque toujours des problèmes, des bouleversements et une certaine tension à la maison.
2. Philippiens 2.3-4 — « *Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.* » En tant que jeunes, il nous est demandé de chercher les intérêts des autres. « Les autres » dans nos vies incluent nos parents. Lorsque nous leur répondons de manière égocentrique et sans amour, nous leur faisons de la peine. L'apôtre Paul a dit que nous prouvons que nous aimons vraiment les autres en les traitant comme s'ils étaient plus importants que nous-mêmes.
3. Colossiens 4.6 — « *Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun.* » Rappelez-vous la dernière fois que vos parents vous ont dit « non ». Votre réponse était-elle assaisonnée de sel ou de feu ? La Parole de Dieu nous recommande de faire attention à la manière dont nous nous adressons à nos parents. Nous ne devons ni leur parler négativement ni leur dire des mensonges.

F. Questions ouvertes — discussion (Discutez tous ensemble ou formez de petits groupes)

1. Est-il toujours facile d'obéir à ses parents ? Cette obéissance est-elle exigée par Dieu ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
2. Qu'arrive-t-il lorsqu'un jeune chrétien continue à désobéir à ses parents ? Est-ce un péché ?
3. Que doit faire un chrétien quand il pèche ?
4. L'égoïsme cause-t-il des problèmes de famille ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
5. Ce que nous disons et la manière dont nous répondons à nos parents sont-ils importants ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
6. Est-il toujours acceptable pour Dieu qu'un jeune désobéisse à ses parents ? Donnez un exemple où une telle désobéissance pourrait être justifiée.

G. Conclusion

Voici quelques directives qui t'aideront à résoudre tes problèmes de famille.

1. Rappelle-toi que cette obéissance est un devoir. Dieu veut que tu te soumettes à l'autorité de tes parents, à moins qu'ils ne te demandent de faire quelque chose qui aille à l'encontre des lois de Dieu comme le vol ou le meurtre.
2. Revois tes raisons. Quand tu es en désaccord avec tes parents, est-ce par égoïsme ?
3. Parle à tes parents du problème.
4. Sois honnête. Tiens ta parole. Si tu dis à tes parents que tu feras telle chose et qu'ensuite tu en fais une chose, ils douteront toujours de ta parole.
5. Fais savoir à tes parents que tu les aimes. Mets-les au courant de ce que tu fais.

Conclure avec la prière

Prendre des décisions

par Doug Runyan

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : Dieu veut que tu prennes des décisions dignes d'un chrétien.
2. But de la leçon : cette leçon doit aider les jeunes à comprendre qu'ils doivent se fonder sur la Parole de Dieu en choisissant un but et des objectifs dans la vie. Cela les aidera à prendre des décisions sages.
3. Vue d'ensemble de la leçon : les jeunes cherchent de l'aide pour prendre une décision face à n'importe quel problème. Par moment, il peut sembler que connaître la volonté de Dieu dans une certaine situation soit presque impossible. Nous espérons que cette leçon aidera les jeunes à comprendre plus clairement comment prendre des décisions semblables à celles du Christ.
4. Matériel nécessaire : crayon et papier pour chaque étudiant, d'autres matériels pour les activités d'ouverture.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Dessiner le leader des jeunes : cette activité doit être faite par groupes de trois. La première personne du groupe (ou une autre personne de ton choix) dessinera la tête et le cou « du leader des jeunes » sur une feuille. Au même moment, la deuxième personne dessinera le corps, les épaules et la taille sur sa feuille tandis que la troisième personne dessinera le reste du corps et les pieds sur une troisième feuille. Chacun devra dessiner sans regarder les dessins des autres membres de son groupe. Quand ils auront tous fini, rassemble les feuilles pour montrer l'image achevée. Termine en montrant l'image intégrale à tout le groupe.
2. Chant de groupe

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots.)

La prise de décisions est quelque chose d'important dans la vie de tout un chacun et beaucoup d'entre nous cherchent à baser leurs décisions sur la volonté de Dieu. Il est facile de connaître la volonté de Dieu concernant certaines décisions parce qu'on en parle dans la Bible. Par exemple, dois-je prendre un pain à la boulangerie sans payer ? Non, parce que les Dix Commandements m'interdisent de voler.

D'autres décisions sont moins faciles à prendre. Par exemple, dois-je étudier pour devenir enseignant ou homme d'affaires ? La Bible ne nous dit pas quel est le meilleur choix. Ces décisions peuvent être difficiles à prendre. Regardons de très près ce problème.

Le nom de la demoiselle est Dulce. Etant donné que Dulce parle anglais, un de ses enseignants lui a demandé si elle pouvait aider d'autres élèves dans leur travail scolaire. C'est parfois difficile, mais les élèves qu'elle aide font de gros progrès. Maintenant, Dulce a un problème : on lui a proposé de faire partie du comité des responsables des élèves. Mais, le comité a changé son jour de réunion et celui-ci coïncide avec le jour où elle aide les étudiants. Dulce sait que devenir membre du comité l'aiderait à accroître l'influence de son témoignage. Elle avait eu peur de dire qu'elle était chrétienne parce qu'elle ne voulait pas perdre ses amis. Mais, si elle continue à aider les élèves, elle pourra partager son témoignage avec eux. Après y avoir réfléchi pendant deux à trois jours, Dulce décida de devenir membre du comité des élèves. Elle pense que si telle est la volonté de Dieu, elle sera élue et Dieu pourvoira quelqu'un d'autre pour aider les élèves.

D. Questions ouvertes - discussion (formez de petits groupes, puis discutez tous ensemble)

1. Que pensez-vous du problème de Dulce ?
2. Pensez-vous que Dulce ait pris la bonne décision ?
3. Dulce a-t-elle cherché à connaître la volonté de Dieu en prenant cette décision ?
4. Si Dulce vous avait demandé conseil, que lui auriez-vous dit ?

E. La découverte de la Bible (Lire et discuter des passages suivants)

Romains 12.1-2 : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle précédent, mais soyez transformé par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.* » Avant de connaître la volonté de Dieu, nous devons d'abord :

- a. Nous abandonner entièrement (corps, âme et esprit) à Dieu.
 - b. Arrêter d'essayer d'être comme les autres.
 - c. Commencer à agir comme Jésus aurait agi. Tu ne peux pas mener une vie égoïste et en même temps demander à Dieu de te donner le meilleur de lui-même. Dieu veut que tu vives quotidiennement pour lui en servant les autres. Tu dois demander à Dieu de t'aider à prendre les meilleures décisions pour son royaume.
2. Colossiens 1.9-12 : « *C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informé, nous ne cessons de prier Dieu pour vous ; nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu, fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients. Rendez grâce au Père qui vous a rendu capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière.* » La volonté de Dieu est liée à la façon dont nous vivons ... accomplir de bonnes oeuvres qui portent du fruit, apprendre plus de Dieu, être patients par la puissance de Dieu et être reconnaissants.
 3. Philippiens 2.3-5, 7a, 8b : « *Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ : qui ... s'est dépouillé lui-même ... s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort.* »

Nous devons être humbles et obéissants ; nous devons considérer les autres comme étant supérieurs à nous et nous devons d'abord satisfaire leurs besoins. Si le but de ta vie est de plaire à Dieu (2 Corinthiens 5.9) en étant comme Christ à travers tes attitudes et actes, tu peux donc prendre tes décisions en fonction de ce but. Dieu nous donne souvent la responsabilité de choisir entre ce qui est bon et ce qui est meilleur.

F. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes ou discutez tous ensemble)

1. Que vous apprennent ces passages sur la volonté de Dieu ?
2. Comment notre manière de vivre reflète-t-elle notre capacité à reconnaître la volonté de Dieu dans certaines situations ?

3. Y a-t-il toujours un choix qui soit la volonté de Dieu et un qui ne le soit pas ?
4. Sommes-nous toujours libres de prendre nos propres décisions ?
5. Quelle est la différence entre la manière de choisir d'un chrétien et de celle d'un non chrétien ?
6. Comment discernons-nous la volonté de Dieu ?

G. Conclusion (donne du papier et des crayons aux étudiants)

1. Vis-tu présentement selon la volonté de Dieu ?
2. Vis-tu pour toi-même ou sers-tu les autres ?
3. Comment juges-tu ton attitude comparée à celle de Christ : humble, obéissant, soucieux des besoins des autres avant les siens ?
4. Fais une liste de ce qui doit être changé dans ta vie pour que tu sois semblable à Christ.
5. Fais maintenant une liste de toutes les décisions que tu devras prendre. Compare ces décisions avec le but de servir le Christ en servant les autres.

Prions et demandons à Dieu de nous éclairer lorsque nous prenons des décisions.

Gérer l'influence que les autres exercent sur nous

par Susie Shellenberger

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : Dieu veut avoir le contrôle de ta vie.
2. But de la leçon : cette leçon aidera les jeunes à avoir le courage d'être ce que Dieu veut qu'ils soient.
3. Vue d'ensemble de la leçon : l'influence des autres affecte chaque jeune de ton groupe. Les jeunes sont presque toujours exposés à ce problème. Leur façon de le régler peut influencer sur le genre d'homme ou de femme qu'ils seront.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Asseyez-vous... Levez-vous. Que tous les jeunes se lèvent. Au moment où tu liras les déclarations suivantes, ils devront s'asseoir quand ils jugeront une déclaration comme étant vraie. Quand ils jugeront une autre déclaration comme étant juste, ils devront se lever s'ils étaient déjà assis. Les jeunes se lèveront ou s'assoieront en fonction des déclarations qu'ils jugent vraies ou fausses. Asseyez-vous ou levez-vous si ... 1) Vous êtes à cette réunion des jeunes parce que vous avez été obligés de venir. 2) Vous avez choisi un cours à l'école parce qu'un ami vous en a parlé. 3) Vous avez fait la semaine dernière quelque chose que vous ne vouliez vraiment pas faire, mais vous étiez contraint de le faire. 4) Aujourd'hui, vous avez forcé un ami (e) à faire quelque chose qu'il /elle ne voulait pas faire. 5) Vous n'êtes pas allé à l'église le mois dernier pour aller faire quelque chose d'autre. 6) Vous avez bu plus qu'une boisson fraîche aujourd'hui. 7) la semaine dernière, vous avez dit quelque chose que vous ne vouliez pas dire, mais vous l'avez quand même dit. 8) Vous n'avez pas fini le devoir que vous devez rendre à l'école demain. 9) Vous n'avez pas prié hier parce que vous étiez pressés de sortir ...
2. Influence. Avant la réunion, choisis quatre jeunes pour t'aider à réaliser ce jeu. Ils seront envoyés hors de la pièce avec un autre jeune que tu choisiras au début de la rencontre. Les quatre que tu auras choisis à l'avance sauront ce que tu envisages de faire. La cinquième personne ne le saura pas. Que quelques uns des jeunes mettent leurs chaussures en pile devant la salle. Compte le nombre de chaussures composant la pile. Demande aux jeunes qui étaient sortis de revenir dans la pièce. Demande-leur de compter rapidement les chaussures de la pile. (Donne-leur seulement 30 secondes pour compter les chaussures et ne les laisse pas les regarder à nouveau.) Les quatre personnes que tu as choisies savent qu'elles doivent ajouter une chaussure au nombre exact. Par exemple, s'il y a 10 chaussures, ils diront il y a en 11. Le but de ce jeu est d'étudier la réponse de la cinquième personne. Il a compté les chaussures et sait qu'il y a en 10. Dira-t-il 10 pour faire la différence ou fera-t-il comme les autres jeunes en disant qu'il y a 11 chaussures ? Ce jeu est sensé faire découvrir aux jeunes l'influence que les autres exercent sur nous.
3. Chant de groupe

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots)

Joseph était le onzième d'une famille de douze fils. Ses grands frères étaient beaucoup plus âgés que lui et c'est pourquoi Joseph était toujours à la maison pendant que ses frères travaillaient dans les champs et s'occupaient des troupeaux de leur père. Le père de Joseph, Jacob, aimait être en compagnie d'un garçon à la maison. Il adorait s'amuser avec Joseph et le voyait grandir. Grâce à Joseph, Jacob

semblait rajeunir. Jacob aimait Joseph à tel point qu'il décidât de lui offrir un nouveau manteau. C'était un manteau spécial, multicolore et très cher. Ce cadeau rendit les frères de Joseph très jaloux. Ils jugeaient qu'il n'était pas normal que leur père donnât à Joseph un si beau manteau alors qu'il ne travaillait même pas.

Joseph faisait tout le temps des rêves qui étaient souvent très étranges. Il avait une fois rêvé que sa famille s'inclinait devant lui et quand tous étaient partis au champ pour empiler le foin, son foin était toujours plus grand que ceux des autres. Joseph parlait toujours de ses rêves à ses frères. Un jour, les dix frères aînés furent très irrités à cause des rêves de Joseph. Ils virent Joseph marcher à travers les champs avec son manteau multicolore. Ils le prirent et le jetèrent dans un puits.

Ce n'étaient pas tous ses frères qui ont voulu le blesser. Quelques-uns seulement le détestaient vraiment. Le uns ne pouvaient pas contrôler la haine que les autres ressentaient à l'endroit de Joseph et se conformaient à leurs décisions. Finalement, ils sortirent Joseph du puits, prirent son beau manteau et l'entachèrent de sang de chèvre. Ensuite, ils vendirent Joseph à des acheteurs d'esclaves.

Joseph partit en Egypte où il fut vendu à un nommé Potiphar. La famille de Potiphar aimait beaucoup Joseph et le traitait bien. En fait, la femme de Potiphar était amoureuse de lui et lui proposa un jour de faire l'amour avec elle. Mais Joseph avait d'autres ambitions plus fortes. Il voulait être un jeune homme saint, refusant d'être influencé par les mauvaises personnes. La femme de Potiphar s'indigna face au refus de Joseph. Elle déchira ses vêtements et dit à son mari que Joseph avait essayé de la violer. Potiphar fit jeter Joseph en prison. Il était incarcéré dans un pays étranger pour une chose qu'il n'avait pas faite !

Plusieurs années plus tard, les gens apprirent que Joseph était en mesure d'interpréter des rêves. Quand il interpréta un des rêves du roi, ce dernier le fit sortir de prison et le nomma officier au palais.

D. Questions ouvertes - discussion (formez de petits groupes, puis discutez tous ensemble)

1. Si vous étiez Joseph, comment vous sentiriez-vous ... si vos frères vous jetaient dans un puits ? ... si vous étiez tentés par la femme de Potiphar ? ... si vous travailliez au palais du roi ?
2. Si vous étiez un des frères de Joseph, que penseriez-vous de son manteau ? De ses rêves ? Du traitement particulier que Jacob lui réservait ?
3. Classez les personnes suivantes par ordre : du meilleur au pire, avec 1 pour le meilleur et 6 pour le pire : Joseph, Jacob, les frères qui ont voulu faire du mal à Joseph, les frères qui n'ont pas voulu lui faire de mal, les acheteurs d'esclaves, la femme de Potiphar. Justifiez vos réponses.
4. Qui a été influencé par une tierce personne dans cette histoire ? Qui s'en est bien sorti ? Qui ne s'en est pas bien sorti ?

E. La découverte de la Bible (Lire et discuter des passages suivants)

Lisons quelques passages qui traitent de l'influence des autres sur nous.

1. Matthieu 6.25, 33 : nous sommes parfois influencés par des biens matériels, comme le fait de porter des vêtements à la mode, de s'accompagner de personnes célèbres, d'entreprendre certaines activités. Il y a problème quand ces choses deviennent plus importantes pour nous que le spirituel. En réalité, ce que Dieu attend de nous doit primer sur ce que les autres veulent que nous fassions.
2. Romains 12.1-2 : Il y aura toujours des gens qui chercheront à nous influencer ou à nous contraindre de faire des choses que nous ne devons pas faire. Nous ne devons pas les écouter. Nous pouvons résister à leur influence. Dieu nous ordonne de ne pas être comme les gens de ce monde.

Nous devons plutôt être transformés. Une telle transformation se réalise quand nous donnons tout à Jésus Christ.

3. 1 Thessaloniciens 5.23-24 : Si nous donnons tout à Jésus, Dieu nous aidera à faire face à l'influence des autres. Dieu ne nous laissera jamais quand quelqu'un essaiera de nous obliger à faire quelque chose. Dieu a aussi promis qu'avec sa puissance, nous pouvons être victorieux sur chaque tentation et chaque problème qui survient. Il ne nous laissera JAMAIS être tentés au delà de ce que nous pouvons supporter. Dieu veut que nous soyons des jeunes garçons et filles saints même dans les tentations les plus fortes et Il promet de nous aider. Nous ne devons pas céder à la tentation. Nous devons obéir à Dieu et vivre comme des chrétiens victorieux.

F. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes ou discutez tous ensemble)

1. Serons-nous toujours influencés par les autres ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
2. Selon Dieu, quelle attitude devons-nous adopter, nous ses enfants, face à l'influence des autres ?
3. Que devons-nous faire si nous voulons vraiment vivre comme des chrétiens victorieux ?
4. Si nous donnons tout à Jésus, comment nous aidera-t-il à faire face à l'influence des autres ?

G. Conclusion

Voici quelques directives qui pourraient t'aider quand tu seras tenté par les autres.

1. Avant de faire ce que tes amis veulent que tu fasses, pense aux conséquences qui en découleront.
2. Cet acte affectera-t-il ton témoignage chrétien ? Affectera-t-il ta relation avec Dieu ?
3. Ne fais rien de ce que tu ne juges pas bon de faire, peu importe ce que diront tes amis.
4. Il faut du courage pour résister à l'influence des autres, mais c'est ce que les chrétiens doivent faire.
5. Si une situation devient difficile pour toi, prie et confie-toi au Seigneur. Il te donnera la force et le courage de résister à la tentation et à l'influence des gens.
6. Trouve un ami à qui tu te confieras, qui t'encouragera et qui priera pour toi.

Sainteté : vivre à ma façon ou comme Dieu le veut ?

par Alain Scott

A. Indication pour le responsable

1. Idée maîtresse : Vivre une vie sainte signifie que nous nous sommes décidés, avec l'aide de Dieu, à nous comporter avec les gens et à réagir face aux situations comme Dieu voudrait que nous le fassions.
2. But de la leçon : montrer aux jeunes que la sainteté requiert de tout faire selon la volonté de Dieu dans chaque domaine de leur vie et que Dieu leur accordera la capacité de vivre selon cette décision.
3. Vue d'ensemble de la leçon : chaque jour, les jeunes prennent des décisions concernant leur comportement à l'égard de leur entourage. Souvent, ils montrent leur amour et leur intérêt selon l'influence des autres, leur sentiment envers quelqu'un ou à travers une situation donnée. Un jeune qui donne entièrement sa vie à Dieu prend la décision de réagir comme Dieu le veut dans chaque situation. C'est l'entière sanctification. Cette jeune personne, grâce à la puissance de Dieu, ne permettra pas aux autres de l'influencer dans sa façon de se comporter. Il priera : « Dieu, comment réagiraistu ? » Alors il le fera avec l'aide de Dieu, par la puissance du Saint-Esprit.
4. Matériel nécessaire : Bibles, papier, crayons ou stylos

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Divise ton groupe en petites équipes. L'effectif et le nombre d'équipes dépendront de l'effectif total de ton groupe (des groupes d'au moins 4 à 5 personnes.) Donne à chaque équipe une feuille de papier et un crayon. Alors, un représentant de chaque équipe ira prendre chez le responsable ce qu'il y a à dessiner (chaussette, panier, animal, arbre, etc.) Ensuite, ces représentants courront vers leur équipe et ils feront le dessin. Ils ne doivent ni dire ni écrire un quelconque mot. La première équipe à deviner ce que représente le dessin d'une autre équipe obtient un point.
2. SI TU M'AIMES, SOURIS. Fais les asseoir autour d'un cercle et choisis un « acteur ». Il doit se tenir debout au milieu du cercle et essayer de faire sourire quelqu'un. Si cette personne sourit, ils devront intervertir les rôles. « Ce dernier » essaiera à son tour de faire sourire quelqu'un d'autre en allant vers lui et en lui disant : « si tu m'aimes, souris s'il te plaît » (il/elle peut user de tout son charme). La personne choisie doit « regarder l'acteur et lui dire (sans sourire ou rire) : « je t'aime mais je ne peux pas sourire. L'acteur devra continuer jusqu'à arracher un sourire à quelqu'un.
3. Chant de groupe

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots)

Comment choisissons-nous ceux avec qui nous serons gentils ? Tous les jours, nous ne sommes en mesure de passer du temps qu'avec un nombre restreint de personnes. Cela signifie que nous devons choisir ceux avec qui nous devons nous entretenir et penser à la manière dont nous devons les traiter. L'histoire suivante montre différentes façons de répondre aux gens qui sont autour de nous.

Natanael, Alain, Grégoire et Adama étaient dans la même équipe de football. Natanael était le meilleur joueur. Il était doué au football et avait beaucoup de succès à l'école. Alain n'était pas très intelligent. Il essayait toujours de faire des choses dont il n'était pas capable. Il avait peu d'amis. Grégoire et Adama étaient moyens. Ils aimaient être avec Natanael parce que celui-ci leur montrait com-

ment mieux jouer au football. Ils se sentaient bien aussi avec d'autres jeunes qui étaient des amis de Natanael.

Un jour, le leader annonça que l'équipe de football devrait s'entraîner pendant quatre semaines. Ils avaient commencé les entraînements, mais il était évident qu'Alain ne s'y connaissait pas. Natanael commençait à rire d'Alain et à se moquer de lui dès que le leader s'éloignait. Sans tarder, les autres garçons de l'équipe commencèrent à se moquer d'Alain aussi. Grégoire pensait que les plaisanteries étaient certes amusantes, mais il ressentait beaucoup de peine pour Alain. Il ne voulait pas perdre l'amitié qui le liait à Natanael et il essaya donc de persuader Natanael de cesser d'embêter Alain.

Adama aussi pensait que ce n'était pas gentil de se moquer de Alain et que s'il l'ignorait, cela le blesserait davantage. Il prit le risque de compromettre son amitié avec Natanael et s'en alla vers Alain et l'aïda à apprendre à jouer au football. Alain était heureux de ce geste.

D. Questions ouvertes — discussion (former de petits groupes et discuter tous ensemble)

Inspire-toi des questions suivantes pour pousser ton groupe à évaluer la décision prise par les gens dans l'histoire.

1. Que pensez-vous de la réaction de chacun de ces garçons envers Alain ?
2. Qu'auriez-vous fait si vous étiez Grégoire ? Ou Adama ?
3. Pensez-vous que Adama aie blessé Natanael en aidant Alain ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
4. Si vous devriez choisir un de ces quatre garçons pour jouer dans votre équipe de football, qui choisiriez-vous ? Pourquoi ?

E. La découverte de la Bible (Lire et discuter des passages suivants)

Lire Luc 10.25-37. Dans cette parabole, Jésus a parlé du don de soi-même. Jésus déclare que nous devons aimer Dieu entièrement et aimer les autres comme Il les aurait aimés. Les gens ont demandé à Jésus de leur dire exactement qui ils devaient aimer de cette façon. Il leur a dit qu'ils doivent aimer ceux qui ont besoin d'amour. Cet amour a coûté du temps et de l'argent au Samaritain ; mais il a rapporté la paix avec Dieu. Le chrétien sanctifié choisit de se conformer à la voie de Dieu et non à celle des hommes, dans toutes les circonstances.

F. Questions ouvertes – discussion de groupe

1. Que dit cette parabole à propos de ceux avec qui nous sommes amis ?
2. En quoi ce passage est-il comparable à l'histoire de l'équipe de football ?
3. Après avoir lu ce passage, selon vous, qu'est-ce que Dieu aurait voulu que vous fassiez si vous étiez dans l'équipe de football ?
4. Pensez-vous qu'il y ait des exceptions au commandement de Jésus qui est d'agir comme le samaritain ? S'il y en a, citez- en quelques-unes.
5. Qui est notre prochain ? (Réponse : quiconque a besoin de notre aide.)

G. Conclusion

Avant la conclusion, demande aux jeunes de dessiner un cercle sur une feuille de papier. À l'intérieur du cercle, ils mettront les noms de leurs amis les plus proches. Ensuite, à l'extérieur du cercle, ils mettront les noms de leurs autres amis et des gens qu'ils connaissent. Quand ils auront fini, dites- leur qu'en tant que chrétiens, nous devons continuer à demander à Dieu qui Il veut que nous amenions dans le cercle. Mener une vie sainte signifie que nous devons continuer à amener de nouvel-

les personnes, qui sont dans le besoin, dans le cercle. Au moment de la prière finale, encourage chaque jeune à offrir son amitié à Dieu. Demandez-leur d'aimer quiconque Dieu veut qu'ils aiment. Priez pour que l'Esprit Saint leur accorde la grâce d'aimer comme Jésus.

L'avortement : une question de vie ou de mort ?

par Michael A. Pitts

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : l'avortement est un thème d'actualité. Il est important d'aider les jeunes à connaître la position de la Bible sur l'avortement.
2. But de la leçon : cette session présentera la position biblique sur la vie et son caractère sacré. La leçon aidera les jeunes à comprendre plus clairement la position chrétienne sur l'avortement.
3. Vue d'ensemble de la leçon : Dans beaucoup de pays, des lois permettent aux adultes de décider si oui ou non un enfant pas encore né a le droit de vivre ou pas. Si une personne juge que la grossesse lui causera des problèmes, qu'elle freinera ses projets personnels ou si tout simplement l'enfant est non désiré, elle peut se faire avorter. L'avortement va à l'encontre de la vérité de la Parole de Dieu parce que la vie humaine est sacrée. Il y a des alternatives à l'avortement. Les gens doivent prendre des décisions responsables avant que la grossesse ne survienne.
4. Matériel nécessaire : un tableau ou un grand morceau de papier, des magazines, des journaux, des ciseaux, de la colle ou du scotch.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. « Homme-magazine ». Divise la classe en groupes de 3 à 5 personnes. Donne à chaque groupe quelques magazines et/ou journaux, une grande feuille, des ciseaux et de la colle / scotch. Accorde environ 10 minutes aux groupes pour créer leur propre personnage, en utilisant les bras, les pieds, la tête, provenant des différentes images des magazines etc. Quand ils auront fini le projet, donne 60 secondes au moins à chaque groupe pour qu'il explique pourquoi leur « homme-magazine » est utile au monde.
2. Chant de groupe. La leçon exige que le groupe soit calme pour la présentation. Chantez des chœurs se rapportant à l'amour de Dieu pour nous.
3. Annonces et offrandes. Il serait préférable de les faire avant la louange. Ainsi, vous pourrez commencer par les chants, passer à la prière et terminer par la présentation.

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots)

Nous sommes tous conscients de l'existence de l'avortement. Beaucoup d'entre vous ont déjà une certaine position par rapport à ce problème, d'autres ne savent probablement pas comment réagir. Pendant cette session, nous essayerons de découvrir quelle doit être la réponse chrétienne.

Les statistiques montrent que beaucoup de filles célibataires tomberont enceintes cette année et beaucoup d'entre elles choisiront d'avorter. Avant la fin de l'année scolaire, il y a de fortes chances que quelqu'un que vous connaissez se fasse avorter. Avorter signifie enlever le fœtus de l'utérus avant qu'il ne se développe. La vraie question semble être : « Quand la vie commence-t-elle vraiment ? » La vie commence-t-elle à la conception ou à la naissance ? (La conception c'est quand le sperme rencontre l'ovule). Beaucoup diront que la vie commence à la conception. Des faits scientifiques soutiennent cette thèse. Entre le douzième et le vingt huitième jour après la conception, le cœur commence à battre et entre la quatrième et la sixième semaine, les ondes cérébrales peuvent être mesurées. Le squelette, les empreintes digitales, le système circulatoire et le système musculaire sont complets à la huitième semaine.

Imaginons la situation suivante. Amy est une fille de l'école que tu as connue il y a quelques années. Vous n'êtes pas réellement amies même si vous avez fait le même cursus et avez les mêmes enseignants depuis plusieurs années maintenant. Elle sort avec Marc depuis quelques mois déjà. Ce matin, Amy t'a demandé si elle pouvait te parler. Elle commence à pleurer, te disant qu'elle a confiance en toi et sent qu'elle n'a personne d'autre à qui se confier. Quand tu lui demandes ce qui ne va pas, elle te dit qu'elle a découvert qu'elle est enceinte.

Alors, Amy te dit qu'elle désire beaucoup Marc, mais qu'elle ne l'aime pas. Elle veut faire des études universitaires et devenir médecin. Elle ne veut ni l'épouser ni avoir un bébé. Cela l'empêcherait de réaliser ses rêves. Donc, elle préfère avorter. Elle te regarde et dit : « Que dois-je faire selon toi ? »

D. Questions ouvertes - discussion (formez de petits groupes, puis discutez tous ensemble)

1. Si vous étiez Amy, comment vous sentiriez-vous ?
2. Quelle est selon vous la position de Amy ?
3. Si Amy choisit l'avortement, quelles en sont les raisons selon vous ?
4. En tant qu'amie d'Amy, quel conseil lui donneriez-vous ? Pourquoi ?
5. Selon vous, pour quelles raisons les filles comme Amy préfèrent-elles l'avortement ?
6. Quels en sont, selon vous, les conséquences pour une fille comme Amy ?

E. La découverte de la Bible (divise la classe en petits groupes et que chaque groupe étudie un des passages suivants)

Examinons les passages suivants et voyons la position de la Bible sur ce sujet.

1. Luc 1.41

2. Psaume 22.10-11

3. Genèse 25.21-24

4. Jérémie 1.45

Ces passages nous font comprendre que la vie commence dans l'utérus et non à la naissance.

5. Esaïe 44.2

6. Exode 21.22-25

7. Psaume 139.13-16

Ces passages nous donnent la preuve évidente que Dieu est actif dans notre vie avant que nous ne soyons nés.

8. Genèse 1.26

9. Psaume 119.73

10. Psaume 127.3

Existe-il un doute sur la valeur que Dieu donne à la vie humaine ? AUCUN !

F. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes, puis discutez tous ensemble)

1. Quand la vie commence-t-elle ? Dans l'utérus ou à la naissance, lorsque l'enfant reçoit son premier souffle ?
2. Existe-t-il une relation entre Dieu et un enfant qui n'est pas encore né ? Dieu s'implique-t-il dans notre vie avant ou après la naissance ?
3. Dieu se soucie-t-il d'un avortement ? Pourquoi ? Quelle valeur Dieu donne-t-il à la vie humaine ?
4. Rappelez-vous le commencement de cette session. Supposons que vous soyez dans la même situation, avec un(e) ami(e) de votre école. En vous basant sur les préceptes bibliques, quels conseils lui donneriez-vous ?

G. Conclusion

Si quelqu'un comme Amy te pose des questions sur l'avortement, tu pourrais lui donner les conseils suivants :

1. LA VIE COMMENCE À LA CONCEPTION, PAS À LA NAISSANCE. Un avortement met fin à une vie humaine ... et mettre fin à une vie humaine est un meurtre et est mauvais aux yeux de Dieu.
2. DIEU ACCORDE BEAUCOUP D'IMPORTANCE À LA VIE HUMAINE. Nous avons tellement d'importance à ses yeux qu'il envoyât Jésus-Christ, son propre Fils, pour que nous puissions avoir la vie.
3. IL Y A DES ALTERNATIVES À L'AVORTEMENT. Parfois, les couples sans enfant seraient heureux d'adopter un bébé comme le futur enfant d'Amy.

En conclusion, si tu as des questions sur la leçon ou alors si tu te trouves dans une pareille situation avec un ami et veux parler à quelqu'un de cela, discute avec le responsable des jeunes ou le pasteur.

Conclure par la prière

Pourquoi vous mettez-vous en colère ?

par Alain Scott

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : La colère peut être un problème pour les jeunes chrétiens à moins qu'ils ne comprennent comment Dieu veut les aider à transformer la colère en croissance spirituelle.
2. But de la leçon : Aider nos jeunes à chercher la source de la colère et à découvrir comment Dieu veut qu'ils réagissent face à la colère.
3. Vue d'ensemble de la leçon : la colère est une forte émotion. Si elle est refoulée ou rejetée, elle peut avoir des conséquences émotionnelles et physiques. Les jeunes renient souvent ces sentiments parce qu'ils ont peur. Mais ils doivent savoir que les sentiments de colère qui sont affrontés honnêtement avec l'aide de Dieu peuvent les mener à la croissance spirituelle et à moins de colère. Un jeune chrétien doit comprendre que la colère n'est pas un signe de défaite spirituelle mais un signe de vérités nouvelles que Dieu veut lui enseigner.
4. Matériel nécessaire : papier, crayons.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

Choisis-en une ou alors fais les toutes :

1. Invité mystérieux. Fais écrire à chaque jeune discrètement sur du papier trois faits réels le concernant et que personne ne connaît (par exemple : j'ai rencontré un Sud-américain ; j'ai une fois mangé 14 morceaux de poulet). Rassemble les papiers. Lis la liste de chaque personne, en permettant aux autres jeunes de deviner à qui renvoient ces faits. Divise le groupe en équipes de deux ou trois personnes. Chaque équipe doit discuter des moments pendant lesquelles ils se sont mis en colère. Les équipes partageront ensuite ces exemples avec le groupe entier. Pose-leur les questions suivantes : Pourquoi étaient-ils en colère ?
2. Qu'ont-ils fait pendant qu'ils étaient en colère ?
3. Chant de groupe

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots)

Y a-t-il quelqu'un ici qui ne s'est jamais mis en colère ? Si nous reconnaissons que nous nous mettons en colère, alors nous pouvons être honnête les uns envers les autres à partir de cet instant. Notre colère peut nous effrayer. Nous ne savons pas parfois comment la surmonter et de ce fait nous faisons semblant de ne pas l'être. Ne plus contrôler sa colère n'est pas non plus la solution au problème.

Généralement, la colère est la deuxième émotion que nous ressentons après un incident. D'abord nous nous sentons blessés. Notre colère nous protège contre une émotion plus douloureuse. Nous devons choisir la manière dont nous devons réagir face à notre colère : (1) La contenir jusqu'à ce qu'elle éclate ; (2) Faire du mal à quelqu'un par vengeance ; (3) Ne rien faire avant de savoir pourquoi cette situation nous fait mal. Comment devons-nous réagir quand nous sommes en colère ? Analysons une situation donnée et voyons deux réactions possibles face à la colère.

Linda est arrivée en retard à l'école. Cette journée a mal débuté depuis son réveil. Elle s'est réveillée plus tard que d'habitude. Ses cheveux n'étaient pas bien coiffés. Elle a abîmé les lacets de ses chaussures. Elle a déchiré sa feuille de devoir en prenant ses livres. En courant pour aller à l'école, son ami Daniel, par inadvertance, heurta son bras et fit tomber ses livres

Réponse A : Linda était très en colère quand elle ramassa ses livres, mais ne dit rien. Plus tard, elle fut embarrassée par sa colère, se demandant pourquoi elle était si énervée après cet incident. Elle commença à se rendre compte qu'elle a été affectée par tout ce qui avait mal tourné ce jour. Elle voulait arriver à l'heure mais s'était levée tard, elle a abîmé les lacets de ses chaussures, ses livres sont tombés. Et tout ceci avait bouleversé ses plans. Linda n'avait jamais réalisé combien elle était fière d'être toujours à l'heure en toute chose. Elle a laissé son orgueil détruire sa journée. Elle a demandé pardon à Dieu pour s'être laissée dominer par cet orgueil. Elle avait laissé l'orgueil, et non Dieu, contrôler ses actes.

Réponse B : Linda cria sur Daniel pour avoir fait tomber ses livres. Daniel riposta lui aussi. Ils se crièrent dessus jusqu'à ce que la cloche sonnât et tous les deux coururent à leur classe. Linda était toujours fâchée contre Daniel quand ils sont allés à l'église le soir, à la rencontre des jeunes.

D. Questions ouvertes – discussion (former de petits groupes, puis discuter tous ensemble)

1. D'après vous, comment Linda s'est-elle sentie après la Réponse B ? Comment Daniel s'est-il senti lui aussi ?
2. Selon vous, quelle devrait être la meilleure réaction pour Linda, A ou B ? Pourquoi ?
3. Selon vous, quelle différence y a-t-il entre ces deux réactions ?
4. Quelle réaction n'est pas semblable à la vôtre ? Pourquoi ?
5. Si vous étiez le meilleur ami de Linda, quel conseil lui donneriez-vous après la réponse A ? B ?

E. Découverte de la Bible (Lire et discuter des passages suivants)

1. Ephésiens 4.26-27 « *Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable.* » La colère n'est pas perçue comme un péché dans ces versets. Mais parfois, il est facile de pécher quand nous sommes fâchés. Confie ta colère à Dieu et laisse-le te montrer le problème. Quand quelqu'un pêche contre nous, cela peut révéler dans notre vie : la jalousie, l'orgueil, le doute sur Dieu ou notre égoïsme.
2. Psaume 37.7-9. « *Garde le silence devant l'Éternel, et attends-toi à lui ; ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, contre l'homme qui accomplit de mauvais desseins.* » Comme nous avons choisi de parler à Dieu de notre colère, nous en découvrirons la cause. Refouler nos réactions coléreuses aura des conséquences néfastes à moins que nous ne demandions à Dieu de nous montrer la cause de notre colère.
3. Matthieu 5.22-24. « *Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère est possible de jugement ; que celui qui dira à son frère : Raca ! mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : Insensé ! mérite d'être puni par le feu de la géhenne. Si donc tu présentes ton offrande à l'Autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis viens présenter ton offrande.* » Ce passage montre comment une colère qui n'est pas confessée à Dieu peut affecter notre vie chrétienne. La colère peut révéler quelque chose qui constituait un frein à notre relation avec Dieu.

F. Questions ouvertes — discussion

Demande à plusieurs jeunes de lire à haute voix les passages ci-dessus. Pose ensuite les questions suivantes.

1. Dieu s'attend-il à ce que nous ne soyons jamais en colère ? (Réponse : Non ! la colère est une émotion et Dieu nous a créés avec.)

2. Quels sont les avertissements relatifs à la colère donnés ici ?
3. Comment ce passage pourrait-il aider Linda ?
4. Comment un chrétien peut-il mettre à profit ses moments de colère pour grandir spirituellement ?
(Réponse : la colère révèle souvent un obstacle (quelque chose qui ne va pas) dans votre relation avec Dieu.)

G. Conclusion

Nous savons maintenant que la colère n'est pas seulement le résultat du péché de quelqu'un contre nous. Notre colère est aussi le résultat du péché dans notre propre vie : jalousie, orgueil, doute sur Dieu et égoïsme (désir de suivre sa propre voie).

Quand nous nous mettons en colère, nous ne devons pas être impulsif mais devons plutôt demander à Dieu :

1. Pourquoi suis-je en colère ?
2. Où ai-je été blessé ou frustré ?
3. Suis-je jaloux, orgueilleux ou est-ce que je doute de la puissance de Dieu et veux suivre mon propre chemin ?
4. Qu'est ce que Dieu veut que je fasse de cette colère ?

Sois obéissant envers Dieu et tu sortiras victorieux de tous les moments de colère dans ta vie. Prends-les comme des occasions de croissance.

Conclure par la prière

Demande à Dieu d'aider tes jeunes à contrôler leur colère et à en tirer des leçons.

Que dit la Bible ?

par Dee Kelly

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : La volonté de Dieu et ses recommandations se trouvent dans la Parole de Dieu.
2. But de la leçon : Aider les jeunes à mesurer l'importance de la prière personnelle et régulière avec Dieu.
3. Vue d'ensemble de la leçon : Beaucoup de jeunes croyants ont des difficultés à avoir des moments de culte personnel avec Dieu. La lecture de la Bible est une partie importante de notre culte personnel. Cette étude doit aider nos jeunes à découvrir l'importance de la connaissance de la Parole de Dieu et celle d'avoir un moment de culte personnel.
4. Matériel nécessaire : Les noms inversés dans la section B doivent être mis au tableau ou sur un bout de papier.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Noms en désordre. Ecris ces noms en désordre au tableau ou sur différentes feuilles de papier. Fais travailler les garçons sur les noms d'hommes et les filles sur les noms de femmes. La première équipe qui aura reconstitué les 14 noms correctement sera gagnante.

LES HOMMES DE LA BIBLE

ONE (NOE)
SJSEU (JÉSUS)
ANAOR (AARON)
PULA (PAUL)
DUJE (JUDE)
VADID (DAVID)
LENDIA (DANIEL)
MHOATS (THOMAS)
LIHPPIEP (PHILIPPE)
AMDA (ADAM)
VEIL (LEVI)
DOREHE (HERODE)
ERPIRE (PIERRE)
SEOÏM (MOÏSE)

LES FEMMES DE LA BIBLE

NAEN (ANNE)
VEE (EVE)
YEDIL (LYDIE)
SOIL (LOIS)
IRAME (MARIE)
NUEECI (EUNICE)
DOERH (RHODE)
EAL (LEA)
CRHAEL (RACHEL)
RASHA (SARAH)
CORDAS (DORCAS)
THRU (RUTH)
ZEBJAEL (JEZABEL)
IMOEN (NOEMI)

2. Chant de groupe.
3. Questions. Cette partie de la leçon doit commencer par une discussion. Ensuite, permettez aux jeunes partager leurs idées. Ne jugez pas la justesse ou la fausseté des réponses.
 - a. Qui doit avoir un moment de culte personnel avec Dieu ?
 - b. Qu'est ce qu'un moment de culte personnel ?
 - c. Que devez-vous faire pendant les moments de culte personnel ?
 - d. Quand devez-vous avoir un moment de culte personnel ?

- e. Où devez-vous avoir un moment de culte personnel ?
- f. Pourquoi devez-vous avoir un moment de culte personnel ?

Donne tes réponses personnelles après celles des jeunes. Dis-leur que leur moment de culte personnel est aussi individuel que les vêtements qu'ils portent. Après avoir posé les questions, le groupe peut choisir finalement sa propre définition d'un moment de culte personnel. La définition peut être quelque chose comme : « Un moment de culte personnel est un temps particularité et un endroit spécifique choisis pour adorer Dieu et étudier sa Parole ».

C. Exposé du responsable (Fais la présentation avec tes propres mots)

Serge est un jeune comme toi. Un jour, il eut une très mauvaise journée. En ce matin particulier, Serge s'est réveillé plus tard que d'habitude. Ainsi, il avait perdu un bouton de sa chemise et n'arrivait pas trouver ses chaussures. Quand nous sommes sortis de la maison, il a marché sur une flaque d'eau et avait les chaussettes trempées. Et quand Serge s'assit pour ôter l'eau de ses chaussettes, Aline, une fille qu'il aimait vraiment, le vit avec ses chaussettes mouillées alors qu'elle se promenait. Il se sentit humilié ! Et plus tard dans la journée, il avait un examen d'anglais, mais ne s'y était pas préparé. Au lieu d'étudier, il jouait au football avec ses amis. En rentrant, ses livres tombèrent et le vent éparpilla ses feuilles de devoirs sur la route. Aline l'avait vu et avait ri.

Serge était découragé. Il avait besoin d'encouragement ; de quelques mots de sagesse. Il voulait aussi savoir si Aline l'aimait toujours. Ainsi, Serge sortit sa Bible. Il ne l'avait pas lue depuis quelque temps mais on lui a toujours appris que si l'on a besoin d'aide, on pouvait se confier à la Bible. La Bible est une source d'encouragement et on peut y trouver le soutien de Dieu. Serge avait besoin de conseils. Quelles étaient les Paroles de Dieu pour lui aujourd'hui ? Il ouvrit la Bible et laissa les autres pages tourner, il mit son doigt et lit ces mots de Matthieu 27.5 « Il se retira et alla se pendre. » Cela ne pouvait pas être le message de Dieu pour lui ! Serge a dû faire quelque chose de pas bien. Il essaya de nouveau. Il laissa les pages tourner, mit son doigt et lut Luc 10.37 : « Jésus lui dit, Va, et toi aussi, fais de même. » Quelque chose clochait. Dieu ne pouvait pas dire cela. Serge pensa qu'il devait essayer encore une fois. Comme il laissait les pages de la Bible tourner de nouveau, il essaya d'oublier ce jour déprimant, les chaussettes mouillées, l'examen et Aline qui s'était moquée de lui. Il mit son doigt au bas de la page et lu : « Ce que tu es sur le point de faire, fais-le et vite. »

D. Questions ouvertes – discussion (former de petits groupes, puis discuter tous ensemble)

1. Selon vous, comment Serge s'est-il senti après son moment de « culte personnel » ?
2. Pensez-vous que Serge ait mal agi ?
3. Avez-vous une fois lu la Bible, de la même manière que Serge ?
4. Quel conseil donneriez-vous à Serge pour ses moments de culte personnel ?
5. Comment sont vos moments de culte personnel ?
6. Est-il important pour vous de lire la Bible ? Pourquoi ?

E. La découverte de la Bible (Lire et discuter des passages suivants)

Demande à deux jeunes de lire les versets suivants à haute voix pour tout le groupe :

1. Psaume 119.9 : Si je veux vivre de la meilleure manière, je dois alors vivre selon la Parole de Dieu. Beaucoup d'entre nous veulent savoir quelle est la volonté de Dieu dans leurs vies. Où trouvons-nous la volonté de Dieu ? Nous la trouvons dans la Bible. La Parole de Dieu est sa propre volonté.

La Bible peut ne pas nous donner des réponses spécifiques à certains problèmes auxquels nous faisons face. Par exemple, il n'y a aucun passage te disant si tu dois demander à Marie ou Cathy de suivre le match de football avec toi. De pareilles réponses ne se trouvent pas dans la Bible. Mais la Bible te donne des principes à partir desquels tu peux prendre des décisions. Ces principes peuvent être appliqués à toutes les situations auxquelles tu fais face.

2. 2 Timothée 3.15-16 : ces versets sont très précis. Ils mentionnent cinq pratiques de la Bible. Elles préparent au salut, servent à enseigner, à convaincre, à corriger et à instruire dans la justice.
 - a. Verset 15 : Accordent la sagesse pour le salut : la Bible nous donne le fondement de notre foi. C'est la source de notre connaissance de Jésus-Christ.
 - b. Verset 16 : Enseignement : la Bible nous donne l'image la plus précise de la personne de Jésus et de ce que Dieu a fait pour nous. Elle nous édifie sur Celui en qui nous mettons notre foi.
 - c. Verset 16 : Convaincre et corriger : Cela ne signifie pas que la Bible doit être utilisée pour trouver les défauts des autres. Cela signifie que nous pouvons comparer ce que nous disons et faisons avec les Ecritures saintes pour voir si nous agissons selon le plan de Dieu.
 - d. Verset 16 : Instruire dans la justice : le résultat de l'étude de la Bible est que nous serons formés et préparés pour être employés par Dieu. Non seulement la Bible nous guide pour que nous menions une vie pure, mais aussi elle nous rend prêts à aider les autres.

F. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

1. Comment un moment de culte personnel peut-il vous aider ?
2. Quelle importance accordez-vous à un moment de culte personnel ?
3. Qu'est-ce que Dieu peut nous enseigner par sa Parole ?
4. Comment pouvez-vous utiliser la Bible pour tester ce qu'on vous apprend chaque jour ?
5. Désirez-vous laisser la Bible vous former ?
6. La Bible nous donne-t-elle des réponses spécifiques à chaque situation à laquelle nous faisons face ? Pourquoi ?

G. Conclusion

Si tes étudiants veulent commencer leur lecture de la Bible par des passages spécifiques, conseille-les de lire un des évangiles (Matthieu, Marc, Luc ou Jean) ou les lettres de Paul.

Conclure par la prière

Le mal que nous intériorisons transparait toujours

par Alain Scott

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : nos lectures et actes s'enracinent en nous et peuvent affecter notre utilité pour Dieu.
2. But de la leçon : Encourager les jeunes à évaluer ce qu'ils lisent et regardent pour savoir si cela plaît à Dieu.
3. Vue d'ensemble de la leçon : la pornographie (les récits ou images qui stimulent les sensations sexuelles) est un danger croissant pour nos jeunes. La pornographie est présente dans beaucoup de revues, journaux, films, sites internet, etc. Elle ne limite pas à de simples images de personnes nues. Elle inclut maintenant des activités violentes et dégradantes. La pornographie et le crime vont de paire. La pornographie détruit l'esprit, elle détruit le bon état d'esprit des gens. Nous devons apprendre à nos jeunes à faire face aux mauvaises influences de la vie. Nous devons les encourager à n'accepter que celles qui sont pures et bonnes pour l'esprit.
4. Matériel nécessaire : Bibles, vieux magazines ou journaux

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

Choisis-en une ou alors fais les toutes.

1. Raconte une histoire. Avant de commencer les activités, découpe les images des personnes et des lieux des magazines ou des journaux et colle-les sur du papier (une image sur chaque papier). Divise le groupe en équipes et donne huit images à chaque équipe. Chaque équipe devra créer une histoire avec ces images et toutes les images doivent être utilisées. Que chaque équipe raconte son histoire que l'on vote pour la meilleure.
2. Pas mal. Divise ton groupe en paires. Bande les yeux d'un membre de chaque paire et dis à l'autre de le guider. Le guide ne peut que donner des directives à son associé mais n'a pas le droit de le toucher. Crée une route parsemée d'obstacles à l'intérieur ou au dehors. L'équipe qui termine la première après avoir franchi tous les obstacles sera gagnante.
3. Chant de groupe

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots)

Nous n'oublions pas ce que nous lisons, entendons et voyons. La manière dont nous agissons et ce que nous disons sont vraiment l'aboutissement de ce que nous avons mis dans nos esprits et dans nos cœurs. Tu dois, chaque jour, choisir ce que tu veux mettre dans ton esprit et dans ton cœur. Tu aimes certaines choses et en détestes d'autres. Comment prendstu de telles décisions ? Écoute cette histoire.

Edouard et Roger n'ont pas toujours été amis. Roger s'était installé à la ville où vivait Edouard juste avant la rentrée des classes. Et Edouard est devenu son premier ami et il l'a aidé à faire la connaissance d'autres amis. Le seul problème est qu'Edouard le prenait souvent pour un gamin. Le fait d'avoir quitté le village pour venir en ville avait exposé Roger à beaucoup de nouvelles expériences.

Un jour, Roger vit Edouard devant l'école. Certains camarades riaient et se plaisaient de quelque chose qu'Edouard tenait entre ses mains. Edouard appela Roger et lui dit : « Il faut que tu vois ça, campagnard. » Roger se rendit aussitôt compte que Edouard avait un magazine louche et qu'il allait le

lire la nuit. Edouard invita Roger à aller chez lui pour lire le magazine mais Roger déclina l'invitation. Edouard dit à Roger que s'il refusait son invitation, c'est parce qu'il est bizarre ou trop gamin.

A l'école, toute la journée durant, Roger pensa à ce problème. Son responsable de groupe de jeunes lui aurait dit de rester loin d'Edouard. Mais s'il n'y va pas, Edouard et ses autres amis se moqueraient de lui. Il ne voulait pas entrer en conflit avec Edouard qui a toujours été un si bon ami ! Roger essaya de se dire qu'un magazine ne pourrait engendrer aucun mal. Mais il se rappela combien il était terrifié après avoir juste regardé une partie du magazine qu'Edouard avait trouvé dans la poubelle le mois dernier. Roger ne savait pas quoi faire.

D. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

1. Selon vous, comment Roger se sent-il ?
2. Jusqu'à quel point est-il tenté d'aller chez Edouard ? Pourquoi la tentation est-elle si forte ?
3. Que doit faire Roger selon vous ?
4. Si Roger n'y va pas, que doit-il dire à Edouard ?
5. Où seriez-vous allé chercher conseil si vous étiez à la place de Roger ?
6. Y a-t-il du mal à faire cela, rien qu'une fois ? Pourquoi ?

E. La découverte de la Bible (Lire et discuter des passages suivants)

1. Luc 6,45-49. « *L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor ; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites pas ce que je dis ? Je vous montrerai à qui est semblable tout homme qui vient à moi, entend mes paroles et les met en pratique. Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profondément, et a posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie. Mais celui qui entend et ne met pas en pratique est semblable à un homme qui a bâti une maison sur la terre, sans fondement. Le torrent s'est jeté contre elle : aussitôt elle est tombée et la ruine de cette maison a été grande.* » Jésus s'intéresse beaucoup à ce qui est mis dans nos cœurs. Le fruit que nous portons vient de ce que nous gardons. Tu ne peux pas construire une vie chrétienne solide sur de mauvaises choses. Tu ne peux pas remplir ton esprit de mauvaises pensées et vouloir à être fort face aux tentations.
2. 2 Timothée 2,20-21. « *Dans une grande maison il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre. Les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil. Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne oeuvre.* » Parfois, nous permettons aux mauvaises choses de s'infiltrer dans notre vie. Il y a des émissions télévisées, des livres ou magazines que nous suivons ou lisons et qui ne sont pas recommandables. La question est : veux-tu être utile à Dieu ? Alors tu dois te débarrasser des mauvaises choses dans ta vie.

F. Questions ouvertes — discussion de groupe

1. Tout ce que je vois m'affecte-t-il ? Pourquoi ? Comment ?
2. Quelles directives ces passages me donnent-ils pour décider de ce que je dois regarder ou lire ?
3. Ces passages ont-ils un rapport avec la situation à laquelle est confronté Roger ? Si tel est le cas, comment ?

4. Après la lecture de ces passages, quel conseil donneriez-vous à Roger ?
5. Comment cette étude a-t-elle changé votre esprit ? Quelles nouvelles leçons avez-vous apprises en ce moment ?

G. Conclusion

Dans le monde d'aujourd'hui, nous devons nous occuper de notre esprit et de notre cœur. Nous devons suivre des principes comme :

1. Prendre conscience que tout n'est pas bon pour moi, que certaines choses sont mauvaises pour mon esprit, que certaines choses ancrées dans l'esprit s'oublient difficilement.
2. Ce que tu mets dans ton esprit doit être en conformité avec les recommandations de Dieu.
3. Mets seulement le meilleur dans ton esprit.
4. Évite les magazines, livres, films, émissions de télé, sites internet, chansons, fréquentations, etc. qui sont mauvais pour l'esprit.

Conclure par la prière

Faire face à la solitude

par Mark Pitcher

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : Dieu peut remplir le vide causé par la solitude dans notre vie.
2. But de la leçon : Cette leçon doit aider les jeunes à surmonter la solitude en tendant la main aux autres et en utilisant ces moments pour se rapprocher de Dieu.
3. Vue d'ensemble de la leçon : Beaucoup de jeunes ressentent la douleur de la solitude dans leur vie. La solitude se manifeste sous diverses formes : rester à la maison quand tous tes amis sont dehors ; déjeuner seul ; ne pas être invité à sortir ; être absent au cours ou à l'église sans que personne ne le remarque. Les jeunes commettent une très grande erreur quand ils pensent plus à leur solitude qu'à la manière dont Dieu peut les aider. Ils doivent se rappeler la promesse d'amitié de Dieu et son désir pour chacun de se donner aux autres. C'est pourquoi, dans cette étude, nous prions Dieu afin que les jeunes se rendent compte qu'il les aime et veut qu'ils l'aiment en retour et aiment aussi les autres. Comprendre ceci, c'est comprendre comment Dieu remédie à la solitude.
4. Matériel nécessaire : feuilles de papier et stylos, quelque chose pour la musique.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Groupes. Disperse les jeunes et demande leur de marcher autour d'un cercle au rythme de la musique. Pendant le jeu, il y'aura un moment où le leader arrêtera la musique et tapera fort sur une casserole. Aussitôt après, ils devront rapidement former des groupes et le nombre de personnes dans chaque groupe doit être égal au nombre de coup sur la casserole. Par exemple, si tu as un groupe de 15 jeunes et tape 7 fois sur la casserole, tu obtiens deux groupes de 7 et une personne de trop. Cette personne est exclue du jeu. Continue jusqu'à ce qu'il ne reste que 2 personnes. Les deux dernières personnes sont les gagnantes.
2. Bouge au rythme de la musique. Dispose les chaises en cercle. Assure-toi que le nombre de chaises est égal au nombre de personnes moins un. C'est un jeu simple. Au rythme de la musique, tout le monde marche autour des chaises (utilise une radio cassette et choisis quelqu'un pour arrêter et commencer la musique). Quand la musique s'arrête, tout le monde doit s'asseoir. A chaque fois, une personne devra sortir (parce que le nombre de chaises est égal au nombre de personnes moins un). N'oublie pas de soustraire une chaise à chaque manche. Continue jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une personne. Donne un prix au gagnant ou des points à son équipe.
3. Chant de groupe

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots)

Il nous arrive tous de nous sentir seul. Tu peux ressentir cette solitude quand tu es seul ou quand tu es dans une pièce remplie de monde. Certains d'entre vous pourraient se sentir seul à l'instant. La plupart d'entre nous doivent faire face à la solitude et parfois pour le reste de leur vie. En ce qui me concerne, les moments où je me sentais vraiment seul, c'était au début d'une année scolaire, quand je fréquentais une nouvelle école ou quand mes amis sortaient sans moi. Nous ne pouvons ignorer la solitude. Nous devons apprendre à faire avec. Prenons un exemple.

Nanette ne comprenait pas pourquoi elle se sentait seule. Elle avait essayé de s'intégrer. À l'église, elle était membre du conseil des jeunes et rendait visite aux gens le samedi. À l'école, elle était membre

du comité des élèves. Elle essayait d'être sympathique avec tout le monde même avec les élèves du primaire. Elle a essayé d'être aimable et sociable. Toutefois, elle n'a jamais été invitée à prendre part à certaines activités et cela la rendait malheureuse.

Dans sa famille, ses parents ont essayé de l'encourager, mais ça n'a rien changé. Inquiétés par sa tristesse, ils ont pris un rendez-vous avec le responsable de jeunes de l'église. Il leur dit : si elle est une véritable croyante, elle ne devrait pas se sentir seule, parce que la Bible nous apprend que « Jésus est toujours avec nous ». Mais, cela n'a pas permis à Nanette de se sentir mieux parce qu'elle pensait être une véritable croyante.

Finalement, Nanette partagea ses sentiments avec quelques amis de l'école. Marie fut étonnée d'entendre dire que Nanette se sentait seule parce qu'elle semblait tellement ouverte. Sharon, elle, pensait que Nanette exagérait et qu'elle essayait de se faire remarquer. Jacques dit que certains des garçons pensaient qu'elle était un peu trop amicale. Patricia, une nouvelle fille de l'école, dit : « Je sais ce que tu ressens. »

Nanette décida de rencontrer son conseiller scolaire et de partager avec lui ses sentiments de solitude. Le conseiller lui dit que c'était juste momentanément : « avec le temps, ça passera. »

D. Questions ouvertes – discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

1. Qui a donné le plus grand réconfort à Nanette ? Pourquoi ?
2. Qui a causé sa plus grande frustration ? Pourquoi ?
3. Quel conseil lui auriez-vous donné ?
4. Quand vous êtes-vous sentis seuls ?
5. Qu'est-ce qui vous avait réconforté ?
6. Croyez-vous qu'un vrai croyant puisse être seul ? Pourquoi ?

E. Découverte de la Bible (Lire et discuter des passages suivants)

Lisons quelques passages qui nous aideraient à surmonter la solitude.

1. Matthieu 22.36-39 : « *Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » La solitude entraîne des désagréments quand nous pensons à notre situation. Elle débouche sur l'apitoiement sur soi-même, des sentiments d'inutilité et de démission et la construction de murs autour de nous.

Ce passage nous apprend que nous devons « aimer le Seigneur » entièrement et sans réserve. Cela signifie ne plus tout centrer sur nous-même et nous remettre à Dieu. Quand nous ferons de Dieu notre première priorité, nous chercherons à lui plaire. Son plus grand désir est de nous voir nous aimer « les uns les autres ». Il n'y a pas de meilleure voie pour surmonter la solitude que de satisfaire les besoins des autres.

2. Matthieu 14.22-23 : « *Aussitôt après, Il obligea les disciples à monter dans la barque et à passer avant lui de l'autre côté, pendant qu'il renverrait la foule. Quand il l'eut renvoyée, il monta sur la montagne, pour prier à l'écart ; et, comme le soir était venu, il était là seul.* » Jésus savait qu'il y avait un temps pour être avec les gens et un temps pour être seul. Être seul et être solitaire font deux. Et pourtant, nous disons souvent : « si je suis seul, c'est parce qu'il y a quelque chose qui ne va pas en moi » et nous nous sentons seuls. Jésus a efficacement utilisé ses moments de solitude. Il n'a pensé à rien

d'autre qu'à Dieu. Il a appris à ses disciples à prendre du temps pour être seuls avec Dieu. Exemple : Matthieu 17.1 et Luc 9.10.

F. Questions ouvertes — discussion de groupe

1. Que pouvez-vous faire pour prouver à Dieu que vous l'aimez ?
2. Par quels moyens pouvez-vous montrer que vous aimez les uns les autres ?
3. Que pouvez-vous faire quand vous êtes seul et qui pourrait vous aider à construire une solide relation avec Dieu ?
4. Si votre meilleur ami était seul, comment pourriez-vous l'aider ?

G. Conclusion

Je suis sûr que certains d'entre vous luttent contre la solitude et cela depuis très longtemps. Dieu veut vous aider à vous redresser, mais vous devez consentir à le laisser faire ! Écoutez ces deux passages : Deutéronome 31.8 « *L'Éternel marche lui-même devant toi, il sera lui-même avec toi, et il ne te délaissera pas, il ne t'abandonnera pas ; sois sans crainte et ne t'épouvante pas.* » Et du Nouveau Testament, Matthieu 28.20 « *Et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* »

Si vous voulez que Dieu vous aide dans votre solitude, faites cette prière : *Cher Père, merci de m'avoir aimé comme je suis. Aide-moi à t'aimer de tout mon cœur, de toute mon âme et de tout mon esprit et à aimer les autres. Aide-moi à prier quand je suis seul, à apprendre ta Parole et à penser aux bonnes choses que Tu nous donnes. Je m'efforcerai de vivre une vie qui te plaira. Amen.*

Le don d'encouragement

par Mark Pitcher

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : Dieu veut que nous « nous encourageons ».
2. But de la leçon : Cette leçon doit aider les jeunes à mesurer l'importance de l'encouragement et à apprendre à encourager.
3. Vue d'ensemble de la leçon : Chaque jour, les jeunes sont soumis à des influences, bonnes ou mauvaises. Pour réussir, ils sont défiés, motivés et encouragés par leurs parents, leurs enseignants et certains de leurs amis. Vu l'importance du succès, les jeunes ont grandement besoin de recevoir et d'offrir le don de l'encouragement. Si les jeunes apprennent à encourager d'autres, ils : (1) seront unis dans le Corps de Christ ; (2) continueront à se soutenir mutuellement ; (3) accompliront le commandement de Jésus sur « l'amour » 4) auront une meilleure image d'eux-mêmes.
4. Matériels nécessaires : Pain (découpés en petits morceaux), cure-dents, papier, crayons.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Bourrage avec du pain. Choisis quatre garçons et quatre filles. Les garçons doivent se mettre l'un à côté de l'autre et en face du reste du groupe. Les filles doivent placer un à un les petits morceaux de pain dans les bouches des garçons. Après l'introduction de chaque morceau de pain dans leur bouche, les garçons doivent dire : « J'embrasse le zèbre. » S'ils avalent, crachent ou ne peuvent pas dire « J'embrasse le zèbre », ils sont exclus du jeu. La personne ayant le plus de morceau de pain dans sa bouche en répétant bien « J'embrasse le zèbre » est gagnante. Tu peux intervertir les rôles et voir combien de filles pourraient y parvenir.
2. Jeu de cure-dents / pain. Si possible, choisis deux équipes égales et positionnées en ligne. Donne un cure-dent à chacun et un petit morceau de pain à chaque équipe. Le jeu se déroule comme suit : chaque membre doit avoir un cure-dent dans sa bouche (mais seul le bout du cure-dent sera dans la bouche). Le pain est accroché au cure-dent de la première personne. Celle-ci doit alors accrocher ce bout de pain au cure-dent de la personne suivante, sans utiliser ses mains. Une fois que celle-ci aura accroché son cure-dent au pain, la première personne desserrera le cure-dent de sa bouche. La deuxième personne doit à son tour accrocher le bout de pain au cure-dent de la personne suivante sans retirer son cure-dent et ainsi de suite. L'équipe victorieuse est celle qui aura un pain auquel seront accrochés tous les cure-dents des participants, du premier au dernier. Et cette dernière personne aura non seulement le pain, mais aussi tous les cure-dents des participants.
3. Jet de pain. Choisis quatre paires parmi les jeunes. Dans chaque paire, une personne sera le « lanceur » de pain et l'autre le « récepteur ». Demande aux lanceurs et aux récepteurs de se mettre en rang, mais que les rangées soient séparées d'au moins trois mètres. Donne à chaque lanceur 10 morceaux de pain. Il doit jeter le pain au récepteur et celui-ci doit le recevoir dans la bouche ; il ne lui est pas permis d'utiliser ses mains. La paire qui reçoit le plus de morceaux de pain dans la bouche est gagnante.
4. Chant de groupe

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots)

Si tu as une fois été dans une équipe de football, tu dois donc savoir que le leader doit beaucoup courir, se concentrer sur le jeu et avoir une attitude positive. Tu sais que si tu n'agis pas ainsi, tu ne seras pas en mesure de jouer la partie.

Avez-vous une fois été dans une classe où l'enseignant vous rappelait constamment que « vous ne travaillez pas assez dur. Vous devez vous activer davantage et faire le travail » ? Ces récriminations ne m'ont en réalité jamais aidé à progresser. Elles me décourageaient et me déstabilisaient plutôt. C'est d'encouragement dont j'avais besoin.

La personne qui m'a parlé de Jésus-Christ m'a encouragé à l'accepter comme mon sauveur, pas parce que j'allais à la dérive, mais plutôt parce que Jésus m'aimait et m'acceptait tel que je suis. Cet encouragement était tout ce dont j'avais besoin pour entrer dans cette nouvelle vie avec Christ. L'encouragement est quelque chose dont nous avons tous besoin. Pensez à cet exemple : Ronald est très anxieux. C'est demain l'examen d'histoire et s'il veut continuer à jouer dans l'équipe de football, il doit faire partie des meilleurs de sa classe. Son ami Jean joue aussi dans l'équipe de football et est aussi dans la classe d'histoire ; il est l'un des meilleurs étudiants. Il sait aussi que Ronald est un membre important dans l'équipe et que s'il ne joue pas, l'équipe faiblira probablement et ils seraient donc battus.

Ronald lui a confié qu'il ne réussira certainement pas à l'examen, à moins qu'il ne triche. Ainsi, Jean lui propose de regarder ses réponses pendant l'examen et de ce fait, il obtiendra une bonne note. Ronald était découragé mais il apprécia quand même l'offre de Jean. A la descente, Ronald parla à son ami de l'église, Alain. Il lui fit part de sa crainte de l'examen. Alain l'encouragea. Il lui dit qu'il réussira à l'examen s'il étudie. Et ce soir-là, il décida d'étudier avec lui, pour l'aider à se préparer à l'examen.

D. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes puis discutez ensemble)

1. Que fera Ronald selon vous ?
2. En quoi l'encouragement de Jean est-il différent de celui d'Alain ?
3. Qu'est ce qui pourrait arriver si Ronald fait ce que lui propose Jean ?
4. Qu'est ce qui pourrait arriver si Ronald fait ce que lui propose Alain ?
5. Si vous étiez l'ami de Ronald, comment l'encourageriez-vous ?

E. La découverte de la Bible (Lire et discuter des passages suivants)

1. Philippiens 2.1-4 : « *Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a soulagement dans l'amour, s'il y a quelque communion d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.* » Quand nous acceptons Jésus-Christ comme notre sauveur personnel, nous établissons une nouvelle relation avec lui. Il nous donne le réconfort, l'amour, l'affection et une nouvelle conscience des besoins qui nous entourent. Nous pensons et aimons comme Jésus et nous acceptons sa mission qui est de partager l'Évangile avec les autres. L'importance de ceci est d'adopter la même attitude que Jésus ; c'est-à-dire l'attitude d'un serviteur, penser aux autres avant de penser à soi-même, s'intéresser à ce qu'ils sont et à ce que Dieu peut faire pour eux. Le résultat de tout cela est l'unité dans le Corps où tout le monde est au même niveau, non pas pour être servi, mais pour servir.

2. Hébreux 10.24-25 : « *Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à l'amour et aux bonnes oeuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelquesuns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.* » Une des principaux facteurs qui ont aidé les premiers chrétiens à pouvoir contrecarrer la persécution et à répandre l'Évangile était leur amitié constante et l'encouragement réciproque. Les croyants se retrouvaient pour prier, étudier, partager leurs besoins et s'encourager mutuellement.
3. Jean 13.34-35 : « *Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » Un commandement vous est donné et attend d'être mis en pratique. Jésus n'admet pas d'alternative. Si nous sommes chrétiens, nous devons nous aimer et nous encourager. Notre amour est le meilleur moyen de faire savoir aux autres que nous sommes chrétiens.

F. Questions ouvertes — discussion de groupe

1. L'encouragement est-il une option pour un chrétien ?
2. Qu'est ce qui arriverait si les jeunes notre groupe s'encourageaient mutuellement ?
3. Quelles sont les quelques voies spécifiques que nous pouvons utiliser pour nous encourager ?
4. Qu'est ce qui empêche certains d'encourager les autres ?

G. Conclusion

L'encouragement est le remède pour beaucoup de maux et déceptions auxquels nous sommes confrontés dans la vie. Chacun d'entre nous peut donner le cadeau d'encouragement à ceux qui sont autour de lui et qui en ont besoin. Si vous avez compris combien il est important d'encourager les autres et voulez commencer à le faire, alors, considérez les principes suivants pour devenir une personne qui encourage.

Principe un : l'encouragement peut être source de guérison

Là où la médecine échoue parfois, l'encouragement venant de jeunes croyants pleins d'amour, à l'écoute des préoccupations, peut souvent guérir et consoler. Des mots d'encouragement sont comme un baume sur une blessure. L'encouragement aide la personne à retrouver à la fois sa propre dignité et son importance quand elle n'est pas bien dans sa peau.

Principe deux : nous avons tous besoin d'encouragement

Nous tous avons des amis et des personnes que nous aimons, à la maison, à l'école, à l'église et qui ont besoin d'encouragement. Ceci est évident parce qu'ils semblent découragés et pas en sécurité. Ils ont besoin d'encouragement. Mais nous ne pensons pas toujours aux autres qui ont aussi besoin de mots d'encouragement comme le pasteur, nos parents et nos meilleurs amis. Tout homme a besoin d'être encouragé de temps à autre.

Principe Trois : l'encouragement commence quand nous voyons la vie de la même façon qu'une autre personne.

Vous ne pouvez encourager une personne sans connaître ses besoins. Cependant, cette personne ne vous fait pas souvent part de ses besoins. Une personne qui encourage est celle qui est sensible aux besoins des autres et qui essaye de comprendre ce que l'autre ressent. Le don d'encouragement n'est possible que si nous regardons les autres comme Jésus les regarde.

Principe Quatre : l'encouragement peut prendre différentes couleurs, formes et dimensions

Nous pouvons encourager de plusieurs façons. L'encouragement se fait principalement par la parole. Mais il prend aussi d'autres formes, comme les notes, les coups de fil et même le sourire. Le simple fait de rester avec une personne dans une situation difficile peut être source d'encouragement.

Principe Cinq : l'encouragement est un ministère

Nous pensons souvent que prêcher est la seule forme de ministère. Toutefois, même s'il est un ministère important, il n'est pas le seul. Dieu a donné à chacun d'entre nous le ministère d'encouragement. Divise ton groupe en ateliers de quatre ou cinq personnes. Donne une feuille à chacun. Dis-leur d'écrire « encourageons-nous » sur le bout de papier et d'y écrire leurs noms. Alors, ils devront passer leur papier à la personne qui est à leur droite. Chaque personne doit écrire un mot d'encourageant pour la personne dont le nom inscrit sur le papier. Par exemple : tu as un joli sourire ; tu es toujours accueillant ; tu es sensible ; etc. Continue à faire circuler les feuilles jusqu'à ce que chacun récupère sa propre feuille et lise les mots d'encouragement.

Conclure par la prière

Apprendre à se contrôler

par Doug Runyan

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : Nous devons apprendre à nous contrôler si nous voulons grandir en Christ.
2. But de la leçon : Cette leçon doit aider les jeunes à comprendre combien il est important pour eux de contrôler leurs réactions face aux situations quotidiennes.
3. Vue d'ensemble de la leçon : Etant donné les jeunes grandissent, on leur accorde souvent plus de liberté quant aux décisions à prendre et plus de temps libre pendant lequel ils ne sont pas surveillés par leurs parents ou par d'autres adultes. Aussi, ils changent physiquement et ceci se reflète à travers leurs désirs physiques et leurs réactions émotionnelles. Ces changements font qu'ils doivent faire face aux désirs et sentiments qu'ils n'avaient jamais éprouvés auparavant. Pour ces raisons, il est important qu'ils apprennent à gérer les situations quotidiennes d'une façon constructive et semblable à celle de Christ au lieu de se laisser dominer par les circonstances.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Prendre position. Demande au groupe de s'asseoir en cercle. Que quelqu'un dise « 1 », que le suivant dise « 2 » et ainsi de suite jusqu'à vingt. S'il y a deux ou plusieurs groupes, voir lequel peut le faire le plus rapidement possible. Après avoir fait cela, explique-leur que cette fois-ci, ils doivent se lever si le numéro qu'ils sont sur le point d'annoncer commence par S ou T. (Ils doivent se lever avant de le donner.) S'il y a deux ou plusieurs groupes, voir lequel peut le faire le plus rapidement. Ils doivent tout recommencer à chaque fois qu'ils se trompent.
2. Le jeu de la maîtrise de soi. Amène un membre de ton groupe de jeunes devant la pièce. Dis-lui qu'il ne doit en aucun cas sourire. Et puis, pendant une minute, demande au reste du groupe de le faire sourire. La seule règle est celle-ci : le groupe ne doit pas le toucher. Ils ne peuvent qu'user de mots et de gestes. Donne une petite récompense au jeune qui pourra rester toute une minute sans sourire.
3. Chant de groupe

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots)

A quand remonte ta dernière erreur ? C'est peut-être lorsque ton ami a accidentellement jeté ta copie de devoir à faire à la maison dans la poubelle. Et puis ton meilleur ami passait et t'a vu fouiller dans les ordures. Ta réaction était-elle 'contrôlée' à ce moment là ? Ou alors remonte-t-elle au jour où tu as négligé tes révisions jusqu'à la veille de ton examen final pour la simple raison que ton équipe de football favorite jouait la même nuit ? Le match a duré. Tu t'es endormi avant même d'avoir assimilé le premier chapitre. Quelle a été ta réaction quand tu as reçu tes notes ? Qui as-tu blâmé pour la mauvaise note reçue ? As-tu contrôlé ta réaction ?

Examinons une autre situation : Thabo a réellement essayé d'influencer positivement les autres jeunes de l'école, particulièrement ses amis non croyants. Dimanche dernier, le sermon du pasteur sur « résister à la tentation grâce à la maîtrise de soi » avait vraiment touché Thabo. Le pasteur a dit que chaque jour qui passe, nous devons lire la Bible, penser à la mettre en pratique dans la vie de tous les jours, parler à Dieu et l'écouter. Le problème est que, quand Thabo rentre à la maison, il joue au football pendant des heures, prend son dîner et se dépêche pour finir ses devoirs. Il est toujours fatigué au point de ne pas être en mesure de lire la Bible et de prier.

Thabo aime Dieu. Seulement, il ne semble pas avoir la maîtrise de soi ou la discipline dont il a besoin. Thabo invita Koffi à l'église et il estima avoir fait une bonne action. Cependant, il se sent mal à l'aise parce que Koffi le laisse copier ses devoirs d'anglais. Thabo sait que s'il était discipliné, il pourrait faire ses devoirs lui-même. Mais il a opté pour la solution la plus facile en recopiant le devoir de Koffi. Thabo sait que les jeunes chrétiens l'admirent pour le témoignage chrétien qu'il donne. Mais maintenant, il sait que son témoignage manque de crédibilité parce qu'hier nuit lors du match de football, il s'est disputé avec les responsables. Thabo aime Dieu et veut faire ce qui est juste. Mais malgré tous ses efforts, il ne peut pas comprendre pourquoi sa vie spirituelle n'est pas telle qu'elle devrait être.

D. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

1. En quoi les pensées et les actes de Thabo sont-ils divergents ?
2. En quoi les actes de Thabo diffèrent-ils des directives de Dieu ?
3. Quels changements Thabo doit-il entreprendre avant que ces choses n'atteignent sa vie spirituelle ?
4. Qu'est-ce qui manque dans la vie de Thabo ?
5. Vous retrouvez-vous quelque part dans l'histoire de Thabo ? Quel aspect reflète votre propre personne dans cette histoire ?
6. Quels sont les quelques autres situations pour lesquelles les jeunes doivent contrôler leurs réactions ?

E. La découverte de la Bible (Lire et discuter des passages suivants)

1. 1 Pierre 5.8-9a : « *Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme.* »
 - a. Satan a la ruse et les instincts d'un lion : il sait exactement où et quand nous attaquer. Nous devons être conscients de son désir de nous attaquer. Nous devons confier notre vie à Dieu et suivre le chemin qu'il nous demande de suivre.
 - b. Nos émotions et désirs humains ne doivent pas prendre le dessus : nous devons les contrôler. Si nous ne les contrôlons pas, Satan les utilisera contre nous. Nous ne pouvons résister aux attaques de Satan que quand nos désirs et émotions sont contrôlés par Dieu.
2. Proverbes 25.28 : « *Une ville forcée et sans murailles, tel est l'homme qui n'est point maître de lui-même* ». Satan attaquera l'homme qui ne se maîtrise pas de la même façon que les envahisseurs ont attaqué les villes antiques sans murs de protection.
3. Galates 5.22-25 : « *Mais le fruit de l'Esprit est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi ; la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.* »
 - a. Paul a inscrit la maîtrise de soi dans la liste des fruits ou les preuves extérieures du Saint-Esprit qui vit en nous.
 - b. Paul continue en nous montrant comment nous pouvons contrôler notre nature humaine ou pécheresse avec ses passions et ses mauvais désirs : nous devons l'abandonner et la faire crucifier par Christ. Puisque Christ était sans péché, Il peut crucifier tout péché pour nous sur la croix. Une fois que nous donnons notre nature pécheresse à Christ, nous ne sommes plus sous l'emprise de la chair.

- c. Paul conclut en nous rappelant que cette vie de maîtrise de soi est progressive et n'est possible que par la puissance que nous donne l'Esprit.

F. Questions ouvertes – discussion de groupe

1. Que vous apprennent ces versets sur l'importance de la maîtrise de soi ?
2. Que nous dit ce passage sur une personne sans maîtrise de soi ? Expliquez votre réponse.
3. Pouvez-vous citer quelques voies par lesquelles les désirs et émotions de notre nature humaine (pécheresse) sont exprimés ? Autrement dit, dans quels domaines de notre vie avons-nous à lutter pour nous maîtriser ?
4. Pouvons-nous contrôler notre nature humaine (pécheresse) ? Si oui, comment ?
5. D'après Paul, qu'est ce qui prouvera aux autres que le Saint-Esprit vit en nous ?

G. Conclusion (lire ceci pour le groupe)

Si vous voulez avoir une vie plus disciplinée, une vie de maîtrise de soi, suivez les conseils suivants :

1. ***Admettre qu'il y a dans notre vie des choses plus faciles à contrôler que d'autres.***

Ce qui vous paraît difficile à contrôler peut être chose facile pour quelqu'un d'autre. C'est quelque chose de personnel. Mais nous devons être honnêtes. Avant que Dieu ne puisse nous aider, nous devons d'abord avoir la volonté de lui dire que nous avons un problème dans tel domaine.

2. ***Admettre que ce problème n'a pas été mis sous le contrôle de Christ.***

Ceci est difficile à admettre, surtout pour les jeunes. La maîtrise de soi pour le jeune croyant signifie que le moi, la personne entière, est sous le contrôle de Christ.

3. ***Admettre que tu as besoin de confier ce problème à Dieu.***

Il arrive un moment où un chrétien doit dire : « Seigneur, j'ai essayé de surmonter ce problème de manque de discipline, mais je n'y arrive pas. Prends s'il te plaît le contrôle de ce domaine de ma vie. Je compte sur toi pour m'aider et non sur ma propre force. »

4. ***Prier pour toujours contrôler ce domaine de ta vie.***

C'est seulement en marchant avec le Saint-Esprit dans la prière et l'étude de la Bible que vous serez sous le contrôle du Saint-Esprit.

5. ***Quand tu seras dans une situation où tu auras besoin de maîtrise de soi, pose-toi ces trois simples questions :***

- a. Est-ce utile ? Dois-je oui ou non accomplir cet acte ? Cela m'aidera-t-il à devenir une meilleure personne ou un meilleur chrétien ?
- b. Cette situation aura-t-elle une conséquence positive dans ma vie ? Serai-je une meilleure personne suite à cet acte ?
- c. Est-il pour la gloire de Dieu ? Cet acte glorifiera-t-il Jésus et donnera-t-il aux autres envie de le connaître ou alors amènera-t-il les gens à se poser la question : Que signifie être chrétien ? Lire 1 Corinthiens 10.23,31.

Où en-êtes vous dans la lutte pour la maîtrise de soi ? Vos désirs vous contrôlent-ils ou les contrôlez-vous ? Les gens sont-ils capables de voir l'Esprit de Dieu vivre en vous par le fruit de la maîtrise de soi ? Sinon, je vous recommande vivement de donner votre nature humaine (charnelle) à Christ main-

tenant. Pensez aux domaines de votre vie où vous êtes le plus faible : un mauvais caractère, des pensées ou actes sexuels impurs, une mauvaise attitude envers vos parents ou d'autres personnes etc. Remettez tout ceci au Christ dès maintenant.

Vous pouvez faire cette prière

Mon Dieu, je confesse les faiblesses et les échecs de ma vie. Je te donne ma nature pécheresse et ses désirs maintenant. Je te demande de les remplacer par ton Saint-Esprit. Que les autres voient ton Esprit en moi à travers la maîtrise de soi que tu me donnes. Au nom de Jésus Christ, Seigneur de ma vie, j'ai prié. Amen.

« Vous n'avez pas à vous inquiéter ! »

par Susie Shellenberger

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : Dieu ne veut pas que ses enfants s'inquiètent.
2. But de la leçon : Cette leçon aidera les jeunes à comprendre ce que signifie abandonner leurs besoins et leurs soucis entre les mains de Dieu.
3. Vue d'ensemble de la leçon : La plupart des jeunes de ton groupe s'inquiètent probablement de quelque chose. S'ils apprennent à contrôler leur souci pendant leur jeunesse, ils acquerront la maturité et deviendront les chrétiens adultes confiants que Dieu veut qu'ils soient.
4. Matériel nécessaire : une marmite, du papier, des crayons et des allumettes.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. La marche de confiance. Explique à tes jeunes que le contraire de souci c'est confiance. Cette activité les aidera à comprendre ce que signifie avoir confiance. Demande-leur de se regrouper en paires. On bandera les yeux d'un membre de chaque paire. L'autre personne guidera l'« aveugle » pendant la marche de confiance. La personne qui a les yeux bandés ne peut ni savoir où elle va, ni toucher celle qui voit ou s'accrocher à elle. Cette dernière ne peut la guider qu'avec sa voix. Cette activité montrera aux jeunes ce que signifie avoir confiance en quelqu'un et compter entièrement sur ses conseils et directives. Donne à chacun un temps limite de cinq minutes. Quand chaque paire aura terminé cet exercice, pose-leur les questions suivantes :
 - a. Comment faire pour avoir entièrement confiance en quelqu'un ?
 - b. Avez-vous une seule fois douté de votre destination ?
 - c. Y a-t-il eu des moments, pendant la marche de confiance, où vous avez pensé qu'il était plus facile d'avoir confiance en l'autre ? Pourquoi ?
 - d. Quel a été votre plus grand problème ?
 - e. Y avait-il quelque chose qui a fait que vous n'avez pas pu avoir confiance en l'autre ?
2. Sketches sur le souci. Explique au groupe de jeunes que chaque équipe ou groupe a dix minutes pour créer une représentation théâtrale (un sketch) sur ce dont les jeunes s'inquiètent souvent. Ils doivent citer Matthieu 6.27 quelque part dans leur représentation. Après la préparation, donne-leur le temps de présenter leur pièce au grand groupe.
3. Chant de groupe

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots)

Le plus souvent, nous nous inquiétons de choses qui pourraient arriver, mais qui n'arrivent jamais. Voici l'histoire d'une demoiselle qui était très soucieuse. En pleine année scolaire, Wilma et sa famille avaient quitté leur maison pour aller s'installer dans une autre ville. Wilma était très engagée dans les activités de l'église et de l'école. Puisque sa famille a déménagé, Wilma s'inquiétait quant à la possibilité de se faire de nouveaux amis. Elle cria sur ses parents : « chacun a déjà choisi ses amis (es) ! Je ne pense pas pouvoir m'intégrer. »

Wilma rencontra Peggy le matin du dimanche suivant dans une classe des jeunes de l'École du Dimanche. Elle se rendit compte qu'elle allait fréquenter le même lycée que Peggy. Peggy lui proposa d'aller à l'école à pied avec elle le jour suivant et de la présenter à certains de ses amis.

Wilma était anxieuse en se préparant pour l'école : « Et s'ils n'appréciaient pas mes vêtements ? J'ai comme l'impression de vivre dans un monde différent. Et s'ils se moquaient de ma façon de parler ? Je crains vraiment que personne ne m'aime. »

Peggy vint chez Wilma. Wilma lui dit : « Merci d'avoir accepté d'aller à l'école à pied avec moi. Mais pourquoi es-tu venu ? As-tu peur que je ne sois pas en mesure de me faire des amis toute seule ? Tu as probablement raison. Je sais que je ne parle pas comme les autres. Je suis très stressée parce que j'ai peur qu'on se moque de moi aujourd'hui. » Peggy lui dit : « Tu ne dois pas t'inquiéter. Les jeunes sont sympas à notre école. La plupart d'entre eux aident les nouveaux étudiants à s'intégrer. »

Après son premier jour de classe, Wilma commença à se soucier de bien faire ses devoirs pour plaire au professeur. Elle se disait : « les professeurs attendront probablement plus de travail de moi parce que je suis nouvelle. J'espère que je serai à la hauteur. » Peggy invita Wilma à la classe de chant des jeunes de l'église.

Wilma demanda : « Et s'ils n'apprécient pas ma façon de chanter ? » — Peggy lui dit : « Tu chantes bien. Nous voulons que tu sois engagée et que tu te considères comme un membre important du groupe. »

Wilma demanda : « A quelle heure terminera-t-on la classe de chant ? » Elle avait peur de ne pas disposer d'assez de temps pour finir ses devoirs.

« Ce soir, nous aurons des sandwichs et de la boisson fraîche après la classe de chant » dit Peggy. — Wilma s'écria : « Tout le monde pensera que c'est la seule raison qui m'a fait venir. » — Peggy lui dit : « Nous pourrions toujours faire plus de sandwichs. Te sentirais-tu mieux si tu apportais quelque chose ? » — Wilma répondit : « Oui, j'apporterai quelques sandwichs. »

Maintenant Peggy se demande si elle a bien fait d'inclure Wilma dans le groupe de ses amis. Il lui semblait que Wilma s'inquiétait toujours de quelque chose. « Merci de m'avoir invité ce soir, Peggy » dit Wilma quand elle vit Peggy à l'église. « Mais je sais pas s'ils aimeront mes sandwichs. Et je suis sûr que personne n'appréciera ma voix. »

« Ça va ! lui dit Peggy. Tu t'inquiètes trop ! Tu devrais parler de tes soucis à notre responsable de jeunes après la classe de chant. »

« Oh non ! s'écria Wilma. Que vais-je lui dire ? »

D. Questions ouvertes — discussion de groupe

Divise ton groupe de jeunes en ateliers ou en équipes et donne-leur les instructions suivantes : si vous étiez le responsable des jeunes de Wilma, quel conseil lui donneriez-vous ? Lisez Matthieu 6.25, 27 et Philippiens 4.6. Comment répondriez-vous à Wilma ? Accorde dix minutes à chaque groupe pour réfléchir sur leurs éventuelles réponses. Demande alors à chaque groupe/atelier de partager ses conseils avec tout le groupe.

E. La découverte de la Bible (Lire et discuter avec tout le groupe)

1. Luc 10.38-42 : Marthe était si occupée par son travail qu'elle rata l'occasion de passer du temps avec le Seigneur. Elle se souciait de tellement de choses sans importance qu'elle ne prit pas conscience du primordial : être avec le Créateur de l'univers ! Marthe était à la cuisine, tellement occupée à faire à manger qu'elle n'a pas réalisé qu'elle était en présence du Dieu Tout-Puissant !

Nous tombons souvent dans le même piège. Parfois, nous sommes si absorbés par le travail que nous ne reconnaissons pas le Seigneur.

2. Matthieu 6.25-34 : Jésus ne veut pas que nous passions notre temps à nous inquiéter de nos soucis et problèmes. Il veut que nous les lui donnions. Il n'est pas simplement mort pour nos péchés : Il est aussi mort pour tous nos problèmes et soucis. A plusieurs reprises, au lieu de prier et d'exposer nos problèmes au Seigneur, nous continuons à nous inquiéter de certaines choses. Jésus veut que nous lui exposions nos problèmes. Il veut porter nos soucis ... et Il le fera, si nous les lui donnons. Quand nous avons des problèmes, nous devons prier, espérer et avoir entièrement confiance en lui.

F. Discussion de groupe

Liste de soucis. Demande à ton groupe de citer quelques soucis des jeunes. Demande à un des jeunes de faire la liste de ces soucis sur une feuille de papier, une affiche ou au tableau. (Exemple : vêtements, amis, école, argent, etc.)

G. Conclusion : Brûlez ces soucis

Tu auras besoin d'une marmite et de quelques allumettes pour cette activité. Donne des crayons et du papier aux jeunes. Dis-leur de noter certaines de ces choses dont ils s'inquiètent.

Encourage-les à noter chaque problème qu'ils pourraient rencontrer. Quand ils auront fini d'écrire, demande leur de prier et de confier leurs soucis et problèmes à Dieu. Dis-leur alors de mettre leurs bouts de papier dans la marmite et de les brûler. Alors qu'ils observent leur liste de soucis et de problèmes brûler, rappelle-leur qu'ils ont entièrement donné ces choses au Seigneur. Aussi, fais-leur savoir que ceci n'est qu'un symbole de ce qu'ils doivent faire en réalité.

Mettez de la puissance dans votre prière

par Dee Kelley

A. Indications pour le responsable

1. L'idée maîtresse : la prière est une communication entre Dieu et vous.
2. But de la leçon : Cette leçon aidera les jeunes à être plus créatifs dans leur communication avec Dieu et les encouragera à faire croître leur vie de prière.
3. Vue d'ensemble de la leçon : Dans beaucoup de groupes chrétiens, l'accent est souvent mis sur la prière, mais elle n'est pas assez pratiquée. Nous en entendons tellement parler mais en faisons si peu ! Pour beaucoup de personnes, c'est un rituel ou une tâche. Jésus nous invite à en finir avec les rituels et à discuter avec lui.
4. Matériel nécessaire : Assez de bananes pour l'activité d'ouverture.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Compétition de bananes. Que chaque groupe choisisse son représentant avant que tu n'expliques le principe du jeu. Il faut que tous les joueurs se positionnent derrière une table et soient en face du reste du groupe. Place une banane devant chaque joueur. Au signal, ils devront peler et manger la banane sans utiliser leurs mains, même si la banane tombe sur le plancher. Quelqu'un ne sera déclaré vainqueur que s'il réussit à manger toute sa banane.
2. Deviner le leader. Explique le principe du jeu et envoie ensuite un volontaire dehors. Tous les participants se tiennent debout autour d'un cercle et choisissent un leader. Le groupe doit faire les mêmes gestes que le leader et en même temps que lui. Aussitôt après, le volontaire reviendra dans la salle, entrera dans le cercle et essaiera de deviner qui est le leader en observant les gestes de chacun. Il a trois chances. S'il y parvient, celui qui était leader doit alors sortir de la pièce (il devient alors le nouveau volontaire). S'il n'y arrive pas après 3 essais, il choisit alors celui qui sera le prochain volontaire.
3. Chant de groupe

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots)

C'était un mercredi avant Noël. Lisa était dans la cuisine entrain de faire à manger pour la fête. La maison était remplie de bonnes odeurs. Son mari, Ernie, bricolait dehors dans sa voiture. Il sentit la bonne odeur et alla automatiquement à la cuisine voir s'il pouvait avoir un morceau de gâteau.

Alors il entra dans la cuisine et dit : « y a-t-il quelque chose que je pourrais faire pour t'aider ? » Il savait que Lisa dirait non ; mais c'était la seule excuse qu'il avait. Il marcha dans la pièce et regarda dans chaque récipient. Finalement, il jeta un coup d'œil au four et y trouva un jambon entrain de cuire. Ça avait l'air délicieux, mais cela lui rappela une question qui lui traversait souvent l'esprit à cette période de l'année : « Lisa », dit-il, bien que je ne l'aie jamais demandé ouvertement, je me suis pourtant toujours demandé pourquoi tu coupais toujours les bouts du jambon avant de le préparer ? »

« Oh, Ernie, chacun sait qu'on doit couper les bouts du jambon avant de les faire cuire. » Mais, Lisa dit Ernie, pourquoi les coupes-tu ? »

« Bien, je ... Je ne sais pas pourquoi je coupe les bouts du jambon. Ma mère l'a toujours fait, mais je ne lui ai jamais demandé pourquoi. C'est juste quelque chose que l'on doit faire. Si tu veux en connaître la raison, pourquoi ne pas lui demander, elle sera là dans environ trois heures. »

Ce soir là, aux environs de huit heures, la mère de Lisa arriva. Elle n'avait pas apporté beaucoup de bagages pour ses vacances, mais elle avait apporté beaucoup à manger. Ernie n'attendit pas longtemps pour poser sa question sur les jambons.

« Belle-mère, dit-il, Lisa coupe toujours les bouts du jambon avant de les faire cuire. Quand je lui ai demandé pourquoi, elle n'a pas pu me répondre. Elle a dit que tu saurais pourquoi parce que tu le fais aussi. »

La maman de Lisa sembla un peu embarrassée et dit : « Chacun sait qu'on doit couper les bouts du jambon avant de le faire cuire. »

« Mais pourquoi ? » Demanda Ernie.

« Je ne sais pas. Je le fais parce que ma maman l'a toujours fait. Elle sera ici pour le dîner demain, pourquoi ne pas lui demander. » Ernie était déterminé à savoir la raison pour laquelle on coupait les bouts du jambon. Il attendit avec impatience la visite de Grand-mère.

Le lendemain matin à 11h00, Grand-mère arriva. Elle n'avait pas apporté beaucoup de bagages, mais avait apporté beaucoup à manger. Ernie ne pouvait attendre pour poser sa question. Après les salutations, il demanda Grand-mère pourquoi elle coupait toujours les bouts du jambon avant de les faire cuire.

La grand-mère répondit rapidement : « C'est facile à expliquer. Tu vois, j'ai une très petite marmite et la seule façon de faire entrer le jambon dans la marmite c'est de couper les bouts ! »

Lisa et sa maman avaient coupé les bouts du jambon pendant des années sans aucune raison. Elles avaient perpétué un rituel sans en connaître la signification. Nous faisons tous la même chose. Nous avons oublié la signification de la plupart de nos rituels. Dans certains cas, comme celui des bouts de jambon, nous devons abandonner le rituel ; dans d'autres cas, nous avons juste besoin de nous rappeler la signification. Parlons de quelques rituels et voyons si vous en connaissez l'origine.

D. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes puis discutez ensemble)

1. Pour quelle raison pratiquons-nous le culte le dimanche, puisque le samedi était en réalité le jour du sabbat ? (Réponse : la résurrection de Jésus a eu lieu un dimanche et le culte d'adoration hebdomadaire du dimanche est une célébration de cet événement.)
2. Quelle était la raison première des rencontres de l'École du Dimanche ? (Réponse : Avant l'adoption de la loi sur le travail des enfants, ces derniers travaillaient dans des usines toute la semaine et n'avaient aucune éducation. L'église prit la responsabilité de les instruire. Mais, dans ce cas précis, la raison première du rituel ou du programme n'est pas la même que celle de sa continuation.)
3. Pourquoi célébrons-nous Noël ?
4. Pourquoi organisons-nous des rencontres de jeunes ?
5. Pourquoi prions-nous avant les repas ?
6. Pourquoi prions-nous ?
7. Qu'est ce que la prière ?

E. La découverte de la Bible (lire et discuter en groupe)

1. Matthieu 6.5-8 : « Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense. Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. En priant, ne multipliez pas de vaines paro-

les, comme les païens, qui imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous ne le lui demandiez. » Ce passage, tiré du Sermon sur la Montagne, nous invite à revoir notre vie de prière. Pourquoi prions-nous comme nous le faisons aujourd'hui ? Pourquoi prions-nous ? Jésus a étonné les gens de son époque par ses commentaires. Il nous étonnerait probablement aujourd'hui, si nous avions eu la possibilité de l'entendre parler. Les Juifs pensaient que la prière était très importante. Pour cette raison, beaucoup de traditions furent entretenues : 1) Chaque juif devait répéter un passage de l'Ancien Testament appelé le Shema (Deutéronome 6.4-9 ; 11.13-21 ; Nombres 15.37-41), une première fois avant 9 heures et une seconde fois avant 21 heures. 2) Il y avait une prière qu'ils devaient répéter trois fois par jour. 3) Il y avait des prières pour chaque occasion. 4) Pour le juif dévot, il y avait des heures réservées à la prière ; celles-ci étaient 09h00, 12h00 et 15h00. A l'époque, où qu'il puisse être, le juif dévot s'arrêterait et priait. Certains faisaient tout pour que les heures de prière les trouvent dans des lieux publics afin que les gens voient combien ils sont « pieux ». 5) les longues prières avaient une apparence plus « spirituelle ». 6) la répétition était très courante. Il n'y a aucun mal à avoir un modèle dans votre vie de prière, tant que cela ne devient pas un rituel sans signification.

2. Matthieu 6.9-15 : *« Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous avons pardonné à ceux qui nous ont offensés ; ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. »* Cette prière, connue comme « le Notre Père », a été donnée par Jésus comme exemple de ce à quoi doit ressembler une prière. C'est une prière qui nous édifie.

Elle est simple, pas longue et pas répétitive.

Elle parle de Dieu avec amour. Elle appelle Dieu « Père ».

Elle parle de Dieu avec respect : « Que ton nom soit sanctifié. »

Elle exprime une volonté d'être au service de Dieu : « Que ta volonté soit faite sur la terre »

Elle parle à Dieu du passé, du présent et de l'avenir et les lui confie : le Passé : « Pardonne-nous nos offenses » ; le présent : « Donne-nous ... » ; l'avenir : « ne nous induis pas ... » De par cette simple prière, Jésus essaie de nous apprendre à prier simplement. La prière est une communication avec Dieu. Ne laissez pas le rituel prendre la place de la véritable religion. Essayez de trouver différents moyens de communiquer avec Dieu.

F. Questions ouvertes — discussion de groupe

1. Demande aux jeunes de répéter quelques prières de rituel types (une prière avant les repas, une prière à l'heure du coucher, une prière pour l'offrande, une prière avant la rencontre des jeunes, etc.)
2. Quel est l'endroit idéal pour prier, selon vous ?
3. Quel est le moment idéal pour prier, selon vous ?
4. Par quels moyens efficaces pouvons-nous communiquer avec Dieu (en parlant, en méditant, en écrivant ses pensées, en chantant des cantiques ou des hymnes)

5. Comment Dieu peut-il communiquer avec nous ? (Par la prédication, la lecture de la Bible, la prière, les pensées, les chants et les hymnes, par une méditation quotidienne.)
6. Y a-t-il un avantage à prier avec quelqu'un ? (Voir Matthieu 18.19-20).

G. Conclusion

Plus nous sommes ouverts à de nouvelles voies de communication avec Dieu, plus nous nous rendons compte que nous pouvons prier toute la journée. Dieu veut que nous lui donnions notre vie entière. Nous pouvons partager avec lui nos projets et notre travail scolaire. Nous pouvons exprimer notre amour pour lui à travers notre musique, notre argent et nos paroles. Nous pouvons prier de plusieurs manières ; mais elles peuvent toutes perdre leurs significations si nous oublions que derrière tout cela, il y a le désir de communiquer avec Dieu.

Clôture cette session par la prière.

- 1) Demandez au groupe d'adresser des requêtes à Dieu. Écrivez-les au tableau ou sur l'affiche.
- 2) Divisez le groupe en petits ateliers de trois à cinq jeunes
- 3) Donnez-leur ces instructions :
 - a) chacun doit prier et il peut le faire aussi longtemps qu'il le désire ;
 - b) personne ne sera choisi pour être le premier à prier ;
 - c) un sujet de prière (une requête ou un sujet de louange) est présenté par la première personne qui prie à haute voix (les autres doivent prier silencieusement sur le même sujet) ;
 - d) les prières doivent être courtes : pas plus de deux phrases ;
 - e) les prières doivent être simples : des mots compliqués ne sont pas nécessaires ;
 - f) les prières doivent être spécifiques (ne pas dire à Dieu ce qu'il doit faire, mais lui dire exactement ce que vous pensez et sentez).

Après environ cinq minutes, le leader peut conclure par une prière simple et courte en remerciant Dieu de sa présence !

Comment savoir que c'est un péché ?

par Alain Scott

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : Nous péchons contre Dieu à chaque fois que nous décidons d'agir contre sa volonté ou que nous choisissons de ne pas chercher à découvrir sa voie.
2. But de la leçon : Aider les jeunes à développer l'aptitude à identifier le péché et les tentations qui mènent au péché afin de faire la différence et vivre une vie victorieuse.
3. Vue d'ensemble de la leçon : Tes jeunes peuvent attendre trop d'eux-mêmes dans leur marche chrétienne. Ils sont souvent facilement vaincus quand ils ne font pas la différence entre le péché et la tentation. Ils se demanderont souvent : « Est-ce un péché que de faire telle chose ? » Au lieu de leur donner une réponse, nous devons plutôt les instruire en leur demandant : « Que dit la Bible dit à ce propos ? » Et « Agiras-tu en désobéissant à Dieu ? » Il est important qu'ils fassent la différence entre la tentation, le péché intentionnel et la désobéissance involontaire.
4. Matériel nécessaire : plusieurs copies d'un journal récent.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. A la recherche d'articles de journaux. Divise ton groupe en équipes et donne à chaque équipe des copies identiques du même journal. Avant que la session ne commence, parcourt le journal pour répertorier tous les articles s'y trouvant. Cette liste peut inclure des noms, des portraits, des faits, des annonces, etc. Remets la liste à chaque équipe et celle qui trouvera la première tous les articles est gagnante.
2. Course sur les journaux. Demande aux équipes de former deux rangs derrière une ligne de départ. Fixe une ligne d'arrivée de l'autre côté de la salle. Chaque joueur devra aller à toute vitesse vers le but en marchant sur les journaux. Deux pages de journal sont données à chaque équipe. Quand ils se tiendront debout sur l'une, place ensuite l'autre devant eux. Si leur pied touche terre, ils devront retourner à la ligne de départ et recommencer. Quand ils auront atteint la ligne d'arrivée, ils pourront prendre les deux pages du journal et courir à toute vitesse pour les remettre au joueur suivant en place. La première équipe dont tous les membres auront franchi la ligne d'arrivée est gagnante.
3. Chant de groupe

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots)

Vous êtes-vous déjà posé ces questions ? Comment savez-vous si telle chose est un péché ? Et s'il s'agit d'une chose dont la Bible ne parle pas de manière précise ? Et si je ne me rends pas compte qu'il s'agit d'un péché en le faisant ? Suis-je toujours un chrétien après cela ? Voilà d'importantes interrogations auxquelles vous faites face tous les jours. Vous n'avez pas toujours le temps de demander conseil. C'est pourquoi nous devons maintenant prendre le temps de trouver les directives qui nous aideront à prendre des décisions plus tard. Dans l'histoire suivante, chaque personne opère des choix à partir desquels nous pourrions tirer des leçons.

Mme McKay a retenu Daniel après les cours pour lui permettre d'effectuer un travail qu'il n'avait pas fait. Elle était seule avec Daniel à ce cours d'histoire quand une bagarre éclata dehors. Mme McKay sortit rapidement pour aider les autres professeurs et dit à Daniel de continuer à travailler. Quand elle sortit de la classe, Daniel alla à son bureau et vit le libellé du devoir qu'ils devaient faire le

vendredi. Le corrigé se trouvait juste à côté. Il copia rapidement les réponses et retourna à sa place avant que Mme McKay ne revienne. Le jour suivant, pendant la pause, Daniel expliqua à ses amis ce qui s'était passé et décida de vendre le corrigé à ses quatre amis. Daniel, Mohammed et Alpha n'étaient pas chrétiens, mais Roger et Natanael l'étaient. Ils étaient tous deux dans le même groupe de jeunes à l'église.

Quand l'offre fut faite, Mohammed acheta une copie des réponses parce qu'il avait besoin d'une bonne note pour rester dans l'équipe de football. Alpha n'acheta pas les réponses, mais s'assit près de Mohammed le vendredi et tricha sur sa feuille sans que celui-ci ne s'en rende compte. Roger n'acheta pas les réponses et ne tricha pas, mais décida de ne pas dénoncer Daniel et Mohammed à Mme McKay.

Natanael ne savait pas quoi faire. Il simula une maladie et resta chez lui le vendredi. Il savait que Mme McKay lui donnerait un autre devoir et qu'il n'aura pas à acheter les réponses.

D. Questions ouvertes — discussion

Formez de petits groupes et utilisez les questions cidessus pour évaluer les personnes et leurs positions dans l'histoire. Ensuite, discutez avec tout le groupe.)

1. Parmi ces cinq garçons, lequel a pris la meilleure décision et lequel a pris la pire décision ? Classez-les par ordre.
2. Même si Roger et Natanael ont décidé de ne pas tricher, ont-ils eu raison de ne pas dénoncer les autres ? Justifiez votre réponse.
3. Pensez-vous que tout cela soit la faute à Mme McKay qui a laissé traîner les réponses ? Justifiez votre réponse.
4. Si vous étiez ce jour-là avec Daniel, qu'auriez-vous fait ? Pourquoi ?
5. Faites une liste de ceux qui ont été tentés dans l'histoire. Décrivez la tentation à laquelle ils ont fait face.
6. Selon vous, qui a péché ? Quel péché a-t-il commis ? Quand la tentation est-elle devenue un péché ?

E. La découverte de la Bible (Lire et discuter des passages suivants)

Jacques 1.13-15. Ce passage décrit très clairement le processus qui commence par la tentation ou le désir. Quand nous nous focalisons sur un désir inapproprié et ne réussissons pas à résister, cela nous conduit facilement au péché qui mène à la mort spirituelle, qui est la séparation d'avec Dieu. Notre espoir se trouve en Jacques 4.7-8, 1 Jean 1.9 et 2.1-2. (Demande à quelqu'un de lire ces passages.) Cette forme de tentation, de péché et de repentance peut aussi être illustrée par l'histoire de David et Bath-Sheba en 2 Samuel 11 et 12. David a été tenté et au lieu de fuir la tentation, il l'a désirée. La confession de David en 2 Samuel 12.13 est importante dans l'histoire. (Lire ce verset.)

F. Questions ouvertes - discussion de groupe

1. Quelle différence y a-t-il entre le péché et la tentation ?
2. Que devons-nous faire si nous découvrons que ce que nous faisons est un péché mais que nous ne le savions pas ?
3. Pourquoi, selon vous, Dieu ne nous a-t-il pas donné une liste de toutes les tentations auxquelles nous faisons face ? (tel que tricher à un examen, dénoncer un tricheur)

4. Comment pourrions-nous nous débarrasser de certaines de nos tentations ? (Si le temps le permet, demande à ton groupe de dresser la liste des tentations ou des situations auxquelles sont confrontés les jeunes. Note leurs réponses et quand la liste sera close, permet au groupe de revenir sur ces réponses et fais des suggestions sur la manière de résister à la tentation qui mène au péché. Par exemple : quand Daniel a offert les réponses du devoir à Natanael, ce dernier aurait pu lui dire qu'il avait tort et l'avertir qu'il dirait à Mme McKay que certains avaient découvert le corrigé de l'exercice.

G. Conclusion

Dieu ne souhaite pas de nous surprendre pécher pour ensuite nous condamner. Il veut que nous prenions conscience des pièges du péché et que soyons préparés à vivre libérés de l'esclavage du péché. Les principes suivants sont importants pour combattre le péché :

1. **Apprends à reconnaître les tentations qui te poussent à pécher.** Ce qui est une tentation réelle pour toi peut ne pas l'être pour quelqu'un d'autre. Le secret pour surmonter certaines tentations est de reconnaître devant Dieu et en toi-même cette tentation particulièrement difficile pour toi et d'admettre que tu as besoin de l'aide spécifique de Dieu pour la surmonter.
2. **Consacre ta vie à toujours suivre la voie de Dieu en affrontant les défis de la vie.** Se consacrer totalement à Dieu ne signifie pas ne jamais être tenté. Cela signifie plutôt que tu peux vivre en conformité avec la volonté de Dieu, sachant que Dieu t'a préparé et continue de te préparer par le Saint-Esprit à faire face à la tentation.
3. **Dès que tu te rendras compte de ta désobéissance envers Dieu, arrête-toi et demande sincèrement pardon.** Si la tentation te pousse à pécher, arrête-toi et prie, en demandant au Seigneur Jésus de te pardonner ton péché. Garde à l'esprit qu'avec l'aide du Seigneur, il ne t'arrivera rien. Apprends à partir de cette expérience que si tu es tenté de nouveau de cette façon, tu peux penser au pardon que Dieu t'a déjà accordé et dire : « le Seigneur m'a pardonné pour cela. Je ne commettrais plus la même erreur ! » Beaucoup de jeunes ont probablement besoin du pardon de Dieu en ce moment précis.

Prends le temps de prier avec eux. Pour certains, c'est peut-être la première fois qu'ils se repentent sincèrement et sont sauvés. Sois sensible à l'œuvre de Dieu dans ton groupe.

Comment devons-nous réagir face à la critique ou à la persécution ?

par Alain Scott

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : Nous devons réagir face à la critique et à la persécution en prenant exemple sur Jésus.
2. But de la leçon : Montrer aux jeunes l'alternative que donne les Ecritures-Saintes quant à la conception du monde de « rendre coup pour coup » (la loi du talion) quand on est injustement critiqué ou persécuté.
3. Vue d'ensemble de la leçon : Nos jeunes luttent chaque jour contre des sentiments d'inadaptation et de piètre opinion sur soi. Les jeunes peuvent être rapidement vaincus d'autant plus qu'il y a souvent une part de vérité dans la critique. La réponse humaine et naturelle est de « rendre coup pour coup ». Cependant, « rendre coup pour coup » n'est pas conforme à l'exemple que Jésus nous a donné. Les jeunes reçoivent des conseils de la part de professeurs bien intentionnés, d'amis ou de parents qui vont souvent à l'encontre de l'exemple de Christ. Ils ont besoin d'apprendre à évaluer leurs réactions selon la Parole de Dieu. Jésus entreprenait fréquemment des actions courageuses, mais il était motivé par l'amour en défendant les autres.
4. Matériel nécessaire : du papier pour le « Quiz fou », crayons, Bibles.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Quiz fou. Donne à chaque membre du groupe un bout de papier. Demande à la moitié du groupe d'écrire une question commençant par « comment ». (Exemple : Comment pelez-vous une banane ?) L'autre moitié du groupe doit rédiger une réponse à la question qu'ils n'ont pas vue. Ils doivent écrire des réponses commençant par « En ». (Exemple : En la laissant tomber dans de l'eau bouillante.) Rassemble les questions et les réponses achevées. Lis au hasard une question et ensuite une réponse. Les résultats peuvent être très drôles. Tu peux reprendre le jeu en rassemblant de nouveau les questions et les réponses.
2. Chant de groupe

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots)

Tout le monde sait que les chrétiens ne sont pas censés se battre. Nous ne nous battons pas contre les gens que nous n'aimons pas. Mais un chrétien doit-il riposter quand on se moque de lui ou quand on l'attaque ? Les chrétiens doivent-ils laisser les gens croire qu'ils sont des poltrons ?

Examinez le problème de ces jeunes dans l'histoire suivante : Victor essaya de se cacher quand il aperçut Konan au fond du couloir. Peut-être que Konan passerait sans le voir. Konan était le chef de gang de l'école. Cependant, Konan semblait particulièrement détester les chrétiens ou « les fanas d'église » comme il les appelait. Il ridiculisait Victor et les enfants chrétiens à chaque fois qu'il en avait l'occasion.

Ayant cru que Konan était déjà parti, Victor saisit ses livres et se retourna pour partir ; seulement, il se retrouva nez à nez avec Konan.

« Hé ! Le fanatique ! dit Konan, fais attention, tu m'as presque cogné avec tes livres. » Ainsi, d'un geste, il fit tomber tous les livres de Victor, y compris sa Bible. Konan avait l'habitude de se moquer

de Victor et ce dernier ne réagissait jamais, mais là, jeter sa Bible par terre, c'était exagéré. Victor poussa Konan et hurla : « Tu ne peux pas traiter la Bible de cette façon ! » À ce moment même la cloche sonna et Konan s'écria : « Nous réglerons cela après l'école, fanatique. Personne ne me pousse comme ça ! »

Victor était abattu à l'heure de la récréation, quand il s'assit avec ses amis de l'église. Il leur parla de ce qui s'était passé et demanda : « Que dois-je faire ? » David répondit automatiquement : « battez-vous. Tu peux le vaincre. Quelqu'un doit donner une leçon à ce type. »

« Non, » répondit Didier. « Ignore-le simplement et continue à prier pour lui. Comment découvrirait-il l'amour chrétien si tu le bats ? »

« Je suis d'accord avec David » ajoute Anne. « Ne te bats donc pas contre lui pour te défendre. Résiste pour protéger la Bible. Comment peut-il respecter la Bible si nous ne la défendons pas ? »

« Si j'étais à ta place » dit Edith, « je l'aurais dit à l'adjoint du proviseur et lui créerais de sérieux problèmes. Il verrait à qui il a affaire ! »

« Tu n'as pas le choix » répondit Charles. « Tu le rencontreras après l'école et lui feras ton témoignage. S'il te frappe, tends l'autre joue. En plus, tu devrais peut-être lui présenter tes excuses pour l'avoir poussé. »

« Vous m'avez tous donné de bons conseils mes amis répondit Victor mais que dois je faire si Konan me frappe ? A quoi Dieu va-t-il ressembler ? Comment pourrai-je témoigner en étant inconscient ? »

D. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes et utilisez les questions suivantes pour évaluer les événements de l'histoire. Discutez ensuite tous ensemble.)

1. Qui a donné le meilleur conseil à Victor ? Classez leurs conseils de 1 à 5. Donnez les raisons de votre classement.
2. Qu'auriez-vous demandé à Victor de faire en tant que chrétien face à cette situation ?
3. Si vous étiez à la place de Victor, qu'auriez-vous fait ?

E. La découverte de la Bible (Lire et discuter des passages suivants)

Luc 9.51-56 : « Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde approcha, Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem. Il envoya devant lui des messagers qui se mirent en route et entrèrent dans un bourg des Samaritains, pour lui préparer un logement. Mais, on ne le reçut pas, parce qu'il se dirigeait sur Jérusalem. Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent : Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ? Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg. » En parcourant ces passages, vous découvrirez que la vengeance et le fait de « rendre coup pour coup » ne sont pas des réactions dignes d'un chrétien. Jésus a rejeté les suggestions de ses disciples de détruire le village des Samaritains. Il nous est vivement recommandé de suivre l'exemple de Jésus dans ces autres passages. Lutter pour nos droits ou pour préserver notre orgueil n'est pas une réaction de chrétien. La responsabilité d'un chrétien est de rester ferme pour le triomphe de la vérité. Pourtant, fermeté ne signifie pas violence. Notre réponse face au mal doit être de démontrer l'amour de Dieu. Passages complémentaires : Romains 12.14-21 ; 1 Pierre 2.20-24 ; 3.9-17.

F. Questions ouvertes — discussion de groupe

1. Quelles ressemblances notez-vous entre l'histoire de Victor et Konan et celle mentionnée en Luc 9.51-56 ?
2. Après la lecture de ce passage, quand, d'après vous, un chrétien doit-il riposter ?
3. Maintenant, en vous référant au passage, quel conseil donneriez-vous à Victor ?
4. Comment devez-vous réagir si vous êtes menacés d'être sérieusement blessés physiquement ?

G. Conclusion

En conclusion, demande à ton groupe de penser à une personne ou à une situation au cours de laquelle ils ont voulu se défendre. Cela pourrait être avec quelqu'un à l'école, au travail ou à la maison. Demande-leur alors de se poser les questions ci-dessous :

1. Voulais-je répliquer simplement pour préserver mes droits ou mon orgueil ?
2. Quelles bonnes actions aurais-je pu faire pour cette personne en réponse à son mauvais comportement ?
3. Y a-t-il un comportement dans ma vie qui a besoin de changement et qui, s'il n'est pas transformé, freinerait mon témoignage ?

Si tu peux, en tant leader, partager une situation que tu veux changer, cela aiderait les autres à faire de même. Permet à chacun de partager ses besoins ou requêtes. Conclure par la prière.

H. Une autre option pour la leçon

En lisant l'histoire de Victor et Konan, arrête ta lecture juste avant les interventions des amis de Victor. Demande à chaque jeune d'écrire en privé des suggestions à Victor. Laisse-les alors partager leur pensée. Demande-leur pourquoi ils ont répondu ainsi. Lis ensuite le reste de l'histoire et demande-leur d'écrire une deuxième suggestion à Victor. C'est à ce moment là qu'il faut leur faire citer quelques parties des versets.

Sommes-nous esclaves de nos biens ?

par Dee Kelley

A. Indications pour le responsable

1. L'idée maîtresse : Il n'est pas mauvais d'avoir des biens, mais nous ne devons jamais être esclaves de ces biens.
2. Le but de la leçon : Cette leçon aidera les jeunes à apprendre le principe de l'intendance à travers les principes chrétiens sur l'argent.
3. Vue d'ensemble de la leçon : Il existe quelques faux enseignements sur l'argent dans l'église évangélique aujourd'hui. Certains enseignent que tout vrai croyant sera riche et en bonne santé. D'autres enseignent que si nous avons juste assez de foi, nous recevrons tout ce que nous désirons : il suffit de choisir le désir de notre cœur, de le nommer, de le réclamer et Dieu devra nous le donner. Les Ecritures-Saintes donnent un point de vue tout à fait différent sur la richesse. Un des principes chrétiens fondamentaux sur l'argent est celle-ci : adopter une bonne attitude (face à l'argent et aux biens). Cette étude traite du matérialisme et veut aider les jeunes à mieux considérer leurs attitudes et à développer un système de valeur approprié quant à l'argent et aux biens matériels. Rappelez-vous qu'il est tout aussi facile d'être contrôlé par les biens que l'on ne possède pas mais que l'on désire.

Matériel nécessaire : du papier toilette, des feuilles d'arbre, des crayons.

B Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Souffle fort. Divise ton groupe en équipes de quatre à huit joueurs. Donne du papier toilette à chaque leader d'équipe. Si le papier toilette est double, sépare alors les deux plis parce que ce jeu réussit mieux quand le papier est léger. À ton signal, le leader d'équipe devra jeter le papier toilette sur le groupe en se tenant debout sur une chaise. L'objectif du jeu est de voir laquelle des équipes battra le record en tenant le papier en l'air le plus longtemps possible en y soufflant vers le haut. Si le papier atterrit sur une personne, les autres membres de l'équipe devront l'éloigner en y soufflant dans les deux secondes qui suivent, sinon cette équipe est éliminée.

1. Chant de groupe.

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots)

Les jeunes aiment répondre aux questions. Donne à chacun d'entre eux un crayon et un bout de papier. Demande-leur d'écrire, dans une colonne verticale, les numéros de 1 à 15. Après chaque question posée, demande-leur de marquer « 0 » pour faux, « 1 » pour à peu près vrai et « 2 » pour vrai.

- Question 1 : Je juge souvent que je dois avoir quelque chose parce que tout le monde en a.
- Question 2 : Quand j'entends un ami dire « chacun sait que pour être considéré il faut avoir tel article », cela me donne envie d'acheter cet article.
- Question 3 : Je serais fier de ma famille si on avait une voiture ou habitait dans une plus belle maison.
- Question 4 : Quand je visite les magasins, j'achète toujours quelque chose.
- Question 5 : Quand je vois quelque chose que je veux vraiment, je dois l'avoir.
- Question 6 : Je pense que la meilleure façon d'aider ceux qui sont dans le besoin est de donner de l'argent à un organisme qui aide les pauvres.

- Question 7 : J'aime montrer aux gens que je me soucie d'eux en leur offrant un cadeau.
- Question 8 : Quand je serai vieux, j'aimerais avoir une grande maison, une voiture luxueuse et beaucoup d'argent.
- Question 9 : Pour me sentir bien dans ma peau, je dois tout le temps avoir de l'argent dans ma poche.
- Question 10 : À maintes reprises, j'ai senti un immense désir de devenir riche.
- Question 11 : Je suis embarrassé quand ma maison et le patrimoine de ma famille ne sont pas aussi beaux que ceux des autres.
- Question 12 : Une de mes plus grandes craintes est ne pas avoir d'argent.
- Question 13 : Je pense que je serais anéanti si quelqu'un volait notre radio ou notre télévision.
- Question 14 : J'ai beaucoup de mal à prêter quelque chose.
- Question 15 : Je sens parfois que je n'aurai jamais vraiment assez d'argent ou de biens.

(Partage ce qui suit avec le groupe.)

Fais le total de tes points pour les questions 1, 2 et 3. Ces questions traitent du chercheur de statut. Très souvent, nous aimons impressionner les autres. Si nous laissons cette attitude nous contrôler, nous serons très matérialistes. Si tu as marqué quatre points ou plus, probablement ton attitude de chercheur de statut sera un frein à ta relation avec Dieu et peut-être même que tu seras esclave de tes biens. Un score inférieur indique un désir inférieur de statut, mais tu devrais regarder chaque réponse où tu as marqué des points et te demander pourquoi tu as fait ce choix.

Fais le total de tes points pour les questions 4 et 5. Ceci permet de voir quel acheteur impulsif tu es. Beaucoup de vendeurs et d'agents commerciaux gagnent leur vie grâce aux acheteurs impulsifs. L'acheteur impulsif fait presque toujours des dépenses et achats excessifs. Si tu as marqué 1 ou 2, tu es un peu impulsif. Si tu as marqué les 3 ou 4, tu ne gères probablement pas bien ton argent.

Fais le total de tes points pour les questions 6 et 7. Parfois, donner des cadeaux ou de l'argent devient un substitut à donner de l'amour. Donner un cadeau peut être un acte d'amour, mais il peut arriver que nous donnions des choses matérielles pour éviter de nous donner nous-même. Quand les biens ont plus de valeur que les relations, nous devenons matérialistes. Un score de 3 ou 4 pourrait signifier que tu dois réévaluer ce qui te motive à donner. Fais le total de tes points pour les questions 8 à 11. Cette rubrique est importante parce qu'elle occupe une place importante dans notre monde alors qu'elle est très dangereuse pour notre bien-être. Beaucoup de personnes croient que le fait d'être considéré comme important est fonction des biens que l'on possède. L'idée selon laquelle « plus j'ai de biens, plus je suis important » est populaire mais fausse selon la Bible. Beaucoup de gens se considèrent comme des 'ratés' s'ils ne possèdent pas les « vrais » bonnes choses. La Bible dit que ce n'est pas vrai. Nous avons tous de la valeur, parce que Christ est mort pour nous. Nous ne devons jamais juger les autres ou nous juger nous-mêmes en fonction de nos biens. Un score de 4 à 8 points indique que tu as besoin de l'aide de Jésus Christ pour le respect ou l'estime de ta propre personne. Souviens-toi, Dieu est ton Créateur. Il ne fait pas d'erreurs. Ta valeur en tant qu'être humain ne dépend pas de ce que tu as ou de ce que tu n'as pas, mais de Celui qui t'a créé.

Fais le total de tes points pour les questions 12 à 15. Les biens représentent parfois notre sécurité. Plus nous en avons, plus nous nous sentons en sécurité et dans le confort. Nous avons tendance à dépendre des choses matérielles ou de l'argent au lieu de dépendre de Dieu. Les biens ne sont pas éter-

nellement. En fait, la plupart des biens ne durent même pas ! N'importe quelle dépendance envers eux est une fausse sécurité et peut être un frein à notre relation avec Dieu. Un score de 1 à 3 points montre une légère dépendance aux choses matérielles tandis qu'un score de 4 à 8 points montre une forte dépendance aux biens ou aux richesses.

D. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

1. Décrivez un chercheur de statut.
2. Y a-t-il du mal à désirer porter de beaux vêtements ? Justifiez votre réponse
3. Comment le fait d'acheter de manière impulsive peut-il mener aux dépenses excessives ? Donnez des exemples.
4. Indépendamment du fait de donner de l'argent, comment pouvons-nous aider les pauvres ?
5. Si vous voulez montrer à quelqu'un que vous l'aimez, que pouvez-vous lui offrir d'autre qu'un cadeau ?
6. Sur quoi notre valeur doit-elle reposer ?
7. Que faites-vous pour vous estimer vraiment bon ?
8. le fait d'avoir beaucoup d'argent peut-il nous empêcher de dépendre de Dieu ? Si oui comment ?
9. Une personne peut-elle avoir un très bon salaire et dépendre toujours de Dieu ?

E. La découverte de la Bible (Lire et discuter des passages suivants)

Ce n'est pas l'abondance de ce que nous avons qui est important, mais l'attitude que nous adoptons envers ce que nous avons. L'homme regarde ce qui est apparent, mais Dieu regarde le cœur. L'attitude que nous avons envers les biens et l'argent est fondamentale. Dans plusieurs passages, la Bible parle de richesse et d'argent. Beaucoup de paraboles font allusion aux biens et peuvent nous édifier.

Proverbes 8.17-21 : « *Moi j'aime ceux qui m'aiment et ceux qui me recherchent me trouvent. Avec moi sont la richesse et la gloire, les biens durables et la justice. Mon fruit est meilleur que l'or, que l'or pur, et ce que je rapporte (est meilleur) que l'argent de choix. Je marche dans le chemin de la justice, au milieu des sentiers de la droiture, pour donner des biens en héritage à ceux qui m'aiment et remplir leurs trésors.* » Le chapitre 8 de Proverbes parle de la sagesse. Ce passage est important parce que le matérialisme résulte de mauvaises priorités. Quand nous focalisons toutes nos pensées sur nos biens, nous oublions Dieu. Mais si nous cherchons le royaume de Dieu et sa justice d'abord, alors toutes ces choses (la nourriture et l'habillement), nous seront aussi données en abondance.

Ce passage révèle que la richesse et la prospérité durables viennent avec la sagesse de Dieu. Du fait qu'ils n'ont aucune valeur éternelle, l'argent et les biens doivent être utilisés comme des outils. Les relations humaines sont toujours plus importantes que les biens et les gens plus importants que l'argent. La convoitise de l'argent peut facilement prendre la place de l'adoration de Dieu. Ce chemin peut mener à la dérive. Mais, si nous gardons les biens à la place qui leur est réservée, nous pouvons en jouir et les utiliser selon le plan de Dieu. Ils sont pour notre bien, pas pour notre adoration.

F. Questions ouvertes — discussion de groupe.

1. La manière dont nous obtenons de l'argent est-elle importante ? (Proverbes 10.2a ; 16.8 ; 28.6)
2. Pourquoi est-il dangereux de dépendre des biens au lieu de dépendre de Dieu ? (Proverbes 11.14a ; 11.28a)

3. Qu'est-ce que la cupidité ?
4. Dans quels domaines les jeunes sont-ils cupides ?
5. Lisez ce que Proverbes dit de la cupidité. (Proverbes 11.26a ; 15.27a ; 28.22)
6. Avons-nous une responsabilité envers les pauvres ? (Proverbes 11.25a ; 14.21b ; 21.13 ; 28.27)
7. Quelle doit être notre attitude envers les biens et l'argent ?
8. Comment pouvons-nous éviter d'être matérialiste ?

G. Conclusion

L'attitude appropriée envers l'argent et les biens doit être la même que celle d'un intendant (Matthieu 25.14). L'intendant est le gestionnaire d'une propriété et non le propriétaire. Dieu est le vrai propriétaire de tout ce que nous possédons ; nous n'en sommes que les gestionnaires. Quand nous prenons l'argent acquis à la sueur de notre front et le déposons à la banque, le banquier devient l'intendant (gestionnaire) de notre argent. Nous nous attendons à ce qu'il l'investisse judicieusement ; et qu'importe le moment où nous en avons besoin, il est censé nous le rendre avec des intérêts. De la même manière, Dieu nous a donné sa richesse. Nous sommes les gestionnaires de ses biens et de son argent. À tout moment, Il peut les exiger et s'attendre à ce que nous lui rendions ce qu'il nous a confié, avec des intérêts. Dieu ne doit pas nous servir, mais c'est nous qui devons le servir. La dîme est un rappel de notre dépendance à Dieu. Ce n'est pas la fin de notre responsabilité, c'est le commencement. Il n'est pas mauvais de posséder des biens tant que tu ne dépends pas d'eux. Les paroles suivantes sont à garder à l'esprit, elles sont relatives à l'argent et aux biens :

1. **Gagne autant que possible.** Même si nous devons être prudents pour ne pas gagner de l'argent au prix de notre bien-être spirituel et physique ou au prix du bien-être spirituel ou physique d'autrui, nous devons en gagner autant que possible, honnêtement. Nous devons user des meilleurs talents et capacités dont Dieu nous a doté.
2. **Economise autant que possible.** Ne gaspille pas les talents précieux et l'argent. Dépense seulement pour le nécessaire et économise le reste.
3. **Donne autant que possible.** Ne pense pas avoir tout fait en gagnant ou en économisant. Tout ceci n'est rien si tu ne fais pas un pas de plus. Tu dois aussi être généreux. Conclure par une prière, en demandant à Dieu d'être le Seigneur de nos biens.

Nous devons nous soutenir mutuellement

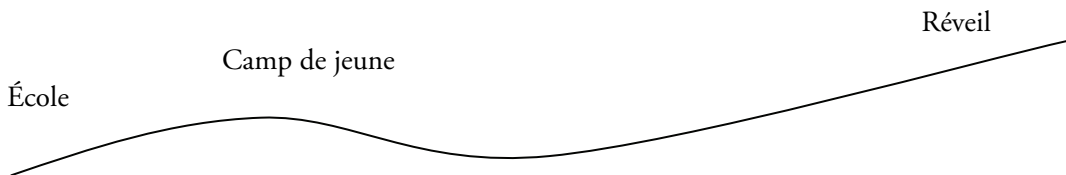
Par Mark Pitcher

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : la vie chrétienne ne doit pas être vécue dans l'isolement. Il est important que les jeunes comprennent qu'ils doivent se soutenir dans la marche chrétienne.
2. But de la leçon : Cette session traitera de l'importance du soutien mutuel dans la marche chrétienne et permettra aux jeunes de découvrir des formes pratiques d'entraide.
3. Vue d'ensemble de la leçon : Nous pensons parfois que nous devons vivre la vie chrétienne seul. Mais la vérité est que personne ne doit essayer d'être un chrétien solitaire. Ce passage nous apprend que nous devons nous soutenir dans la marche quotidienne avec Jésus. Nous devons prendre conscience que c'est l'union qui fait la force. Nous devons compter les uns sur les autres dans la prière et le soutien mutuel. Parfois, le simple fait de savoir qu'un ami prie pour toi peut te redonner courage dans les moments difficiles.
4. Matériel nécessaire : crayons, papier.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. « Raconter son histoire en une minute ». Divise ta classe en groupes de trois personnes. Donne à chaque participant 60 secondes pour raconter toute l'histoire de sa vie. A la fin des 180 secondes (3 minutes), toutes les trois personnes devront avoir raconté l'histoire de leur vie.
2. Jeu de nom. Demande au groupe de s'asseoir en cercle (les grands groupes peuvent former deux ou plusieurs autres cercles.) La personne commençant ce jeu se choisit un nom imaginaire. Exemple : si le nom de la première personne est Georges, il pourrait se présenter comme « Bon Georges ». Alors, la deuxième personne doit se présenter et ensuite donner le nom de la première personne : « Mon nom est Hanna Heureuse. Lui c'est Bon Georges. » Lorsque vous arriverez à la dernière personne, celle-ci devra se présenter et présenter tous ceux qui sont autour du cercle, en terminant par le nom de celui qui s'est présenté le premier.
3. Divise la classe en groupes de trois personnes chacun. Donne une feuille de papier et un crayon à chaque personne. Donne aussi à chacun le temps de dessiner une carte ou de représenter graphiquement sa vie spirituelle de l'année passée. Par exemple :



Donne à chaque jeune le temps de partager sa carte avec les autres membres du groupe.

4. Chant de groupe

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots)

Il y a quelques années, Reuben Welch a écrit un livre intitulé : *We really do need each other* (Nous avons réellement besoin les uns des autres.) Si nous voulons vivre une vie chrétienne, nous avons vraiment besoin les uns des autres. Cela ne signifie pas que Jésus ne nous suffit pas mais plutôt qu'il œuvre à travers ceux qui sont autour de nous. Nous trouvons la force et l'appui en nos amis quand nous

comptons sur eux pour nous aider dans notre vie spirituelle. Autant il est vrai que nous voulons être comme les gens que nous admirons, autant il est aussi vrai que nous prenons les habitudes de ceux avec qui nous passons le clair de notre temps. Ainsi, si les personnes avec qui tu passes le plus clair de ton temps marchent avec Jésus, il y a de fortes chances que tu fasses de même.

Cela signifie que la façon dont tu traites chacun est importante. La Bible nous dit que nous devons nous édifier mutuellement et non nous détruire. Pensons-y pendant une minute. Faisons la liste de certaines choses que nous entendons les autres dire et analysons les pour savoir si ce sont des déclarations qui 'édifient' ou qui 'détruisent'.

Dresse deux colonnes sur le tableau ou sur une feuille de papier : 1) Edification ; 2) destruction. Encourage le groupe à te donner des déclarations, des expressions ou noms qui sont fréquemment employés. Inscris-les à la place adéquate. Maintenant, comme distraction, demande à deux jeunes de se parler en utilisant tous les mots notés dans la colonne « destruction ». Le sujet de la conversation doit être l'église, mais ils doivent utiliser les noms, expressions et indications pour décrire chacun d'eux pendant qu'ils parlent de l'église. (Accorde-leur trois à cinq minutes.)

Permetts à tout le groupe de réagir face à cette situation. Pose des questions comme : 1) Qu'avez-vous ressenti en les entendant parler entre eux de cette manière ? 2) Si vous étiez un nouveau venu dans ce groupe de jeunes, voudriez-vous revenir ? 3) S'est-il passé quelque chose qui pourrait aider ces deux personnes à grandir spirituellement ?

Maintenant, choisis deux autres jeunes qui discuteront en utilisant la liste « édification ». Ensuite, demande au groupe de répondre aux mêmes questions. Parfois, nous parlons d'une certaine façon sans même nous rendre compte que nous sommes en train de médire. Nous avons vraiment besoin les uns des autres pour nous édifier et non pour nous détruire.

D. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

1. Pourquoi certaines personnes disent-elles du mal des autres ?
2. Si les gens ne vous faisaient que des remarques négatives, comment vous sentiriez-vous ?
3. Comment vous sentiriez-vous si, pour vous décrire, quelqu'un employait certaines expressions que vous utilisez vous-mêmes pour décrire les autres ?
4. Qu'arriverait-il à un groupe de jeunes qui n'utilise que des déclarations de « destruction » pour communiquer ?
5. Qu'arriverait-il à un groupe de jeunes qui n'utilise que des déclarations de « édification » pour communiquer ?

E. Découverte de la Bible

1. Romains 12.10 : Notre amour les uns pour les autres dans l'église est nécessaire parce que nous sommes les membres d'une même famille. Avec Dieu comme Père et Jésus comme frère, nous sommes tous des frères et sœurs en Christ. Nous ne pouvons pas nous comporter comme des étrangers. Nous devons faire partie de la famille dans l'église. Quelle différence y aurait-il dans notre groupe de jeunes si nous honorions tous les autres plus que nous-mêmes ? Jésus n'a-t-il pas vécu ainsi ?
2. Romains 15.5-7 : Nous devons veiller à nous accepter les uns les autres. Cela ne se réalise pas d'un seul coup mais demande beaucoup d'efforts et exige que nos pensées ne soient pas seulement pour nous-même mais aussi pour les autres. Les gens grandissent vraisemblablement beaucoup plus dans

leur foi quand ils font le culte dans une atmosphère d'amour et d'acceptation plutôt que dans une atmosphère négative de critique à tout. Qu'allons-nous dire au monde si nous ne vivons pas dans l'harmonie ?

3. Jean 15.12 : Dieu nous a créé pour nous aimer. C'est son plan pour ses enfants. C'est notre devoir. Si chaque membre de notre groupe de jeunes aimait l'autre de la même façon que Jésus, comment pourrions-nous changer ? En vous référant à ce passage, à quoi doit ressembler notre groupe de jeunes ? Faites une liste des expressions ou mots qui pourraient être employés par un « meilleur » groupe de jeunes. En quoi notre groupe, tel qu'il est actuellement, est-il proche de ce qu'il devrait être ?

F. Conclusion

Nous avons tous besoin d'aide afin de vivre pour Jésus. Il est important que nous nous soutenions mutuellement. Nous pouvons le faire de diverses manières :

1. Vous pouvez être ensemble à l'école. Rappelle-toi que l'union fait la force.
2. Tu peux faire preuve de bonté envers les autres.
3. Tu peux utiliser des paroles et accomplir des actes qui « édifient » plutôt que ceux qui « détruisent ».

Ephésiens 4.2 dit : « *Soyez toujours humbles, doux et patients. Supportez-vous les uns les autres avec amour...* » Nous devons nous rappeler que la façon dont nous traitons les autres chrétiens est très importante parce que :

1. La façon dont nous nous traitons mutuellement montre au monde que nous sommes différents (si nous nous comportons bien).
2. La façon dont nous nous comportons fait apparaître une différence dans la façon dont chaque personne se sent elle-même.
3. La façon dont nous nous traitons mutuellement n'est pas une suggestion de Jésus, c'est un commandement. Il y accorde beaucoup d'importance.
4. La façon dont nous nous traitons mutuellement est un signe qui montre si oui ou non nous suivons Jésus.

Avant de nous séparer, divisons-nous en groupes de deux personnes et engageons-nous à prier les uns pour les autres pour un temps déterminé (un mois, six mois, etc.) Que chaque paire choisisse un moment de la journée pendant lequel ils prieront l'un pour l'autre. Par exemple « Je prierai pour toi à 10.30 ou à 13.30 » etc. L'essentiel est que chaque personne sache que l'on prie pour elle. Nous avons été appelés par Jésus à vivre pour lui. Si nous nous soutenons et nous comportons comme Il l'aurait fait, nous pourrions montrer au monde que Jésus fait vraiment la différence.

Fais grandir ta foi

par Doug Runyan

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : Dieu garantira toute la foi dont nous avons besoin.
2. But de la leçon : Cette leçon doit aider les jeunes à comprendre que la foi est un don de Dieu et que sa Parole (écrite, annoncée et vécue) est le fondement d'une foi personnelle.
3. Vue d'ensemble : les jeunes sentent qu'ils doivent expérimenter une chose ou la découvrir avec leurs sens (l'ouïe, la vue, le goût, l'odorat, le toucher) avant de l'accepter. Pour cette raison, ils ont besoin de développer une base pour croire au lieu de se contenter tout simplement de ce qu'ils entendent. Il en est de même pour leur foi en Dieu. Pour vraiment croire, ils doivent étudier la Bible et expérimenter la présence du Saint-Esprit dans leur vie.
4. Matériel nécessaire : mouchoir.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Jeu de nom. Presque n'importe quel groupe peut faire ce jeu. Si possible, les jeunes doivent s'asseoir en cercle. La première personne commence en donnant d'abord le nom de famille de quelqu'un. Le joueur suivant a trois secondes pour dire le nom de famille d'une autre personne dont le prénom commence par la première lettre du nom de famille qu'a donné la personne précédente. (Par exemple : la première personne dit « Michael Jackson » et la deuxième personne dit « Jacques Ouédraogo ». Quand quelqu'un ne peut pas trouver un nom en trois secondes, il est exclu du jeu. Si vous avez le temps, vous pouvez continuer jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une personne. Cette personne gagne la partie.
2. Chant de groupe

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots)

La foi : comment l'obtenir, comment la garder, comment la donner ... sont des interrogations permanentes qui nous assaillent. Nous chantons des hymnes parlant de la foi déplaçant des montagnes et nous donnant la victoire. Mais très peu d'entre nous savent comment l'obtenir, la faire grandir ou même la garder.

Jetons un coup d'œil sur la foi d'un jeune croyant. Todd, Craig et Dela sont des jeunes qui fréquentent la même église. Todd ne va pas très souvent à l'église mais a déclaré qu'il allait donner sa vie à Dieu à la fin de ce culte. Todd est en train de lutter pour affermir sa foi et Craig et Dela essayent de l'aider à prier.

Todd dit qu'il n'a pas la foi en lui puisqu'il n'avait pas réussi à vivre comme un chrétien après être allé au camp l'été dernier. Craig lui dit que sa foi devait être en Dieu, pas en lui. Todd explique aussi qu'il croit en Dieu mais ne comprend pas pourquoi sa foi est si faible qu'il ne peut pas résister aux tentations. Dela lui propose de prier ensemble et lui demande aussi de penser positivement et jusqu'à ce qu'il sente sa foi en Dieu s'accroître. Alors, il lui suggère de se tenir les mains et de chanter, en se balançant « La foi est la victoire. Je crois en Jésus » jusqu'à ce que Todd sente que sa foi s'est affermie.

Todd n'est juste pas sûr de ce qu'il doit faire.

D. Questions ouvertes - discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

1. Qu'ont fait Craig et Dela pour aider Todd ?

2. Passez en revue chaque conseil que Craig et Dela ont donné à Todd et discutez-en.
3. Vous êtes-vous une fois trouvés dans la même situation que Todd ? Si oui, expliquez comment vous vous êtes sentis.
4. Qu'auriez-vous dit à Todd si vous deviez le conseiller ?
5. Pouvez-vous vous rappeler ce qui a été dit ou lu sur la foi ?

E. La découverte de la Bible (Lire et discuter des passages suivants)

1. Ephésiens 2.8 : « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu* ». La foi nous sauve par la grâce (amour qui n'est pas acquis /mérité) de Dieu. Ce salut et cette foi sont des dons de Dieu. Il est important de voir que Dieu donne même la foi pour que nous croyions.
2. Hébreux 11.1 : « *Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.* » D'une façon indirecte, Paul souligne l'importance de ces passages dans notre foi. Les choses dont nous sommes « sûrs » sont celles que Dieu prédit dans la Bible (par exemple : la venue prochaine du Christ). L'incertitude dans le mot espoir se situe dans la méconnaissance du moment exact où ces choses surviendront. L'expression « être sûr ... de celles qu'on ne voit pas » signifie que notre foi dépend et est partie intégrante de l'accomplissement des événements mentionnés dans les Ecritures saintes tels la création du monde, le déluge, la naissance de Christ, sa résurrection, son ascension dans le ciel. Notre foi n'est pas censée remplacer la connaissance, mais elle commence par la connaissance de la Bible. Sans la connaissance de la Parole de Dieu, il ne peut y avoir une foi véritable.
3. Romains 10.17 : « *Ainsi, la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ.* » Paul nous dit que nous acquerrons aussi la foi lorsque nous entendons l'histoire de Jésus et répondons à son Esprit, qui parle à nos cœurs.

F. Questions ouvertes — discussion de groupe

1. La foi se limite-t-elle tout simplement à la croyance ?
2. Pouvons-nous être sauvés sans la foi ?
3. Qu'est-ce qui doit être le fondement de notre foi ?
4. Qui ou quel doit être l'objet de notre foi ?
5. Comment recevons-nous la foi ?
6. Ces passages ont-ils changé quelques-unes de vos conceptions sur la foi ? S'il tel est le cas, comment ?

G. Conclusion

Nous nous interrogeons tous sur la foi. Dans cette leçon, nous avons appris que la foi est un don de Dieu et que Dieu, son amour et sa puissance doivent être la raison de notre foi. Voici certains faits que nous pouvons accomplir pour faire grandir notre foi en Dieu :

1. LIS, ECOUTE ET MEMORISE LES ECRITURES. Rappelle-toi ce que Paul a dit en Romains 10.17 : « *La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.* » Ta foi en Dieu s'accroîtra au fur et à mesure que tu liras, étudieras et mémoriseras les Ecritures. Pour bien commencer lis, étudie et mémorise Hébreux 11, le chapitre de la Foi. En Hébreux 11, tu découvriras ce qu'est la foi et son impact dans la vie des gens.

2. ÉCOUTE ATTENTIVEMENT LES SERMONS DU PASTEUR. Ton pasteur, qui est le responsable spirituel de ton église, passe beaucoup de temps à préparer des sermons qui te rapprocheront de Dieu et t'aideront à faire grandir ta foi en lui.
3. OBEIS AU SAINT-ESPRIT QUAND IL TE GUIDE A TRAVERS LA BIBLE ET LA PREDICATION. Il n'y a aucun substitut à l'obéissance. Ceux qui croient réellement sont ceux qui obéissent au Saint Esprit quand Il révèle la vérité de la Parole de Dieu. Plus tu obéis à Dieu, plus Il fait grandir ta foi.
4. METS TA FOI EN PRATIQUE. La foi est action. Dieu veut que nous soyons des hommes de foi, des croyants qui vivent vraiment pour lui. As-tu la foi ? Alors, vis-la à la maison, à l'école et au travail. Vis selon les principes bibliques. Quand tu liras une promesse de la Parole de Dieu, dis : « Je suis convaincu qu'elle est vraie. Je la prendrai comme ma promesse. Je vivrai comme si cette promesse était déjà réelle. »

Conclure par la prière

Le syndrome de la réussite

par Ed Robinson

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : Réussir dans la vie privé et professionnelle sont deux faits déterminés par le critère d'excellence de Dieu.
2. But de la leçon : Aider les jeunes à penser à un mode de vie et à prendre des décisions professionnelles à la lumière de ce qu'est « la réussite ».
3. Résumé de la leçon : Pour certains, « la réussite » est fonction des biens que l'on possède. Pour d'autres, « la réussite » est déterminée par la célébrité. « Sois tout ce que tu peux être » ou « Trouve quelque chose qui te permette de t'épanouir » sont des conseils fréquents donnés aux jeunes. Même si ceux-ci ne sont pas tout à fait erronés, ils ne prennent pas en compte le critère de succès de Dieu dans la vie dont le principe est le don de soi au Seigneur et par conséquent aux autres. Lorsque les jeunes prennent des décisions dans leur vie privée et professionnelle, ils doivent tenir compte du critère d'excellence et de succès de Dieu.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Chahut. Ce jeu exige quatre équipes d'effectif égal. Chaque équipe se place dans un coin d'une pièce ou d'un terrain de sport. Au signal, chaque équipe essaie de se déplacer en groupe, le plus vite possible, diagonalement vers le coin opposé, en exécutant un mouvement qu'ils auront annoncé. La première équipe qui aura tous ses membres réunis dans un même coin gagne la partie. La première partie peut simplement se limiter à courir vers le coin opposé. Après cela, un certain nombre d'activités telles que marcher à reculons, en portant quelqu'un sur le dos ou sur les épaules, le saut, le bond etc., peuvent être expérimentées. C'est sûr qu'il y aura beaucoup d'agitation lorsque les groupes s'entrecroiseront au milieu et essayeront de « se surpasser » pour devenir vainqueurs.
2. Complète la phrase. Selon l'effectif du groupe, cette activité peut être pratiquée avec tous les participants en même temps ou par petits groupes de cinq ou six. Écrivez les expressions suivantes au tableau. :

« Si l'argent ne me faisait pas défaut, je serai allé (e) faire des courses demain et j'aurai acheté ... »

« Si je pouvais être tout ce que je désirais, je serais un (e) ... »

Que chacun complète la phrase. Certaines réponses seront mondaines, d'autres drôles et certaines même pourraient être des révélations. Pensez aux réponses à utiliser plus tard dans la leçon.

3. Chant de groupe.

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots.)

La réussite et l'excellence occupent des places importantes dans la vie de la plupart d'entre nous. Beaucoup de personnes soutiennent que la réussite est synonyme d'argent en abondance, de puissance et de biens. Quand une personne est promue dans le travail, est le premier de sa classe avec 20/20 ou est capable d'acheter une nouvelle voiture, elle est souvent considérée comme ayant réussi. Cependant, nous devons nous poser la question suivante : « Qui détermine les normes de la réussite et de l'excellence ? Est-ce les médias ? Est-ce la culture dans laquelle nous vivons ? Est-elle déterminée par nos décisions ? Est-ce par la médiocrité ou l'excellence de quelqu'un ? » En tant que chrétiens, il est

important pour nous que la norme de Dieu quant à l'excellence (nous ne parlons pas de perfection) soit notre critère de jugement, que nous soyons ou pas considéré comme ayant réussi.

Observons la situation de Thierry. Il est chrétien, récemment diplômé de la faculté de droit. Il a eu de très bons résultats à l'école et a obtenu des offres d'emploi dans trois sociétés différentes. La première propose un très bon salaire et collabore essentiellement avec de grandes sociétés. La deuxième est une petite société traitant des cas civils ; elle propose donc un travail moyen, moins bien rémunéré. La troisième enfin est un simple bureau d'avocat s'occupant principalement des affaires des pauvres. Thierry doit décider du poste à occuper. Il y a des avantages dans chaque poste. Thierry veut être un avocat « célèbre ». Il veut réaliser un excellent travail.

D. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

1. Si vous deviez donner un conseil à Thierry, que lui auriez-vous dit ?
2. Pouvez-vous trouver quelques bonnes raisons pour lesquelles il choisirait la société #1 ? La société #2 ? La société #3 ?
3. Selon vous, quelles questions importantes Thierry doit-il se poser avant de prendre sa décision ?
4. À votre avis, le choix de Thierry est-il réellement important ? Justifiez votre réponse.

E. Découverte de la Bible

1. Timothée 6.17-19 : Paul a écrit que la richesse n'est pas une norme biblique de réussite. Cette dernière est plutôt déterminée par les bonnes actions et la générosité - donner un peu de soi et de ses moyens ; voilà les critères de réussite pour le chrétien. Si Thierry choisit ce travail en se basant principalement sur l'argent, il commet une erreur.
2. Marc 10.42-45 : Arriver au sommet en écrasant les autres n'est pas l'idée que Dieu se fait de la réussite. Plus, Dieu condamne une telle vision du succès (voir Jacques 5). Jésus déclare que le chrétien ayant réussi est celui qui sert le mieux. Peut-être une des questions que Thierry devrait se poser est : « Quel poste me permettra d'être le meilleur des serviteurs possibles ? » Ce n'est certes pas facile, mais c'est une question que chaque chrétien doit se poser.
3. Matthieu 25.19-21 : Dans cette parabole, l'importance n'est pas la somme des talents, car le maître a donné les mêmes recommandations au serviteur qui avait les quatre talents. La clef de la réussite dans ce contexte est de savoir comment mettre à profit ses dons. Les serviteurs avaient réussi parce qu'ils avaient bien géré ce que leur avait confié leur maître. Un serviteur a été rejeté à cause de son manque d'initiative dans l'utilisation de ce qui lui a été confié. S'il avait doublé son seul talent, il aurait probablement reçu les mêmes félicitations que les autres.

Ce que Dieu suggère comme norme de succès, c'est l'utilisation de son plus grand potentiel qu'il nous a offert, pour la gloire de son règne et non pour notre propre promotion. Thierry doit se demander « Dans quelle société pourrais-je mieux employer les compétences que Dieu m'a données pour accomplir son œuvre dans ce monde ? »

F. Questions ouvertes - discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

1. À partir de ces passages (et d'autres auxquels vous pensez), quels critères de réussite établiriez-vous pour vous-même dans le choix de votre profession ? Dans votre style de vie ?

2. Qu'est-ce qui nous empêche d'appliquer les normes de réussite de Dieu ? Est-ce la pression des autres ? Est-ce l'amour de l'argent avec tout ce qu'il peut procurer ? Est-ce le besoin de sécurité ? Est-ce le besoin d'être responsable ?
3. Vous avez probablement une fois pensé à votre vocation (profession), le fait d'avoir lu la conception biblique du succès a-t-il changé ou renforcé vos idées ? Comment ?
4. À la lumière de ces passages, selon quels critères Thierry doit-il prendre sa décision ?

G. Conclusion

Les décisions concernant le mode de vie que nous devons adopter et la profession que nous souhaitons exercer sont très importantes. Elles détermineront largement nos fréquentations et la manière dont nous nous conduirons dans la vie. Ces décisions sont beaucoup trop importantes pour être prises à la légère. Il est très facile d'être influencé par nos camarades, les médias et la culture qui fixent des normes quant à nos décisions. Après tout, personne ne veut être perdant. Nous voulons tous réussir. Toutefois, il est absolument nécessaire que les chrétiens tiennent compte des normes de Dieu concernant le succès lorsqu'ils prennent des décisions importantes. Voici quelques directives essentielles à suivre :

- a. Dieu juge le succès en fonction de notre obéissance à sa volonté et de la manière dont nous utilisons ce qu'il nous a confié pour accomplir son œuvre. Bâtir le Royaume de Dieu est notre plus haute priorité. Faire la différence dans le monde est notre but.
- b. Le succès n'est pas déterminé par la puissance. Jésus a dit que celui qui a le mieux réussi est celui qui sert. La manière dont nous nous mettons au service des autres est l'instrument de mesure de notre succès.
- c. L'argent ou les biens ne peuvent pas apporter le succès. Le succès est dans la richesse des bonnes actions et dans le cœur généreux.

En tenant compte de ces directives, pouvez-vous penser à une personne 'ayant réussi' que vous connaissez personnellement ? Qu'est-ce qui caractérise sa vie ? Pouvez-vous prendre cette personne comme modèle dans votre propre vie ? Cela ne signifie pas que vous choisirez la même vocation que votre modèle. Cela signifie simplement que vous ferez vos choix selon la même norme de réussite. En tant que chrétiens marchant sur la route de la vie, marchons sur l'excellente voie des critères de Dieu.

Conclure par la prière

La drogue : utilisation, abus ou refus

par Mark Gilroy

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : la drogue est nuisible et doit être évitée.
2. But de la leçon : Aider tes jeunes à prendre au sérieux l'exhortation à « dire non » à la drogue et à également élaborer des stratégies pour l'éviter.
3. Vue d'ensemble : Tes jeunes savent-ils à quel point la drogue est destructrice et nuisible ? Peut-être ! La plupart des gens ne savent que peu de choses sur la drogue. Alors ils l'évitent, n'est-ce pas ? Faux ! Par exemple, beaucoup de jeunes savent que prendre de l'alcool est nuisible pour leur santé, mais ils en prennent quand même ! Ton devoir est de chercher à découvrir les méfaits de la drogue et à étudier avec ton groupe les raisons qui poussent les jeunes à en prendre. A partir de là, tu peux déjà développer avec eux des moyens de lutte efficaces pour dire non à la drogue.
4. Matériel nécessaire : crayons, papier ou bloc-notes et bande adhésive.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Codes sur le dos. Donne deux bouts de papier, un crayon et une bande adhésive à chaque étudiant. Demande-leur de se chercher un nom ou un code. Ils doivent l'écrire sur l'une des feuilles en prenant bien soin que personne ne le lise. Maintenant, demande aux étudiants de se déplacer dans la pièce, de coller leur nom codé sur leur dos et de s'adosser au mur. Au signal, chacun devra se déplacer dans la pièce, en essayant de noter autant de noms codés que possible (ceux inscrits sur le dos des autres bien sûr) sans donner à ces derniers la possibilité de lire ce qui est écrit sur leur propre dos. Donne-leur environ deux minutes pour voir qui a obtenu le plus de noms.
2. Queue aveugle. Divise rapidement ta classe en deux ou plusieurs groupes. Tu as besoin d'au moins quatre personnes par équipe pour ce jeu. Après les avoir réparti, demande-leur de fermer les yeux. Dire sur un ton soutenu : « Que personne n'ouvre les yeux ! » Demande-leur maintenant de se mettre en rang par ordre décroissant, sans faire de bruit ! Quand un groupe se sentira prêt, il devra dire « Prêt ». Demande aux autres groupes de continuer, au cas où la première équipe ne parviendrait pas à se mettre en rang correctement. Pour gagner, une équipe doit être la première à se mettre correctement en rang.
3. Option d'enseignement. Si vous avez un homme de loi dans votre église ou quelqu'un de bien informé sur les drogues, sollicite son aide pour cette leçon.
4. Chant de groupe

C. Questions ouvertes -discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

1. La drogue représente-t-elle un fléau dans votre école ? Si oui, quelles sont les drogues communément utilisées ?
2. Etablissons une liste. Quelles sont les raisons qui poussent les gens à consommer ces drogues ? (Propose des réponses à cette question. Exemple : Parce qu'ils ne vivent pas avec leurs parents, etc.)
3. Etablissons une autre liste. Quelles sont les raisons qui poussent les gens à éviter ces drogues ?

D. Découverte de la Bible

La plupart des formes d'abus de drogue ne sont pas spécifiquement mentionnées dans la Bible. Toutefois, l'abus d'alcool est bien mentionné à de nombreuses occasions. Lisons les passages suivants pour dégager des *principes* de vie.

1. Proverbes 23.29-35 : il s'agit ici de « vin de luxe », un vin à plusieurs composantes pour plus d'effet. Notez les versets 33-34 et les images qui y sont présentées. La description pourrait convenir à celle de plusieurs consommateurs de drogue.
2. Galates 5.19-23 : Dans ces versets, l'accent doit être mis sur trois éléments principaux. Il est évident que *l'ébriété* n'est pas tolérée dans la vie du chrétien parce qu'elle fait partie de la nature pécheresse. *La débauche* a souvent une connotation sexuelle. Mais au cœur de tout ceci se trouve la recherche du plaisir : l'attitude du « fêtard ». Les deux premiers mots sont tous en forte opposition avec *la maîtrise de soi* recommandée au verset 23.
3. Ephésiens 5.15-18 : La recommandation numéro 1 de ces versets est de vivre sagement et prudemment en ces jours mauvais et dangereux. Une des meilleures façons d'être prudent est de ne pas s'enivrer, car l'ivresse mène à la débauche.

E. Discussions

Voici ci-dessous cinq études de cas. Chacune d'entre elles repose sur un fait de vie réel. Lisles et demande à tes étudiants de se porter volontaire pour des réponses possibles qui pourraient aider le concerné. Si ta classe aime les représentations dramatiques, demande à deux étudiants de théâtraliser chaque cas devant le groupe.

1. Ta petite sœur (âgée de 11 ans) te dit que trois de ses amis et elle-même ont bu de l'alcool alors qu'elle était chez une amie pour y passer la nuit. Sur le coup elle a aimé (même si le goût n'était pas très agréable) mais le lendemain matin, elle s'est sentie mal physiquement et s'est beaucoup culpabilisée
2. Ton ami, qui est un grand athlète, commet quatre erreurs dans une même partie de jeu. Il joue si bien d'habitude que personne ne s'explique la situation. Ainsi, plus tard, tu entends plusieurs personnes se moquer de sa prestation. Il lui arrive d'aller à l'église de temps à autre, mais n'est pas très engagé.
3. Une fille arrive fraîchement en ville et commence à fréquenter ton groupe de jeunes. Elle est assez timide et c'est raison pour laquelle elle n'est pas encore bien intégrée. Tu ignores qu'elle prend de la drogue, mais tu remarques quand même qu'elle est toujours en compagnie des élèves de l'école qui en prennent.
4. Ton ami est constamment laissé seul à la maison. Il est bien, mais dernièrement, il a commencé à consommer de la drogue « juste pour s'amuser ». Avant, tu lui a fait savoir qu'il pourrait avoir des ennuis. « Mes parents disent que ce n'est pas grave, tant que je n'ai pas de démêlé avec la police » répondit-il.
5. Elle a toujours été ta meilleure amie depuis la classe de quatrième. Elle vient juste d'avoir 16 ans et montrer pour la première fois des signes de rébellion à l'égard de ses parents ; elle fait partie de l'église. « Fumons de la marijuana, sniffons un peu de cocaïne ou faisons quelque chose juste une fois » te dit-elle. « Nous n'avons jamais vécu ce genre d'expérience et j'aurais bien aimé découvrir. »

F. Conclusion

1. Les affiches : Passe rapidement en revue la leçon d'aujourd'hui. Mets en évidence l'idée générale de la leçon : la drogue est *nuisible* et elle est à *éviter*. Maintenant, distribue une affiche ou un bout de papier à chaque jeune ou petit groupe de jeunes. Demande-leur de créer des slogans, des campagnes de publicité ou autres illustrations qui convaindraient d'autres à éviter la drogue. Indique sur tes listes les raisons qui poussent les jeunes à *en prendre* ou à *ne pas en prendre* sous forme de suggestions. Comme motivation, tu pourrais faire de cette activité un concours, moyennant un prix et afficher les noms des gagnants à l'église ou mettre simplement toutes les affiches dans la salle de classe pendant les quelques semaines à venir. Si le temps ne te le permet pas, fais-en un projet à effectuer à la maison par eux-mêmes. Ils rendront leurs réalisations la semaine suivante.
2. Réflexion personnelle : Demande à tes étudiants de fermer les yeux et de se concentrer. Pose-leur ces questions :
 - a. Après avoir cité les raisons qui poussent les autres à prendre de la drogue, y a-t-il sur cette liste un domaine particulier où vous vous sentez vulnérables et exposé à la drogue ?
 - b. Que devez-vous faire ou comment pouvez-vous obtenir de l'aide pour ne pas succomber à la tentation de la drogue ?
3. Il y a trois options possibles face à la drogue : en prendre, en abuser ou la rejeter. Certaines personnes croient qu'il est possible d'en prendre sans en abuser. Cependant, il est plus sage et plus sûr de ne pas en prendre du tout. Etes-vous disposés à faire un engagement pour éviter l'utilisation de toute forme de drogue ? S'il en est ainsi, vous ne devez pas le faire seul. Dieu vous en donnera la force. Parlez-lui maintenant.
4. Le soutien final : Garde la même attitude de prière. Mets tes jeunes en confiance, montre-leur ta bonne volonté et ta disponibilité à leur parler s'ils luttent contre la drogue. Tu peux mentionner les noms d'autres adultes de ton église qui auraient la même bonne volonté (sois sûr de leur consentement avant de donner leurs noms). Demande alors à tous ces jeunes qui désirent soutenir le groupe entier et qui sont engagés à lutter contre l'utilisation de la drogue de se décider et se joindre à vous. Fais une affiche où il sera écrit : « ENSEMBLE ... NOUS DISONS NON ... » ; les jeunes y graveront leurs signatures et ce sans contrainte ! Projets à long terme. Si tu as des jeunes qui veulent faire d'autres réalisations, tu pourrais t'arranger avec le moniteur de l'Ecole du Dimanche des enfants pour que quelques jeunes présentent des sketches aux enfants de l'église. Travaille avec eux sur de courtes présentations de cinq minutes et des diapositives. Cela pourrait même être fait au culte du dimanche matin ou du dimanche soir. Enfin, rappelle-toi que ce n'est pas une simple leçon mais qu'il faut le suivre !

La présente situation n'est pas éternelle

par Randy Craker

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : les jeunes ont besoin de savoir que les difficultés de la vie ne sont pas éternelles et que le suicide n'est jamais une option valable pour régler les problèmes.
2. But de la leçon : encourager les jeunes à faire face à la question du suicide pour aider à la fois ceux qui pourraient envisager de le faire et tout autre membre de ton groupe qui serait impuissant face à ses propres problèmes.
3. Vue d'ensemble : le suicide est la première cause de mortalité des jeunes dans beaucoup de pays. C'est un sujet qui n'est abordé que lorsque la situation se présente dans ta communauté, ton école ou ton église. Le dialogue doit se faire avant pour qu'une telle tragédie ne se produise pas. Les problèmes de notre société sont tels que certains jeunes ne connaissent pas la beauté de la vie, doutent quant à l'avenir et se demandent si la vie vaut la peine d'être vécue.
4. Matériel nécessaire : Bibles, papier, crayons, deux sacs.

B. Activités d'ouverture suggérées

Le but de chacune de ces activités est d'offrir au groupe entier l'occasion de s'amuser. Cependant, pour chaque activité, quelqu'un sera mis en rade. Avant la fin de la leçon, ils auront l'occasion de partager leurs sentiments et à partir de là, nous auront un aperçu sur la manière dont les jeunes de ce monde peuvent souffrir.

1. Recherche de congénère animal. Ecrire des noms d'animaux sur des bouts de papier. Ecris deux fois le nom de chaque animal (trois si ton groupe fait 15 ou plus). Alors écris sur un bout de papier le mot « canard » mais ne lui donne pas de correspondant. Donne un bout de papier à chacun dans le groupe, en étant sûr que chaque animal a au moins un congénère sauf le canard. À ton signal, chacun imitera le cri de l'animal inscrit sur le bout de papier qu'il a reçu. Au moment où chacun essaie de trouver son associé, mets-toi par terre et joue avec eux. La personne « canard » continuera à faire coin-coin sans jamais trouver son congénère.
2. Relais stupide. Demande à deux personnes de former des équipes. Dis-leur, à l'avance, de choisir en dernier ceux qui auraient dû être normalement élus en premier et donc de commencer par ceux qui auraient dû être élus en dernier. Prends ces deux équipes et joue « le relais stupide ». Tu auras besoin de deux sacs. Mets dans chaque sac des morceaux de papier sur lesquels seront inscrits des choses stupides à faire (trouver quelqu'un avec une tête rasée et le griffer ; se mettre par terre, croiser les jambes, chanter ; enlever ses chaussures et les mettre à l'envers ; toucher tous les quatre coins de la pièce ; etc.). Ecris des choses insensées et mets les mêmes instructions dans chaque sac. Dans chaque sac, sur un des papiers, écris : « vas t'asseoir seul quelque part et ne participe pas à ce jeu. » À ton signal, la première personne de chaque groupe tire un bout de papier, le lit et exécute l'instruction. Dès qu'elle aura fini, le suivant tirera un bout de papier et fera de même. Et ainsi de suite. La première équipe à exécuter toutes les tâches inscrites sur les bouts de papiers qui sont dans son sac gagne.
3. Chant de groupe. Exécutez une ou deux chansons qui ont trait à notre unité.

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots)

Il y a beaucoup de personnes qui pensent que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue. Les problèmes à la maison et à l'école semblent si nombreux que l'on doute d'une éventuelle amélioration de la situation. Certaines idées traversent alors l'esprit : « j'aurais mieux fait de mourir ». Aujourd'hui, nous allons parler du suicide et apprendre comment aider nos amis qui pourraient y penser ou le considérer comme une option pour résoudre leurs problèmes. Commençons par un jeu-concours vrai / faux pour voir ce que vous savez du suicide.

1. Dans beaucoup de pays, le suicide est l'une des principales causes de mortalité chez les jeunes.
2. Seuls les débiles mentaux se suicident.
3. La personne qui l'a risqué une fois va probablement essayer à nouveau.
4. La plupart des jeunes se suicident dans l'après-midi.
5. Celui qui se suicide laisse toujours une note.
6. Parler de suicide pourrait pousser certains à mal penser.
7. On ne peut pas parler de suicide à une personne qui s'est déjà décidée.
8. Les gens qui en parlent ne le font jamais.
9. La personne donne souvent des avertissements.
10. Le suicide est généralement un moyen de communication.

(Familiarise-toi avec les réponses et laisse ton groupe s'engager dans n'importe quelle discussion proposée. Ils peuvent partager quelques expériences ou observations.)

1. VRAI. Dans beaucoup de pays, le suicide est l'une des principales causes de mortalité chez les jeunes.
2. FAUX. Des gens qui ne présentent aucun symptôme de débilité mentale se suicident. Une forte dépression qui survient dans leur vie devient trop difficile à supporter.
3. VRAI. La tentative la plus dure est la première. Si celle-ci n'attire pas l'attention souhaitée ou ne présente pas le résultat escompté, une autre tentative peut suivre.
4. VRAI. Les jeunes se suicident la plupart du temps entre 15h00 et 18h00. C'est peut-être dû à la fin des cours (à l'école) et ils ont l'impression que tous leurs amis les abandonnent. Peut-être aussi qu'en rentrant à la maison, ils trouvent celle-ci vide et se sentent encore plus seuls.
5. FAUX. Souvent, la seule déclaration qui est laissée est l'acte lui-même.
6. FAUX. Si vous sentez qu'une personne a le moral très bas, vous pouvez supposer qu'il a probablement en tête l'idée de se suicider. En lui faisant comprendre que vous savez ce à quoi elle pourrait penser, vous lui montrez que vous vous souciez vraiment d'elle.
7. FAUX. La mort est effrayante même pour celui qui envisage de se suicider. Savoir qu'il pourrait y avoir une alternative pourrait l'aider à considérer d'autres solutions. Mais ne banalisez jamais la situation. Ne dites pas « C'est stupide » ou « Grandis un peu. » Parlez de telle sorte qu'il sache que vous vous souciez de lui et essayez de le comprendre. Dites quelque chose comme : « Tu as des problèmes qui creusent un fossé entre tes parents et toi, n'est-ce pas ? » Ou « Tu as vraiment aimé Steve, n'est-ce pas ? Et il t'a réellement fait mal en te quittant ? » La manière dont vous aborderez le

sujet importe peu ; ce qui est plutôt important c'est comment *ils* se sentent. Parler avec compréhension et compassion peut faire la différence.

8. FAUX. Souvent leurs menaces sont un appel au secours ; quand l'assistance souhaitée ne s'en suit pas, ils exécutent juste pour montrer qu'ils étaient sérieux.
9. VRAI. Souvent, dans 80% des cas, quelques avertissements clairs sont donnés. Mais il faut une grande sensibilité pour les détecter. Un jeune a demandé à un ami : « Si tu décidais de te suicider, comment procéderais-tu ? » Son ami lui a répondu, il est sorti et a suivi ses instructions. Un autre jeune a demandé à son meilleur ami : « si tu avais pris la décision de mettre fin à ta vie, le dirais-tu à ton meilleur ami ? » Son ami réfléchit et répondit : « Oui ! je pense que je le lui aurais dit. » Après quelques hésitations, il changea d'avis : « Non ! J'aurais peut-être trop honte. » Au lieu de lui dire ce qu'il mijotait, celui qui posait les questions sortit et mit fin à sa vie. Les quelques indices à observer sont : les longues périodes de dépression, l'abandon de tout, l'inaptitude à dormir ou à manger comme il se doit, le fait de parler souvent de la mort, les changements radicaux de la personnalité, la perte de tout espoir dans la vie. Parmi ceux qui se suicident, un nombre restreint pourrait ne rien laisser transparaître comme indice, mais la plupart d'entre eux en extériorisent souvent. AIE FOI EN TON JUGEMENT. Parles-en à quelqu'un : parents, amis, professeurs ou pasteur. Mieux vaut être impliqué plutôt que d'ignorer et de vivre dans le regret.
10. VRAI. Il arrive très souvent qu'une déclaration qui n'a jamais été faite alors qu'ils étaient en vie soit révélée pendant l'agonie.

TRANSITION : Mais quel est en réalité l'intérêt du suicide ? Que vaut-il ? Comment pourriez-vous aider un ami qui envisage de le faire ?

D. Discussion : divise le groupe en équipes de trois

Demande à la moitié des groupes de penser à une question qui pourrait réellement pousser les jeunes à se suicider. Demande aux autres groupes d'établir une liste des raisons qui justifient que le suicide n'est une solution à aucun problème dans la vie. Permits alors à un groupe de partager son problème et à un autre d'en discuter. Permits à chacun de comprendre que quiconque est dépassé par un problème a besoin de beaucoup de soutien et de patience.

E. Découverte de la Bible

1. Matthieu 26.69 — 27.10 : Voici l'histoire de deux hommes qui ont une expérience de vie similaire. Ils étaient tous deux disciples de Jésus. Après avoir été averti de leurs actes futurs, ils sont partis et ont quand même mal agi : Judas a trahi Jésus et Pierre l'a renié. Tous deux ont lamentablement échoué. Mais c'est leurs attitudes face à la vie qui les différencient : Pierre est sorti et a amèrement pleuré (Matthieu 26.75) ; Judas est sorti et s'est pendu (Matthieu 27.5).
2. Voilà donc des exemples de sentiments d'échec. Il y a beaucoup de facteurs qui poussent les jeunes à vouloir perdre espoir dans la vie. Cependant, quelque soit la situation, il faut toujours garder à l'esprit que ***la présente situation n'est pas éternelle***. Pierre est revenu et en Actes 4.18-20, le nom qu'il ne pouvait pas prononcer devant une petite servante est celui qu'il a courageusement proclamé. Judas n'a jamais eu l'occasion de voir un jour meilleur.

F. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

1. Face à leur échec, qu'ont ressenti ces hommes ?
2. L'échec a-t-il été facile pour Pierre ? (Vérifiez en Matthieu 26.34-35)

3. Selon vous, pourquoi l'un a-t-il décidé de mettre fin à sa vie alors que l'autre s'est accroché dans les moments difficiles ?
4. Comment certains d'entre vous se sont-ils sentis pendant les jeux lorsqu'ils ont été rejetés, isolés et sont restés seul ? Ces sentiments sont-ils constants pour certaines personnes dans le monde ?
5. « Le présent » est-il éternel en ce qui concerne chacune des situations de notre vie ?

G. Conclusion

Revois ces points de base avec tes jeunes. Fais-leur comprendre que cela n'a pas été une analyse détaillée du sujet mais une occasion pour eux d'être conscients d'un problème social auquel beaucoup de jeunes sont confrontés aujourd'hui. Si un ami semble montrer des signes d'un suicide imminent il faut :

1. L'écouter attentivement.
2. Le dire à quelqu'un et lui demander d'aider votre ami
3. Faire un effort supplémentaire les jours suivants pour l'appeler, aller le voir et l'encourager ; rappelez-vous que ***la présente situation n'est pas éternelle mais que le suicide l'est.*** Rappelle ou dis à tes jeunes que tu es disposé à les écouter s'ils se sentent dépassés par les situations ou les événements de la vie.

Conclure par la prière

Vérité ou conséquences : Le danger des fausses religions

par Mark K Gilroy

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : nous devons nous garder des faux enseignements auxquels nous sommes confrontés.
2. But de la leçon : transmettre aux jeunes des informations précises concernant les cultes et les religions non chrétiens ; leur donner en même temps des instructions/indices pour reconnaître si tel enseignement est vrai ou faux.
3. Vue d'ensemble : les chrétiens sont assaillis de toute part par certaines religions telles que les Témoins de Jéhovah et les Mormons ; les groupes qui pratiquent le spiritisme, l'adoration des ancêtres, la sorcellerie et le satanisme. Il y a aussi d'autres religions comme l'Islam et le Bouddhisme ; beaucoup de nouvelles religions du genre Nouvel Age et qui tiennent leurs origines de la pensée Hindoue / orientale. Que pouvons-nous faire pour nous protéger et protéger notre jeunesse face à de telles attaques ? Nous avons besoin d'une approche positive (s'engager à étudier la Parole de Dieu et à réellement s'intégrer dans une communauté de croyants) et d'une approche négative (des avertissements permettant de faire face aux enseignements non chrétiens). Profite de la curiosité de tes jeunes pour aborder ce type d'enseignement !
4. Matériel nécessaire : des crayons ou des stylos pour chaque étudiant, du papier et des Bibles.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Nœuds humains. Demande à tout le monde de se lever et de former un cercle (Si tu as plus de 12 jeunes, scinde-les en groupes de 8 à 10.) Chacun doit essayer de prendre la main de deux (2) autres personnes. Il n'est permis ni de saisir les deux mains d'une même personne ni de saisir celles de la personne qui est juste à notre gauche ou à notre droite. Chacun doit essayer de se mouvoir dans l'unique cercle, sans lâcher les mains qu'il tient.
2. Morpion humain (jeu de tick-tack-toe). Installe neuf chaises en trois rangées de trois (sous forme de carré) qui vont servir de cadrage. Divise le groupe en deux équipes. L'une après l'autre, les équipes enverront un de leurs membres s'asseoir sur une des chaises. Pour se reconnaître, les membres de l'une des équipes porteront le signe X et ceux de l'autre le signe O. La première équipe à obtenir trois joueurs sur une même ligne est victorieuse. Sans les signes X et O, le jeu est plus difficile qu'il ne paraît. Pour le rendre même plus laborieux, tu pourrais chronométrer leur déplacement ; ne permets aucune consultation de groupe.
3. Que sais-tu ? Apporte un ballon à la rencontre. Demande à tous les participants de s'asseoir en cercle. Dis-leur que le sujet d'aujourd'hui est : « Les cultes ». Auparavant, renseigne-toi sur les informations que détient le groupe quant au sujet. Partage avec eux une information relative aux cultes, puis jette le ballon à quelqu'un. Celui-ci dira à son tour ce qu'il sait du sujet et passera ensuite le ballon à quelqu'un d'autre qui fera de même. Continue le jeu pendant cinq minutes ou jusqu'à ce que les réponses se recourent. Remercie les jeunes et fais-leur savoir qu'ils seront évalués plus tard sur leur connaissance quant aux cultes !
4. Chant en groupe

C. Exposé du leader (fais la présentation avec tes propres mots)

Commence en donnant à ton groupe le devoir proposé à la fin de cette leçon. Tu pourrais faire plusieurs copies du questionnaire et le distribuer ou alors le lire à haute voix et leur demander de consigner leurs réponses sur une feuille. Ainsi, accorde-leur 7 à 10 minutes pour répondre à toutes les questions et ensemble discutez des réponses. Les questions ouvertes - discussion - de la section D sont une suite du devoir. Réponses de l'essai : 1. e 2. Vrai 3.e 4. Vrai 5.e 6. Vrai 7. a 8.f 9.c 10.e 11. Vrai 12. Faux 13.c 14.b 15. b

D. Questions ouvertes — discussion

1. Qu'est-ce qui vous a étonné dans ce devoir ? Pourquoi ?
2. Quelle crainte avez-vous eu personnellement quant aux gens ou livres des cultes, les croyances occultes ou les religions non chrétiennes ? Quelles ont été vos réactions ?
3. Pourquoi pensez-vous que tant de personnes soient attirées par ces croyances ?
4. Comment sommes-nous concernés par la recrudescence de ces cultes ? Des croyances occultes ? Des religions non chrétiennes ?
5. Etant donné que nous progressons dans notre étude biblique, pouvez-vous imaginer un moyen qui vous aiderait, vous et votre groupe, à ne pas vous compromettre dans une de ces croyances ?

E. Découverte de la Bible

Pour présenter cette activité, divise ta classe en quatre groupes et donne à chaque groupe un numéro compris entre un et quatre. Explique-leur que tu développeras tous les sujets avec le grand groupe mais que chaque groupe ne traitera que le sujet compris dans le numéro qui lui est assigné. Voilà donc les sujets suivis de quelques brefs commentaires pour les orienter. Accorde aux groupes 7 à 10 minutes pour préparer les réponses qu'ils partageront ensuite avec toute la classe.

1. **Mission un :** Qui est Jésus Christ ? Ton groupe doit lire les passages suivants et répondre à la question « qui est Christ ? ». Jean 1.1-2. Hébreux 13.8. Jean 10.30. Matthieu 1.18-23 ; 11.27. Philippiens 2.6-11. Donne un exemple de réponse inadéquate que les cultes donnent comme réponse à cette question. *(Les Ecritures saintes mettent l'accent sur l'importante doctrine chrétienne selon laquelle Jésus est Dieu. Il n'a pas été créé mais existe avec Dieu- Père et Dieu-Esprit depuis toujours. Il n'a pas été un simplement exemple de la manière dont Dieu veut que nous vivions. Il est l'Incarnation de Dieu. Une des raisons clés pour lesquelles les cultes et les religions non chrétiennes refusent d'accepter la vérité chrétienne est la conception qu'ils ont de Jésus. La plupart des commentaires sur le Christ sont positifs : Il était un homme bien. Mais Jésus-Dieu ? Jésus-sauveur ? Non, pas du tout. Une telle position venant d'une religion non chrétienne pourrait se comprendre. Mais nous devons particulièrement nous méfier des croyances qui semblent être et qui se réclament de la foi chrétienne. La question clé à poser pour savoir si oui ou non quelqu'un professe la même foi que nous est : qui est Jésus Christ ?)* Exemple : les Témoins de Jéhovah soutiennent que Jésus n'est égal à Dieu le Père. Ils attestent que Jésus est le premier être que Dieu le Père ait créé.
2. **Mission deux :** l'Homme a-t-il vraiment un problème ? Ton groupe doit lire les passages suivants et répondre à la question : « l'humanité a-t-elle vraiment un problème ? » Isaïe 53.6. Romains 3.23 ; 5.12-19. Ephésiens 2.1. Donne un exemple de réponse insuffisante à cette question comme l'aurait fait un adepte d'un culte quelconque. *(La Bible prétend que l'humanité a vraiment un problème. Tous les hommes et les femmes ont péché. Et tous ont besoin d'être pardonné de leurs péchés et ceci*

ne peut se réaliser par l'effort humain. Les cultes, les religions non chrétiennes et la société laïque en général ont encore une conception différente de la vérité chrétienne sur cette question. Malgré les guerres, les souffrances que les gens s'infligent entre eux et beaucoup d'autres insinuations du problème de l'homme, beaucoup de personnes démentissent la thèse selon laquelle l'homme est pécheur ou que les péchés sont même un problème. Certains considèrent l'homme comme étant naturellement bon. Nous n'ignorons pas la valeur suprême que Dieu place en chacun par son grand amour pour nous. Nous devons simplement nous rappeler que nous sommes pécheurs. Nous avons péché et sommes nés avec une tendance au péché que Dieu seul peut pardonner.)

Exemple : Dans la croyance hindoue, on apprend que nous sommes tous des dieux. Nous devons nous débarrasser de la conscience et du rationalisme, les deux conditions qui aveuglent notre vrai statut pour la déité. Cette idée est comprise de différentes manières par plusieurs cultes : Science Chrétienne, le Mouvement du Nouvel Âge et autres.

2. **Mission trois :** *Comment pouvons-nous être sauvés ?* Ton groupe doit lire les passages suivants et répondre à la question « *Comment pouvons-nous être sauvés ?* » Lire : Jean 3.3 ; Romains 3.24 ; 1 Corinthiens 15.4 ; Romains 5.6-11 ; 1 Corinthiens 5.7. Donne un exemple de réponse insuffisante à cette question comme l'aurait fait un adepte d'un culte quelconque. (*C'est par la mort et la résurrection de Jésus que nous pouvons être sauvés. C'est la gracieuse promesse de Dieu. Qu'avons-nous à faire ? Nous devons nous repentir et croire pour avoir la foi. Cependant, même la foi est un don de Dieu. Nous sommes incapables de nous sauver nous-mêmes. Nous ne pouvons être sauvés que par la grâce de Jésus : Ephésiens 28.9. La plupart des croyances nient cette vérité et proclament que l'homme peut se sauver par les bons actes – si bien sûr il a même besoin d'être sauvé.* Exemple : Les Mormons estiment que chacun sera jugé en fonction de ses bonnes actions (dont la plupart seront utiles après la mort). Cependant, seuls les Mormons entreront au paradis.
3. **Mission quatre :** *Quelle est notre source d'autorité ?* Ton groupe doit lire les passages suivants et répondre à la question : « *quelle est notre source d'autorité ?* » : 2 Timothée 3.16- 17 ; 2 Pierre 1.20-21 ; Hébreux 4.12 ; Esaïe 40.8 ; Psaume 119.105 ; Deutéronome 6.11-13. Donne un exemple de réponse insuffisante à cette question comme l'aurait fait un adepte d'un culte quelconque. (*La doctrine cardinale de la foi chrétienne est basée sur l'autorité et l'inspiration des Ecritures saintes. Nous affirmons que Dieu nous a parlé à travers les 66 livres de notre Bible. Quiconque veut expliquer la Bible ou écrire sur les messages de la Parole est libre de le faire. Cependant, nous ne donnons à aucun autre écrit la place d'autorité et n'avons aucune autre source d'inspiration égale à la Bible. Les cultes non chrétiens sont caractérisés par des sources d'autorité extra bibliques. Certains reconnaissent la valeur de la Bible mais pensent qu'elle doit être comprise à la lumière de leur interprétation.*) Exemple : Les Mormons ont plusieurs autres écrits qu'ils considèrent comme sacrés : *le livre de Mormon, la perle de grand prix et les doctrines et alliances*. La Science Chrétienne se base sur les écrits de Mary Baker Eddy pour comprendre correctement la Bible. Leur vraie Bible est *Science et Santé*. Conclusion : Conclure cette partie de la session en demandant à quelqu'un de lire 1 Jean 4.1-3.

F. Discussion

La plupart du temps, ceux qui adhèrent aux croyances viennent d'un milieu chrétien. Pourquoi les gens qui sont censés avoir une bonne assise sont-ils impliqués dans de tels groupes ? Les deux principales raisons sont : *ne pas se sentir intégré* ou *avoir des besoins inassouvis ou des blessures morales*. Voici quelques exemples :

1. « Je ne me suis jamais senti à l'aise dans une église ou une école. Ce groupe m'a réellement intéressé. »
2. « Quand j'ai rompu avec ma petite amie, je me sentais si mal que je cherchais quelqu'un ou n'importe quel groupe qui puisse me consoler. » (Après avoir lu cela, demande à tes jeunes de réfléchir sur les procédés à utiliser pour nous protéger et protéger les autres. Note leurs idées au fur et à mesure.)

G. Réponse des jeunes

Distribue des bouts de papier et des crayons ou des stylos aux jeunes. Dis-leur qu'un ami proche ou un membre de leur famille a rejoint une église ou une religion non chrétienne (ils doivent penser à un groupe qu'ils connaissent). Quelqu'un qui veut aider un ami à quitter ce groupe dit qu'il prendra une de leurs lettres et la lui remettra. Demande-leur d'expliquer comment ils s'y prendront pour le faire revenir.

Accorde 8 à 10 minutes aux jeunes pour leur rédaction, demande aux volontaires de partager le contenu de leurs lettres. Ne t'empresse pas. Ceci pourrait être la partie la plus importante de la soirée. Tu pourrais d'ailleurs consacrer plus de temps la semaine suivante pour exploiter toutes les lettres.

H. Conclusion

Demande aux jeunes de réfléchir sur ces quatre questions dans un esprit de prière :

1. Êtes-vous engagés à connaître ce en quoi vous croyez ?
2. Affirmez-vous que Jésus est le Seigneur de votre vie ?
3. Prenez-vous au sérieux les commandements et les enseignements de la Bible ?
4. Fréquentez-vous un groupe de chrétiens ?

I. Activités facultatives

Voici une excellente leçon pour essayer de réaliser quelques présentations scéniques ! Demande à un ou plusieurs adultes de ton église (ou à un jeune de ton groupe) de faire le tour de la classe, en jouant le rôle d'un adepte d'une religion non chrétienne. Demande-lui de faire des recherches sur l'idéologie de ce groupe afin de recruter de nouveaux membres et de pouvoir aussi répondre à n'importe quelle question que ton groupe pourrait poser. Cette activité pourrait se faire au début de la leçon et il serait bien de l'étaler sur deux semaines pour mieux développer avec tes jeunes tous les aspects de ce sujet qui est d'une importance capitale.

Test sur les cultes

1. Le Témoin de Jéhovah sera considéré comme mort par les membres de sa famille et de son église s'il ... a) fait une transfusion sanguine ; b) salue le drapeau de son pays ; c) fait don d'un rein ; d) dit que Jésus et Dieu font un ; e. toutes les réponses ...
2. Vrai ou Faux : la plupart des gens impliqués dans les pratiques occultes sont des femmes et l'astrologie est la pratique occulte la plus populaire.
3. Marie Baker Eddy, fondatrice de la Science Chrétienne ... a) a affirmé que ses enseignements étaient la dernière révélation de Dieu ; b) croit que la mort et la maladie sont des illusions ; c) dit que le mal n'existe pas et que l'homme n'a jamais vraiment péché ; d. dit que Jésus n'est pas vraiment mort, mais s'est caché dans la tombe ; e) Toutes les réponses.

4. Vrai ou Faux : Les Mormons prêchent contre le tabac, la caféine et la fornication et sont pour une famille nombreuse.
5. Le Livre Mormon ... a) affirme que les Amérindiens sont les descendants des dix tribus perdues d'Israël ; b) a été, d'après ce qu'on dit, donné à Joseph Smith par un ange nommé Moroni ; c) aurait été traduit par Smith avec une paire de lunettes en or appelée Urim et Thummin ; d) affirme que l'homme peut devenir un dieu ; e) Toutes les réponses.
6. V ou F : le culte d'adoration dédié à Satan est appelé Messe Noire.
7. Les groupes les plus difficiles à convertir à la religion chrétienne sont ... a) les musulmans ; b) les bouddhistes ; c) les satanistes ; d) les athées.
8. Le Nouvel Age enseigne que ... a) nous sommes tous des dieux ; b) vous avez déjà vécu et vivrez de nouveau ; c) il n'y a pas de mort ; d) la réalité est ce qu'un individu crée ; e) aucune de ces réponses ; f) toutes les réponses.
9. Les Témoins de Jéhovah prétendent que Christ ... a) est égal à Dieu le Père ; b) est créé sans aucune différence avec nous ; c) est la créature qui a donné naissance à toutes les autres créatures.
10. Les Unitariens nient ... a) l'inspiration divine des Ecritures saintes ; b) la divinité de Christ ; c) la mort de Jésus sur la Croix ; d) aucune de ces réponses ; e) toutes les réponses.
11. Vrai ou Faux : les Mormons soutiennent que le salut n'est accordé qu'à ceux qui accomplissent de bonnes actions.
12. Vrai ou Faux : Karl Marx, le père du marxisme, conçoit ses théories comme une religion.
13. Mohamed a enseigné que ... a) la polygamie était un péché ; b) que la foi en Allah apporte le salut ; c) que l'homme doit payer pour ses propres péchés ; d) aucune de ces réponses ; e) toutes les réponses.
14. Bhagwan Shree Rajneesh prône pour ... a) l'abstinence stricte des désirs terrestres ; b) la poursuite du sexe, de la drogue et d'autres plaisirs.
15. Un bouddhiste soutient que la meilleure façon de se débarrasser de la souffrance est de ... a) maîtriser les forces de la nature ; b) ne désirer absolument rien ; c) pratiquer les arts martiaux ; d) pratiquer le yoga ; e) aucune de ces réponses ; f) toutes les réponses.

Divertissements : bons ou mauvais

par Bruce Oldham

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : Les divertissements pour lesquels nous optons doivent nous aider à vivre pour Christ ; ils ne doivent pas être une source de tentation ou apporter le mal dans nos vies.
2. But de la leçon : Encourager les jeunes à évaluer le choix de leurs divertissements, les informer des normes bibliques et des valeurs chrétiennes et leur donner des outils leur permettant d'effectuer des choix en adéquation avec ce que Christ veut faire de leur vie.
3. Vue d'ensemble : Si l'idéologie de la société d'aujourd'hui pouvait être résumée en deux mots, je crois que ce serait « Amuse-toi ! » Le jeune évolue dans cette culture qui lui permet de prendre des décisions en fonction du plaisir qu'ils y trouvent. Oui, je suis convaincu que Jésus veut que nous profitons de la vie mais je doute fort que nous procurer du plaisir soit son but premier dans nos vies. Il a pour principal objectif de nous rendre semblable à lui, dans la sainteté et l'amour et de réconcilier le monde avec lui. Le bonheur découle de ce processus. Chaque forme de divertissement doit être évaluée à la lumière de notre croissance en Christ.
4. Matériel nécessaire : Bibles, papier, crayons, six cartes (ou des bouts de papier), trois bols de purée de pommes de terre, trois serviettes, quelques vieux journaux, trois petits objets ronds.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin de ce livre)

1. Grabuge de purée. Avant la session, fais de la purée (ou une autre substance alimentaire) suffisante pour remplir trois bols. Les bols doivent être larges et assez profonde de sorte qu'une personne puisse complètement y introduire sa tête. Mets un petit objet rond (une balle) au fond de chaque bol et couvre-le de purée. Que chaque équipe choisisse un candidat. Demande à chacun d'eux de mettre ses mains au dos et de se mettre à genoux devant le bol. A ton signal, ils devront se pencher vers leur bol pour essayer de faire sortir la balle et ce uniquement à l'aide de leur bouche.
2. Qui aime quoi ? Explique à chaque équipe que tu vas leur donner cinq noms de personnes. Ils doivent deviner ce qui pourrait être le passe-temps favori de celles-ci rien qu'en se référant à leurs noms (a. chanson ; b. magazine ; c. groupe de musique ; d. livre). Les cinq noms que vous leur donnez sont : a. Antoine Athlète ; b. Kouakou Countryclub ; c. Michel Militaire ; d. Mankwana Musicien ; e. Karabo Chrétien
3. Divise le groupe en trois équipes.

Equipe 1 : ce groupe doit examiner un livre populaire pour jeune ou une émission télévisée et décrire combien le livre ou l'émission serait différent si les principaux personnages étaient des chrétiens.

Equipe 2 : ce groupe doit examiner une activité populaire de jeunes ou un film et décrire combien cette activité ou ce film serait différent si les principaux acteurs étaient des chrétiens.

Equipe 3 : Ce groupe doit choisir une chanson populaire et sélectionner les mots ou expressions qui ne sont pas en adéquation avec ce que le groupe conçoit comme valeurs chrétiennes. Qu'ils essayent ensuite, dans un esprit chrétien, de remplacer ces mots et au besoin d'en ajouter d'autres. Quand ils auront fini, demande-leur de lire les résultats de leurs compositions : les descriptions ou expressions de leur émission, film ou chanson, propres au groupe.

4. Chant de groupe

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots)

Jouer au football, faire voler un cerf-volant, jouer au golf miniature, faire du camping ou chanter sont différentes manières de s'amuser pour les gens ! En tant que jeunes, vous avez beaucoup de chance, si l'on vous compare aux générations passées. N'est-ce pas là les merveilles du progrès ! Toutefois, force est de reconnaître que le progrès a aussi apporté quelques pièges. Pour combler notre temps de loisir, nous investissons chaque année un peu plus dans les programmes de télévision, les films, la musique et les magazines. Mais peu d'entre eux reflètent les valeurs chrétiennes. Comment pouvons-nous être sûrs que nos divertissements ne détériorent pas notre relation avec Christ ? Devons-nous accepter n'importe quel divertissement ou alors pouvons-nous décider de croître à travers nos divertissements ?

Prenons l'exemple de Tumiso. Toute sa vie durant, Tumiso a fréquenté l'église. Ses parents se sont vivement opposés à ce qu'il aille au cinéma et veulent qu'il écoute exclusivement la musique chrétienne. Sa famille n'a pas de télévision à cause de l'immoralité de ses programmes. Cependant, Tumiso fait semblant d'adhérer à l'idéologie de ses parents, mais au fond estime que leur conception de la vie est erronée. Ainsi, il va au cinéma, écoute la musique non chrétienne et regarde la télé quand il est avec des amis. Il y a aussi le cas de Lucas. Ses parents n'ont jamais limité ses divertissements.

Lucas n'a jamais eu d'arrière-pensées quant à ce qu'il regarde ou écoute, même après être devenu chrétien. Il accepte le choix de ses amis et pense qu'aussi longtemps qu'il restera dans l'église et évitera les ennuis, le choix de ses divertissements n'est pas vraiment important pour Dieu.

Enfin il y a Gilbert. Sa famille fréquente l'église depuis bien longtemps et a toujours lutté pour que Gilbert fasse de bons choix. Devenu chrétien, Gilbert se rend compte que beaucoup de chansons, émissions, livres et films sont en contradiction avec les valeurs chrétiennes. Quoiqu'il ne soit pas toujours sûr de ce qu'il fait, il écoute, observe soigneusement et dit ce qu'il pense à ses parents et aux responsables de l'église. C'est difficile. Il se demande parfois s'il ne serait pas plus facile de n'aller nulle part ou de ne rien faire ou d'oublier d'essayer de choisir et de faire ce qui lui semble être bon.

D. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

1. Lequel des trois, selon vous, use de la meilleure approche pour effectuer des choix appropriés ?
2. Pourquoi, selon vous, chacun a-t-il choisi sa propre voie ?
3. Parmi ces trois conduites (attitudes face au choix), laquelle ressemble le plus à la votre ?
4. Quelles sont les avantages dans chaque approche ? Les inconvénients ?
5. Quelles directives une personne doit-elle suivre pour distinguer le bon divertissement du mauvais ?

E. Découverte de la Bible

1. Romains 12.2 : Le premier principe auquel nous devons nous conformer pour le choix d'un bon divertissement est : **Nos divertissements ne doivent pas être source de compromis avec ce en quoi nous croyons.** Paul nous a vivement recommandé de ne pas vivre selon les valeurs du monde. Quand une émission, un film, une chanson ou un livre véhicule un message contraire aux normes de Dieu, alors nous devons le rejeter.
2. Philippiens 4.8 : le deuxième principe est : **Nous devenons ce que à quoi nous pensons.** Si nous avons une conception erronée de la vie, ceci transparaît presque toujours à travers notre mode de vie. Les raisons pour lesquelles les jeunes sont impuissants face à la tentation ou alors sont dépassés

par leur péché sont souvent contenues dans ce qu'ils regardent, lisent et écoutent. Mais il s'agit plus que de poser la question : « Quel mal y a-t-il à ... ? » Je peux faire ce que je veux si le Christ ne me l'interdit pas, mais certaines de ces choses ne sont pas bonnes pour moi. Même si je suis autorisé à les faire, je devrais m'y refuser, car je pense qu'elles pourraient avoir une emprise telle que je ne puisse pas m'en débarrasser à ma guise. (1 Corinthiens 6.12, *version Le Livre*). Quand nous essayons constamment de justifier ce que nous faisons plutôt que de choisir consciemment à l'avance ce qui est bon, nous trouverons toujours une justification à ce mauvais choix. Nous devons chercher et choisir ce qui est bon.

3. Juges 16.16 : Delila a tenté Samson pour qu'il lui dévoile le secret de sa grande force. Samson pensait être assez fort pour résister aux charmes de cette femme mais tel n'était pas le cas. Il a joué avec le feu et s'est brûlé. Trop souvent, nous pensons que le fait de regarder, d'écouter ou de lire certaines choses ne nous affecte pas. Pourtant, l'histoire de Samson et celle racontée en 1 Corinthiens 10.12 nous recommandent d'être prudent. Si les divertissements que nous avons choisis nous poussent à pécher, il est temps d'en choisir d'autres. Le principe No 3 est : ***Le divertissement ne doit pas nous mettre dans une situation de forte tentation.***
4. Hébreux 6.12 : Jésus veut que nous menions une vie équilibrée. Tout comme « travailler sans se distraire » peut être accablant, de même « se distraire sans travailler » peut engloutir notre potentiel. Ainsi, quand nous consacrons tout notre temps aux divertissements, cela devient mauvais. Notre dernier principe est : ***Nous ne devons pas passer tout notre temps à nous divertir.***

F. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

Demande à ton groupe de faire une liste des émissions télévisées, films, chansons et livres de jeunes les plus connus et pose-leur ensuite la question suivante : « Ce divertissement vous conviendrait-il ? » Oriente ton groupe vers les principes mentionnés dans « Découverte de la Bible ». Rappelle-leur que ce qui est permis aux autres peut ne pas leur être permis. Ils doivent tout décider d'eux-mêmes, sous la direction du Saint-Esprit et des Ecritures. Demande alors à quelqu'un de donner un exemple de divertissement spécifique qu'il a fait et qui l'a aidé à changer en bien ou à devenir un chrétien plus « ferme ».

G. Conclusion

Il y a six questions que nous devons nous poser avant d'opter pour tel ou tel divertissement :

1. Ce divertissement est-il un obstacle à ma relation avec Christ ?
2. Viole-t-il l'enseignement de la Bible ?
3. Puis-je en devenir esclave ?
4. Altère-t-il mon témoignage chrétien ?
5. Est-il profitable ?

Conclure par la prière

Sortir avec celui qu'il nous faut

par Kendall Franklin

A. Indications pour le responsable

1. L'idée maîtresse : Dieu s'intéresse à nos relations amoureuses.
2. But de la leçon : Faire découvrir aux jeunes l'importance du choix de la personne avec qui on sort.
3. Vue d'ensemble : Cette étude biblique est conçue pour montrer aux jeunes qu'ils doivent être prudents et savoir choisir ceux avec qui ils peuvent nouer une relation amoureuse.

NB : Dans certaines cultures, un garçon peut rester seul avec une fille pendant qu'il la courtise. Mais cette pratique n'est pas universelle. Si tel est le cas dans le milieu où tu vis, adapte cette leçon en parlant plutôt de courtoisie.

4. Matériel nécessaire : crayons, cure-dents, deux petits anneaux.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Si tu m'aimes, chéri, souris. Choisis un « acteur » dans la classe. Il doit se diriger vers quelqu'un et lui dire : « Si tu m'aimes, chéri, souris » La personne doit répondre : « je t'aime, chéri, mais je ne peux pas sourire » sans sourire sinon elle devient acteur. L'acteur peut tout essayer (des grimaces, gestes, expressions faciales etc.) pour faire rire quelqu'un mais ne doit pas le toucher.
2. Relais d'anneaux. Dispose le groupe en deux files et donne à chaque joueur un cure-dent qu'il mettra dans sa bouche. Le leader placera un petit anneau sur le cure-dent des joueurs qui sont devant chaque file. Ils doivent faire passer l'anneau de cure-dent en cure-dent, de la première à la dernière personne. S'il tombe avant, ce groupe doit reprendre à zéro. La première équipe qui réussira à faire passer l'anneau jusqu'au bout de la file et sans la faire tomber est victorieuse.
3. Chant de groupe

C. Exposé du leader (fais la présentation avec tes propres mots)

Il était une fois, un lycéen nommé Sam. Il faisait 2 mètres et pesait 120 kilos. Il était une star sportive dans son école. Son sport préféré était le football américain et il occupait le poste de milieu de terrain. Sam était bien connu dans ce milieu pour son talent. Il était le pilier de son équipe et les autres équipes le craignaient. Il était le géant de l'école. Il était un dur. Il a eu des problèmes à plusieurs reprises pour avoir utilisé sa force sans réfléchir. Il avait aussi beaucoup de volonté, parfois même un peu trop pour son bien. Ses parents lui avaient fait faire une coiffure spéciale qui lui procurait un look sauvage. Bien que ses cheveux soient plus longs que ceux de la plupart des filles de son école, jamais quelqu'un n'a osé se moquer de lui : probablement à cause de sa taille et de sa force.

Les entraîneurs venaient de partout pour le regarder jouer, en essayant de le recruter pour une grande université. Lors d'un match contre leur principale école rivale, Sam rencontra une fille de cette école. Elle était superbe ! Ainsi, ils commencèrent à se fréquenter. Cependant, la fille que Sam avait choisie n'avait pas une très bonne influence sur lui. Elle n'aimait pas ses amis, ses parents et même son groupe d'église, mais Sam continuait à sortir avec elle. Ses parents n'étaient pas contents de son choix. Ils lui avaient même demandé de rompre avec elle, mais Sam n'a pas voulu les écouter.

Sam n'aurait jamais dû sortir avec cette fille de l'autre école. Elle ne croyait même pas au Dieu de Sam ; elle vénérât un dieu qui ressemblait à un poisson. Elle venait d'une famille qui ne voulait avoir

aucun lien avec les valeurs de Sam, sa religion ou ses parents. Mais il continuait toujours à sortir avec elle et il finit par le regretter.

Ceci n'est cependant pas la fin de l'histoire. A maintes reprises, des joueurs de l'autre école, jaloux de son talent de footballeur, ont essayé de le discréditer mais Sam leur donnait des coups avec les mâchoires de leur mascotte. Cependant, Sam n'en tira pas de leçon. Comme il séduisait presque toutes les filles de son église, il commença à courtiser une fille nommée Dalila.

Après quelques rencontres avec les entraîneurs et les joueurs de son école, Dalila décida de tromper Sam pour qu'il lui livre le secret de sa force. Elle ne s'était pas souciée de Sam et de ses sentiments. Elle lui posa la question : « Sam, quel est le secret de ton habileté et de ta force ? » Trois fois de suite, Sam donna une fausse réponse et même quand toute l'équipe de football s'est jetée sur lui, il ne comprit toujours pas que la fille n'était pas faite pour lui. Finalement Dalila se mit à pleurer. Sam fut touché par ses larmes et lui avoua finalement son secret. Alors un jour, Dalila coupa les cheveux de Sam, ce qui aboutit à l'anéantissement total de sa force et de tout son talent en football. Sam perdit tout : ses cheveux, son relation avec Dalila, sa bourse d'études, ses yeux et finalement sa vie. Cela était dû en grande partie au fait qu'il n'avait pas courtisé et épousé la fille qu'il fallait.

D. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

1. Est-il recommandé de sortir avec des non chrétiens ?
2. Est-ce concevable de sortir avec une personne absolument inconnue ?
3. Nos parents doivent-ils nous influencer quant à notre choix ou nous dire avec *qui* nous devons sortir ?
4. Devez-vous uniquement sortir avec quelqu'un avec qui vous voulez vous marier ?

E. Découverte de la Bible

1. Romains 12.1-2 : Plaire à Dieu englobe tous les aspects de notre vie y compris *sortir avec quelqu'un ou courtiser quelqu'un*. Il y a des normes auxquelles nous devons nous conformer quand nous choisissons notre petit(e) ami(e). Nous ne devons pas faire ce que certains font c'est-à-dire sortir avec quelqu'un pour des motifs ou des raisons non valables. Nous sommes différents du monde ; nous sommes au-dessus du monde. Quand nous le suivons d'aussi près que possible, nous verrons avec *qui* Il veut que nous sortions. Donc, sortir avec quelqu'un peut être une expérience bonne et positive avec sa bénédiction.
2. Psaume 1.1-2 : Tous les non chrétiens ne sont pas « mauvais » ou immoraux. Il y a des non chrétiens aimables, gentil, amicaux et doués. Cependant, nous ne devons pas cheminer en nous référant aux conseils de ceux qui ne connaissent pas Christ. Nous sommes différents de ceux qui ne sont pas croyants. Comme Samson, il est trop facile d'être négativement influencé par des non croyants.
3. 2 Corinthiens 6.14-16 : Paul a probablement voulu dire « être marié » en utilisant l'expression « être sous un joug ». Cependant, ce passage révèle vraiment la responsabilité d'un chrétien à savoir choisir les personnes avec lesquelles il doit passer le plus clair de son temps. Ce que les gens doivent avoir en commun, c'est la foi en Christ. Alors, même si nous devons tendre les mains aux non croyants, nous devons aussi nous assurer que nous dépendons d'autres frères et sœurs en Christ pour la plupart de nos moments de communion fraternelle.

F. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

1. Est-il mauvais de sortir avec des non chrétiens ? (Tous les non chrétiens ne sont pas de mauvaises personnes qui essayent de profiter de la relation. Jésus nous a dit que nous sommes « le sel de la terre » (Matthieu 5.13), donc nous devons fréquenter des chrétiens et des non chrétiens. Cependant, considérons ceci :
2. Sortir avec quelqu'un pour faire de lui un chrétien n'est pas sage. Il n'est pas sage de bâtir une relation spirituelle sur l'autre personne. Cette dernière sera alors utilisée comme une béquille. Souvent, ce genre de relation mène aux malentendus, aux frustrations et probablement à une compromission spirituelle.
3. En tant que chrétiens, nous sommes différents. Paul nous recommande de ne pas être sous le joug des non croyants (2 Corinthiens 6.14). Ce serait une dissonance mais pas parce que nous nous jugeons meilleurs que les non chrétiens ; c'est plutôt parce que nous vivons pour des motivations différentes. Ils vivent pour eux, nous vivons pour Dieu. Sortir avec un non-croyant peut mener à la confusion, à la douleur ou au ressentiment. Un avertissement à ceux qui le font : ne vous laissez pas aveugler par vos émotions. Il est facile d'être dupé. Si vous avez l'habitude de sortir avec un non chrétien, les chances sont grandes pour que vous en épousiez un. Ce qui n'est pas bien. (2 Corinthiens 6.14-16). Ne prenez pas de mauvaises habitudes.)
4. Nos parents doivent-ils nous influencer quant à notre choix ou nous dire avec qui nous devons sortir ? (Nous souhaitons avoir d'assez bonnes relations avec nos parents, pouvoir compter sur leur conseil et de temps en temps sur leur approbation. Il n'y a rien de mieux que des parents qui apprécient la personne que vous aimez vraiment. Sam est allé à l'encontre des vœux et suggestions de ses parents, alors qu'ils ont eu raison toutes les deux fois. Il aurait dû les écouter. Souvenez-vous : « honore ton père et ta mère » Exode 20.12.)
5. Devez-vous uniquement sortir avec quelqu'un avec qui vous voulez vous marier ? (Sortir avec quelqu'un, c'est se préparer au mariage. Sortir avec des personnes différentes est un moyen de trouver avec quel genre de personne nous devons nous marier. Sortir avec quelqu'un peut nous révéler beaucoup de choses sur la personne avec laquelle nous voulons éventuellement nous marier. Nous devons toujours traiter toutes les personnes avec lesquelles nous sortons avec respect comme si elles devaient être notre conjoint. Ces personnes ont été créées par Dieu ; nous devons donc les aimer comme Il l'aurait fait. Traitez chacune d'elles avec dignité et respect.)

G. Conclusion

Prière dirigée. Demande à tes jeunes de prier silencieusement pour les sujets suivants :

1. Que Dieu soit le Maître de ta vie de couple.
2. Que Dieu bénisse tes expériences amoureuses.
3. Que Dieu te montre les gens bien avec qui tu devrais sortir.
4. Que tu sois attentif à sa direction.
5. Que tu sois toujours une source d'encouragement dans tes relations amoureuses.

Rappelle-leur : Prends le temps de bien choisir ton (ta) petit(e) ami(e). C'est important !

Les sentiments : Indicateurs ou dictateurs ?

par Alain Scott

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : Les sentiments dont Dieu nous a doté doivent être des indicateurs et non des dictateurs dans notre vie.
2. But de la leçon : Apprendre à nos jeunes que nous ne devons pas accepter que nos sentiments prennent le contrôle des actes et décisions de notre vie.
3. Vue d'ensemble : Nos jeunes vivent dans un monde où les sentiments changent constamment. Parfois, ils semblent s'élever, pour ensuite s'abaisser quelques minutes plus tard. Leurs actes et décisions changent souvent aussi rapidement. Beaucoup de jeunes ne se rendent pas compte qu'ils ne doivent pas agir comme ils le sentent. Souvent, ils semblent pris au piège par leur vie émotionnelle. Généralement, ils ont honte ou peur de leurs sentiments parce que ne pouvant contrôler les actes qui en résultent. Cette leçon montrera à tes jeunes qu'ils sont responsables de leurs actes qui résultent de sentiments légitimes. Les sentiments sont un don de Dieu et les jeunes ne doivent pas les rejeter. Cependant, ils n'ont pas besoin de satisfaire ces émotions par des actes comme réponse.
4. Matériel nécessaire : Sac de petits ballons gonflables, de ballons football, de volley-ball ou n'importe quel objet rond.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Relais de gonflage de ballon. Pour ce relais, tu auras besoin d'un ballon pour chaque équipe. L'objectif est de voir quelle équipe remplira bien son ballon d'air la première (choisir de petits ballons). On permet à chaque participant de souffler dans le ballon et ensuite de le passer à un coéquipier ; si le ballon se dégonfle, encourage l'équipe à continuer. Une fois que chacun aura soufflé, recommencer si le ballon n'atteint pas ses proportions normales. Attendez-vous à ce qu'il ait des ballons qui ne gonflent pas. Pour ce jeu, l'équipe gagnante est celle qui aura le mieux gonflé son ballon
2. Charades émotionnelles. Divise ton groupe de jeunes en plusieurs petits groupes et demande-leur de s'asseoir à une égale distance de toi. Fais venir alors une personne de chaque groupe. Tu leur demanderas d'écouter le mot à matérialiser. Une fois qu'ils auront pris connaissance du mot, ils devront retourner vers leur équipe en courant et essayeront de le matérialiser. Quant l'équipe devinera le mot exact, la personne concernée devra revenir vers toi. La première équipe à t'envoyer à nouveau son joueur gagne cette partie. En tant que leader, choisis des mots qui expriment des sentiments comme : joie, tristesse, inquiétude, désolation, fatigue, amour, haine.
3. Ballon aux pieds. Aligne deux rangées de chaises, l'une en face de l'autre et distant d'un mètre. Demande à tes deux équipes de s'asseoir face à face. L'objectif de ce jeu est que chaque équipe déplace le ballon de bout en bout (le but) en se faisant de petites passes. Ils devront tous avoir les bras croisés derrière leurs chaises. Commence le jeu en laissant tomber le ballon au milieu de la ligne. Que tout le monde se déchausse par mesure de prudence.
4. Chant de groupe

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots.)

Les sentiments sont souvent déroutants. Parfois, ils vous submergent. Souvent, ils vous effraient. Il y a des sentiments joyeux comme le bonheur, la joie, l'amour. Il y a les sentiments douloureux comme la tristesse, la colère, la jalousie, le mal et la solitude. Mais que devons-nous en faire ?

Nous savons que les gens sont souvent emportés par leurs sentiments. Ils agissent d'une certaine façon puis le regrettent plus tard à cause de ce qu'ils ressentent. En tant que chrétiens, nous nous rendons compte que Dieu nous a créé avec des sentiments, mais nous nous sentons souvent spirituellement vaincus quand nous agissons de façon négative.

Bien que Joshua fût chrétien, il se rendit compte qu'il était devenu jaloux de Sylvain. Ce dernier était le joueur préféré de l'entraîneur de l'équipe de football. Malgré le talent extraordinaire de Sylvain, Joshua était si jaloux qu'il ne voulait même pas s'en apercevoir. En plus, Sylvain avait toujours une petite amie et d'habitude, il en avait toujours une autre comme remplaçante. Joshua pensa que l'entraîneur Parker le remarquerait plus si Sylvain n'était pas là.

Cette situation atteignit le summum le jour où Sylvain apporta ses nouvelles chaussures de football. Les chaussures avaient dû coûter une fortune et tout le monde les admirait. Au moment où tout le monde s'entraînait sur le terrain, Joshua eut une occasion pour cacher les nouvelles chaussures de Sylvain. Il pensa que ce serait une bonne opportunité pour apprendre à Sylvain ce qu'est l'humilité. Joshua les mit dans un endroit où Sylvain pourrait sûrement les trouver. Ainsi, l'entraîneur verrait Joshua jouer en l'absence de Sylvain. Cela lui montrerait aussi que même son joueur préféré pouvait perdre des choses. Joshua était vraiment fier de lui-même.

D. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

1. Que pensez-vous de l'attitude de Joshua ?
2. Quel sentiment animait Joshua et comment l'a-t-il géré ?
3. Sylvain n'a-t-il pas mérité ce qui lui est arrivé ?
4. À quel niveau Joshua a-t-il mal agi, selon vous ?
5. Qu'auriez-vous fait si vous étiez à la place de Joshua ?

E. Découverte de la Bible.

1. 2 Samuel 11.2-15 : Dans ce passage nous découvrons David qui sur le point de pécher à cause de ses sentiments et de son désir sexuel. Dieu a mis le désir sexuel en tout homme, mais Il a aussi instauré le mariage pour la satisfaction de ce désir. David a essayé de couvrir ses actes par le meurtre d'Urie au combat. La suite de l'histoire nous montre que David a payé pour avoir laissé ses sentiments commander ses actions. Toutefois, on nous parle aussi de sa confession devant Dieu et de son regret pour son péché.
2. Romains 6.6-7, 11-12, 14 : Ces versets indiquent clairement que nous ne sommes pas impuissants face aux désirs et aux émotions qui conduisent au péché. Dieu, par son Saint-Esprit, nous permet de demeurer ferme pour la justice. Nous ne devons pas être esclaves de nos sentiments. Ils ne doivent pas dicter nos actes. Ils peuvent nous indiquer ce qui ne va pas, mais cela ne signifie pas que nous devons agir de cette façon.

F. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

1. Les sentiments de David étaient-ils des indicateurs ou des dictateurs ?

2. Quels étaient les deux sentiments qui ont poussé David à agir ?
3. Pourquoi en Romains 6 il est dit que nous ne devons pas être esclaves de nos mauvais désirs ?
4. À la lumière de Romains 6, qu'aurait dû faire Joshua ?

G. Conclusion

As-tu déjà été esclave de tes sentiments et de tes désirs ? Dieu veut te libérer et il te suffit de solliciter son aide. Quand la tentation semble trop forte, accroche-toi aux promesses faites en Romains 6. Rappelle-toi ces faits importants :

1. Les sentiments sont des indicateurs et non des dictateurs. Décide de tes actes.
2. « Ne permets donc plus au péché de régner ... ne cède pas à ses mauvais désirs. »

Choisis, par la puissance de Dieu, de réagir face aux sentiments dans l'équité. Conclure dans une atmosphère de prière. Encourage les jeunes à prier en se confessant au Seigneur comme le fit David. Amène-les à demander à Dieu de leur donner la force de ne plus vivre comme esclaves des désirs qui mènent au péché.

H. Adaptation pour un groupe actif

Réfère-toi au jeu « charades émotionnelles » mentionné plus haut. Parle aux jeunes des actes qu'ils accomplissent pour exprimer leurs émotions. Demande-leur si nous devons agir selon nos émotions. Ceci te permettra d'enchaîner avec la section « Découverte de la Bible ».

Faire face à la déprime

par Michael A. Pitts

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : L'expérience de la dépression sous une certaine forme est commune à tous les jeunes. Apprendre à comprendre et à faire face à la déprime est une étape importante vers une vie saine et pleinement épanouie.
2. But de la leçon : Aider les jeunes à identifier les signes de la dépression chez leurs amis et en eux-mêmes. Cela permettra également de comprendre et de donner des conseils pour la vaincre.
3. Vue d'ensemble : La dépression résulte souvent de certains changements et/ou de sentiments vécus. Indépendamment de leur personnalité individuelle, les jeunes sont confrontés à la dépression ou reconnaissent qu'un ami lutte pour vivre des suites d'une dépression. Les jeunes ont besoin de comprendre ce qu'est la dépression, d'en déceler les symptômes et de trouver des stratégies de lutte.

Matériel nécessaire : crayons, bouts de papier, un ballon fait de cordes, de fil ou de coton.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Dictionnaire. Choisis dans le dictionnaire 5 à 10 mots que tes jeunes ne rencontrent pas souvent. Mets-les bien en évidence quelque part (au tableau) puis distribue des bouts de papier à chaque membre du groupe. Demande-leur de donner la définition de chaque mot. Rassemble les réponses et sépare-les par définition de mot. Lis 4 à 5 définitions écrites par le groupe en y incluant la bonne. Voir si le groupe peut deviner la définition exacte.
2. Sentiments extériorisés. Divise ta classe en petits groupes de 4 à 6 personnes. Évoque un sentiment (commence par des sentiments évidents telles que : l'amour, la haine, la colère, la peur, etc.) Chaque groupe devra matérialiser le sentiment physiquement (gestes, expressions faciales, moues...), soit concrètement soit de manière abstraite. Donne aux groupes du temps pour se préparer puis demande à chacun d'eux d'extérioriser, pour les autres groupes, le sentiment par une expression physique. Évoque ensuite un autre sentiment et ainsi de suite. Si les groupes apprécient, fais le jeu avec des mots exprimant des sentiments plus subtiles telles que : l'envie, l'autosatisfaction, la gêne, etc.
3. Chant de groupe
4. Cercle de cordes. Que tout le groupe forme un cercle. Plus il y a du monde, mieux c'est (intégrer les responsables). Donne à l'un d'eux une pelote. Demande-lui de dire au groupe ce qui le rendrait heureux. Cette personne doit tenir la pelote par le bout et la jeter à quelqu'un qui, à son tour, dira ce qui le rendrait heureux avant de jeter à nouveau la pelote. Vous tisserez bientôt 'une toile d'araignée' de « ce qui nous rend heureux. »

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots)

Nous avons parlé de ce qui nous rend heureux. Malheureusement, nous avons tous vécu des moments de tristesse. Parfois, nous n'avons envie ni de rire ni de nous amuser. Quelquefois, nous déprimons. Parlons un peu de la déprime : qu'est-ce que c'est ? Comment la reconnait-on en nous et en nos amis ? Que pouvons-nous faire quand elle survient ? La déprime apparaît à travers une triste humeur qui amène une personne à ne plus vouloir s'amuser et à perdre tout enthousiasme quant à ses activités habituelles. Parfois, cette personne semble désespérée ou ne peut même pas qualifier ce qu'elle res-

sent. Souvent, une personne dans cet état est très irritable. La déprime nous affecte tous de temps à autre. Habituellement, ce sentiment ne dure pas longtemps. Il peut arriver que quelqu'un soit enfermé dans un cycle de sentiments dépressifs. Quand cela arrive, la situation peut durer et la vie devient infernale aussi bien pour la personne elle-même que pour ceux qui l'entourent. Qu'arrive-t-il quand nous déprimons ? À quoi ressemble la déprime ? Examinons cinq domaines de notre vie qui sont affectés quand une situation donnée provoque la déprime :

1. *L'humeur.* Nos humeurs changent. Nous nous sentons triste et seul ; nous nous soustestimonons ; nous nous inquiétons pour un rien ; nous nous ennuyons, avons l'air accablé et abattu, les yeux tristes. Même si ces signes ne sont pas toujours apparents chez les déprimés, ils le sont quand même assez souvent.
2. *Le moral.* Les mauvaises pensées surgissent souvent avec la déprime. Les déprimés se jugent négativement ; leur monde est négatif et leur vision de l'avenir aussi. Il devient facile pour eux d'accuser ou de blâmer les autres pour des choses indépendantes de leurs volontés. Dans des cas plus sévères, l'impuissance ou le désespoir font que la personne souhaite mourir et pourrait donc penser au suicide.
3. *Le physique.* La déprime peut pousser quelqu'un à dormir plus que d'habitude, comme moyen d'évasion ou à ne plus être en mesure de dormir comme il se doit. La personne qui déprime peut aussi avoir des malaises, des douleurs, des maux de tête, des maux de ventre et se sent donc très fatiguée.
4. *Le comportement.* Le changement de comportement est souvent dû à la mauvaise humeur. Il pourrait se matérialiser par des pleurs, le repli sur soi, l'irritation, les sentiments de colère ou la frustration.
5. *Les relations humaines.* Les déprimés évitent tout contact avec les autres. Ils feront souvent semblant d'être très occupés et ne s'impliqueront donc pas dans les rapports réels avec les autres.

D. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

1. Avez-vous une fois expérimenté certains de ces symptômes ?
2. Enumérons certaines des situations qui nous rendent tristes.
3. Est-il mauvais d'être triste pour ces choses ?
4. Un chrétien ne doit-il jamais se sentir triste ou déprimé ?

E. Découverte de la Bible

Même si la Bible ne parle pas explicitement de la déprime, il y a plusieurs passages qui donnent des suggestions à ce propos. Divise ta classe en petits groupes ; demande-leur de lire les versets qui leur sont assignés et de répondre aux questions de la section suivante.

1. Psaume 69.1-5
2. Psaume 88.11-8
3. Matthieu 26.36-38
4. 1 Rois 19.1-5a
5. Nombres 11.10-15

F. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

1. Qu'est-ce qui provoque la déprime ?
2. Comment la personne concernée pourrait-elle faire face à la déprime ?
3. Que disent ces versets sur les causes de la déprime ?

4. Que disent ces versets sur la manière dont nous pouvons nous débarrasser de certains de nos sentiments de déprime ?

G. Conclusion

Quand vous êtes tristes, vous pouvez sûrement en déceler la cause si vous y pensez. Le problème qui se pose est que votre pensée est affectée en ce moment. Quand vous avez ces sensations, il serait donc bien de parler à quelqu'un d'autre qui n'est bien sûr pas déprimé. Cela pourrait vous aider à voir plus clair.

Qu'en est-il maintenant de vos amis et de votre famille ? Nous devons leur accorder le droit de déprimer pour de telles choses, n'est-ce pas ? (*Montrez la liste de ce qui nous déprime.*) Examinez l'humeur, le moral, le physique, le comportement et les relations que nous avons évoqués tantôt. Certains indices pourraient vous aider à comprendre certaines choses :

1. Cette personne ne se comporte pas mal qu'envers moi. Elle traverse des moments difficiles dans sa vie.
2. Cette personne a peut-être besoin de parler à quelqu'un.
3. Je devrais sûrement surveiller cette personne pour voir si ces symptômes persistent. Si tel est le cas, je devrais peut-être en parler à quelqu'un d'autre (les parents, le pasteur, etc.)
4. Cette personne a certainement besoin que je sois très patient en ce moment. Nous nous sentons tous déprimés de temps à autre. Rappelons-nous que tout le monde peut être victime de la déprime. Cependant, cela ne veut pas dire que tout comportement et abus de langage est excusé quand nous sommes déprimés. Un disciple déprimé reste toujours disciple et est appelé à marcher sur les pas de Jésus. Et il y a des voies que nous pouvons emprunter pour empêcher la déprime de gagner du terrain en nous.
5. Ayez confiance en Dieu. Souvenez-vous que Dieu peut subvenir à vos besoins. Il peut être votre force et vous soutenir dans chaque situation. Sachez que Dieu contrôle tout, même quand vous savez que vous n'êtes pas vous-même.
6. S'attendre à des déceptions. Nous savons que la vie est dure. Dieu ne promet pas une vie sans difficultés mais Il promet que Jésus sera avec nous dans ces moments difficiles.
7. Veillez sur vos pensées. Quand vous commencez à avoir des pensées négatives se rapportant à vous-même, aux autres ou à certains faits, vérifiez si elles sont fondées.
8. Allez vers les autres. Quand vous vous sentez abattu, allez vers les autres. Même s'il est plus facile de s'isoler, sachez que vous avez besoin du soutien des autres. Conclure par la prière.

Comment puis-je savoir que je suis sauvé ?

par Ronald O. Frye

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : Vous pouvez savoir que vous êtes sauvés et vivre avec cette certitude.
2. But de la leçon : Donner aux jeunes quelques indications pour les aider à montrer leur salut par la foi et non par des sentiments
3. Vue d'ensemble : Les jeunes ont tendance à remettre leur salut en question quand ils sont dominés par leurs sentiments, quand ils doutent ou même quand ils sont tentés. L'ennemi cherche à les convaincre qu'ils ne sont pas sauvés. Cette leçon est conçue pour les aider à affermir leur foi jour après jour.
4. Matériel nécessaire : des Bibles.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Croire ou non. Choisissez quatre jeunes pour raconter en moins de trois minutes la chose la plus invraisemblable qui leur soit une fois arrivée. Après leur présentation, que le groupe vote pour l'histoire qui leur semble la plus réelle. Après le vote, demandez-leur d'expliquer les raisons de leur choix : parce que l'histoire est plausible ou parce que la *personne* est digne de confiance. (Pour plus d'efficacité, que le pasteur fasse partie des quatre qui racontent les événements invraisemblables.)
2. Attraper autant qu'on peut. Choisissez quatre ou cinq parmi les plus grands garçons pour constituer un premier cercle. Choisissez quatre ou cinq parmi les filles les plus petites pour constituer un deuxième cercle. Pour le reste du groupe, chacun intégrera le cercle de son choix. Ils doivent se tenir debout l'un après l'autre au milieu du cercle qu'ils ont choisi et se laisseront tomber à la renverse (en tenant leur corps bien droit), tout en faisant confiance aux participants qui sont autour du cercle pour les attraper. Après, demandez-leur pourquoi ils ont choisi ce cercle et pourquoi ils ont voulu tomber dans cette position.
3. Chant de groupe.

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots.)

Dans nos discussions de tous les jours, il y a une phrase qui revient assez souvent. Nous entendons quelqu'un dire quelque chose et un autre répond : « je ne te crois pas. » Dans l'étude des sciences, vous avez des théories et des lois. Une théorie ne peut pas être prouvée. Par conséquent, elle est constamment controversée. D'autre part, une loi de la nature ne peut pas être remise en question. Avez-vous une fois assisté à un débat sur la loi de la gravité ? Il serait insensé de débattre sur la loi de la gravité puisqu'elle peut être démontrée facilement. Dans notre vie, nous sommes convaincus de telle chose et doutons de telle autre chose.

1. Les théories qui seront remises en question toute notre vie durant.
2. Certains faits, quand nous en faisons l'expérience, deviennent des croyances fermes.
3. Les émotions (nos sensations) compliquent parfois nos croyances (par exemple, il est possible d'être aimé sans se sentir aimé).

La foi vient ajouter un autre élément au processus mental : croire sans preuve. Nous sommes à l'ère du scepticisme. On nous apprend à l'école à tout remettre en question. Le résultat est que nous nous interrogeons sur beaucoup de choses, ce qui est certes bien, mais il y a un excès de doute qui finale-

ment porte préjudice. Si nous transposons ce doute à notre vie avec Christ, cela débouche sur un conflit sérieux. La vie avec Christ est basée sur la foi. Notre connaissance de Dieu est basée sur la foi. Nous obéissons à Dieu et à sa Parole par la foi. L'exercice de la foi crée une véritable expérience avec Dieu et confirme que nous Le connaissons, mais sans foi cela est impossible. Sans la foi, la vérité spirituelle réelle devient une théorie à remettre en question. Ainsi, ce que nous savons de Dieu et notre relation avec lui proviennent exclusivement de la foi.

D. Questions ouvertes — discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

1. Êtes-vous un homme de foi ? Doutez-vous ? Pourquoi ?
2. Avez-vous plus tendance à écouter votre cœur que votre raison ? Pourquoi ?
3. Quand vous êtes induit en erreur par vos sentiments, que faites-vous ?
4. Comment faites-vous pour aller du doute à la foi ?

E. Découverte de la Bible (Lire et discuter des passages suivants)

1. Hébreux 11.1 : La foi nous donne notre position en Christ. Comment puis-je être pardonné de mes péchés ? Par la foi en Christ et en sa Parole. Comment puis-je inviter Christ à vivre en moi ? Par la foi en Christ et en sa Parole. Comment puis-je savoir que Christ vit en moi en ce moment ? Par la foi en Christ et en sa Parole. La foi nous donne la certitude de ce que nos yeux ne peuvent pas voir. Tu te dis probablement : « je n'y comprends rien ! »
2. Hébreux 11.1 : La foi est notre compréhension. Si nous voulons savoir qui est Dieu, connaître son plan pour notre salut, son amour pour nous, sa volonté et sa voie en nous, en nous servant uniquement de notre intelligence, nous nous leurrerons. Nous ne pouvons pas prouver tout ce que nous expérimentons en Christ. Mais par la foi, nous sommes sûrs de comprendre que Dieu agit en nous en ce moment. Par la foi, nous le savons, même si nous ne pouvons pas l'expliquer à quelqu'un d'autre.
3. Hébreux 11.13 : Nous ne pouvons pas plaire à Dieu par ce que nous faisons. Parfois, nous doutons de notre salut à cause de nos mauvaises façons d'agir. Nous ne pouvons plaire à Dieu en faisant ce que nous voulons ou en accomplissant ses œuvres comme bon nous semble. La seule chose qui plaise à Dieu est notre foi. Comment cela se passe-t-il ?
 - a. Pour venir à Dieu, vous devez être convaincu qu'il existe ; pas simplement qu'il existe, mais qu'il existe avec le pouvoir de satisfaire tous nos besoins. Peu importe ce que nous apportons ou pourquoi nous l'apportons ; nous devons comprendre, par la foi, que Dieu est assez grand.
 - b. Pour venir à Dieu, nous devons être convaincu qu'il récompense ceux qui le cherchent diligemment. Chercher Dieu diligemment vaut mieux que prier une fois de temps en temps, lire la Bible parfois ou aller à l'église occasionnellement. Nous devons chercher à véritablement connaître Dieu et à nous connaître nous-même. Jérémie 29.13 dit : « *Si vous me cherchez de tout votre cœur vous me trouverez.* »
Matthieu 6.33 dit : « *Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.* »

Par la foi, nous devons mettre la volonté de Dieu au au-dessus de notre propre volonté. Par la foi, nous Le cherchons et par la foi nous Le trouvons dans une relation qui est réelle. Ainsi, nous pouvons connaître Jésus personnellement, nos péchés seront pardonnés et la vie de Jésus sera en nous par le

Saint-Esprit. Par cette même foi, nous pourrions savoir que nous avons la vie éternelle. Jean a dit : « *Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu* » (1 Jean 5.13). Où pouvons-nous obtenir une telle foi ?

4. Romains 10.17 : Si la foi en Dieu et en sa Parole est la base de l'assurance de mon salut, alors il est important de savoir d'où vient notre foi. Nous savons que la foi est un don de Dieu. « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu* » (Ephésiens 2.8). Et nous lisons aussi en Romains 10.17 que le fondement de notre foi est la Parole de Dieu. Quand nous percevons mal notre salut à travers une vision sceptique ou des sentiments, nous devons nous tourner vers la vérité de la Parole de Dieu. Si nous avons été sauvés par la foi en la bonne nouvelle du salut de Dieu révélé dans sa Parole, nous devons donc vivre en nous référant constamment à la Parole de Dieu. Lire le Psaume 119.105-112.

F. Questions ouvertes — discussion de groupe

1. Que vous révèle la foi et que les sentiments ne vous révèlent pas ?
2. D'où vient la foi ?
3. La foi est-elle quelque chose que l'on détient ou quelque chose que l'on acquière ?
4. Que devez-vous faire quand vous doutez de votre salut ?
5. Puis-je vivre dans la foi sans croire en la Parole de Dieu ? Expliquez.
6. Savez-vous que vous êtes sauvés ? Comment le savez-vous ?

G. Conclusion

Ressentez-vous ce besoin de revendiquer votre salut par la foi et de rejeter les sentiments qui vous font douter en ce moment ? Dieu, par sa Parole, veut vous guider. Il comprend vos doutes et vos sentiments. En vous référant à la Parole de Dieu, faites la distinction entre vos sentiments et votre besoin de pratiquer la foi. Cherchez quelqu'un pour vous parler de vos sentiments et vous encourager à mettre votre foi en pratique. Priez à présent et demandez à Dieu de vous guider et de vous donner les yeux de la foi pour que vous marchiez sur le chemin du salut, même quand vos sentiments vous assaillent.

Fausse Impressions

par Alan Scott

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : Dieu, qui s'est révélé en Jésus, désire être notre ami et développer cette amitié.
2. But de la leçon : Encourager les jeunes et corriger les conceptions non bibliques que les jeunes ont souvent de Dieu.
3. Vue d'ensemble : L'idée que nous nous faisons de Dieu provient de plusieurs facteurs de notre vie, allant des paroles d'une grand-mère pieuse aux paroles d'une chanson à succès. Chaque chrétien doit, en permanence, accorder l'image qu'il se fait de Dieu avec ce qu'en dit la Bible.
4. Matériel nécessaire : de petits ballons, des seaux de dimensions différentes, des oreillers, de la colle, des ciseaux et des morceaux de tissu.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Balle au panier. Aligne 5 à 6 seaux de dimensions différentes. Attribue à chacun des points, selon la difficulté. Donne un petit ballon à chaque participant et oblige-les à se mettre à 2 ou 3 mètres des seaux. Le but du jeu est de faire rebondir le ballon dans un des seaux. Le ballon doit rebondir au moins une fois et doit rester au fond du seau pour que le point soit accordé. Pour rendre le jeu plus excitant, met des signes distinctifs sur les ballons - ainsi ils pourront être reconnus - et fais jouer plusieurs jeunes en même temps. Comme ils vont tous viser les seaux qui accordent plus de points, leurs ballons vont se heurter les uns contre les autres.
2. Dessiner Dieu. Demande à chacun de faire un portrait artistique de l'idée qu'il se fait de Dieu. Encourage-les dans leur créativité en leur donnant de la colle, des ciseaux, etc. Quand ils auront fini, demande à chacun d'expliquer son dessin.
3. Chant de groupe.

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots)

Sans presque faire attention, nous concevons et modifions souvent la conception que nous nous faisons de Dieu et agissons ensuite envers lui conformément à la manière dont nous le percevons. On avait confié à Catherine une classe d'initiation qui interviewait des gens pour connaître leur opinion sur tel ou tel sujet. Elle décida de poser la question suivante : « Quelle image vous faites-vous de Dieu ? »

« Excusez-moi, mais quelle image vous faites-vous de Dieu ? »

« Oh, je ne sais pas ... euh ... ben, un cow-boy je crois ... »

« Un quoi ? »

« Un cow-boy. Vous savez, Il pousse, donne de petits coups et attache toujours les gens. Je le décris toujours essayant de mettre sa marque sur moi tandis que je lutte pour rester sans marque. »

« Excusez-moi Madame, quelle image vous faites-vous de Dieu ? »

« Oh, Dieu est un Père, grand et aimable. Je sais qu'il s'occupe de tout, donc je n'ai rien à faire. Il m'aime tellement qu'il ne fait pas très attention à ce que je suis réellement. »

« Excusez-moi. Je suis désolée d'interrompre votre partie de basket-ball, mais pouvez-vous me dire l'image que vous vous faites de Dieu ? »

« Sûrement. Dieu est comme un gentil et grand arbitre dans le Ciel. »

« Que voulez-vous dire par là ? »

« Bien, vous avez toutes ces règles dans la Bible, n'est ce pas ? Bien, c'est le travail de Dieu que de donner le coup d'envoi, de siffler un lancer franc ou une faute. Il peut même t'exclure du match ! »

« Pouvez-vous m'aider dans mon enquête sur Dieu ? Comment le peindriez-vous ? »

« J'ai toujours cru que Dieu était fort, mais maintenant je pense qu'il est comme un poisson gelé, sans colonne vertébrale. »

« Pourquoi l'imaginez-vous ainsi ? »

« Regardez dans quel état est le monde. Pourquoi ne le restaure t-il pas ? Il laisse les gens L'offenser. Il n'arrive pas à se tenir debout tout seul. »

« Quelle image vous faites-vous de Dieu ? »

« Ben ... Je ne sais pas. Je présuppose que Dieu ressemble à de la poussière. »

« De la poussière ? Que voulez-vous dire par là ? »

« Ben, Dieu a été utile dans le passé et nous devons Le respecter, mais je le laisse sur l'étagère. Pendant mes jours de congé et à des occasions spéciales, je le fais sortir et le dépoussière. »

D. Questions ouvertes -discussion (formez de petits groupes puis discutez tous ensemble)

1. A votre avis, pourquoi toutes ces différentes conceptions sur Dieu ?
2. Comment ces gens conçoivent-ils Dieu ?
3. Parmi ces différentes conceptions sur Dieu, laquelle se rapproche le plus de l'idée que vos amis se font de Dieu ?
4. D'après-vous, quelles conséquences la conception qu'ils se font de Dieu aura-t-elle sur leur façon d'agir ? Dieu Cow-boy ? Dieu Papa poule ? Dieu Arbitre ? Dieu Poisson gelé ? Dieu Poussièreux ?

E. Découverte de la Bible (Lire et discuter des passages suivants)

1. Jean 14.9 : « *Qui m'a vu a vu le Père* » Dieu a fait plus que nous donner des prophètes pour nous dire à quoi Il ressemblait. Il a envoyé son Fils, Jésus Christ. Si nous voulons savoir comment est Dieu, nous devons nous référer à la vie de Jésus. Beaucoup d'images sont données sur Jésus à travers les Evangiles pour que nous puissions connaître l'image intégrale de Dieu. En voici certaines tirées du livre de Jean :

Fil de Dieu 1.1-14

Conseiller 14.1-3

Ami des pécheurs 4.7-29

Qui donne le Saint-Esprit 16.1-15

Source d'eau vive 7.37-38

Vainqueur de la Mort 20.1-31

Prince de la Vie 11.1-44

Serviteur 13.1-10

Divin Enseignant 3.1-21

Ami 15.9-17

Pain de Vie 6.25-58

Modèle de souffrance 18.1-11

Bon Berger 10.1-16

Restaure ceux qui se repentent 21.1-19

Fils de l'Homme 2.1-10

Vrai cep 15.1-8

Grand médecin 5.1-9

Médiateur 17.1-26

Lumière du Monde 8.12

Roi 12.12-15

Toutes ces images doivent être réunies afin de connaître Dieu tel qu'il est réellement. C'est en ne considérant qu'une facette de la nature de Dieu que nous pouvons avoir de fausses impressions sur lui (c'est-à-dire le Dieu Cow-boy, etc.)

2. Romains 1.20-23 : Ce passage déclare que la vraie nature de Dieu est évidente pour chacun. Nous n'avons pas besoin de nous demander si Dieu est en nous. Cependant, il est clair que notre connaissance partielle de Dieu peut être due à notre manque de soumission à lui. Quand cela ar-

rive, nous avons tendance à façonner notre propre Dieu en fonction de nos idées. Nous devons à présent nous faire une image de Dieu en nous référant à la Bible et non à notre imagination.

Voici trois facteurs clefs tirés de la Parole de Dieu :

- a. Dieu s'est révélé par Jésus Christ.
- b. La Bible nous donne beaucoup d'images sur Jésus pour mieux nous révéler l'image complète de Dieu.
- c. Il n'est pas toujours dit que nous ne connaissons pas Dieu, mais c'est parfois nous qui le façonnons à notre image.

F. Questions ouvertes - discussion de groupe

1. Comment pouvons-nous découvrir la nature de Dieu à travers ces passages ?
2. Pourquoi y a-t-il tant d'images sur Jésus ?
3. Comment l'image que nous nous faisons de Dieu affecte-t-elle notre attitude envers lui ?
4. Revoyez les images de Dieu mentionnées dans l'interview de Catherine. Qu'est-ce qui ne va pas ou manque à chaque image de Dieu ?
 - Dieu Cow-boy (Dieu donne aussi aux gens la liberté de Le choisir ou de Le rejeter.)
 - Dieu Papa poule (Dieu donne aux gens la possibilité de faire des choix.)
 - Dieu Arbitre (Dieu est aussi un Dieu de grâce.)
 - Dieu Poisson gelé (Dieu est miséricordieux et ne juge pas toujours comme nous le pensons.)
 - Dieu Poussiéreux (Dieu veut vivre dans et par nos vies.)

G. Conclusion

Nous devons être honnêtes avec Dieu dans notre manière de le décrire. Si nous désirons réellement connaître Dieu, nous devons l'accepter sans essayer de le changer.

Rappelez-vous ceci :

- Dieu veut que nous le connaissions chaque jour un peu plus.
- Plus nous lisons sur Jésus, mieux nous parvenons à connaître Dieu.
- Toutes ces images renvoyant à Dieu montrent simplement la profondeur et la hauteur de l'amour de Dieu parce qu'en termes simples : Dieu est Amour.

Conclure par une prière dans laquelle vous remercerez Dieu parce qu'il s'est fait connaître.

Dire non avec politesse

par Ed Robinson

A. Indications pour le responsable

1. Idée maîtresse : il existe des moyens courtois d'exprimer son accord ou son désaccord.
2. But de la leçon : aider les jeunes à réfléchir sur les moyens constructifs favorisant l'entente plutôt que les conflits interminables.
3. Vue d'ensemble : Les jeunes vivent, sous diverses formes, dans une ère de contradictions. Ils sont encouragés « à tout simplement dire non ! » à la drogue, à défendre leurs droits individuels et à exprimer leur point de vue face aux adultes. Même si ces choses ne soient pas foncièrement mauvaises, si les jeunes ne font pas attention, un esprit de contradiction pourrait se glisser dans leur vie ; ils deviendront ainsi contestataires, irrespectueux et parfois purement et simplement odieux dans leur façon d'exprimer leur désaccord. Cette session a pour but de présenter à tes jeunes quelques méthodes permettant de gérer de manière constructive leurs désaccords avec leurs amis, parents et autres adultes afin d'apporter une contribution positive dans leurs relations et leur communauté.
4. Matériel nécessaire : papier et crayon pour chaque étudiant.

B. Activités d'ouverture suggérées (d'autres sont mentionnées à la fin du livre)

1. Jeu de Zip-Zap. Cette activité est conçue pour permettre à tout un chacun de se familiariser avec les prénoms des autres membres du groupe. Le groupe s'assoit en cercle ; le responsable désigne un des participants et dit « Zip, un, deux, trois, quatre, cinq » ou « Zap, un, deux ... ». Ce dernier doit donner le prénom de la personne qui est à sa droite pour « Zip » ou celui de la personne qui est à sa gauche pour « Zap » avant qu'on ait compté jusqu'à cinq ou alors il devra être « l'acteur » au milieu du cercle. Continue le jeu jusqu'à ce que tous les noms soient cités. Pour varier, tu peux faire en sorte que le groupe change de place de temps en temps pendant le jeu.
2. Je vous aime tous, mais ... Ce jeu d'action est fait avec un panier de fruits pêle-mêle (#30). Alors que le groupe est assis en cercle (sans aucune chaise de plus), le responsable déclarera : « Je vous aime tous, mais ... » et donnera une caractéristique commune à au moins deux personnes dans le cercle (par exemple, ceux qui portent des chaussures de sports, ceux qui ne portent pas de chaussettes, ceux qui sont habillés en bleu, etc.). Ceux qui se reconnaissent à travers ces descriptions doivent se déplacer et aller de leur place vers une autre qui a été libérée. La personne qui est au milieu essaiera aussi de trouver une place libre pour s'asseoir. Celui qui ne réussira pas à se trouver une place recommencera en disant : « Je vous aime tous, mais ... » et ainsi de suite. L'interlocuteur peut tout simplement dire : « Je vous aime tous ! » Et le groupe entier devra changer de place.
3. Parachèvement de phrases. Cette activité peut servir de discussion écrite dans le but de découvrir les idées, questions ou situations qui peuvent pousser les jeunes à une opposition quelconque. Ceci n'est pas censé être une discussion sérieuse, mais pourrait donner au responsable quelques éléments applicables plus tard dans l'étude biblique. Donne un bout de papier et un crayon à chacun. Demande au groupe d'achever les phrases ci-dessous avec des expressions succinctes (10 mots au plus) :
 - a. Une des choses qui me dérange le plus à l'école est ...
 - b. Une des choses qui me dérange le plus à la maison est ...

c. Une des choses qui me dérange le plus dans mon quartier/ville/village est ...

d. Une des choses qui me dérangent le plus dans le monde est ...

Encourage le groupe à répondre rapidement. Quand ils auront fini de compléter les quatre phrases, assure-toi que personne n'a écrit son nom sur sa feuille et ensuite rassemble-les. Lis alors quelques réponses à haute voix. Tu peux noter certaines idées au tableau. Conclue en donnant certaines de tes propres idées et en introduisant l'exposé du responsable sur la manière constructive de manifester son désaccord.

4. Travail de groupe. Divise ta classe en groupes de trois à cinq personnes. Donne à chaque groupe la consigne suivante : « on vous a donné \$ 5.000 (dollars) pour résoudre l'un des problèmes les plus cruciaux de votre communauté. Vous devez choisir un bon projet et décider de la gestion de l'argent (comment il doit être dépensé). Seules deux règles guideront votre choix : a. Vos décisions doivent être unanimes. b. chacun a le droit de veto. En cinq minutes, il faudra que vous fassiez part de votre décision et que vous expliquiez comment vous y êtes parvenus ! » A la fin du temps imparti, chaque groupe (si le temps le permet) expliquera à l'autre le procédé par lequel il est parvenu à cette décision. En tant que responsable, tu devras noter tout signe de désaccord que tu percevras dans les groupes ; ceci sera utile plus tard dans l'étude.

5. Chant de groupe

C. Exposé du responsable (fais la présentation avec tes propres mots)

Dans notre vie, il peut arriver que nous soyons en désaccord avec les autres. Dans certains cas, ces désaccords résultent de choses insignifiantes comme ce que nous voulons manger ou là où nous voulons nous asseoir à l'église. Dans d'autres par contre, ils proviennent de problèmes plus importants tels que : ne pas être d'accord avec ses parents sur ce qu'est une punition méritée ou la discipline ; dire non à l'utilisation des drogues quand les amis veulent que nous en prenions ou encore se révolter contre les injustices morales dans une communauté ou dans le monde.

Les désaccords, même entre chrétiens, ne sont pas choses nouvelles. Paul et Barnabas avaient eu une altercation sérieuse : fallait-il ou non emmener Jean Marc à un voyage missionnaire (Actes 15.36-41). La conséquence du désaccord a été la séparation des missionnaires partenaires. Barnabas partit avec Jean Marc et Paul choisit Silas comme nouveau compagnon de voyage.

Notons d'abord que les désaccords en tant que tel sont souvent inévitables et peuvent ne pas être mauvais. La nature des conséquences est fonction de la *manière* dont nous manifestons notre désaccord. Si ce dernier est fondé sur un souci véritable quant aux choses à faire et sans motif égoïste ou esprit de vengeance, nous pouvons dans ce cas proposer une solution saine au problème. Si par contre notre désapprobation est teintée de ressentiment, d'égoïsme et d'austérité, nous ne ferons que compliquer la situation. Ce principe qui consiste à exprimer de manière constructive la désapprobation ou le désaccord s'applique aussi bien aux problèmes entre amis sur des questions mineures qu'aux problèmes entre leaders mondiaux sur des questions internationales.

Examinons le cas de Bwanaali. Bwanaali est une star, membre de l'équipe de basketball de l'école. La semaine dernière, sa famille a reçu à la maison un invité venant de l'intérieur du pays. À cause du programme chargé prévu par ses parents pendant tout le séjour de ce dernier, Bwanaali n'a pas beaucoup étudié. Par conséquent, il a échoué à son examen et n'a pas été sélectionné pour le grand match de basket-ball contre l'adversaire principal de son école.

Bwanaali pouvait réagir face à la situation de différentes manières :

1. Il pouvait passivement accepter sa situation de non classé, en se plaignant constamment devant ses amis de l'injustice de ses parents, des entraîneurs et des responsables de l'école.
2. Il pouvait protester devant l'entraîneur que ce n'était pas sa faute et que la décision n'était pas juste.
3. Il pouvait expliquer à l'entraîneur la manière dont ses parents lui ont fait participer aux activités de la famille cette semaine et combien était injuste la façon dont ils lui ont fait rater sa chance d'étudier, en espérant que l'entraîneur puisse résoudre le problème.
4. Il pouvait affronter ses parents en leur disant qu'ils sont responsables de cette situation et que l'avenir de la saison de basket-ball de l'école était à présent sous leur responsabilité
5. Ou Bwanaali pouvait ...

D. Questions ouvertes (discussion)

1. Selon vous, quelles seraient les conséquences de la réaction 1 ? 2 ? 3 ? 4 ?
2. Si vous étiez à la place de Bwanaali, comment auriez-vous réagi ? (Choisir parmi les réactions mentionnées ci-dessus)
3. À votre avis, Bwanaali pourrait-il faire quelque chose pour arranger la situation ?
4. S'il y a quelque chose que Bwanaali pouvait faire de manière constructive, comment lui auriez-vous suggéré de parler aux personnes impliquées ?

E. Découverte de la Bible (Lire et discuter des passages suivants)

Examinons quelques passages qui pourraient nous aider à exprimer notre désapprobation de manière constructive.

1. 2 Timothée 2.23-24 : ***Assure-toi que le problème vaut la peine que tu exprimes ton désaccord.*** Parfois, le désaccord provient de questions si insignifiantes (Paul les appelle folles et inutiles !) qu'elles ne valent pas la peine que tu prennes le risque de détériorer tes relations avec les autres. Choisis tes points de désaccord avec sagesse. Tu peux gagner la bataille, mais perdre la guerre !
2. Proverbes 11.12 ; Proverbes 13.1 : ***Réfléchis bien avant de parler et choisis soigneusement tes mots.*** Celui qui a dit : « Les bâtons et les pierres casseront mes os, mais les paroles ne me blesseront jamais » ne connaît pas la puissance de la parole. Les paroles peuvent meurtrir un esprit aussi rapidement qu'une arme meurtrir un corps. Réfléchis avant de parler et veille sur tes paroles pour qu'elles ne détruisent personne. Essaie de donner ton avis sans blesser les autres.
3. Proverbes 18.2 ; Proverbes 18.12-13 : ***Sois sûr de saisir la situation et prends connaissance des faits avant d'exprimer ton désaccord.*** Souvent, notre empressement à exprimer nos sentiments nous met dans des situations embarrassantes. Nous réagissons avant d'avoir toutes les informations nécessaires. Nous devons nous mettre à la place de l'autre pour essayer de comprendre sa perspective. Si nous prenons le temps de bien réfléchir, nous n'aurons pas à souffrir, à présenter des excuses suite aux dures paroles que nous avons proférées simplement parce que nous n'avons pas compris ou avons compris les faits d'une autre manière.
4. Proverbes 15.11 ; Proverbes 12.18 ; Proverbes 25.11-12 : ***Aie pour objectif d'apporter la paix et l'apaisement à travers ton désaccord.*** Si notre désaccord ou désapprobation provient d'un cœur agri ou rancunier, alors nos paroles refléteront ce ressentiment. Si notre souci est l'apaisement véri-

table, la croissance ou le perfectionnement, nos paroles refléteront ce dessein. Les mots proférés en colère servent très rarement à quelque chose. Cependant, les mots doux diffusés dans l'amour peuvent faire la différence dans le monde. Ce principe peut s'appliquer à certaines questions sociales. (*En tant que leader, tu peux prendre comme exemple ceux qui ont essayé de bombarder des cliniques d'avortement comme moyen de protestation ; ceux qui ont essayé de s'y opposer par des paroles dures plutôt que par un esprit de douceur. Leurs efforts ont été un obstacle au combat contre l'avortement au lieu d'être un moyen de lutte efficace.*)

5. Proverbes 17.14 ; Proverbes 17.19 : ***Évite de développer un esprit d'argumentateur.*** Il y a des gens qui adorent argumenter. Ils aiment se disputer, se quereller et tout remettre en question. Une telle attitude est un piège ! Derrière cette argumentation logique se développe un certain pessimisme. Dieu nous appelle à être des artisans de paix, des porteurs d'espoir, des agents de guérison dans le monde. Un esprit argumentateur peut être un véritable obstacle à l'accomplissement de cette mission.
6. Jacques 1.19-22 : ***Aie le dessein de mettre tes arguments en pratique.*** Cela ne sert à rien de simplement critiquer si nous n'avons pas l'intention de contribuer au changement. Cela ne sert à rien de simplement protester contre des injustices si nous ne désirons pas donner le meilleur de nous-même pour améliorer la situation. Cela ne sert à rien de simplement nous plaindre de la tournure que prennent les événements à la maison si nous ne nous engageons pas à faire tout notre possible pour arranger la situation. Cela ne sert à rien de simplement donner notre avis sur la situation de l'école si nous ne désirons pas prendre nos responsabilités et travailler pour son bon fonctionnement. Cela ne sert à rien de simplement discuter avec des amis à propos de leur obstination si nous ne voulons pas faire le premier pas pour améliorer nos relations. Dans des situations pareilles, nos paroles ne suffisent pas. Elles doivent déboucher sur des actes constructifs.

F. Questions ouvertes — discussion de groupe

1. Comment ces passages aideraient-ils Bwanaali à régler sa situation ?
2. Lequel de ces principes vous semble plus facile à appliquer pour exprimer vos désaccords ? Pourquoi ?
3. Lequel de ces principes vous semble plus difficile à appliquer pour exprimer vos désaccords ?
4. Comment appliqueriez-vous ces principes pour exprimer votre désaccord face à une situation non négligeable à l'école ? À la maison ? Au quartier ?

G. Conclusion

Les désaccords sont inévitables. Nous avons tous nos positions personnelles face à certaines situations. Tant qu'il y aura le péché et les conflits dans le monde, les chrétiens auront toujours à lutter en exprimant leur désaccord. Nous devons cependant être prudents pour que nos désaccords et désapprobations soient exprimés de telle sorte que nous contribuions à trouver la solution plutôt qu'à compliquer le problème. Dis aux membres du groupe de penser à une situation à laquelle ils pourraient être confrontés et qui les amènerait à manifester leur désaccord ou désapprobation. Demandez-leur d'imaginer comment ils réagiraient face à cette situation à la lumière des principes développés dans l'étude biblique. Tu pourrais leur demander de fermer les yeux pour s'imaginer le processus plus faci-

lement. Tu pourrais aussi leur faire noter le nom de l'individu ou de la structure concernée sur un petit bout de papier ; ils le mettront dans leur poche ou leur livre pour toujours se rappeler ceci :

1. M'assurer que le problème vaut la peine que j'exprime mon désaccord.
2. Réfléchir avant de parler et choisir ensuite soigneusement mes mots.
3. M'assurer d'avoir compris la situation et prendre connaissance des faits avant d'exprimer mon désaccord
4. Avoir pour but d'apporter la paix et l'apaisement à travers mon désaccord.
5. Eviter de développer un esprit d'argumentateur.
6. Avoir la volonté de mettre mes arguments en pratique.

Conclure par la prière en demandant à Dieu de nous donner la force et le courage de prendre position quand c'est nécessaire et ce de manière constructive et positive.

**ESQUISSE
D'UN CULTTE
POUR
JEUNES**

Qui se soucie des missions ?

par Bud Reedy

Thème : Tout croyant, même jeune, doit prendre part à la mission de l'église.

Recommandation : Cette esquisse de culte pour jeunes peut être réalisée n'importe quel dimanche soir mais serait plus approprié s'il faisait partie ou pouvait même remplacer le culte habituel pour les missions.

Préparation :

1. Choisir une date pour le culte plusieurs semaines avant. Coordonner avec les jeunes en leur donnant le temps nécessaire à la préparation des chants, représentations théâtrales et autres programmes.
2. Faire des annonces.
3. Faire des répétitions : organiser une rencontre au moins avec tout le groupe avant le culte et passer en revue tout le programme, y compris les chants, les représentations théâtrales et les lectures des passages bibliques.
4. Prier. Après avoir fait tout ton possible pour que le culte d'adoration des jeunes soit une réussite, prie pour que les jeunes qui y participeront et tous les autres membres de l'église aient un moment d'adoration spécial.

Plan suggéré

Accueil et prière : par la personne chargée de l'adoration des jeunes.

Passage biblique : Psaume 96.

Chant : Un chant de mission.

Spécial : Un chant de mission exécuté par les jeunes.

Représentation théâtrale : « L'histoire de Jonas » par Martha Bolton

(Le monologue suivant doit être mémorisé et présenté par l'un des jeunes).

Personnage : Jonas

(La scène a lieu dans le ventre d'une baleine.... imaginaire bien sûr.)

(Mettant ses mains à sa bouche) Hé ! Quelqu'un m'entend-il ? Salut ! ... y a quelqu'un ?

(D'un air déçu) Oh, c'est inutile ! Il n'y a personne à des kilomètres d'ici. Et même si les gens pouvaient m'entendre, ils croiraient probablement que c'est la baleine ... Et qui écoute des baleines parler ?

(Regardant autour de lui dans cet environnement imaginaire) Alors là ! Quel désordre !

Ce type ne mâche même pas ses aliments ! ... sans parler de cette MAUVAISE HALEINE ! Pas étonnant qu'elle voyage seule !

(Regardant encore autour de lui ; puis, comme s'il venait de découvrir quelque chose) AH ! C'est exactement ce que je pensais ! Ce type a eu des crevettes pour le dîner. Ça sent partout ! ... je sais Maintenant à quoi ressemble mon estomac par moment !

(Regarde au-dessus de lui avec dégoût) Oh, non ! Encore ! (en esquivant) Ce type ne fait que manger ! (Il mit les mains sur la bouche et cria vers le haut) : Dis, mon ami ... il n'y a plus de place ici ! (Il se mit sur le côté, essaya de soulever sa jambe, mais ne pouvait pas la déplacer) Pouah ! C'est comme du chewing-gum ! ... Hé ! Ta maman ne t'a jamais dit qu'on avale jamais le chewing-gum ? (Avec

quelques efforts, il arriva à retirer sa jambe, l'air dégoûté) Ok, là j'ai ma dose ! Je sors d'ici ! Je dois juste préparer mon plan d'action pour sortir. (Il se met à planifier) Ummmmm ... Voyons ... Je pourrais danser sur ses dents, mais je pense que ça ne servirait pas à grand chose. (Il réfléchit un peu plus) Et si j'attendais qu'il ouvre sa bouche de nouveau pour essayer ensuite de nager à contre courant ? (Y pensant un instant). Non ! Ca ne marchera pas. Avec la façon dont ce type (la baleine) avale l'eau, je me retrouverai probablement noyé ! ... Je crois que je pourrais lui donner des maux d'estomac en sautant de bas en haut, quatre ou cinq cents fois... Mais si jamais il tombait malade, je ne pense pas que ce soit une bonne chose pour moi.

(Découragé) Bon, je dois l'admettre. Je suis coincé ici. En plus, je pense que je n'ai que ce que je mérite. Après tout, j'ai essayé d'échapper à l'Eternel (regardant en haut) Mais, Seigneur, je ne savais pas que Ninive comptait autant pour toi ! ... Je veux dire par là, Seigneur : c'est une ville de pécheurs ! Un tas de perdants ! Pourquoi perdre ton temps avec eux ? Ils ne se repentiront JAMAIS de leurs péchés. Ils ne changeront JAMAIS !

(Encore une pause, comme si Dieu lui parlait) Bon, oui, Seigneur, je suppose que je me suis repenti de Mes péchés, mais que ... (une autre pause) Bon, oui ... d'accord, je suppose que j'ai changé. Mais Seigneur, les gens de Ninive sont DIFFÉRENTS ! Leurs péchés sont GRAVES, Seigneur. (Une autre petite pause) Bon, oui, je sais qu'un péché est un péché, mais ... (Pause) Ben, oui, je sais qu'il n'y a pas de petit péché, mais ... (pause, d'un air impatient) D'accord, écoute, nous n'allons rien obtenir de la sorte, donc ... voici ce que je propose : laisse-moi aller en Egypte. Seigneur, j'y ferai de grandes campagnes d'évangélisation, des réveils, des camps bibliques - tout ce que tu voudras. Cela ne suffira-t-il pas pour remplacer Ninive ? (Pause) Non ? Bien, et que dirais-tu d'un grand rassemblement de jeunes ? Nous louerons une pyramide : vide, bien sûr. Et je suis sûr qu'elle te fera oublier Ninive ! (Pause) Non, encore, hein ! Alors toi, quand tu as quelque chose en tête ... !

D'accord, dis-moi Seigneur, pourquoi Ninive est-elle si important pour toi ? Ils t'ont toujours rejeté. Ils ne veulent rien entendre venant de Toi, Ta Parole. ALORS, pourquoi ne pas les oublier ? (Pause, puis il répond sur un ton impatient) Mais comment PEUX-tu les aimer ?

(Regarde vers le haut) Oh, non ! (Dégoûté) c'est encore l'HEURE DU REPAS ! Où ce type pense-t-il être, à un festin ?

(Il s'écarte sur le côté) Pouah ! Là je suis sûr qu'il a pris des réserves pour quelques temps ! Ok, où en étions-nous ? ... Ah, oui ... Ninive ! Seigneur ...crois-moi, ils n'en valent pas la peine !

(Pause) C'est décidé hein ! Tu ne changeras pas d'avis ? Tu aimes Ninive et je suis celui qui doit aller le leur dire ?

Bien, Seigneur. Voyons mes options. Je peux t'obéir et aller à Ninive ou rester ici et essayer de survivre à l'intérieur de cette baleine. (Regarde autour de lui, l'air désolé) Il n'y a pas grand chose à faire ici, Seigneur. Pour te dire la vérité, Seigneur, je ne souhaite pas rester ici pour le petit déjeuner ! Et en plus, (sur un ton sincère) je ne prends aucun plaisir à te fuir ! (Regarde autour de lui, d'un air dégoûté) D'ailleurs, regarde où ça m'a mené ! (Essaie d'avancer à travers tous les aliments et les déchets) Ninive ne peut pas être pire !

(Il se mit sur le côté) D'accord, Seigneur. J'irai à Ninive et J'IRAI AVEC UN SOURIRE ! Fais-moi vite sortir d'ici !

(Regarde vers le haut) Hé ! Qu'est-ce que c'est ? (Tend l'oreille) ... On dirait que ce type (la baleine) va éternuer ! (Excité) C'est le moment ou jamais de sortir d'ici ...

(Encourageant la baleine) Ah ... Ah ... (puis s'arrête tout d'un coup) Oh, vas-y

(Encourageant la baleine de plus belle) AAA ... AAA ... ATCHOUM !

(L'acteur va faire comme s'il décollait de la scène en disant la dernière phrase) Que Dieu te bénisse.... ET AU REVOIR ! NINIVE, J'ARRIVE ... !

Annonces/offrandes par le responsable du culte des jeunes.

Spécial : Un chant de mission

Message : Invite le pasteur ou le responsable des jeunes à prêcher sur les missions en se basant sur un passage biblique de son choix.

Prière et clôture

Garder Christ présent dans la célébration de Noël

Par Bud Reedy

Accueil et prière : par le responsable de la louange des jeunes

Passage biblique : Esaïe 9 : 2-7

Chant : « Salut blanche étoile »

Chant spécial : Un chant de Noël ou un chant sur la souveraineté de Jésus

Annonce/offrande : par le responsable du culte des jeunes

Sketch : « Gardez Christ présent dans la célébration de Noël »

Voici une proposition pour un sketch de Noël sur le thème : Est-il possible de voir Christ aujourd'hui dans la célébration de Noël ? Il peut être présenté sous forme de « microtrottoir », avec un reporter tenant un microphone, une caméra de TV et des gens se déplaçant dans tous les sens comme s'ils étaient en train de faire les courses pour les cadeaux de Noël.

(Le journaliste commence) Bonsoir. Je suis Ernest Barry de la chaîne de télévision TV4, votre reporter du micro-trottoir, je suis en direct de la rue principale du centre-ville et je vais poser aux passants cette question : « Que signifie Noël pour vous ? » Nous voulons avoir un aperçu de la conception que les gens ont sur la fête de Noël aujourd'hui. Est-il possible encore possible de voir Christ présent dans la célébration de Noël ?

(A présent, le reporter interpelle certains jeunes qui passent et leur demande : « Que signifie Noël pour vous ? » Les réponses peuvent être 1) Les lumières ; 2) Les cadeaux ; 3) Les cartes de vœux ; 4) La foule ; 5) La musique ; 6) Pas d'école ; 7) La fête ; 8) Les bals ; 9) Les Nouveaux vêtements ; 10) L'argent. D'autres réponses peuvent être ajoutées à cette liste si tu le souhaites. Chaque personne s'habillera en fonction de son rôle et de sa réponse. Voici quelques exemples de réponses.)

Les lumières : (Un jeune avec des lunettes de soleil) Les lumières. Les guirlandes de Noël, il y'en a partout. Dans les magasins, sur les arbres, dans les rues, des lumières rouges, vertes, bleues. Des milliers de lumières qui clignotent. Il y en a assez pour rendre aveugle.

Les cadeaux : (Des jeunes contents, se frottant les mains) Qu'est-ce Noël pour moi ? Des cadeaux, des cadeaux et encore des cadeaux. De grands cadeaux. De petits cadeaux. Recevoir des cadeaux. (Continuent de parler en s'éloignant avec des éclats de rire).

Pas d'école : (Des jeunes très excités) Tu blagues ! Il n'y a pas d'école pendant les fêtes de Noël.

L'argent : (Un jeune vêtu d'un costume, ayant l'air d'un homme d'affaire) Qu'est-ce Noël pour moi ? Noël c'est beaucoup d'argent. Regardez tous ces gens dépensant de l'argent et me rendant riche !

Après avoir interviewé tout ce petit monde, le reporter devra tourner la caméra et dire : « Bien ! C'est ce que nous pensions. Plus personne ne voit Christ dans la célébration de Noël. » A ce moment là, une autre personne apparaîtra et demandera ce qui se passe et le journaliste lui posera la même question : « Que signifie Noël pour vous ? » Il devra répondre : « Christ, bien sûr. » Le journaliste aura l'air surpris et dira : « Mais comment pouvez-vous voir Christ dans Noël aujourd'hui ? » La réponse pourrait être :

« Bien, quand je vois des LUMIERES, je vois Celui qui est venu comme étant la Lumière du monde. Quand je vois des CADEAUX, je pense à sa présence dans ma vie et comment Il est venu comme un CADEAU de Dieu dans le monde. Quand je reçois une carte de Noël, je pense à la ma-

nière dont Dieu s'est intéressé à nous : « en nous envoyant le meilleur Cadeau ». Quand j'entends la MUSIQUE, j'entends les anges chanter lors du premier Noël et je pense à la manière dont Christ apporte l'harmonie dans un monde troublé. Quand je vois toute cette FOULE, je me rends compte que chaque personne est si importante pour Dieu qu'il a envoyé son Fils mourir pour nous. Quand je vais à une FETE ou prends des VACANCES, je pense à la joie dans le ciel quand quelqu'un décide de suivre Christ et quand Jésus a dit : « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués, je vous donnerai le repos ... » (des vacances). Quand je suis en FAMILLE, je rends grâce parce que j'ai été adopté dans la famille de Dieu par Christ. Quand je dépense mon ARGENT, je pense au grand prix qui a été payé pour que je puisse avoir des trésors dans le ciel. En fait, je vois Christ partout.

Le reporter se tournera vers la caméra et dira : « Bien, c'est aussi ce que nous pensions. Il EST possible de garder Christ aujourd'hui dans la célébration de Noël ... il vous suffit juste d'ouvrir les yeux. »

Chant : « Ouvre mes yeux, pour que je puisse voir »

Message de Noël : Par le pasteur, le pasteur des jeunes, le leader des jeunes ou des jeunes mûrs spirituellement.

Prière et clôture

Comment Jésus aime-t-il ?

Par Bud Reedy

Thème : l'amour inconditionnel de Jésus

Préparation : Avant de commencer lis (si ce n'est pas déjà fait) le chapitre qui est au début de ce livre et qui est intitulé : « Le culte TOTAL de louange des jeunes. »

Accueil et prière par le responsable de la louange des jeunes

Chanter un hymne sur l'amour de Jésus

Chant spécial interprété par le groupe de louange ou la chorale des jeunes.

Représentation théâtrale : « La ville avec une chaussure blanche »

Cette représentation théâtrale sur l'amour inconditionnel doit être réalisée comme un mime basé sur un récit. Tu peux faire participer tous les jeunes de ton groupe. Aucun matériel n'est nécessaire. L'idée est assez simple. Un jeune devra lire le récit suivant et le reste du groupe mimera les actes sur la scène.

Récit (*Actions*)

Avez-vous déjà entendu parler de ce trou perdu ? Hé bien, il était une fois une ville avec une chaussure blanche !

(Des jeunes entrent portant une chaussure blanche.)

En fait, c'était des gens très bien. Ils payaient tous leurs impôts, avaient construit de bonnes écoles pour leurs enfants et avaient même dépassé les prévisions annuelles de la Croix-Rouge en don de sang. Mais ils avaient une tradition plutôt curieuse ... une tradition si vieille que personne ne semblait se souvenir de son origine et pourquoi ils l'avaient encore gardée. Ils portaient tous une chaussure blanche.

(Tout le groupe prend un air fier, ils se peignent les cheveux, se liment les ongles etc. Trois jeunes s'évanouissent. Regards embarrassés, haussement d'épaules etc. Le groupe forme une seule rangée, portant chacun une chaussure.)

Un jour, une nouvelle famille vint s'installer dans cette ville.

(Faire entrer quatre jeunes portant chacun une paire de chaussures de couleur rouge par exemple.)

La nouvelle famille semblait très gentille et au début, ils furent acceptés par les habitants de la ville.

(Le groupe s'avance vers la nouvelle famille, leur serrent les mains et leur dit : « Soyez les bienvenues » etc.)

Soudain, le maire fit cette remarque :

(Un jeune (jouant le rôle du maire) dit : « Hé, ces gens portent deux chaussures ! » Tout le groupe s'en rendit compte et commença à se retirer progressivement.)

Et un à un, les habitants de la ville commencèrent à se comporter comme le font souvent les gens quand quelqu'un semble être différent d'eux.

(Le groupe : « Pour qui se prennent-ils ? » —« Ça alors, deux chaussures ! » —« Qu'ils ont l'air stupides ! » —« Jean, ne joue pas avec ces enfants. »

Et la nouvelle famille en pleura.

(Quatre jeunes se mettent en groupe, s'enlacent de telle sorte que le public ne puisse pas voir leur visage.)

Pendant ce temps, les habitants de la ville s'étaient rassemblés pour chercher un moyen de chasser cette famille de la ville.

(Les autres jeunes se mettent en groupe et discutent à voix basse, en jetant furtivement des regards en direction de la famille.)

Un jeune homme alla d'un air innocent vers la famille aux deux chaussures et leur demanda : « Pourquoi portez-vous deux chaussures ? »

(Quelqu'un se met en face à la famille pour mimer cette question.)

Le père répondit : « Hé bien ! Là d'où nous venons, tout le monde porte deux chaussures. »

(Les habitants de la ville entendirent cela et commencèrent à écouter d'un air surpris et se dirent à l'unisson : « Ah bon ».)

« Eh oui ! C'est parce que là où nous étions, ils vendent les chaussures par paire. Et en plus, nous portons deux chaussures parce qu'aussi nous avons les pieds plats. »

(« Ah bon ! » s'exclamèrent de nouveau les habitants de la ville. « Ah bon ! » Nous ne le savions pas » répondirent les habitants de la ville.)

Le maire s'avança et dit :

(« Nous ne savions pas que vous aviez les pieds plats. Nous pensions seulement que... bon... »)

Et les habitants de la ville allèrent vers la famille aux deux chaussures et leur présentèrent leurs excuses.

(L'un après l'autre, ils demandent pardon et disparaissent de la scène.)

Et ils apprirent une leçon ce jour-là : derrière chaque homme, chaque femme, chaque garçon et chaque fille, il y a une histoire ... et l'amour prend le temps d'écouter.

Chant spécial

Hymne : « Et Peut-être ? »

Esquisse de sermon suggéré

Le modèle d'amour de Jésus : Galates 5 : 22-25.

Introduction : Quand un croyant est rempli du Saint-Esprit lors de l'entière sanctification, il commence une toute nouvelle vie. C'est instantané. Cependant, apprendre à marcher selon l'Esprit ne se fait pas instantanément. Ça prend du temps ... C'est un processus. Autrement dit, ce n'est pas parce qu'une personne est entièrement sanctifiée qu'elle sait tout ce qu'il y a à savoir sur l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi. Ce sont des choses qui s'acquièrent avec le temps. Aujourd'hui, nous nous concentrerons sur l'un des fruits de l'Esprit : l'amour. Laissons l'Esprit nous montrer une ou deux choses sur l'amour ... le modèle d'amour de Jésus. En examinant la vie de Jésus, nous apprenons les choses suivantes sur sa façon d'aimer.

1. ***Jésus a aimé inconditionnellement*** (Il a aimé sans mesure. Voir Jean 3.16 « Quiconque »).
 - a. Il aime les saints et les pécheurs, Il aime les esclaves et les hommes libres, les riches et les pauvres, les juifs et les païens.
 - b. L'Esprit Saint nous dit probablement : « Hé, toi, viens là ! Tu aimes ceux qui sont comme toi, ceux qui partagent les mêmes idées que toi. C'est trop facile ça ! » (Voir Luc 6.27-35).
 - c. Mais Jésus aime inconditionnellement.

- d. Illustration : Il était une fois, un petit garçon qui avait peu d'amis à l'école parce qu'il était ... différent d'eux. La veille de la fête de Saint-Valentin, il annonça à sa mère qu'il allait faire des cartes de Saint-Valentin pour tous ses copains de classe. Ainsi, il se mit au travail en utilisant du papier, des crayons, de la colle et des crayons de couleurs et plusieurs heures plus tard, il avait fait assez de cartes pour que chacun en ait. Il mit tout dans un sac en papier et partit se coucher ... épuisé. Le lendemain, sa mère était inquiète, craignant que son petit garçon ne reçoive que peu de cartes en retour. Ainsi, elle fit des biscuits à la maison pour son retour. À 15h30, l'autobus surgit, il descendit et se dirigea vers la maison. Et comme il passa devant la fenêtre où se tenait sa mère, elle l'entendit dire : « Pas un seul. Pas un seul. » Le cœur de la maman se sera ; elle était persuadée qu'il n'avait pas reçu de carte en retour. Quand il ouvrit la porte, elle demanda : « Comment ça s'est passé ? » Et avec un sourire qui illumina tout son visage il répondit : « Maman, je n'ai oublié personne, pas un seul, je n'ai oublié personne. »

L'amour désintéressé, l'amour de Jésus, donne et n'attend rien en retour.

2. *Jésus a aimé jusqu'au sacrifice suprême*

- Il a aimé des disciples inconstants qui ne pouvaient même pas rester éveillé et prier ... Il a aimé ceux qui allaient le tuer ... Il a aimé ceux qui l'ignoraient. Il a aimé ceux qui étaient haïssables et son amour pour l'humanité pécheresse l'a finalement cloué sur la croix.
- Le Saint-Esprit te dit probablement : « Hé toi ! Viens voir. Tu aimes ceux qui t'aiment. Quand est-il de ceux qui ne t'aiment pas ? Que fais-tu quand tu ne vis pas cet amour ? Ton amour est sans sacrifice. Son amour L'a conduit au sacrifice suprême. »
- Amour et sacrifice vont de pair. L'amour exige que nous donnions nos vies (Jean 3.16).
- Jésus a aimé jusqu'au sacrifice suprême.
- Si tu aimes les autres d'un amour désintéressé comme Jésus ...

3. *Jésus a aimé sans penser à lui-même* (Il a aimé même s'il n'avait rien à y gagner).

- Philippiens 2.1-8.
- Jésus n'a pas seulement aimé ceux qui avaient une certaine notoriété ou ceux qui pourraient améliorer sa situation ou l'aimeraient en retour. Il n'a pas aimé pour en tirer profit. Ses motivations étaient claires. Il ne s'est pas demandé : Qu'est-ce que j'y gagne ?
- Le Saint-Esprit te dit probablement : « Viens ici et réfléchis. Quelles sont tes motivations ? Aimes-tu gagner l'amour/la renommée/la guérison/le confort ? »
- Jésus a aimé de manière désintéressée. Aimeras-tu de manière désintéressée ?

Conclusion : Considérons quelques techniques de base simples qui vous permettront d'expérimenter la joie qui vient du fait de produire et de donner l'amour aux autres.

- Écouter les autres. Jésus avait cette aptitude. Nous aussi.
- S'enquérir du bien-être et du bonheur des autres. (Fais pour les autres ce que tu voudrais qu'ils fassent pour toi).
- Reconnaître enfin que Jésus est secrètement présent en toute personne que tu veux aimer. (Tout ce que vous faites au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait).

Tout le monde devient très sympathique quand nous prenons conscience de la présence de Jésus en eux.

Réponse (ou conclusion) : rassemblez-vous, en un groupe. Demande à un jeune de lire Matthieu 22.35-40. Demande au groupe : « Qui doit être aimé ? » Utilise un tableau ou un grand papier pour expliquer la chose suivante : Le mot JOY (joie en anglais) peut être utilisé comme un rappel de l'ordre de Dieu concernant l'amour :

Jesus (Jésus)

Others (les autres)

Yourself (toi)

Demande : Que nous apprend cet acronyme sur la manière dont Jésus aime ? Qui sont ces « autres » que Dieu a mis dans ta vie ?

Conclure par la prière, en demandant à Dieu de vous aider à aimer en prenant exemple sur l'amour de Jésus.

Hymne final : « Il m'a tant aimé ».

Conclusion optionnelle : Donne du papier à chacun et demande-leur d'écrire une note d'amour à Dieu. Tu liras certaines des lettres à la prochaine rencontre des jeunes. Tu pourrais aussi les afficher sur le tableau d'informations de l'église.

J'ai cette joie au fond de mon cœur

par Bud Reedy

Thème : La joie est une des preuves de la présence du Seigneur dans la vie d'un croyant. En tant que disciples de Jésus Christ, nous découvrons que la joie véritable et éternelle vient de lui à travers le service que nous rendons aux autres.

Accueil et prière par le responsable de la louange des jeunes.

Hymne renvoyant à la joie

Chant spécial : par le groupe de louanges ou la chorale des jeunes.

Sketch : « A la recherche de la joie »

Personnages

Joie : une jeune fille avec un sourire éclatant

Business : une personne au regard sévère dans un costume trois pièces

Normal : un jeune homme normal

Personne : un homme ivre avec une bouteille

Matériel nécessaire : une photo de taille 3 x 5 de Joie (la fille) et une bouteille

Décor : neutre, avec juste une table et une chaise

(Au début de la scène, il y a deux jeunes sur le plateau. L'un est vêtu d'un costume et assis sur une chaise devant une table. C'est un homme d'affaire qui est complètement absorbé par son travail. Un autre jeune, habillé en haillons, est couché par terre de l'autre côté de la scène, avec une bouteille à la main. Puis entre 'Normal', tenant une photo de 'Joie'. Il regarde autour de la pièce pendant plusieurs secondes, cherchant quelqu'un. Cela dérange l'homme d'affaire.)

Business : Hé, vous là ! Qui êtes-vous ?

Normal : Oh ! Je suis normal, tout juste normal.

Business : Je vois. Bien ! Dites-moi normal, vous cherchez quelqu'un ?

Normal : Oui. (*Il continue à regarder autour de la pièce.*)

Business : (*sur un ton impatient*) : Bien ! Qui cherchez-vous ?

Normal : Joie.

Business : Qui ?

Normal : (*timidement*) : Joie.

Business : Joie qui ?

Normal (*regardant le revers de la photo, presque effrayé*) : Joie Ineffable. On m'a dit que je pourrais trouver Joie Ineffable ici.

Business (*sur un ton brusque et sec*) : Bien, on ne vous a pas dit la vérité. Elle n'est pas ici.

Normal (*très timidement*) : Oh ! ... Excusez-moi, Monsieur, je suis désolé de vous avoir dérangé. (*Normal s'apprête à partir, mais s'arrête net. Il recommença à tourner autour de la table*) Comment le savez-vous ?

Business : Comment je sais quoi ?

Normal (*de plus en plus confiant*) : Comment savez-vous que Joie n'est pas ici ?

Business : Mon nom est Business. Jo Business. Je suis venu ici pour chercher Joie. Elle n'est pas là.

Normal (d'un *air excité*) : Vous êtes venu ici chercher Joie : cette Joie ? (*Lui montrant la photo.*)

Business : Oui, c'est elle même. Je suis venu ici et je la cherche depuis plusieurs années. Je croyais que quand on travaille assez dur et assez longtemps et qu'on a de l'argent, on n'aurait pas besoin d'aller chercher Joie ; qu'elle se montrerait. Mais j'ai travaillé dur et sans relâche, j'ai gagné de l'argent mais je ne l'ai toujours pas trouvée.

Normal : Bien, uuum ! Puis-je rester dans les environs et attendre l'arrivée de Joie ? J'aimerais vraiment la voir.

Business : Ben c'est comme vous voulez. (Normal se tient à coté du bureau pendant un moment, attendant. Soudain, il remarque Personne de l'autre côté de la scène. Personne est couché par terre et il est évidemment ivre.)

Normal : Monsieur Business, qui est-ce ?

Business : Oh ! Lui, c'est Personne (Normal va de l'autre côté de la scène.)

Normal : Oh ! ... Excusez-moi, Monsieur, je cherche quelqu'un du nom de Joie, Joie Ineffable. Savez-vous où elle est ?

Personne (*d'une voix triste et cassée*) : Bien, je sais là où vous ne la trouverez pas. Vous ne la trouverez pas ici. (*Il montre la bouteille*)

Normal : Dans une bouteille ? Ben, bien sûr que non. Qui a déjà imaginé trouver Joie dans une bouteille ! (*Rire*).

Personne : Hé ! Attendez une minute. Beaucoup d'amis m'avaient dit qu'elle était ici et j'en ai entendu parler à la télévision aussi (*d'un air triste*). J'ai été au fond de centaines de bouteilles, mais je ne l'ai pas trouvée.

Normal (*avec compassion*) : Oh ! je suis désolé. Laissez-moi vous aider à vous relever. Je vais vous trouver un bon repas et un manteau assez lourd. Et vous pourrez rester chez moi jusqu'à ce que vous vous sentiez mieux.

Personne : (*Alors que Normal l'aide à se lever*) : Oh, merci ! C'est la chose la plus gentille qu'on ait jamais faite pour moi. (*Soudain Joie, une jeune fille avec un grand sourire, apparaît et marche tranquillement derrière Personne et Normal pendant que Normal aide Personne à la scène. Normal se retourne pour voir Joie.*)

Normal : Hé, tu es la fille de la photo ! Tu es Joie Ineffable ! Je t'ai cherché partout !

Joie : (*d'une voix distincte*) : Eh oui ! Des milliers de personnes me cherchent, mais seuls quelques-uns me trouvent.

Normal : Vraiment ? Bien, alors, comment se fait-il que je t'aie trouvée ?

Joie : Oh ! Tu ne m'as pas trouvé. C'est moi qui t'ai trouvé. Je vais vers les personnes qui aident ceux qui sont dans le besoin, comme tu es en train d'aider cette pauvre âme : je ne peux pas être trouvée dans ces choses (*elle jette un regard sur le bureau de Business et sur la bouteille de Personne*) mais plutôt dans le service rendu aux autres.

Normal : Oh, Joie ! J'espère que tu ne me quitteras jamais !

Joie : Normal, tant que tu resteras un bon et aimable serviteur, je serai toujours avec toi. (*Personne et Normal sortent, bras dessus bras dessous avec Joie marchant juste derrière eux.*)

Prière/ annonces/offrandes

Chant spécial

Esquisse de sermon suggéré

J'ai la joie dans mon cœur

Galates 5.22-25

Introduction : Ce n'est pas parce qu'une personne est entièrement sanctifiée qu'elle marche dans l'Esprit. L'entière sanctification ne signifie pas que nous savons tous sur l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi. Ce sont des choses qui s'acquièrent en même temps que la croissance et la maturité. Aujourd'hui, nous parlerons de la joie chrétienne :

1. La joie chrétienne est quelque chose de naturel pour tout croyant. « Car le royaume de Dieu ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit » (Romains 14.17).
2. La joie chrétienne ne vient pas de l'homme. Ce fruit est produit par l'Esprit et découle d'une relation profonde entre le chrétien et le Saint-Esprit. Sa présence en nos vies est la source de la joie chrétienne. Il développe ce fruit en nous. « Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie » (Romains 15.13).
3. La joie chrétienne est plus qu'une émotion. Elle n'est pas superficielle et ne se simule pas. La joie chrétienne est plutôt ce qui prend sa source dans l'amour et jaillit des profondeurs et des sources intérieures provenant d'une vie remplie de l'Esprit. Si la joie est naturelle pour le chrétien, si elle est produite par le Saint-Esprit, pourquoi alors n'est-elle pas plus perceptible dans l'Église aujourd'hui ? Dans la vie des chrétiens remplis de l'Esprit ? Sur ce plan là, nous devons marcher dans l'Esprit et rechercher à croître. Voici trois brèves observations de la Parole de Dieu sur la joie chrétienne :

A. La joie chrétienne et l'obéissance à Dieu sont étroitement liées.

1. La joie chrétienne et la dévotion vont de pair.
2. Selon Paul, dans les versets précédents notre texte de Galates 5, la désobéissance entraîne les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les factions et l'envie.
3. Cependant, l'obéissance produit la joie. Jésus a dit en Luc 11.28 : « Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent. »
4. Jean Wesley disait que la sainteté et la joie sont le fruit immédiat de la présence souveraine de Dieu dans l'âme.
5. La joie n'est pas un grand enthousiasme ; elle n'est pas la gaieté non plus. La joie est l'obéissance parfaite à la volonté de Dieu parce que les plaisirs de l'âme sont en Dieu Lui-même. (Lire un hymne ayant trait à ce sujet.) ;
6. Existe-t-il un domaine dans votre vie où vous n'avez pas été obéissant ? C'est probablement la raison pour laquelle il y a un manque réel de joie chrétienne dans votre vie.
7. Si vous marchez dans l'Esprit, Il reproduira sa joie en vous.

B. La joie chrétienne nous donne la force de faire face aux épreuves de la vie.

1. Néhémie a dit que la joie de l'Éternel est notre force (Néhémie 8.10).
2. Jacques nous exhorte à voir les épreuves auxquelles nous sommes confrontées comme un sujet de joie complète. (Jacques 1.2).
3. Autrement dit, *la joie nous rend forts*, nous donne de l'énergie. Ceux qui ne célèbrent pas cette joie qui est un don ne produiront pas cette joie qui est la force qui transparaît dans tous les domaines de notre vie.

C. La joie chrétienne est la plus grande publicité pour l'église.

1. Karl Barth dit que votre joie parlera là où beaucoup de sermons ne seront pas entendus.
2. **Illustration :** Alors que Billy Graham était à ses débuts, l'un de ses premiers convertis était un professeur de musique. Vers la fin de la rencontre, le professeur est venu à lui et a dit : « J'ai un problème. Je ne me sens pas chrétien et je ne peux pas convaincre ma femme de donner sa vie à Jésus. » Le jeune Graham regarda le professeur et comprit son problème. Il portait un long manteau noir, une cravate noir, une paire de lunettes noires à monture d'écaille et pour couronner le tout, un affichait un visage revêché. Le jeune parla franchement : « Regarde-toi, mon gars. Tu n'es pas une très bonne publicité pour Jésus. Ce dont tu as besoin, c'est la joie du Seigneur. » Il pria pour lui. Deux ans plus tard, Graham repartit dans la même localité et à la fin du culte, un homme et sa femme vinrent à l'estrade pour le voir. Il ne reconnut pas ce monsieur qui portait une veste en tissu écossais, un nœud de papillon rouge, avec un large sourire. Il dit : « Frère Graham, voici ma femme. Elle a accepté Jésus il n'y a pas longtemps. »

Conclusion : Savez-vous ce dont nous avons besoin aujourd'hui ? Une bonne dose de la vieille recette du Saint-Esprit. Comment cela peut-il se faire ?

1. En vivant dans l'obéissance (à Dieu).
2. En profitant de chaque occasion pour exprimer la joie du Seigneur dans votre vie : par des témoignages personnels, des chants, des discussions (parler des choses merveilleuses que Dieu accomplit dans votre vie)
3. En devenant un artisan de joie. Prenez la décision d'être une force positive dans votre monde. Si une discussion négative ou pessimiste s'installe, changez de sujet de conversation ou éloignez vous avant qu'elle ne vous influence.
4. En étant capable de trouver de la joie dans celle des autres. C'est le secret du bonheur.
5. En se rappelant que la joie ne se trouve pas dans les choses matérielles, dans un statut social ou dans le pouvoir, mais plutôt dans une personne modelée par le Saint-Esprit. Chants de clôture : « Si tu as la joie au cœur » ; « Comment chanter toute ma joie » ; « j'ai le Seigneur dans mon cœur, la joie est là » etc.

Il est temps !

par Bud Reedy

Thème : Le début d'une nouvelle année est le moment idéal pour définir des objectifs et décider d'avoir un impact positif sur notre monde. Ce culte est un appel à une action immédiate pour Dieu.

Plan suggéré

Accueil et prière par le responsable de la louange des jeunes

Hymne « Travaillons et luttons »

Chant spécial par le groupe de louange ou la chorale des jeunes.

Lecteurs pour la représentation théâtrale : « Un jour, le long de la route »

Personnages :

Lecteur 1

Lecteur 2

Candidat au discipolat 1

Candidat au discipolat 2

Candidat au discipolat 3

Lecteur 1 : Un jour, alors que Jésus marchait le long de la route, Il s'arrêta pour instruire les foules.

Lecteur 2 : Alors là, Jésus savait comment attirer beaucoup de monde !

Lecteur 1 : Ca c'est bien vrai. Mais Jésus ne cherchait pas seulement un groupe de personnes qui le suivraient. Non, Il cherchait ...

Lecteurs 1 et 2 : des DISCIPLES !

Lecteur 1 : Et ainsi, après son enseignement,

Lecteur 2 : Un jeune homme est sorti de la foule et a dit :

Candidat au discipolat 1 : (*énergiquement*) : Je te suivrai partout où tu iras, Jésus !

Lecteur 2 : Partout où Il ira ?

Candidat au discipolat 1 : Partout où Il ira !

Lecteur 2 : Bien, que lui a répondu Jésus ?

Tous : « Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids ... »

Lecteur 1 (*tristement*) : « Mais le Fils de l'Homme n'a pas où reposer sa tête. »

Lecteur 2 : Nulle part ?

Lecteur 1 : Nulle part !

Lecteur 2 : (*s'adressant au candidat au discipolat 1*) : Qu'a voulu dire Jésus ? Tu semblais pourtant si ... sincère.

Candidat au discipolat 1 : C'était comme si Jésus me disait : As-tu une idée de ce que ça coûte d'être mon disciple ? Pour être Mon disciple, il faudra tout sacrifier.

Lecteur 2 : Tout ?

Tous : Tout !

Lecteur 1 : Alors Jésus vit une autre personne dans la foule qui avait d'énormes potentialités pour le royaume et lui dit : « Suis-moi. »

Candidat au discipolat 2 : D'accord, je te suivrai. Mais laisse-moi d'abord aller enterrer mon père.

Lecteur 2 (*tristement*) : Oh, je suis désolé pour lui ! Qu'a dit Jésus ?

Lecteur 1 : Il a dit :

Tous : « Laisse les morts ensevelir leurs morts, et toi... »

Lecteur 1 (*courageusement*) : « Va annoncer le royaume de Dieu. »

Lecteur 2 : Hé ! Attends un instant. Laisse les morts ensevelir leurs morts ? Qu'est-ce que Jésus voulait dire par là ?

Candidat au discipolat 2 : C'est comme si Jésus me disait : Ne remets pas à demain ce que Je te demande de faire aujourd'hui. Je veux une réponse immédiate.

Lecteur 2 : C'est-à-dire maintenant ?

Tous : Oui maintenant !

Lecteur 1 : Et un autre candidat au discipolat est sorti de la foule et a dit :

Candidat au discipolat 3 : Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'abord d'aller faire mes adieux à ma famille.

Lecteur 2 : ça me semble tout à fait raisonnable.

Candidat au discipolat 3 : Mais Jésus lui dit :

Lecteur 1 : « Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. »

Lecteur 2 : Hé, quand même ! Vous ne trouvez tout ça trop dur ?

Candidat au discipolat 3 : Ben si, je l'ai pensé au début. Mais je viens de me rendre compte que Jésus attend un engagement total de notre vie pour lui.

Lecteur 2 : Un engagement total ?

Tous : Oui, un engagement total !

Lecteur 1 : Notre temps,

Lecteur 2 : Nos trésors,

Candidat au discipolat 1 : Nos talents,

Candidat au discipolat 2 : Nos forces,

Candidat au discipolat 3 : Nos faiblesses.

Lecteur 1 : Notre engagement doit être ...

Tous : Total ! Il n'acceptera aucun compromis.

Lecteur 1 : Donc, si tu veux vraiment être un disciple de Jésus Christ ...

Lecteur 2 : Oh, oui, je veux vraiment !

Lecteur 1 : Alors tu dois ...

Candidat au discipolat 1 : Accepter le coût,

Candidat au discipolat 2 : Répondre immédiatement,

Candidat au discipolat 3 : Et t'engager totalement à son service.

Hymne : « Entre tes mains j'abandonne » ; « Jusqu'au bout je veux te suivre »

Prière/ Annonces/Offrandes

Passage biblique : Ecclésiaste 3 : 1-11

Options : 1) Demander à un jeune de lire le passage. 2) Imprimer le passage, le reproduire, en donner à tous ceux qui prendront part au culte et le lire à l'unisson avec un jeune comme guide.

Esquisse de sermon suggéré

Il est temps

Ecclésiaste 3.1-11

Introduction : Beaucoup de personnes prennent des résolutions au début d'une nouvelle année. Il n'y a absolument aucun mal à prendre des résolutions pour la nouvelle année : cela révèle un désir normal et louable de vouloir améliorer ses conditions de vie. Toutefois, la vie n'est pas toujours aussi simple que nous l'espérons parfois. C'est pourquoi beaucoup de résolutions de nouvel an ne se réalisent jamais. L'homme que nous ne connaissons que comme 'le prédicateur', celui qui a écrit le Livre d'Ecclésiaste, était parfaitement conscient de la nature complexe de la vie. Dans le merveilleux poème que nous trouvons en Ecclésiaste 3, nous découvrons quelques vérités qui pourraient justement nous aider dans pas mal de choses durant l'année.

1. Il y a certaines choses qui ne peuvent pas être changées.
 - a. Le prédicateur a écrit : « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux. » (Verset 1).
 - b. Il s'agit simplement d'une acceptation de la souveraineté de Dieu. Dieu a établi l'ordre et nous devons le respecter.
 - c. C'est une perte de notre précieux temps et de notre énergie que d'essayer de changer ce qui ne peut pas l'être.
 - d. Danger : même s'il est vérifié que la plupart des choses ne peuvent pas être changées, cela ne signifie pas pour autant que nous devons être fatalistes. Un fataliste est celui qui dit : Hé bien ! Puisque tout est programmé par Dieu, ni ma manière de vivre ni ce que je fais n'est important. Ce qui devra arriver arrivera.
2. Il y a certaines choses qui peuvent être changées.
 - a. C.W. Keil a écrit que *la souveraineté* de Dieu va de pair avec *la responsabilité* de l'homme. C'est vrai, il y a des choses qui ne peuvent pas être changées, mais d'autres peuvent l'être. Nous devons donc vivre comme des gens responsables.
 - b. Nous sommes peut-être impuissants face au chagrin, à la maladie, à la douleur, à la souffrance et à la mort. Mais dans la vie de chacun, il y a un temps pour agir. « Un temps pour croître ... ramasser des pierres ... embrasser ... chercher ... parler ... aimer ». Ces choses sont sous notre responsabilité
3. Il est temps pour le peuple de Dieu d'agir.
 - a. Le prédicateur a dit : « Il y a ... un temps pour *chercher*. » C'est le moment. Nous devons être une église qui cherche. L'église qui ne cherche pas ceux qui sont perdus a perdu de vue sa véri-

table raison d'exister. (George W Peters : « Le monde est beaucoup plus prêt à recevoir l'évangile que les chrétiens à l'annoncer. ») IL EST TEMPS !

- b. Le prédicateur a aussi dit : « Il y a ... un temps pour *parler*. » Notre église est le secret le mieux tenu de la ville. Nous devons utiliser chaque ressource disponible pour faire savoir à cette communauté qui nous sommes et pourquoi nous sommes ici. Ce doit être une priorité. IL EST TEMPS.
- c. Le prédicateur a aussi dit : « Il y a un temps pour *embrasser*. » Et c'est le moment. Nous devons désirer élargir notre cercle pour permettre à d'autres d'y entrer ; nous ne devons pas seulement leur montrer des bancs d'église inoccupés et dire : « Nous avons de la place. » Nous devons ouvrir nos cœurs et nos vies. IL EST TEMPS.
- d. Enfin, le prédicateur a dit : « Il y a un temps pour *aimer*. » C'est le message de la sainteté : l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Le message de la sainteté de l'amour parfait est la raison d'exister de toute église. « Dieu et un petit groupe de croyants sanctifiés peuvent y arriver. » IL EST TEMPS.

Conclusion : Comment pouvons-nous accomplir tout cela ? Quelle sera notre motivation ? Il a mis la notion d'éternité dans nos cœurs (verset 11). Par son Esprit Saint, les valeurs éternelles prennent maintenant la place des soucis temporels. Nous devons chercher, parler, embrasser et aimer, parce que nous avons eu un avant goût de l'éternité.

La vie éternelle a commencé en nous, nous devons la partager avec d'autres.

Activité de clôture : Donne du papier à chacun. Fais-leur rédiger une résolution pour l'année, une chose que Dieu leur demande de réaliser dans leur vie.

Hymne et prière de clôture

C'est le standard ? Passez-moi Jésus ! (La prière)

par Bud Reedy

Thème : Dieu veut que ses enfants soient un peuple de prière.

Préparation

1. Désigner quatre jeunes pour lire les passages et en faire une représentation scénique.
2. Choisir à l'avance cinq adultes ou jeunes matures pour mener la discussion de groupe.
3. Que les jeunes soient préparés pour les chants, l'offrande etc.

Plan suggéré

Accueil et prière : par le responsable du culte des jeunes

Hymne d'ouverture : «Étant debout sur les Promesses »

Introduction : peut être lu, paraphrasé ou mémorisé par le responsable du culte.

Richard Foster, auteur du livre « Celebration of discipline » (*la célébration de la discipline*), écrit ceci sur la prière : « La prière nous projette sur les frontières de la vie spirituelle. C'est la recherche originale du territoire inexploré. La prière nous amène au plus profond et au plus haut de l'esprit humain. La prière réelle est la création et le changement de vie. » La plupart d'entre nous reconnaissent que la prière est importante. Et la plupart d'entre nous admettent aussi que c'est un domaine de notre culte personnel avec le Seigneur qui pourrait être amélioré.

Nos jeunes nous guideront vers une expérience d'adoration dont le thème est la prière. Leur but est d'exhorter l'église entière à devenir un peuple de prière, comme Dieu le veut.

Lecture du passage pour la représentation scénique : après avoir mimé ou chanté doucement un hymne sur la prière, fais lire les passages suivants par quatre jeunes :

- a. « Le roi David a loué Dieu dans la prière ... » (Lire Psaume 103).
- b. « Le psalmiste a demandé à Dieu de lui pardonner dans sa prière ... » (Lire Psaume 51).
- c. « Jacques a dit sur la prière ... » (Lire Jacques 5.13-18).
- d. « Et notre Seigneur Jésus nous a appris à prier ... » (Lire Matthieu 6.5-13 ; fais participer l'assemblée au Notre Père).

Chant spécial : Qu'un jeune ou le groupe de louange exécute un chant ayant trait à la prière.

Annonces : Sois sûr d'avoir informé les jeunes des manifestations à venir.

Offertoire : Fais-toi aider d'un jeune du groupe de louange.

Esquisse de sermon suggéré

C'est le standard ? Passez-moi Jésus !

Introduction : Avez-vous déjà séjourné dans un hôtel qui avait un standard ? Tout ce que vous avez à faire est de téléphoner et quelqu'un est là, prêt à vous apporter le petit déjeuner, le déjeuner, le dîner, cinq tasses de café, un chocolat au lait et tout ce que vous désirez d'autre.

C'est cette même conception que des chrétiens ont de la prière. Certains chrétiens ont créé Dieu à l'image d'un valet de chambre divin. Pour eux, la prière est comme un standard : il suffit d'appeler pour obtenir tout ce que l'on désire. La prière peut engorger plusieurs définitions, mais

sûrement pas celle-ci. La prière a ses exigences. Et je crois qu'en tant que chrétiens mûrs, nous devons suivre une procédure simple. Aujourd'hui, nous examinerons un procédé très simple qui pourrait vous être utile pour développer une véritable vie de prière. C'est : ACTES.

A. La prière véritable doit commencer par l'Adoration.

1. Adorer signifie louer Dieu.
2. Pourquoi devons-nous louer Dieu ?
 - a. 1 Jean 4.10 : « Et cet amour consiste ... non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire Pour nos péchés. » Ne prenons jamais notre salut à la légère.
 - b. Notre salut personnel est une raison suffisante.
 - c. Louer Dieu est la meilleure façon pour vous de montrer votre gratitude (Philippiens 4.6).

B. La Confession fait partie de la prière

1. La confession inclut l'acceptation de notre dépendance permanente à Dieu.
2. Pourquoi la confession est-elle importante ?
 - a. Esaïe 59.1-2
 - b. Le péché non confessé est un obstacle à notre communion avec Dieu. La vraie confession est la volonté d'avouer nos manquements et échecs à Dieu.
 - c. Résultat : 1 Jean 1.9
 - d. Une observation finale sur la confession : il est bon de prier pour réparer les erreurs, mais prier avant nous aurait évité d'en commettre autant (médecine préventive).

C. L'Action de grâce fait partie de la prière.

1. Combien de fois devons-nous rendre grâce ? (Hébreux 13.15)
2. Pourquoi ? (1 Thessaloniens 5.18)
3. Il semble que beaucoup d'entre nous prennent rarement le temps de rendre grâce pour les simples bénédictions de la vie. L'une des raisons est que nous avons reçu si peu que nous pensons qu'il n'y a aucune raison de rendre grâce. Une autre raison est que nous sommes habitués à beaucoup recevoir. Nous en déduisons simplement que nous méritons toutes les bonnes choses de la vie. Une autre raison est que nous pensons nous rabaisser en étant reconnaissant. Nous ne voulons pas admettre que Dieu est Celui qui pourvoit à toute chose. Nous ne sommes que ses intendants. La reconnaissance exige l'humilité et la foi en Dieu. Nous ne pourrions être reconnaissants que si nous portons ces vertus.
4. L'action de grâce met de la puissance dans la vie.

D. Enfin, la supplication est incluse dans la prière.

1. La supplication inclut l'intercession.
 - a. Colossiens 1.9 est un exemple d'intercession.
 - b. À maintes reprises, nos tentatives d'emmener d'autres à Jésus échouent parce que nous oublions de prier pour eux. L'ordre divin est de parler à Dieu des autres et ensuite de leur parler de Dieu.
2. La supplication inclut aussi la requête.

- a. Les prières de requête supposent qu'il y ait des situations, des problèmes et des circonstances que vous percevez comme ayant besoin de changement.
- b. Concernant ces prières, Jésus a dit : (Marc 11.24) :
- c. Mais Dieu décide parfois de ne pas répondre à certaines de nos requêtes. Pourquoi ? Probablement à cause des égoïstes qui prient pour d'autres motivations. (Jacques 1.5-8 ; 4.1-3).
- d. Nous devons bien examiner nos motivations.
- e. Exemple : 2 Corinthiens 12.7-10. Dieu sait exactement ce dont nous avons besoin.

Conclusion

1. Devenons un peuple de prière. La prière ne remplace pas le travail, la pensée, la souffrance ou l'acte de donner ; elle est un support pour tous ces efforts.
- 2é La prière modèle : Non pas ma volonté, mais la tienne.

Hymne : « Non pas ma volonté, mais la tienne »

Conclure par une prière autour de l'autel.

**RENCONTRE
DE
JEUNES**

Prendre un nouveau départ

par Gary Sivewright

But : Donner à ces jeunes qui ont abandonné Dieu dans le passé la chance de prendre un nouveau départ.

Recommandation : Cette rencontre de jeunes peut se faire à n'importe quel période de l'année, mais conviendrait mieux au début d'une nouvelle année.

Préparation :

1. Fais de la publicité.
2. Fais des annonces. Une semaine avant la rencontre, annonce les détails suivants sur la compétition d'équipe.
 - a. Il y aura le concours « du plus beau bébé » (si tu choisis de le faire).
 - b. On donnera des points pour le record de participation et de personnes invitées. (Par exemple, 100 points pour chaque membre d'équipe, 1000 points supplémentaires si toute l'équipe est présente, 300 points pour chaque invité.)
3. Choisis un jeune garçon et un adulte qui se prépareront à une représentation théâtrale : « La course ». Donne-leur le scénario le plus tôt possible. Le garçon doit porter une lourde paire de bottes, un lourd manteau, un chapeau, une écharpe et doit avoir une grosse pierre attachée au cou.
4. Lire Hébreux 12.1
5. Prie pour que tes jeunes aient une soirée amusante et soient prêts à placer Dieu au-dessus de tout.

Activités de groupe : Faire toutes les activités de groupe suivantes ou en sélectionner quelques unes.

1. Concours du plus beau bébé. Que chaque équipe choisisse un jeune pour la représenter. Qu'un leader d'équipe rassemble ceux qui sont choisis hors de la salle. En utilisant des draps de lit blancs et des épingles, habille-les « en couches » (qu'ils relèvent les bas de leurs pantalons ou qu'ils portent des shorts). Demande-leur de défiler devant tout le groupe, un à un. Juge-les selon les critères suivants : le bébé qui a la plus belle allure ; le meilleur cri ; le meilleur langage de bébé. Aie un jury qui octroiera des points au 1er, au 2ème et au 3ème bébé.
2. Course de relais de chaussure. Explique que les membres de chaque équipe sauteront, un à un, sur un pied, d'un bout de la pièce à l'autre. Quand ils auront atteint le côté opposé de la pièce, ils devront enlever leur chaussure et changer de pieds mais cette fois-ci ils sauteront à reculons. L'équipe qui finira la première remporte la victoire.
3. Connais-tu vraiment tes amis ? Demande à chaque jeune de choisir un partenaire. Ils auront trois minutes pour collecter autant d'informations que possible sur ce partenaire. A la fin du temps imparti, ils devront s'asseoir dos à dos avec leur partenaire de telle sorte qu'ils ne puissent pas se voir. Donne du papier ou des cartes et des crayons aux groupes et demande-leur d'achever les questions suivantes concernant leur partenaire. Le jeune qui donne le maximum de réponses correctes gagne.
4. Questions : 1) Les chaussures de ton partenaire ont-elles une boucle, des lacets, une courroie, ou rien du tout ? 2) Enumère toutes les couleurs existant sur la chemise ou la robe de ton partenaire. 3) Ton partenaire portait-il une montre ? 4. Faire passer l'orange. Tu auras besoin d'une orange pour chaque équipe. Les équipes doivent se mettre en rang. Donne une orange aux joueurs qui sont devant (en tête de ligne). Ils doivent la placer sous leur menton et au signal, ils la donneront à

la personne suivante sans utiliser leurs mains. On doit faire passer l'orange de menton en menton jusqu'à la fin de la file et vice-versa (c'est-à-dire du premier au dernier et du dernier au premier). Si une équipe fait tomber son orange ou la touche avec les mains ou les bras, elle devra recommencer. Donne des points à l'équipe qui termine la première.

5. Feu rouge, feu vert. Tout le monde prend appui sur le mur en faisant face au responsable. Ce dernier tourne le dos et dit « feu vert ». Et quand il le dit, tout le monde doit se déplacer vers la ligne d'arrivée. Quand le leader dit « feu rouge », ils doivent s'arrêter. Le responsable se retournera rapidement et tous ceux qu'il surprendra en train de bouger repartiront à la case départ. Le leader peut essayer de les tromper en utilisant des expressions pièges comme « fou vert, face verte, foudre rouge. » Donne des points à l'équipe qui arrive en premier.

Transition : Ces activités sont conçues pour t'aider à faire la transition entre les activités et le message.

1. Publie les noms des vainqueurs des compétitions et donne des points à l'équipe. Annonce le total des points.
2. Chant de groupe.
3. Représentation théâtrale : « la Course ». Un jeune et un entraîneur adulte entrent en scène. Le garçon est vêtu d'un manteau et de bottes lourdes. L'entraîneur porte des vêtements de sport.

Entraîneur : Marcellino, comment te sens-tu pour la course ?

Marcellin : Très bien, entraîneur. Je ne me suis jamais senti aussi bien.

Entraîneur : Alors tu veux vraiment faire de ton mieux ?

Marcellin : Oui.

Entraîneur : Alors, tu ferais mieux d'enlever ces bottes. Elles risquent de réduire ta vitesse.

Marcellin : O.K coach ! (Marcellin enlève les bottes.)

Entraîneur : Et pendant que tu y es, tu ferais mieux d'enlever aussi le chapeau et l'écharpe.

Marcellin : Tu en es sûr ?

Entraîneur : Oui. Maintenant, ils s'apprêtent à donner le signal. Rappelle-toi tout ce que je t'ai dit. N'écoute personne d'autre que moi. Occupe-toi de ta course. A présent, enlève ton manteau et donne le meilleur de toi-même. (Marcellin enlève le manteau, qui laisse apparaître une pierre attachée autour de son cou.)

Marcellin : O.K, je suis prêt.

Starter : A vos marques ! Prêt ...

Entraîneur : Attendez, attendez, attendez un instant, Marcellino. Marcellino, qu'as-tu autour du cou ?

Marcellin : C'est ma pierre « porte-bonheur », coach.

Entraîneur : Enlève-moi ça !

Marcellin : Mais, coach ...

Entraîneur : Je te dis de l'enlever. Tu ne peux pas faire une course avec une pierre te frappant sur la poitrine. Débarrasse-toi de cette chose.

Marcellin : J'espère seulement que tu as raison, mais moi je ne me sens pas en sécurité sans ma pierre porte-bonheur.

Entraîneur : Ta pierre porte-bonheur ? Tu veux dire qu'à toutes les compétitions auxquelles tu as participé auparavant tu avais cette chose accrochée autour de ton cou ?

Marcellin : Ah, bien sûr coach ... pourquoi ?

Entraîneur : Hé bien, il te ralentit, voilà pourquoi. Ce n'est pas étonnant que tu n'aies jamais achevé une course en trois ans. Débarrasse-toi de cette chose !

Marcellin : Bien, coach ... Oh, hey, coach. Si je ne peux pas porter ma pierre porte-bonheur, pourrais-je au moins mettre mon piano porte-bonheur sur le dos ?

Message : « Un nouveau départ »

(Ceci est tout simplement une esquisse. Adapte-la et utilise tes propres mots.)

Il est difficile d'imaginer quelqu'un faire une course et habillé comme Marcellin. Et pourtant, il y a certains jeunes qui essaient de vivre leur vie chrétienne de cette façon. Hébreux 12.1 dit : « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte. »

Ainsi, avant de taxer Marcellin d'étrange, considérons ceci : nous avons tous eu nos « pierres porte-bonheur » : des choses auxquelles nous nous attachons pour nous sentir plus en sécurité. Et ce qui est même plus tragique c'est que parfois, ce sont les choses que nous rejetons ou confessons au Seigneur que nous reprenons pour les utiliser de nouveau. Ces choses nous retardent et pourraient même nous faire trébucher et tomber. Mais nous les conservons comme Marcellin et sa pierre porte-bonheur. Nous avons peut-être besoin d'apprendre quelques règles qui nous aideront à rester fermes et à ne pas tomber si souvent. L'auteur de l'épître aux Hébreux nous aide à :

1. Rejeter (confesser) ces péchés, ces habitudes et ces relations qui nous font chuter : éloignons-nous d'eux.
2. « Courir avec persévérance » : La course n'est pas gagnée en un jour, en une ou deux semaines. Il s'agit d'un marathon ; tu dois donc te préparer et t'entraîner. Comment ?
 - a. Lis ta Bible pour que Dieu dirige ta vie.
 - b. Parle à Dieu de ta propre course quotidienne.
 - c. Aie confiance au Coach (Jésus) de ta vie.
3. Fixer les yeux sur Jésus. Quand nous observons nos défaites et échecs passés, nous sommes tentés d'abandonner. Si tu trébuches ou fais une erreur, il suffit de l'admettre, de le confesser et de t'en éloigner. Aucun coureur qui réussit ne reste couché au sol ou retourne à la case départ.

Tu portes probablement une pierre comme Marcellin ! Ta pierre représente peut-être un échec, une attitude ou un péché qui t'empêche de vraiment courir ! Tu peux recommencer. Recommencer, c'est pour ceux qui ne croissent pas ... pour ceux qui ne s'exercent pas ... pour ceux qui ne sont pas aussi sérieux qu'ils devraient l'être face à la course. Avance donc, recommence. Viens à ce lieu de prière et confesse ton échec, ton attitude ou ton péché à Dieu. Laisse tomber ta pierre ! Laisse-la s'en aller ! Crois en Dieu qui pardonne et reprends la course. (Pour terminer ce message, invite tes jeunes à prier. Chantez un chœur d'invitation comme « J'ai décidé de suivre Jésus ».) Conclure par la prière avant de vous séparer.

Nouveaux chiffons, nouveau toucher

par Susie Shellenberger

But : Encourager les jeunes à accepter Christ comme leur sauveur personnel et lui permettre de leur donner « un tout nouveau toucher. »

Recommandation : Il est conseillé d'organiser cette activité de jeunes pendant l'été car ceci permettrait au groupe de profiter de la cour (espace) pour ses activités. Toutefois, elle peut se faire à n'importe quel moment de l'année.

Préparation :

1. Annonce. Une semaine avant l'activité, annonce aux jeunes que chacun devra apporter un chiffon.
2. Des points seront accordés en fonction de la participation de l'équipe et du nombre d'invités.
3. Familiarise- toi avec Esaïe 43.19, 25 ; 44.21-22 ; 45.4-5.

Activités de groupe :

Faire toutes les activités de groupe suivantes ou en sélectionner quelques unes.

1. Jeu des chiffons. Chacun prend le chiffon qu'il a apporté avec lui et met le bout dans la poche de son pantalon ou de sa robe ou au niveau de sa ceinture. Quelqu'un est nommé « acteur ». Au signal, il poursuit le reste du groupe dans ce jeu de « chasse ». Lorsqu'il parvient à tirer le chiffon de quelqu'un, celui-ci prend sa place. *Une variante :* Donne le signal et permets à toutes les équipes d'aller chercher les chiffons les uns des autres. L'équipe qui aura le plus de chiffons au bout de trois minutes est déclarée victorieuse.
2. Laisser tomber le chiffon. Tout le monde doit se tenir debout autour d'un cercle et regarder vers l'intérieur. Quelqu'un est choisi comme « acteur ». Il marchera tout autour, à l'extérieur du cercle, avec un chiffon à la main. Il laissera tomber le chiffon derrière les pieds de quelqu'un et continuera à courir tout autour du cercle. Celui-ci le poursuivra. Celui qui arrive en premier à l'endroit initial est en sécurité et l'autre personne devient « acteur ».
3. Défilé de mode de chiffon. Demande aux jeunes de former des équipes. Explique-leur qu'ils ont 10 minutes pour créer « une mode chiffons » pour un des membres de leur équipe. Ils devront réunir tous leurs chiffons et créer un chapeau ou une tenue à la mode pour la personne choisie. Les équipes peuvent utiliser des ciseaux, du scotch. A la fin du temps imparti, demande-leur d'exposer chaque modèle de chiffon. Un jury doit être disponible pour juger de la créativité des équipes.

Transition : Choisis autant d'activités que tu veux. Elles sont conçues pour t'aider à assurer la transition entre les activités de groupe et le message.

1. Annonces : Publie les noms des gagnants de chaque compétition d'équipe et donne le total des points du jour. Consacre aussi un moment pour annoncer les prochains événements TOTAUX.
2. Offrande. Tu peux demander à un des jeunes d'interpréter une chanson accompagnée ' instruments ou a capella.
3. Chant de groupe.
4. Rencontre avec un ancien. Demande à un des adultes de l'église de partager un bref témoignage avec le groupe de jeunes. A défaut de ce témoignage en direct, prépare une interview de cinq minutes avec lui/elle sur sa marche avec le Seigneur et comment il / elle est venu(e) à Christ. Cela per-

mettrait à tes jeunes de connaître quelques adultes mûrs spirituellement qu'ils n'ont pas eu l'occasion de côtoyer.

5. Discussion de groupe. Pour la discussion, tu as le choix entre diviser le groupe en atelier ou le laisser tel quel. Lis les passages suivants ou demande à plusieurs jeunes de le faire.

« *Je vais réaliser une chose nouvelle qui est prête à éclore, ne la reconnaissez-vous pas ?* » (Esaïe 43.19, *Le Semeur*)

« *Mais c'est moi, et moi seul, qui efface tes transgressions par égard pour moi-même, je ne tiendrai plus compte de tes péchés.* » (verset 25, *Le Semeur*.)

« *A cause de mon serviteur, Jacob, et d'Israël que j'ai choisi, je t'ai appelé par ton nom, je t'ai donné un rang d'honneur sans que tu me connaisses. Moi, je suis l'Eternel, il n'y en a pas d'autre, non, en dehors de moi, il n'y a pas de Dieu. Je t'ai doté de force sans que tu me connaisses* » (Esaïe 45.4-5, *Le Semeur*)

Questions ouvertes — discussion

- Dieu, que veut-il nous révéler quand Il promet de faire « une chose nouvelle » si nous lui donnons notre vie ?
- Qu'est-ce que le fait de savoir que Dieu nous appelle par notre nom, avant même que nous ne lui confiions notre vie, nous révèle sur sa nature ?
- Vous souvenez-vous un moment de votre vie où vous aviez senti que vous aviez besoin d'un nouveau toucher ?
- Quoique Dieu soit le seul qui puisse vraiment donner un toucher tout neuf, quels sont les autres domaines dans lesquelles les gens s'aventurent à rechercher un nouveau toucher ?
- Les chrétiens ont-ils parfois besoin d'un toucher tout neuf ou cela intéresse-t-il principalement les non chrétiens ?

6. **Prière.** Demande à un des adultes de faire prier le groupe. Tu peux aussi demander à un jeune d'entonner un chant spécial avant le message.

MESSAGE

« Nouveaux chiffons, nouveau toucher »

(Tu peux disposer de petits vêtements tous neufs sur une petite table devant la salle de réunion pour les utiliser à la fin du culte.)

Vendredi, bien avant l'aube, j'ai remarqué un jeune homme beau et fort, marchant dans les rues de notre ville. Il tirait un vieux chariot rempli de tissus brillants et neufs et il disait d'une voix de ténor : « Chiffons ! »

« Des chiffons ! Des chiffons neufs contre des vieux ! Je prends vos vieux chiffons ! Des chiffons ! »

« C'est étonnant » me disais-je, car l'homme debout était grand de deux mètres et ses bras étaient comme des branches d'arbre, solides et musclés, ses yeux brillaient d'intelligence. Il ne pouvait donc pas se trouver un meilleur travail que celui d'être chiffonnier en ville ? Ma curiosité me conduisit à le suivre. Et je n'ai pas été déçu.

Aussitôt après, le chiffonnier vit une femme assise sur le porche arrière de sa maison. Elle sanglotait, un mouchoir sur le visage ; elle gémissait ; les larmes coulaient à flots. Ses genoux et ses coudes formaient un triste X. Ses épaules tremblaient. Elle avait le cœur brisé.

Le chiffonnier arrêta son chariot. Tranquillement, il marcha vers la femme, enjambant des boîtes de conserves, de vieux jouets et des couches. « Donnez-moi votre chiffon dit- il tranquillement et je vous en donnerai un autre. »

Il ôta le mouchoir de son visage. Elle leva les yeux et il lui mit entre les mains un tissu de toile si propre et neuf qu'il brillait. Elle regarda le cadeau puis son bienfaiteur. Alors, il tira de nouveau son chariot. Le chiffonnier fit une chose étrange : il mit le mouchoir imbibé de larmes sur son propre visage et ensuite se mit à pleurer, à sangloter lui aussi, aussi péniblement que la femme. Ses épaules tremblaient. « C'est étonnant » me suis-je dit et je suivis le chiffonnier qui pleurait à chaudes larmes comme le faisait la femme. Puis il s'en alla, la laissa sans larme, aucune.

« Ça c'est étonnant » me dis-je et je suivais le chiffonnier comme un enfant qui ne pouvait se détourner d'un mystère.

« Des chiffons ! Des chiffons ! Des chiffons neufs contre des vieux ! »

Quelques instants plus tard, alors que le ciel devint grisâtre derrière les toits et que je pouvais apercevoir les rideaux suspendus derrière les fenêtres noires, le chiffonnier rencontra une fille dont la tête était enveloppée d'un bandage et dont les yeux étaient livides. Son bandage était imbibé de sang. Du sang coulait le long de sa joue. Alors, le grand chiffonnier regarda l'enfant avec pitié et tira un beau chapeau jaune de son chariot.

« Donne-moi ton chiffon » dit-il, montrant le sang sur sa joue « et je te donnerai le mien. » L'enfant pouvait à peine le regarder. Il desserra le bandage, l'enleva et le mit sur sa propre tête. Il lui mit le chapeau. Et je fus surpris par ce que je vis, car dès que le bandage fut enlevé, la blessure de l'enfant disparut ! Par contre, sur le front du chiffonnier coulait du sang plus sombre et en plus grande quantité !

« Chiffons ! Chiffons ! Je prends de vieux chiffons ! » criait le chiffonnier sanglotant, en sang, fort et intelligent. Le chiffonnier semblait de plus en plus pressé.

« Allez-vous au travail ? » demanda t-il à un homme qui avait prit appui sur une cabine téléphonique. L'homme secoua sa tête.

Le chiffonnier lui demanda avec insistance : « Avez-vous un travail ? »

« Êtes-vous fou ? » rétorqua l'autre avec un air méprisant. Il se détacha du poteau, montrant le manche droit de la veste : tout était plat. Il n'avait pas de bras. « Alors » dit le chiffonnier d'une voix calme et autoritaire « donnez-moi votre veste et je vous donnerai la mienne. »

Le manchot enleva sa veste ; le chiffonnier fit de même.....et ce que je vis me fit trembler car lorsqu'ils ont fait l'échange, l'homme se retrouva automatiquement avec deux bras robustes alors que le chiffonnier était devenu manchot.

« Allez travailler » lui dit le chiffonnier.

Après cela, il trouva un homme ivre mort, couché sous une couverture de l'armée.

L'homme était bossu, racorni et malade. Le chiffonnier prit cette couverture et se couvrit avec. Quant au vieil homme, il se retrouva avec de nouveaux habits. A partir de ce moment, j'ai dû courir pour qu'il n'y ait pas une grande distance entre le chiffonnier et moi. Même s'il pleurait de façon incontrôlable et saignait légèrement au front, il tirait son chariot avec un bras, trébuchait à cause de l'ivresse, tombait encore et encore ; épuisé, vieux et malade, il allait toujours avec une grande vitesse.

Tel un rat, il se faufile à travers les ruelles de la ville, d'un lieu à un autre jusqu'à ce qu'il arriva à ses limites. Puis, il continua son chemin au delà de la ville.

J'ai pleuré en voyant la métamorphose de cet homme. Sa douleur m'affecta et je voulus savoir, plus que jamais, où il allait avec une telle précipitation.

Le petit vieux chiffonnier s'arrêta dans un terrain vague. Il alla vers des fosses de déchets. Et ensuite j'ai voulu l'aider dans ce qu'il faisait, mais je me suis retenu, en me dissimulant. Il monta sur une pente pour souffler. Il coucha sa tête sur le mouchoir et la veste, se couvrit le corps avec la couverture militaire. Et il mourut.

Oh, comme j'ai pleuré en étant témoin de cette mort ! Je me suis effondré dans une vieille voiture, j'ai pleuré comme quelqu'un qui n'a aucun espoir : parce que j'avais fini par aimer le chiffonnier. Tout autre visage avait disparu devant l'éclat de cet homme et je l'ai aimé mais il était mort. J'ai pleuré jusqu'à m'endormir.

Je ne savais pas comment pouvais-je savoirque j'ai dormi du vendredi soir au samedi puisqu'il fait encore nuit.

Mais alors, le dimanche matin, je me suis réveillé en sursaut. Une lumière pure et éclatante me frappa sur le visage et je fus aveuglé, puis j'ai regardé et j'ai vu la première et la dernière de toutes les merveilles. Il y avait le chiffonnier, pliant la couverture très soigneusement, une cicatrice au front, mais vivant ! Et, en plus de cela, en bonne santé ; il n'y avait aucun signe de douleur ou de vieillesse et tous les chiffons qu'il avait brillaient de propreté. Alors j'ai baissé ma tête et j'ai frissonné à cause de tout ce que j'avais vu. Je me suis approché du chiffonnier. Je lui ai donné mon nom avec beaucoup de gêne car j'étais un individu insignifiant à côté de lui. Alors, j'ai enlevé tous mes habits sur place et je lui ai dit d'une voix languissante : « Habille-moi. »

Il m'habilla. Mon Seigneur, il m'a habillé de nouveaux chiffons et je suis une merveille à côté de lui. Le chiffonnier, le chiffonnier, le Christ !

Résumé

Le chiffonnier est comparable à Jésus Christ. Dans Esaïe, Dieu nous dit qu'il veut faire « une chose nouvelle » dans notre vie. En d'autres termes, Il veut enlever la confusion, la culpabilité et le manque d'objectivité pour les remplacer par la paix, la joie et la raison de vivre. Toutefois, Il ne pourra faire 'cette chose nouvelle' dans notre vie que si nous lui donnons notre vieille vie. Dans la parabole, nous avons vu l'homme venant vers Jésus et demandant un nouveau « vêtement » ou un nouveau style de vie, un nouveau départ. Nous devons *tout* donner à Dieu, toutes nos vieilles manières et habitudes et Le laisser nous rhabiller entièrement selon sa volonté.

Certains d'entre vous n'ont jamais pensé à remettre leur vie à Christ. Vous avez passé un moment merveilleux ce soir, en jouant et en vous amusant. Mais, vous ne vous êtes pas sérieusement donnés au Seigneur. Ce soir peut être votre soir. Voulez-vous que Dieu entre dans votre vie tout de suite ? Voulez-vous qu'il y fasse une "toute nouvelle chose" passionnante dans votre cœur ce soir ?

Certains d'entre vous sont déjà chrétiens, mais d'une façon ou d'une autre, vous ralentissez dans votre marche avec Christ. Les pressions de la vie se resserrent, votre Bible est sur votre étagère et pour une raison ou une autre, vous n'avez pas vraiment grandi spirituellement. Vous avez en quelque sorte perdu la hardiesse d'être chrétien. Plus que tout autre chose, vous avez besoin d'un tout nouveau toucher ce soir. Voudriez-vous donner quelque chose à Dieu, demander son pardon et recevoir un tout nouveau toucher ? Le Christ veut prendre vos vieux chiffons et les remplacer par de nouveaux.

Autrement dit, Il veut tout de suite vous donner un nouveau départ. Avez-vous besoin d'un toucher tout neuf ? Laissez-Le vous toucher tout de suite.

Je veux que chacun s'incline et ferme les yeux. J'ai quelques chiffons tous neufs ici avec moi. Je voudrais que chacun d'entre vous emmène un petit chiffon avec lui à la maison et le mette quelque part où il pourra le voir souvent, pour se rappeler la toute nouvelle touche que Christ a faite dans sa vie. Mais avant de prendre un chiffon, je vous invite à vous mettre à genoux et à prier ; évaluez votre relation avec Dieu. Si vous ne lui avez jamais demandé d'entrer dans votre vie, c'est le moment de le faire. Si vous êtes déjà chrétien mais avez juste besoin d'une toute nouvelle touche ce soir, c'est aussi le moment de le recevoir. Après votre prière, venez prendre votre chiffon et restez dans une attitude de prière. (Conclure par une prière d'action de grâce et des témoignages.)

Le quai des pêcheurs

par Susie Shellenberger

But : Encourager les jeunes : (1) à partager l'Esprit de Dieu avec ce monde perdu et mourrant ; (2) à s'examiner spirituellement tous les jours afin d'être *prêts et équipés* pour partager son Esprit.

Préparation :

1. Faire de la publicité.
2. Faire des annonces. Quelques semaines avant l'activité, annonce les détails suivants :
 - a. On attribuera cinq mille points (ou un nombre de point de ton choix) à celui qui apportera des habits ou des accessoires « de pêche ». (Encourage les jeunes à être créatifs. Cela peut être très amusant. Stimule-les en leur disant que tout ou presque peut être utile : des hameçons, la photo d'un poisson, des ascicots, etc.)
 - b. Vingt mille points seront attribués à l'équipe qui aura le plus grand nombre de personnes apportant des objets ou portant des habits ayant trait à la pêche.
 - c. Compétition d'équipe
3. Des points seront attribués à l'équipe ayant le taux de participation le plus élevé et à celle qui aura amené des invités.
4. Familiarise-toi avec le livre de Jonas.

Activités de groupe :

Faire toutes les activités suivantes ou en sélectionner quelques unes pour commencer l'activité.

1. **Connexion.** Chacun prend son partenaire par la main et toutes les paires se mettent debout autour d'un grand cercle. Alors une paire est choisie et placée au milieu. L'un doit poursuivre l'autre. Celui qui est poursuivi doit essayer de « s'accrocher » à un autre couple avant que celui qui le poursuit ne le rattrape. Quand il s'accroche à un des deux membres d'une paire, l'autre décroche et cherche à son tour à s'accrocher. Si le chasseur l'attrape, les rôles seront intervertis et le chasseur sera poursuivi.
2. **Poulpe.** Délimite l'aire de jeu. Une personne représente le Poulpe. Les joueurs se positionnent à l'extrémité de l'aire de jeu, le Poulpe est debout au milieu. Quand il compte jusqu'à trois, chacun doit courir vers l'autre extrémité de l'aire de jeu sans être 'touché' par le Poulpe. Si vous êtes 'touchés', vous devez vous immobiliser là où vous êtes. Celui qui est touché est maintenant dans l'équipe de Poulpe et doit essayer « de capturer » d'autres en les touchant. Cependant, ils ne doivent pas se déplacer. Ils doivent rester là où ils ont été 'touché'. Si on compte jusqu'à 3, les joueurs se dirigent de nouveau vers le côté opposé de l'aire de jeu, pendant que le Poulpe et son équipe essayeront de les toucher avec leurs « bras ». (Rappelez-vous qu'ils ne doivent pas se déplacer !) Le jeu continue jusqu'à ce que tout le monde soit 'touché'.
3. **La plus étrange des histoires de poisson.** Dit à chaque équipe qu'elle a quatre minutes pour créer l'histoire de poisson la plus ridicule. A la fin du temps imparti, un membre de chaque équipe sera choisi pour partager son histoire de poisson avec le reste du groupe. Tous les 'conteurs d'histoire' se présentent en même temps, même si chacun présente son histoire individuellement ; aucune des équipes ne peut continuer à créer alors que quelqu'un partage déjà son histoire avec le grand

groupe. Accorde à l'équipe qui a l'histoire de poisson la plus étrange un grand nombre de points. Accorde une minute au plus à chaque équipe pour raconter son histoire.

Transition

Choisis autant d'activités suggérées que tu veux. Elles sont conçues pour t'aider à assurer la transition entre les activités de groupe et le message.

1. **Annonces.** Publie les noms des gagnants de chaque compétition d'équipe et donne le total des points du jour. Donne le nom de l'équipe qui a le plus de points. Profite de ce moment pour annoncer les événements TOTAUX à venir.
2. **Offrande.** Tu peux demander à un jeune de jouer à un instrumental ou de choisir un chant pour l'offrande.
3. **Chant de groupe.** Choisis un chant du groupe qui soit en rapport avec message de ce soir.
4. **Discussion de groupe.** Si tu as un grand groupe, divise-le en ateliers pour la discussion. Si ton groupe est relativement petit au point de permettre à tout le monde de participer, tu peux alors le laisser tel quel.

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? » (Matthieu 5.13) En tant que chrétiens, nous sommes le sel du monde. Puisque nous avons Christ dans nos cœurs, nous avons la solution dans ce monde morne et sans espoir. Il est de notre ressort/ responsabilité, en tant que sel, d'assaisonner le reste du monde en partageant ce sel avec ceux qui sont autour de nous. « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur un chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes » (Matthieu 5.14-16). Nous avons été envoyés pour partager sa lumière avec les autres dans notre monde. Si nous, en tant que chrétiens, nous ne partageons pas la Lumière, qui le fera ?

Questions ouvertes — discussion

- Que veut dire être « le sel de la terre » ?
 - Si saveur et assaisonnement vont de pair, comment pouvons-nous relever notre monde perdu et mourant ?
 - Que veut dire « que votre lumière luise » ?
 - Comment pourriez-vous, individuellement, 'faire briller votre lumière' à l'école ?
 - Avez-vous une preuve concrète de chrétiens faisant luire leur lumière à l'école ? Au travail ?
 - Quelques-uns d'entre vous peuvent-ils se rappeler une situation particulière dans leur vie où ils estiment que Dieu les incitait à partager sa lumière avec une autre personne ?
 - Qu'est-ce qui rend plus dur le partage de sa lumière avec ceux que nous côtoyons ?
5. **Prière.** Qu'un des 'ouvriers' adultes dirige la prière de groupe pour le message de ce soir.

Message

« L'histoire de poisson la plus étrange du monde »

Certains d'entre vous ont partagé quelques belles histoires de poisson en début d'après-midi. Durant ces minutes qui suivront, je voudrais partager l'histoire de poisson la plus étrange du monde ! Certains d'entre vous en connaissent bien certaines parties ; mais vous savez comment ça se passe avec

les histoires de poisson : elles deviennent meilleures chaque fois que vous les racontez. Et ce soir, nous ne serons pas en reste.

Ninive était une ancienne et grande ville. En fait, c'était la ville qui croissait le plus rapidement dans cette région. Au temps de cette histoire, Ninive avait des centaines de milliers d'habitants et chaque jour, il y avait un mouvement incessant de personnes à l'intérieur de cette ville. Ninive était aussi une ville d'une très mauvaise réputation, une ville de débauche. De mauvaises choses s'y passaient à tel point que Dieu décida de la détruire. Nous avons entendu parler d'autres villes que Dieu a dû détruire en raison du mal extrême qu'elles faisaient : Sodome, Gomorre et même le monde entier au temps de Noé. Cela nous donne une idée de l'inconduite extrême de Ninive.

Dieu est juste ; Il est aussi un Dieu plein d'amour qui ne veut pas que l'humanité soit éternellement perdue. Ninive n'avait jamais eu de missionnaires ou de prophètes pieux. Les gens n'avaient jamais entendu parler de l'amour de Dieu et du pardon des péchés. Pour cela, Dieu décida de donner une chance à cette ville. Il choisit un prophète nommé Jonas pour y aller et parler en son nom.

La réponse que Jonas donna à Dieu fut : « Ah, Seigneur ! Ne m'envoie pas. Envoie quelqu'un d'autre ! Je ne veux pas y aller. »

« Mais Jonas, si tu ne parles pas à ces gens de Moi, je vais devoir les anéantir ! » Hé bien, ça ne dérangeait pas Jonas, en réalité, il *voulait* que Dieu les anéantisse ! Dieu continua à discuter avec Jonas. La deuxième réponse de Jonas fut : « Oh Seigneur ! C'est tellement loin de ma maison ! Je ne veux pas quitter ma maison. J'ai mes amis et ma famille et il n'est pas question de les quitter ! »

« Jonas, j'ai besoin de toi pour partager Mon message avec ce peuple perdu et mourant de Ninive. Si tu ne le fais pas je vais devoir les anéantir. »

Jonas voulait opter pour la solution la plus facile et donna l'excuse suivante à Dieu : « Écoute, Seigneur, j'ai eu écho de leur réputation. Ces gens sont mauvais, extrêmement mauvais ! Je ne veux pas avoir de relations avec ce *genre* de personnes ! Vas-y, détruisles ; qu'on en finisse une bonne fois pour toute ! »

Cependant, Dieu n'allait pas faire mourir les habitants de Ninive sans au moins qu'ils sachent qu'ils avaient une chance de se repentir de leurs péchés et d'être pardonnés. Et Jonas était l'homme choisi pour accomplir ce travail. Puisque Jonas n'était pas consentant, il essaya de s'enfuir. Certains d'entre vous savent ce que c'est que 'fuir' Dieu. Il se pourrait que certains d'entre vous soient en train de 'fuir' Dieu. Vous pouvez continuer à fuir, mais vous ne pourrez jamais vous cacher. Dieu sait toujours où vous êtes. Il est beaucoup plus facile d'obéir à Dieu dès la première rencontre que d'essayer de fuir.

Jonas était déterminé à 'fuir' Dieu ; il s'acheta un billet pour aller en croisière. Mais ce voyage fut loin d'être une croisière ! Jonas est monté à bord d'un bateau plein de marins superstitieux et s'est dirigé vers la cale pour y dormir et oublier son sentiment de culpabilité. Nous ne pouvons pas 'fuir' Dieu ! Dieu savait avec exactitude où était Jonas. Une tempête épouvantable surgit en mer. L'eau s'abattait sur le pont du bateau et les marins savaient qu'ils pourraient mourir. Ils savaient aussi que Jonas était un homme de Dieu ; ils le réveillèrent donc et lui demandèrent de prier pour leur sécurité. Mais, prier était la dernière des choses que voulait faire Jonas ! Il n'avait envie de prier pour personne. Il n'était pas quitte avec sa conscience. Les marins superstitieux ont alors tiré au sort pour voir qui serait jeté en mer. Jonas perdit. Il avoua alors à l'équipage qu'il était la cause de tout ce tumulte. Les marins le jetèrent en mer et la tempête s'apaisa aussitôt. Alors que tout semblait redevenir normal pour les marins, Jonas allait quant à lui avoir une toute nouvelle perspective de la pêche.

Un grand poisson l'avalait. La Bible ne nous dit pas à quelle famille (espèce) appartenait ce poisson, mais pour ce soir, nous dirons que c'était une baleine. C'est un très grand poisson ! Imaginez-vous vous-même étant entièrement avalé par une baleine ! Pouvez-vous imaginer cela ? Comment ce doit être l'intérieur d'une baleine ? La Bible nous dit que Jonas a passé trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine. OH ! Trois jours et trois nuits, c'est tout de même long !

Que pouvez-vous faire dans le ventre d'une baleine pendant trois jours et trois nuits ? Des chocs par-ci par-là dans l'estomac ? Goûter aux acides gastriques ? Se cogner à la moelle osseuse ? Cogiter ? Jonas a longtemps et sérieusement cogité. Pendant trois jours et trois nuits dans le ventre d'une baleine, nageant par les muscles de l'estomac, Jonas pensa à abandonner et à trouver un terrain d'entente avec Dieu. Il pria Dieu de lui accorder une autre chance. Dieu entendit ses prières et fit vomir la baleine ; cela signifie que Jonas avait une autre chance. Oh ! Il aurait été beaucoup plus facile de servir Dieu depuis le début que d'essayer de Le fuir ! Jonas alla à Ninive et se mit debout, en plein milieu d'une place de la ville. Il prêcha ardemment devant tout le monde. Il les avertit du jugement de Dieu. Il parla de l'amour de Dieu qui ne veut pas que ses enfants meurent. Les gens s'arrêtaient et s'intéressaient à ce qu'il disait car ils n'avaient jamais entendu un tel message auparavant ! Ils n'avaient jamais imaginé qu'ils pourraient être libérés de leurs péchés. Ils ont aimé et apprécié ce qu'ils ont entendu. Ils commencèrent à prier et à se repentir de leurs péchés. Même le roi entendit ce que Jonas disait et fit publier un nouveau décret qui invitait la ville entière à se détourner de ses mauvaises voies et à adorer le vrai Dieu. Jonas achève son sermon en disant aux gens que Dieu détruirait leur ville dans 40 jours s'ils ne se détournent pas de leur mauvaise façon de vivre. Après avoir dit tout ce qu'il estimait pouvoir satisfaire Dieu, il sortit de la ville et attendit, croyant que Dieu enverrait du feu du ciel et détruirait Ninive. Jonas voulait voir quelques actions ! Quarante jours ont passé et rien ne s'est produit. Il n'y avait aucune réaction de Dieu pour détruire la ville. Alors Jonas était dans tous ses états ! Il pria Dieu de le tuer car ne voulant rencontrer personne, d'autant plus que ce qu'il avait prophétisé ne s'était pas réalisé.

Il se souciait de ce que les citoyens de Ninive penseraient de lui. Au lieu de s'occuper de ce que les gens penseraient de lui, *il devrait* plutôt penser à une ville perdue et mourante qui venait de connaître Dieu ! Il devait revoir son attitude. Faisant toujours la tête, il s'assit sous une petite vigne et pria Dieu de le tuer. La vigne se dessécha et Jonas reçut un violent coup de soleil. Il continua quand même à bouder et dit à Dieu qu'il voulait mourir *immédiatement* ! Mais Dieu continua à négocier avec lui. Il y avait un certain nombre de leçons *importantes* que Dieu voulait lui donner. Je suis convaincu que Dieu aimerait que nous apprenions aussi ces leçons.

Premièrement : Il est de notre devoir de partager Christ avec un monde perdu et mourant. Dieu nous a envoyé, individuellement, pour partager son message avec ceux que nous côtoyons. Votre école est un monde perdu et mourant. Dieu vous demande d'être son messager. Trop souvent, comme Jonas, nous accordons trop d'importance à ce que les autres penseront, au lieu de nous concentrer sur le problème réel des jeunes qui vivent sans le Seigneur.

Si nous ne partageons pas son message avec ce monde perdu et mourant, qui le fera ? Voulez-vous que les rochers le fassent ? C'est absurde. Il est tout aussi absurde de penser que vous laisserez vos amis mourir et passer pour l'éternité en enfer sans jamais avoir partagé le message de Dieu avec eux. Ils sont sous votre responsabilité. Invitez-les à l'église. Invitez-les à prendre part à des activités comme celles-ci. Laissez-les apprendre à aimer Jésus.

Dieu est peut-être en train de parler à l'un d'entre vous d'une manière spéciale par son Esprit pour exercer un ministère à plein-temps comme pasteur, pasteur pour jeunes, missionnaire ou évangéliste du chant. Etes-vous d'accord ? Allez-vous essayer de fuir comme Jonas ou répondrez-vous comme Esaïe : « Me voici, envoie-moi ! »

Deuxièmement : Nous avons besoin de revoir notre attitude ! Chaque jour que Dieu fait, nous devons revoir nos priorités et les sentiments qui sont dans notre cœur. 2 Corinthiens 13.5 nous demande de nous examiner. En tant que chrétiens, nous devons développer cette discipline de nous examiner nous-même spirituellement. Certains d'entre vous ont-ils besoin de revoir leur attitude ce soir ? Si oui, nous allons prier dans un instant. Certains d'entre vous ont-ils fui la responsabilité de partager l'Esprit de Dieu dans ce monde ? Comme Jonas, avez-vous aussi accordé trop d'importance aux commentaires des d'autres ? Peut-être que certains d'entre vous sont toujours en train de fuir Dieu. Il est temps d'arrêter de fuir. Dieu peut mettre fin à votre fuite ce soir même. Y a t-il quelqu'un ici que Dieu a appelé pour le ministère à plein temps ? Quelle sera ta réponse ? Dieu rappelle à tout un chacun, par l'histoire de poisson la plus étrange du monde, qu'il est *responsable* de ce monde ! Ensemble, chantons de nouveau (prendre le chant qui a été choisi au début de l'activité.) Si vous avez un besoin particulier dans votre vie ce soir ou si vous voulez réagir face à ce que Dieu vous a révélé aujourd'hui, je veux que vous ayez un temps de prière personnelle.

Conclusion

S'il y'a un autel, tu peux inviter les jeunes à s'avancer pour un moment de prière.

Le Juge et vous

par Ted Taylor

But : Aider les jeunes à prendre conscience de la réalité du jugement dernier et leur apprendre à être de bons intendants dans leur vie.

Préparation :

1. Se familiariser avec les passages suivants : Matthieu 12.34, 36-37 ; Proverbes 13.3 ; Jacques 1.26 ; Hébreux 9.27 ; Romains 3.10, 23 ; Jean 3.17 ; 1 Jean 4.16-17.
2. Choisir des volontaires pour faire partie de la représentation théâtrale.
3. Faire la publicité de l'activité.

Les activités de groupe (d'autres activités sont mentionnées à la fin de ce livre) :

Désigne un jeune pour être le juge impartial pendant la soirée. Plus la personne est drôle, mieux c'est. Fais-le asseoir sur une chaise décorée, avec une toge noire, une table et un marteau. Il arbitrera tous les jeux pendant la soirée.

1. Le choix du juge. C'est un relais au cours duquel chaque membre d'équipe court de sa place vers le siège du juge. Ils doivent imiter une personne ou un animal. Quand le juge trouvera l'imitation parfaite, il les enverra derrière lui et la personne suivante prend le relais. Un prix sera attribué aux gagnants.
2. Ma momie. Donne à chaque équipe deux ou trois rouleaux de papier de toilette et demande-leur de transformer un des membres de leur équipe en momie. Laisse ton juge choisir le gagnant.

Transition :

Cette fois, la transition des activités au message se fera en utilisant quelques-uns ou tous ces éléments :

1. Chant de groupe.
2. Interviewer le juge des jeunes. Pose-lui les questions suivantes :
 - a. Qu'est-ce ça fait d'être juge ?
 - b. Est-il difficile de prendre des décisions ?
 - c. Aviez-vous peur que les gens ne se mettent en colère ?
 - d. Aimerez-vous être à la place de Dieu le jour du jugement dernier ?

3. Représentation théâtrale :

Présentateur
Hôte, Pierre
Alphonse
M. Bon Regard
Ima Béni

Présentateur : Mesdames et Messieurs, soyez les bienvenus ce soir au spectacle de jeux le plus révélateur du monde. C'est encore une fois le moment de « la Cour de Dieu » avec la présence de l'honorable Dieu Jéhovah. Accordez un accueil céleste à votre hôte, l'apôtre Pierre.

Pierre : Merci. Bienvenus au spectacle « la Cour de Dieu » où une fois que vous gagnez un prix, il est de votre devoir de le garder. Toutes nos règles viennent directement de la Sainte Parole de Dieu,

car Hébreux 4.12 nous dit : « La parole de Dieu est vivante et efficace ... elle juge les sentiments et les pensées du cœur. » Recevons maintenant notre premier concurrent.

Présentateur : Notre premier concurrent était un planteur de cacao à Abidjan en Côte d'Ivoire. Veuillez accueillir Alphonse s'il vous plaît

Pierre : Bienvenue Alphonse à « la Cour de Dieu ». Comment vous sentez-vous aujourd'hui ?

Alphonse : Je ne sais pas. Je pense que ça n'ira pas pour moi.

Pierre : En examinant ton dossier, nous voyons qu'il y'a vraiment de quoi s'inquiéter. Tu as un nouveau record à « la Cour de Dieu » parce que dans ta vie, tu as prononcé le nom du Seigneur en vain : en maudissant Dieu ou en utilisant le nom de Jésus 621.486 fois, soit 1.208 fois plus que notre recordman précédent, Clément Cusser.

Alphonse : Qu'en est-il de la fois où j'ai aidé la vieille dame à traverser la rue ? Je lui ai même dit « Que Dieu vous bénisse ».

Pierre : Je ne pense pas que cela puisse changer ton score. Jetons un coup d'œil sur le Livre. Ton texte sur le jugement est en Matthieu 12.34, 36-37 : « C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle ... Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié et par tes paroles tu seras condamné ».

Alphonse : Que m'arrivera-t-il ?

Pierre : Tu as été sympa pendant le spectacle, mais disons simplement que je suis heureux de ne pas être à ta place. (*Alphonse s'en va*)

Présentateur : Notre concurrent suivant, M. Bon Regard, vient de Dakar, Sénégal ; il était propriétaire d'hôtels de luxe.

Pierre : Bienvenue à « la Cour de Dieu », le lieu où tout est connu et dévoilé au grand jour.

M. Bon Regard : Je suis heureux d'être ici. J'ai donné beaucoup d'argent pour acheter de nouveaux bancs pour notre église.

Pierre : Voyons ton dossier. Je suis désolé ; ton dossier n'est pas aussi parfait que tu le crois !

M. Bon Regard : Qu'est-ce à dire ?

Pierre : La date du 9 mars 2001 au club de loisirs, ça ne te dit rien ? Il semble que tu étais entrain de calomnier et de faire des plaisanteries de très mauvais goût !

M. Bon Regard : Mais c'était ce que tout le monde faisait ; nous tous avons raconté des histoires de ce genre et ...

Pierre : Voyons ce que disent les Ecritures sur ton cas. Jacques 1 : 26 : « Si quelqu'un croit être religieux sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine. »

M. Bon Regard : Vaine ! Après m'être rendu chaque dimanche au culte de cette église ennuyeuse (*M. Bon Regard sort.*)

Pierre : Je suis désolé ; vous le direz au Juge !

Annoncéur : Notre dernier concurrent travaillait dans un magasin de produits alimentaires à Kigali, au Rwanda. Veuillez accueillir s'il vous plaît Ima Béni.

Ima : Gloire à Dieu, c'est une vraie bénédiction pour moi d'être ici. J'ai attendu avec impatience ce jour. Pierre, j'ai toujours voulu que tu m'apprennes le ski nautique.

Pierre : Plus tard ; nous aurons tout le temps. Ouvrons ton dossier. Il est complètement vierge. Pas un péché ou un manquement.

Ima : Gloire à Dieu, mais ce n'est pas par ma propre justice. J'ai demandé à Jésus d'habiter dans mon cœur quand j'étais jeune et vivre pour lui a été la chose la plus passionnante de ma vie. Vous voyez, le sang de Jésus m'a complètement lavée. J'ai fait beaucoup de mauvaises choses, mais quand j'ai demandé son pardon, c'était comme si je n'avais jamais fait de mal.

Pierre : Bien, quel passage te concerne ? Apocalypse 21.1-2, 4 : « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'après de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux ... Il essuiera toute larme de leurs yeux et la mort ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. »

Ima : Gloire à Dieu !

Pierre : C'était notre spectacle d'aujourd'hui, démontrant ce que Proverbes 13.3 dit : « Quelqu'un qui surveille ses paroles protège sa vie, mais celui qui dit n'importe quoi court à sa perte » Puis l'apôtre Pierre leva la séance depuis la Porte de Perle en disant : « Au revoir ! Nous nous reverrons bientôt dans la « Cour de Dieu. »

Message

« Le jour du jugement »

Le jour du jugement : la plupart d'entre nous n'aiment pas y penser, mais ce jour sera à coup sûr un jour où nous rendront compte de tout ce que nous avons dit et fait sur terre. Hébreux 9.27 dit : « Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement. » Aucun saint ou pécheur n'y échappera. Il n'y aura que le Juge et toi. Si votre professeur vous donne un travail à faire et que vous savez qu'il ne vous demandera jamais rien concernant ce travail, que vous ne ferez jamais d'examen sur ce travail, le ferez-vous ? Le jour du jugement est le jour d'examen pour l'étudiant, le jour de la moisson pour le paysan ou la grande compétition pour l'athlète. C'est le jour où nous sommes tous tenus pour responsables de ce que nous avons fait, un jour où l'on donne la récompense et la punition.

Il y a quelques passages clés que nous devons connaître :

1. Romains 3.10 : « *Il n'y a point de juste, pas même un seul.* » Romains 3.23 « *Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.* » La mauvaise nouvelle est que nous avons tous échoué au test et méritons la punition éternelle : peu importe notre assiduité à l'École du Dimanche ou à l'église. Nous pouvons éviter tous les 'Ne pas...' (boire, fumer, forniquer, etc.) et cependant ne pas être digne d'aller au Ciel. Jésus seul a vécu une vie qui plaise à Dieu.
2. Jean 3.17 : « *Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé.* » Une bonne nouvelle : Jésus a souffert à notre place et même si notre propre justice ne suffit pas, nous pouvons nous appuyer sur sa justice. Dieu peut pardonner nos péchés une bonne fois pour toute et ne plus s'en souvenir. La Bible nous enseigne que c'est le sang de Jésus sur la Croix qui couvre nos péchés.

Devons-nous être effrayés par le jugement ? Tout dépend ! Si nous n'avons pas demandé à Jésus d'habiter dans nos cœurs, si nous ne vivons pas selon les recommandations de Jésus, nous avons beaucoup à craindre. Si nous sommes des croyants et avons invité Dieu à vivre dans nos cœurs, là nous n'avons rien à craindre. 1 Jean 4.16-17 nous dit : « *Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde : c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement.* » Un jour viendra où il n'y aura que le Juge et toi. Jésus est-il réellement présent dans ta vie ? Si non, ce moment peut être le commencement d'une toute nouvelle vie pour toi, une vie qui sera merveilleuse dès maintenant et qui le sera encore plus, plus tard. En effet, les croyants n'ont pas de passé et les non-croyants n'ont aucun avenir.

Conclure par un moment de prière ou un engagement à l'autel

Comment construis-tu un temple ? (Première partie)

par Susie Shellenberger

But : Faire comprendre aux jeunes que la bonne intendance n'est pas une option pour le chrétien.

Préparation :

1. Annoncer une semaine avant l'activité les détails suivants :
 - a. les compétitions d'équipes.
 - b. les points qui seront attribués en fonction de la participation des équipes et du nombre d'invités.
2. Se familiariser avec le Livre d'Aggée.
3. Faire la publicité de l'activité.

Activités de groupe : Faire toutes les activités de groupe suivantes ou en sélectionner quelques-unes.

1. Charades de machine. Dis à chaque équipe qu'elle a 13 minutes pour créer une machine et que chaque membre de l'équipe doit représenter une partie de la machine. A la fin du temps imparti, appelle toutes les équipes et demande à chacune d'elles de présenter sa machine au grand groupe. Encourage le groupe à deviner ce que représente chaque 'machine'. Accorde un prix ou des points à l'équipe qui fera le plus preuve de créativité.
2. Test de synchronisation d'applaudissement. Les jeunes doivent applaudir quand le leader croise ses mains. Ils sont éliminés lorsqu'ils applaudissent alors qu'ils ne sont pas supposés le faire et vis versa.
3. L'un sur l'autre. Que tout le monde s'assoit autour d'un cercle. Le leader lit à haute voix une description et si la description correspond à quelqu'un, ce dernier doit se déplacer et aller de sa place vers sa droite. Exemple : Si vous avez de longs cheveux, déplacez-vous vers la droite. Si vous avez des chaussettes vertes, déplacez-vous vers votre droite. S'il y a déjà quelqu'un à cette place, ils ne pourront pas se déplacer. La personne qui a changé de place devra alors s'asseoir sur les genoux de l'autre. A la fin, on peut se retrouver avec 3, 4, 5 personnes ou plus regroupées sur une même place. Fais 15 à 20 descriptions par jeu.

Transition : (Ces éléments sont conçus pour t'aider à faire la transition entre les jeux et le message.)

1. Annonces. Publie les noms des gagnants de chaque compétition d'équipe et donne le total des points du jour.
2. Chant de groupe.
3. Représentation théâtrale. Des copies des sketches suivants doivent être faites et distribuées deux semaines avant l'activité.

Sketch 1 : Conversation avec Dieu

Dieu : Walasa.

Walasa (*apathique*) : Ouais.

Dieu : C'est le Seigneur.

Walasa (*se redresse*) : Ouais !

Dieu : Il est temps de donner, Walasa. Dimanche prochain, ton église organisera une quête spéciale pour la reconstruction du temple. Que vas-TU faire ?

Walasa : Hé bien. Je sais tout cela. J'ai entendu les annonces et j'ai lu les affiches. Que dois-je faire ? Dois-je vider mon compte d'épargne ? Cela servirait probablement à acheter un ou deux clous !

Dieu : Je veux que tu donnes de bon cœur.

Walasa : Donner ? La seule chose que je pourrais donner et qui vaudrait quelque chose sont mes chaussures de basket-ball, mes Nike et je ne le ferai JAMAIS ! Peux-tu imaginer ce à quoi je ressemblerai en portant mes bottes sur un terrain de basket-ball ? *(Pause)* Pas question.

Dieu : Walasa, je veux que tu donnes.

Walasa : Ok ! Attends une minute. Voyons ; Je donne... Je donne de mon temps ... mes talents ... ma force ... Moi-même ! Que pourrais- je donner de plus ?

Dieu : De l'argent

Walasa *(rire sarcastique)* : Ça veut dire quoi tout ça ?

Dieu : Walasa, je veux que tu donnes de l'argent.

Walasa *(rire)* : Dieu veut que je donne de l'argent. *(Rire. Le rire faiblit progressivement, puis Walasa redevient sérieux)* De l'argent ! OH ! Dieu, je veux aider. Je veux vraiment donner. Mais je ne pourrais pas donner plus de 1000 francs.

Dieu : Je veux que tu donnes 25.000 francs.

Walasa : VINGT - CINQ ? VINGT - CINQ MILLE FRANCS ? *(Pause)*, Dieu, je ne peux pas donner autant d'argent. Je ne gagne que 50.000 francs par mois. Il me resterait 25.000 francs pour le reste du mois ! Comment pourrai- je vivre avec 25.000 francs pendant tout un mois ! En plus, je dois économiser de l'argent pour l'anniversaire de Marlène.

Dieu : Walasa, si tu ne donnes que ce que tu penses pouvoir donner, cela n'est pas du tout donner.

Walasa : Que veux-tu dire par là ?

Dieu : DONNER VERITABLEMENT ... c'est donner ce que tu n'as pas. Donner dans un esprit de sacrifice. Donne beaucoup plus que tu penses pouvoir donner ... et aie confiance en moi pour subvenir à tes besoins.

Walasa : Ouais, je vais devoir te faire confiance et à personne d'autre pour satisfaire mes besoins, d'accord.

Dieu : Quand tu donneras dans un esprit de sacrifice, c'est à ce moment là que tu commenceras réellement à aimer et tu *récolteras* Mes bénédictions. Qu'en dis-tu ?

Walasa : Vingt cinq mille francs ? *(Pause)* Ouais...Puis-je recevoir une bénédiction !

Sketch 2 : L'invitation

SCÈNE : Quatre personnes dans l'église, pour une invitation. Comme chacun parle, exprimant à haute voix ses sentiments, le reste du groupe se tait.

Prédicateur : Et ainsi, l'autel est là maintenant pour ceux d'entre vous qui voudraient prendre un engagement spirituel.

Numéro 1 : Oh, je pense que ces biscuits sont bien cuits. Il y aura beaucoup de gosses à la fête ce soir après l'église et si ces biscuits ne sont pas réussis, les enfants ne me laisseront jamais tranquille.
(Pause) Oh non ! Je crois que je n'avais pas éteint le four !

Prédicateur : Je sais que beaucoup d'entre vous désirent prier pour l'engagement spirituel qu'ils veulent prendre pour la reconstruction du temple. Après tout ... *Nous sommes le temple !*

Numéro 2 : S'il ne se dépêche pas de terminer son prêche, je vais manquer mon concert favori. (*Regardant sa montre d'un air pressé*) Oh dépêche-toi ! C'est ridicule ! Je n'y serai jamais à temps s'il ne se dépêche pas !

Prédicateur : Continuez et prenez la décision la plus sage de toute votre vie. Jésus Christ peut vous donner une raison et un but de vivre.

Numéro 3 : Je crois que je ferais mieux d'avancer, mais je suis assis à côté de ---- et il /elle a croisé ses jambes et doit les décroiser justement pour me laisser passer et cela obligera aussi la personne qui est à côté de lui/elle de décroiser ses jambes. Non, cela risque de provoquer un véritable remue-ménage. Je ne vais pas déranger tout ce monde comme ça !

Prédicateur : Serez-vous un constructeur de temple ?

Numéro 4 (*chantant*) : « Tel que je suis, sans rien à moi ... » Ils ne s'attendent sûrement pas à ce que je m'avance vers l'autel ! Je fais partie de la chorale ! Si je m'avance, c'est sûr qu'il y'aura un vide et que serait une invitation à l'autel sans une puissante voix de soprano dans la chorale ? Non, je ferai mieux de rester à ma place.

Prédicateur : Jésus Christ vous inondera d'une paix que vous n'avez jamais éprouvée auparavant. Laissez-le faire de vous une toute nouvelle créature.

Numéro 2 : Je ne peux pas me faire à l'idée de manquer mon concert favori !

Prédicateur : Nous allons encore rester quelques minutes. Je sens que vous voulez répondre à l'appel de Dieu.

Numéro 1 : Si je n'ai effectivement pas éteint ce four, toute notre maison pourrait prendre feu ! C'est maintenant que je m'en rends compte. Papa m'en voudra à vie.

Prédicateur : Prenez maintenant une décision qui vous affectera pour l'éternité.

Numéro 3 : Je dois vraiment obéir à Dieu. Mais, Marc Boli est là-bas ! Il a plus besoin d'aller à l'autel que moi ! J'ai entendu parler des boîtes de nuit immondes qu'il fréquente. Je n'aurai pas besoin d'aller à l'autel si Marc n'y va pas. Je suis BIEN meilleur que LUI !

Numéro 4 : Il n'y a aucune voie que je pourrais emprunter pour aller à l'autel. Cela donnerait à Ruth l'occasion de chanter en solo dans la chorale et elle ne peut même pas émettre un son dans un fût vide ! Non, je ne peux faire ce coup à l'église !

Prédicateur : Si Jésus Christ devait revenir dans les dix secondes qui suivent, où vous trouverait-il spirituellement EN CE MOMENT MEME ?

Numéro 1 : Dans mon four ? (*Blocage*)

Numéro 2 : A mon concert favori ? (*Blocage*)

Numéro 3 : Avec Ruth ? (*Blocage*)

Numéro 4 : Dans la chorale ? (*Blocage*)

Prédicateur (*à l'auditoire*) : Et vous ? Obéissez-vous à Dieu ?

Prière

Message : « Comment construire un temple ? » (Première partie)

Aggée était un prophète. Il avait pour principale mission de transmettre le message de Dieu. C'était un travail exigeant, mais il prenait plaisir à ses responsabilités. Le message particulier qu'il était supposé livrer cette fois était lourd ! Aggée devait réprimander le peuple pour n'avoir pas pris le temps de reconstruire le temple du Seigneur. Avant de jeter un coup d'œil sur leur situation particulière, jetons un regard rapide sur la manière de construire un temple.

Comment construisez-vous un temple ? D'abord, il vous faut un livre d'instructions. Vous avez besoin d'un guide pour les instructions afin de construire un fondement solide. Ensuite, ce livre d'instructions doit être accessible. Il serait ridicule de vous donner un livre d'instructions écrit en chinois. Si vous n'avez pas déjà une idée de ce livre, il s'agit de votre Bible. Si vous voulez suivre Jésus et adhérer à ses directives, vous devez tout d'abord avoir une Bible. Enfin, suivez les instructions. La Parole de Dieu vous dira tout ce que vous devez savoir sur la manière de construire un temple.

En Aggée 1.2, nous voyons Dieu interrogeant le peuple : « Pourquoi ces gens-là disentils que ce n'est pas encore le moment de reconstruire mon temple ? » Demande le Seigneur. Pourquoi tout le monde dit-il que ce n'est pas le moment de construire la maison du Seigneur ? Qu'est-ce qu'un temple après tout ? Le temple du Seigneur est le Corps du Christ. C'est nous ! Vous et moi ! Qui va bâtir ce temple si nous ne le faisons pas ? C'est une tâche qui nous incombe ! Nous sommes l'église. En tant que membres de cette église, il est de notre responsabilité de la tenir en bon état. Comment ? En suivant les instructions du Livre.

1. Défendre (construire) les membres du Corps de Christ. Lutter pour l'unité et l'harmonie dans notre groupe de jeunes. Nous voulons être un refuge où d'autres pourront trouver l'amour de Dieu.

2. En consacrant du temps à la lecture du Livre d'instructions : nous devons nous discipliner et consacrer assez de temps à la lecture systématique et quotidienne de la Parole de Dieu.

Certains d'entre vous, comme les gens du temps d'Aggée, trouvent toujours des excuses pour ne pas accorder du temps à la lecture de la Bible. Si nous ne consacrons pas de temps à la Parole de Dieu, nous ne construirons pas le Temple. Le peuple à l'époque d'Aggée était des experts en excuses et trouvaient toujours quelque chose de plus important à faire que de construire le Temple. Ils ont dit à Aggée qu'ils n'avaient pas le temps de construire le Temple ; pourtant, ils avaient suffisamment de temps pour vaquer à d'autres occupations. Par conséquent, Dieu refusa de les bénir.

« Est-ce le moment d'habiter dans vos maisons bien décorées pendant que mon temple est en tas de pierres ? » (verset 4). Est-il normal que vous restiez attaché à votre propre monde pendant que vous savez qu'il y'a des gens qui souffrent ? Dieu continua : « Voyez le résultat : vous avez semé beaucoup, mais récolté peu » (versets 5-6). Vous venez à l'église et faites ce qui est juste, mais quand vous essayez de lire votre Bible, elle n'a aucun sens pour vous. Quand vous priez, vos prières s'arrêtent au plafond. Quel est le problème ? Vous ne donnez pas à Dieu ce qu'il mérite. Quand nous prenons le temps de lire notre Bible et de passer du temps avec notre Père Céleste, Il nous bénit en nous aidant à saisir la vraie signification de son Livre d'instructions. Quand nous donnons à Dieu ce qu'il mérite, lui versons notre dîme et lui apportons nos offrandes, Il nous bénit d'une manière extraordinaire.

Donner à Dieu les dix pour cent (10%) de nos revenus n'est pas une option. Il ne s'agit pas de verser la dîme s'il nous reste un peu d'argent après avoir effectué toutes nos dépenses. La totalité de

nos revenus viennent de Dieu. Elles lui appartiennent. Nous n'avons pas le choix de les donner ou de les garder. Ça lui appartient déjà. Quand nous ne donnons pas les dix pour cent, nous volons en réalité ce qui appartient à Dieu même. Nos offrandes sont nos expressions d'amour pour Dieu qui prend soin de nous.

Certains avaient obéi à Aggée. Ils devinrent progressivement de vrais adorateurs, cherchèrent à convertir les autres ; ils s'encourageaient mutuellement, payaient leur dix pour cent (10%), donnaient de joyeuses offrandes d'amour. *Ils avaient commencé la construction du temple !* Une chose extraordinaire arriva ! Dieu les bénit ! Il leur octroya une récolte abondante. Mieux encore, Il leur donna le désir de reconstruire le temple. *Comme* ils avaient manifesté le souhait de reconstruire le temple, Dieu leur donna *alors* le désir de le reconstruire.

Souvent, nous prions pour obtenir le désir de lire notre Bible et de pouvoir donner à cœur joie. Nous voulons tellement que Dieu place ce désir dans nos cœurs ! Pourtant, Il nous demande juste de lui obéir, que nous le sentions ou pas ! Si nous lui obéissons, Il nous bénit. Vous n'avez peut-être pas envie de donner votre dîme et vos offrandes. Certains d'entre vous ne peuvent pas avoir envie de lire leur Bible après une dure journée de travail ou après avoir fait un tas d'exercices. Au lieu d'espérer que Dieu mette ce désir en vous, continuez à lui obéir et sachez que le désir vient pendant que vous Le suivez ! Dieu nous ordonne de construire le temple. Construisez-vous le temple ou alors vous contentez-vous de trouver des excuses comme le peuple au temps d'Aggée ? Comment construisez-vous un temple ? Voici une check-list rapide.

1. Cherchez un Livre d'instructions (la Bible) que vous comprenez et dont vous êtes fiers. Lisez-Le ! Suivez les instructions qui y sont données.
2. Si vous suivez les instructions qui vous montrent comment construire le temple, vous :
 - a. Vous affirmez (construire) dans le Corps de Christ
 - b. Payez votre dîme.
 - c. Donnez des offrandes à cœur joie.

Nous sommes le temple. Il nous a ordonné de construire le temple. Si nous ne le construisons pas, il ne se construira pas lui-même. Construisez-vous le temple ? Consacrez-vous, chaque jour, du temps à la lecture de la Bible ? Payerez-vous votre dîme et donnerez-vous des offrandes à cœur joie ? Mettons-nous à la construction du temple, maintenant.

Conclure par une prière d'engagement

Temple de la désolation (Deuxième et dernière partie)

par Susie Shellenberger

But : Aider les jeunes à prendre conscience de la nécessité de nourrir et d'affirmer le Corps de Christ.

Préparation :

1. Faire de la publicité.
2. Annonce les détails suivants une semaine avant la rencontre :
 - a. Compétitions d'équipes.
 - b. Chacun doit apporter un oreiller et une taie d'oreiller (ou un sac à provisions).
 - c. Des points seront attribués 1) à l'équipe qui aura le mieux participé 2) à toutes celles qui auront amené des invités.
3. Se familiariser avec Aggée ; 1 Chroniques 28 : 10, 20 ; 29 : 1 ; et 1 Corinthiens 3 : 10- 15.

Activités de groupe : Faire toutes les activités de groupe suivantes ou en sélectionner quelques-unes.

1. Combat d'oreiller. Relie deux chaises avec une planche sur laquelle les combattants devront se mettre. Appelle un compétiteur de chaque équipe et organise deux combats à la fois ; demande-leur de se tenir debout sur la planche. Au signal, les deux adversaires devront se frapper avec leurs oreillers. Le but du jeu est de faire tomber l'adversaire. Que les gagnants s'affrontent pour un second round, jusqu'à ce qu'il ait un seul gagnant.
2. Course avec taie d'oreiller. Demande aux équipes de faire la queue pour ce relais. Au signal, la première personne de chaque équipe devra sauter jusqu'au côté opposé de la pièce en ayant tous les deux pieds dans une taie d'oreiller. Quand la première personne aura fini la course, la personne suivante de l'équipe prendra la taie d'oreiller et fera la même chose. L'équipe qui termine la première est déclarée gagnante.
3. Oeufs pochés. Tu auras besoin d'un oeuf bouilli et d'une cuillère pour chaque équipe. Les équipes doivent se mettre en rang. Au signal, la première personne de chaque équipe mettra soigneusement son oeuf sur la cuillère et marchera. Si l'oeuf tombe, le joueur le reprend, retourne à la ligne de départ et recommence. Quand il aura fait son allerretour, il donnera l'oeuf et la cuillère à son coéquipier et ainsi de suite. L'équipe victorieuse est celle qui termine en premier. Pour varier : utilise des oeufs crus au lieu d'oeufs durs ou fais sauter les joueurs au lieu de les faire marcher.

Transition : (Ces éléments sont conçus pour t'aider à faire la transition entre les jeux et le message.)

1. Annonces. Publie les noms des gagnants de chaque compétition d'équipes. Donne aux équipes gagnantes un grand nombre de points ou un prix symbolique. Donne le total des points de l'équipe.
2. Chant de groupe.
3. Rencontre avec un ancien. Demande à un adulte de l'église de partager un bref témoignage avec le groupe de jeunes. À défaut, prépare une interview de cinq minutes avec lui/elle sur sa marche avec le Seigneur et comment est-il / elle venu(e) à Christ. Cela permettra à tes jeunes de connaître quelques adultes mûrs spirituellement qu'ils n'ont pas eu l'occasion de côtoyer.

4. Discussion de groupe. « Selon la grâce Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus Christ. Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître parce qu'elle se révélera dans le feu et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra sa récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui il sera sauvé mais comme au travers du feu » (1 Corinthiens 3.10-15). Paul nous recommande d'être extrêmement prudent en construisant le temple ou en travaillant avec le Corps de Christ. Nous sommes tous appelés à participer à la construction du temple du Seigneur, mais nous devons nous assurer d'avoir des motifs purs et utiliser les bons matériaux. Beaucoup de personnes construisent le temple et font des choses pour l'église à des fins égoïstes ou pour être remerciés publiquement. D'autres utilisent les mauvais matériaux quand ils construisent. En 1 Chroniques, le roi David donne à son fils Salomon l'ordre de construire le temple de l'Eternel et il lui donne des matériaux de valeur venant de sa propre collection. Si nous suivons Christ comme il se doit, nous aurons à faire certains sacrifices. Nous ne pouvons pas construire le temple du Seigneur et être en même temps impliqués dans les affaires du monde.

Questions ouvertes - discussion : divise ton groupe en ateliers pour discuter des questions suivantes :

1. Quel est le fondement de l'église ?
2. Comment construit-on le fondement de l'église ?
3. Comment la qualité du travail sera-t-elle révélée ?
4. Qui est le temple de Dieu ?
5. Quel est la finalité du temple ?
6. Qu'est-ce qui arrive à ceux qui le détruisent ?
7. Quels sont les fondements, autre que Christ, que les gens essayent d'utiliser pour construire ?

Prière. Demande à quelqu'un de diriger la prière de groupe avant de passer au message.

MESSAGE : « Temple de la désolation » (Deuxième et dernière partie)

Matériel nécessaire : Un petit bout de bois pour chaque jeune ; en prévoir pour les invités. Lors de notre dernier rassemblement, nous avons parlé du temple du Seigneur et des modalités de construction. Ce soir, nous partagerons quelques pensées en continuant de construire le temple et nous parleront aussi de ce qui arrive à ceux qui ne le construisent pas.

En 1 Chroniques, Dieu désigne Salomon pour construire le temple. Quel honneur d'être appelé par Dieu pour construire son saint temple ! Ce soir, Dieu vous appelle à construire le temple. Jetons un coup d'œil à notre appel en 1 Chroniques 28.10.

« Considère, maintenant que l'Eternel t'a choisi, afin que tu bâtisses une maison qui serve de sanctuaire. Fortifie-toi et agis ! »

Salomon, tu es le temple de Dieu. Evelyne, tu es le temple de Dieu. Jacques, tu es le temple de Dieu. V-O-U-S êtes le temple de Dieu ! C'est un ordre aussi bien collectif qu'individuel. Nous, ce groupe de jeunes, sommes le temple de Dieu. Toi, en tant qu'individu dans notre groupe de jeunes, tu es le temple de Dieu ! Nous sommes les pierres vivantes. Christ est la pierre angulaire, la tête, le fondement, la partie la plus importante.

Je pourrais vous demander de vous réunir rapidement par équipe et de former une pyramide. Chacun d'entre vous serait une pièce vivante de cette pyramide. C'est pareil dans le corps de Christ. Nous sommes le corps. Nous sommes le temple. Chacun d'entre nous est une pierre vivante, une pierre importante dans le Temple de Dieu.

« Fortifie-toi, prends courage et agis ; ne crains point et ne t'effraie point. Car l'Éternel Dieu, mon Dieu, sera avec toi ; il ne t'abandonnera point jusqu'à ce que tout l'ouvrage pour le service de la maison de l'Éternel soit achevé. » (1 Chroniques 28.20).

Dieu ne nous demande pas de faire l'impossible. *Nous pouvons effectivement construire le temple de Dieu !* Nous en constituons les pierres vivantes. Nous : notre groupe de jeunes ! Le temple de Dieu est un lieu où les gens trouvent le Seigneur. C'est un lieu de joie et d'encouragement. C'est un lieu où chacun peut s'affirmer le plus naturellement du monde. C'est un lieu où la chaleur et la sécurité sont données en abondance. C'est ça le temple de Dieu. C'est ce que nous sommes. Le sommes-nous ? Notre groupe de jeunes doit être un lieu où les gens peuvent trouver Dieu, un lieu de joie et d'affirmation. Répondons-nous à ces critères du temple ? Tout comme le Roi David a annoncé que son fils Salomon devait construire le temple, Dieu annonce de la même façon ce soir que nous devons construire le temple. Dieu a confiance en vous ! Il vous demande de vous impliquer dans une énorme tâche, mais Il vous équipe de tout ce dont vous avez besoin pour que le travail soit vraiment bien fait ! Vous servez le Dieu des possibilités. Il croit en vos capacités.

Il est embarrassant de voir vos parents faire vos éloges en public. C'est exactement ce que le Roi David a fait avec Salomon. C'est aussi ce que Dieu fait avec vous ce soir. Pendant que je lirai le passage ci-dessous, introduisez silencieusement votre nom à la place de celui de Salomon. « Le roi David dit à toute l'assemblée : « Mon fils Salomon, que le Seigneur a choisi, est jeune et sans expérience. Or, le travail à accomplir est considérable, car il ne s'agit pas de construire un palais pour un homme, mais le temple du Seigneur Dieu. (1 Chroniques 29.1).

Quel honneur ! Quelle responsabilité passionnante ! Dieu t'a choisi pour construire le temple ! Dieu t'a choisi pour être le temple ! Merveilleux ! Voilà un merveilleux commandement de Dieu ! Remarquez, c'est un ordre, pas une option. Il nous est demandé de construire le temple. Il ne s'agit pas de » construire le temple si cela ne te dérange pas », « construire le temple quand tu as du temps libre. » C'est tout simplement : « Construire le temple. »

Comment peux-tu construire le temple ? De quels outils as-tu besoin ? Sais-tu chanter ? Donner un témoignage ? Écouter avec attention ? Certains d'entre vous ont un grand sens de l'humour. D'autres sont calmes et sensibles. *Chacun* peut s'affirmer. Nous devons nous servir de nos ressources pour construire le temple. Mets-tu tes talents à la construction du temple ? Utilises-tu tes propres ressources ? Écoute ce que le roi David dit en 1 Chroniques 29 : 2-3 sur l'utilisation de nos ressources : « J'ai consacré tous mes efforts à faire des préparatifs pour le temple de Dieu ... Quant à ma fortune personnelle, en or et en argent, je la donne pour le temple de mon Dieu, je l'ajoute à tout ce que j'ai déjà préparé pour ce sanctuaire que j'aime tant. » (*Français courant*).

La construction du temple de Dieu requiert quelques sacrifices. Nous devons utiliser nos propres moyens et capacités pour glorifier Dieu. Nous devons lui offrir les compétences et les talents qu'il nous a donnés. Nous devons utiliser nos propres ressources en plus de nous-même ! Beaucoup d'entre vous ont donné leur vie à Dieu, mais d'autres luttent encore pour se donner entièrement à lui. Beaucoup d'entre vous ont donné leur vie à Dieu, mais emploient leurs moyens et capacités à des fins autres que la glorification du Seigneur.

Vous avez le choix ce soir. Si vous choisissez de construire le temple de Dieu, nous deviendrons un temple saint. Si vous voulez le détruire, nous deviendrons un temple de désolation. Ceux d'entre vous qui veulent construire le temple et être un modèle en adoptant une attitude constructive envers ceux qui les entourent, aideront notre temple à devenir un temple saint. En tendant la main à d'autres dans le Corps de Christ, vous devenez un pansement pour ceux qui souffrent profondément. C'est de cette façon que notre groupe de jeunes pourra devenir un temple saint. C'est de cette façon que chacun d'entre nous, comme les pierres vivantes, pourra briller comme un rubis.

Ceux d'entre vous qui choisissent d'être négatifs et restent enfermés dans leur propre monde, n'invitent pas ou ne tendent pas la main aux autres ; ceux d'entre vous qui choisissent de détruire seront détruits par Dieu ! En utilisant vos dons à des fins égoïstes ou en amenant la dissension dans le groupe, vous transformez le temple saint en un temple de désolation.

« Je ne vais pas chanter dans la chorale. »

« Tu as vu la robe horrible qu'elle a portée ? »

« C'est stupide. »

« Je ne le supporte pas. »

Des remarques et comportements négatifs conduisent à la destruction du saint temple de Dieu. 1 Corinthiens 3 : 16-17 avertit : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ».

Es-tu fier de là où Il vit ? As-tu besoin de nettoyer la maison ? Nous sommes le temple de Dieu. Nous en sommes les pierres vivantes. Il est de notre responsabilité de bâtir sur le temple. Édifiez-le. Gardez-le propre.

Comment construis-tu le temple ?

1. Prends un Livre d'instruction (la Bible).
2. En le lisant chaque jour, tu deviendras mûr
3. Suis les instructions.
4. Utilise les ressources que Dieu t'a données : talents, capacités, toi-même.

Vous avez le choix. Soit vous choisissez de construire le temple et aidez à produire un temple saint ; soit vous choisissez de le détruire et d'en faire un temple de désolation. La Bible nous avertit que si nous détruisons le temple, Dieu nous détruira. Je veux vous lire un autre passage pour conclure. (*Lire 1 Corinthiens 3.10-17*)

Inclinez la tête s'il vous plaît. Fermez tous les yeux et évaluez soigneusement votre relation avec Christ en ce moment. Que faites-vous pour construire le temple ? Etes-vous la sainte, la précieuse pierre vivante que vous devez être ? Avez-vous pris l'habitude de développer une discipline dans la lecture quotidienne du Livre d'instructions (la Bible) ? Suivez-vous les instructions ? Quel genre de pierre du temple êtes-vous ? Etes-vous un lieu où d'autres peuvent trouver Dieu ? Une source de joie et d'encouragement ? Employez-vous vos ressources ? Vous-même ? Dieu contrôle-t-il *tous* les domaines de votre vie ? *Vous* êtes le temple. Devez-vous purifier certaines choses ? La tête inclinée et les yeux fermés, je veux vous inviter ce soir à devenir la pierre vivante et sainte que vous devez être.

J'ai apporté quelques bouts de bois avec moi ce soir. Je les ai ici. Dans quelques minutes, j'inviterai chacun à venir prendre un morceau pour toujours se rappeler qu'il est une pierre vivante du temple de Dieu. Je vous exhorte à mettre ce bout de bois à un endroit où vous le verrez souvent. Mais, avant d'amener ce bout de bois à la maison, je veux que vous vous mettiez à genoux et passiez quelques mi-

nutes seuls avec Dieu. Assurez-vous que vous avez mis de l'ordre dans vos priorités. Laissez Dieu nettoyer ce qui doit l'être. Approchez à présent. (*Auparavant, tu auras mis les bouts de bois sur une table, avant le début du message, ainsi tu n'auras pas à sortir pour aller les chercher.*)

Conclusion

Après avoir distribué les bouts de bois, achève la prière ou demande des témoignages.

Sois le plus grand

par Ted Taylor

But : Aider les jeunes à comprendre que pour Dieu, être le plus grand, c'est être un serviteur.

Recommandation : Meilleur moment. avant une occasion de culte de vos jeunes. Nettoyer ou peindre des maisons, tondre la pelouse pour les handicapés ou les personnes âgées pourrait être une très bonne occasion de mettre votre foi en pratique.

Préparation :

1. Faire de la publicité
2. Annonce. Une semaine avant l'activité, annoncer :
 - a. La grande chasse. Chaque membre d'équipe doit apporter au moins une des choses suivantes :
 - Une image de la personne la plus célèbre ou la plus admirée de leur entourage, leur pays ou à la télé.
 - La chose la plus valorisée dans leur école.
 - La plus chose la plus valorisée dans le monde.Dis à chaque équipe que si elle parvient à trouver un élément de chaque catégorie, elle obtiendra beaucoup de points.
 - b. On attribuera des points à chaque jeune qui aura amené des invités.
 - c. Lis et familiarise-toi avec les passages suivants concernant le serviteur : Matthieu 18.1-6 ; 19.25-28 ; 23.11-12 ; Luc 22.24-26 ; Jean 13.1-15.

Activités de groupe : Faire participer tes jeunes en effectuant toutes les activités de groupe suivantes ou en sélectionnant quelques-unes.

1. Courses de chariot. Crée un parcours parsemé d'obstacles (les personnes peuvent faire office d'obstacles) ; ou, si la pièce est assez grande, leur demander de courir tout autour. Vous pourriez aussi le faire dehors. Demande à deux personnes de se serrer les bras pour former une chaise. Une troisième personne s'assoit sur leurs bras et ils se déplacent. Demande aux compétiteurs de faire un certain nombre de tours dans la pièce ou de se déplacer à travers le parcours parsemé d'obstacles, en courant.
2. Relais de personnes. Chaque équipe porte un membre sur la tête et court vers la ligne d'arrivée qui est à 10m. Si tu as un effectif assez important, que 8 personnes en portent une seule puis qu'elles reviennent en courant et laissent un autre groupe partir. La première équipe à porter 10 personnes à la ligne est victorieuse. Si une équipe a moins de 10 membres, elle peut porter quelqu'un deux fois.
3. Charades d'artiste. Chaque équipe envoie un représentant au milieu, où le responsable leur donne un nom d'objet ou un mot. Au signal, ils doivent repartir vers leur équipe en courant et dessiner le mot ou l'objet sur une feuille (sans parler) pour que les autres membres de l'équipe le devinent. La personne qui dessine ne peut rien dire avant que le mot ne soit trouvé. La première équipe à deviner le mot juste a un point. La première équipe à obtenir 10 ou 15 points est la gagnante.
4. A la recherche du serviteur. Donne à tous les membres de ton groupe une copie des déclarations ci-dessous. Chacun écrira son nom à côté de la déclaration qui renvoie véritablement à son acte. Le

premier à obtenir toutes les déclarations signées ou celui qui aura la liste la plus complète, gagne des points Il est permis de signer plus d'une déclaration si elle vous désigne vraiment.

A la recherche des déclarations du serviteur : 1) J'ai fait le lit de quelqu'un d'autre aujourd'hui. 2) J'ai invité quelqu'un à la rencontre des jeunes aujourd'hui. 3) J'ai écouté un ami raconter une histoire aujourd'hui. 4) J'ai dit 'merci' à ma maman ou à mon papa aujourd'hui. 5) J'ai discuté avec plusieurs invités. 6) J'aime nettoyer les fenêtres. 7) J'ai peur de l'obscurité 8) Je me bats beaucoup avec mon frère / sœur. 9) J'aime faire le linge. 10) J'ai fait la vaisselle aujourd'hui. 11) La dernière fois que j'ai fait quelque chose avec mes amis, c'était une catastrophe. 12) J'ai lu ma Bible aujourd'hui.

Transition : Ces activités-ci sont conçues pour t'aider à faire la transition entre les activités de groupe et le message

1. Chant de groupe.
2. Offrande. Si tu veux faire une offrande, c'est le moment : tu peux faire un concours d'offrande entre les équipes et décerner des points en guise de récompense. Donne ton offrande à quelques projets locaux de l'église ou utilise-la pour soutenir un fond d'entraide et de soutien à ceux qui vivent dans des conditions difficiles et qui ont besoin de nourriture et de vêtements. Si tu envisages de le faire, tu devra annoncer ce concours une ou deux semaines à l'avance.
3. « Les résultats de la grande chasse ». Demande à chaque équipe d'apporter ses objets et utilise-les pour commencer ta leçon. Tout le monde s'attendra à ce que tu classes les objets, mais tu donneras plutôt des points à tous pour avoir apporté quelque chose et tu les utiliseras comme illustrations.

Message : « la chose la plus valorisée »

(En commençant, le responsable prendra une serviette et l'enveloppera autour de son cou.) (Prends chacun des articles que les jeunes ont apportés et qu'ils voient comme étant les choses les plus valorisés à l'école : le football, une certaine marque de vêtements, un livre etc. ... Parle de chaque article. Voici un exemple.)

Chacun veut être aimé et accepté. Être la star de l'équipe de football de l'école peut être un grand honneur. Mais 10 ans plus tard, la star de l'équipe de football peut devenir obèse avec des cheveux poivre-sel et une prothèse dentaire. Les honneurs scolaires sont donc éphémères et n'ont aucune valeur durable.

(Prends les images des personnes les plus admirées) la recherche effrénée de la richesse et de la gloire est très développé dans notre société. Ceci débouche aussi sur une situation tragique : regardez les problèmes des vedettes à la télé, le taux élevé de divorces, les procès, l'alcoolisme, l'abus de la drogue, les maladies sexuellement transmissibles et même le suicide.

(Prends les choses les plus estimées dans le monde. Certains peuvent avoir de l'argent. Tu pourrais dire ceci.) J'ai vécu avec et j'ai vécu sans. Les choses peuvent être meilleures avec, mais il est mieux de vivre sans si je risque d'en devenir esclave. Les choses de la vie qui ont réellement de la valeur sont vraiment gratuites. Prenons la vue par exemple. Il n'y a pas longtemps, une femme a utilisé un maquillage qui l'a rendu aveugle. Elle est allée en justice et a reçu 1 million francs. Feriez-vous honnêtement du troc avec elle ? Lui donneriez-vous vos yeux en échange de son argent ? Vraiment, les choses les plus précieuses vous sont données depuis la naissance. L'argent et les biens n'ont aucune importance comparés à la valeur de votre vue, de votre odorat, de votre ouïe, etc.

(D'autres articles précieux peuvent représenter la puissance ou la position sociale. Explique-leur que toutes ces choses sont éphémères et passeront sous peu. Un des jeunes aura probablement une

Bible. Si non, montre la tienne.) La Parole de Dieu seule est éternelle. Notre Seigneur a dit dans la Bible : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point » (Luc 21.33).

Questions ouvertes — discussion

1. Qui est la personne la plus importante que vous connaissez ? Pourquoi la considérez-vous comme tel ?
2. Qu'est-ce qui fait la grandeur d'une personne ?
3. Pourquoi est-il si difficile de convaincre les gens à accorder de leur temps à d'autres ?
4. Si Jésus vivait dans notre ville et venait à notre école, à quels types d'activités et de choses aurait-il consacré son temps ?

Dieu voit les choses d'une manière totalement différente de la nôtre. Si Dieu avait un panthéon (*Hall of fame*) où Il mettrait ses hommes les plus éminents, qui y serait ? Serait-ce les hommes célèbres ? Les chanteurs célèbres ? D'une façon ou d'une autre, je crois que ce ne sera pas forcément des évangélistes bien connus ou des artistes chrétiens. Le panthéon de Dieu serait plein de gens anonymes, désintéressés, qui ont donné entièrement leur vie pour amener quelqu'un à Christ. Le Seigneur a aussi dit : « Quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur » (Marc 10.43). (*Il serait approprié ici de donner l'exemple de "quelqu'un de grand" dans ta vie et qui t'a conduit au Seigneur.*)

Le monde nous dit que le plus important est de beaucoup amasser. La Bible nous dit que le plus important est de vraiment beaucoup donner. La plupart des jeunes, même chrétien, sont égocentriques. Ils se soucient de ce qu'ils veulent, de leurs besoins, de leurs désirs. Mais le Christ a demandé : « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? » (Matthieu 16.26). Le plus grand est le serviteur : agir dans la secret, témoigner son affection à celui qui est la risée de tous.

Matthieu 20.25-26 nous dit que le monde qualifie de puissants ceux qui sont au pouvoir et ont du pouvoir. Pouvoir, célébrité et argent sont devenus les maîtres mots du monde. Le Royaume de Dieu est tout à fait le contraire. Le plus grand est celui qui sert. Jésus Christ en est l'exemple patent. Il n'est pas venu pour vivre confortablement dans un palais ou donner des ordres à ceux qui l'entourent. Il aurait pu avoir toutes les richesses du monde, mais il a passé sa vie à servir les autres. En fait, la dernière nuit que notre Seigneur est resté avec ses disciples, avant sa mort, il leur transmit un message important. Ils étaient assis à côté de Jésus, discutant de celui qui allait être le plus grand. Jésus se fit serviteur et lava les pieds de ses disciples. Il leur ordonna alors de se laver les pieds les uns les autres. Avez-vous lavé les pieds de quelqu'un récemment ? Ce n'est pas toujours facile car l'odeur est parfois nauséabonde. Cependant, quand vous faites passer les besoins des autres avant les vôtres, quand vous prenez le temps de montrer à quelqu'un que vous vous souciez vraiment de lui, c'est en ce moment que vous ressemblez à Jésus. (*Prends la serviette qui est autour de ton cou et tends la leur.*) Allez, soyez les plus grands.

Conclusion

Tout le monde baisse la tête : combien d'entre vous avoueraient qu'ils ont été assez égocentriques, qu'ils ont passé la plupart de leur temps à s'occuper d'eux-mêmes, mais qu'avec l'aide de Dieu ils veulent apprendre à être de véritables serviteurs ? (*Demandeur de lever leurs mains. Conclure par la prière et annoncer ensuite les projets de service.*)

L'équipe victorieuse de Dieu

par Ted Taylor

But : Montrer aux jeunes comment être en compétition dans la voie Dieu.

Recommandation : Cette activité pourrait se faire pendant le championnat de football et si possible même après un match.

Préparation :

1. Faire de la publicité.
2. Faire des annonces.
 - a. Chacun doit s'habiller comme s'il devait participer à un match de football. Il y aura des supporters fanatiques, des filles en pompon-girls, l'entraîneur, l'arbitre, le footballeur, le présentateur. Donne des points à chaque jeune et adulte habillé comme tel. Donne des points bonus à celui qui fait véritablement preuve de créativité.
 - b. Étudier Colossiens 3.23 ; Philippiens 37.8.
 - c. Se préparer au sketch. Trouve quelqu'un qui pourrait se préparer avant. Il est préférable de mémoriser le texte.

Activités de groupe

1. Ecoutons une acclamation. Chaque équipe doit inventer une acclamation originale. Dis-leur d'en créer une nouvelle et de ne pas se contenter de reproduire une ancienne. Donne aux juges le soin de choisir un gagnant.
2. Dernier frisbee/ballon/etc. Forme deux équipes. L'objectif de ce jeu est de faire avancer l'objet (ballon, frisbee, etc.) vers les camps adverses. Il y a une seule façon de déplacer l'objet : faire la passe. Quand un membre d'une équipe l'aura entre les mains, il ne pourra faire que deux pas au plus et devra ensuite faire la passe à un de ses coéquipiers (tandis que l'équipe adverse essaie d'intercepter l'objet). S'il tombe, on le remet au membre de l'équipe adverse le plus proche. Après chaque but, l'objet est remis à l'autre équipe qui va à son tour essayer de marquer des points. L'équipe qui a plus de buts est victorieuse.
3. La tache. Avoir une grande aire de jeu. Quelqu'un est désigné « acteur » et doit essayer d'attraper les autres. S'il réussit à attraper quelqu'un, ce dernier devient son associé et ils vont essayer d'en prendre d'autres. A chaque fois qu'ils en touchent un, celui-ci devient membre de « la tache » Plus « la tache » est grande, plus il devient difficile pour les autres de courir, et plus « la tache » gagne du terrain, plus il sera facile pour elle de coincer les autres. L'objectif du jeu est de permettre à « la tache » d'attraper tout le monde. La dernière personne à se faire prendre est championne.

Transition : Choisis le nombre d'activités suggérées qui te convient. Elles sont conçues pour t'aider à faire la transition entre les activités de groupe et le message.

1. Chant spécial. Demande aux jeunes de chanter en petits groupes et en solo.
2. Offrande. Si tu veux effectuer une offrande, fais-le maintenant.
3. Sketch : Il peut être réalisé par le responsable, par un jeune ou un autre adulte. Il serait préférable de le faire dans l'obscurité, avec une lumière brillant au-dessus du coach.

(Un homme sort, vêtu d'un T-shirt avec le mot « COACH » imprimé sur la poitrine. Il parle d'un ton bourru au groupe comme s'il s'agissait de son équipe. Il a un sac de sport avec lui.)

Mon nom est COACH. C'est C-O-Aaaa-C-H. C'est écrit sur mon T-shirt et ne l'oubliez jamais. Je suis votre coach. Maintenant que je me suis présenté, parlons de vous. Vous n'êtes *rien* ! C'est vrai. Je suis le coach et vous n'êtes *rien*. Vous ne ressemblez à *rien*. Vous n'êtes d'aucune utilité vu votre situation. Vous êtes comme un fondement. Mais « nous allons construire quelque chose de grand à partir de vous ». Quand on vous prend individuellement, cette équipe ne vaut rien, mais si vous travaillez tous ensemble et faites ce que le coach vous demande de faire, vous pourrez bâtir quelque chose de bien. Ceci dit, il y a une chose que vous devez toujours garder à l'esprit (*Regardant dans son sac, Il en sort des chaussettes sales, un maillot, un short, etc. et une Bible.*) Voici notre stratégie de jeu. Que je ne vous surprenne jamais entraîné de rêvasser ! Tout ce que vous devrez faire vous sera dit. S'il est dit : « N'allez pas à gauche », que je ne vous voie pas aller à gauche. S'il est dit : « N'allez pas à droite », vous regretterez d'avoir su où votre droite se situait si vous allez à droite. La présente stratégie de jeu contient tout ce que vous devez savoir pour affronter l'ennemi. Votre victoire ou défaite dépendra de votre fidélité à la stratégie de jeu !

L'adversaire est là, prêt à vous détruire. Si vous n'adoptez pas cette stratégie de jeu, vous ne pourrez pas les battre. Vous pouvez sortir à présent. Rappelez-vous ceci (*la Bible à la main*) Écoutez votre *coach*, jouez collectif (en équipe) et suivez votre stratégie de jeu. Allez-y maintenant.

(Pendant qu'ils sortent, le coach les tapote amicalement sur le dos. Il s'arrête et regarde vers le ciel.) Comment m'en suis-je sorti, Coach ? Leur ai-je dit ce que Tu leur aurais dit ? Ai-je adopté Ta stratégie de jeu ? J'ai essayé de leur apprendre ce que Tu m'as appris. (*Obscurité totale puis la lumière revient !*)

Questions ouvertes — discussion

(formez de petits groupes puis discutez tous ensemble.)

1. Que faut-il faire pour être victorieux au sport ?
2. Pouvez-vous perdre et rester quand même vainqueur ?
3. En quoi le sport (gagner et perdre) ressemble-t-il au fait d'être chrétien ?
4. Comment le fait de s'évertuer à être chrétien est-il comparable au fait d'être le meilleur athlète, le meilleur musicien, le meilleur étudiant, etc.... ?
5. Qu'arriverait-il si notre église et notre groupe de jeunes jouaient collectivement comme une vraie équipe ?
6. Quel devrait être le but de notre équipe (le groupe des jeunes) ?

Message : « Champions spirituels »

Être chrétien signifie que vous devez donner le meilleur de vous quand vous agissez. « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour les hommes » (Colossiens 3.23).

Dieu n'a aucun chrétien de troisième catégorie. Nous ne pouvons pas tous être champions de la Coupe du Monde, mais nous devons avoir pour objectif de devenir des chrétiens triomphants. Pouvez-vous imaginer un match de football — avec 65.000 supporters présents, deux équipes, des arbitres — sans aucun but ? Cela paraît ridicule mais peut arriver. Ces joueurs n'ont fait que courir dans tous les sens. Un chrétien qui n'a pas d'objectif est tout aussi ridicule. Philippiens 3.7-8 révèle une attitude semblable à celle de Christ : « Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées

comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes chose comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout ; je les regarde comme de la boue afin de gagner Christ. »

Paul savait que connaître Jésus-Christ était beaucoup plus important que n'importe quel exploit et honneur !

1. Efforcez-vous de remporter la victoire sur tout ce que vous faites. Gagner n'est pas le plus important. Quoique que nous fassions, nous devons donner le meilleur de nous-même. Nous devons nous efforcer d'être le meilleur employé, le meilleur athlète ; nous devons même nous efforcer d'avoir des vies de familles exemplaires. Rappelons-nous : nous ne travaillons pas pour plaire aux hommes, mais pour plaire à Dieu.
2. Quand vous gagnez, que ce soit pour la gloire de Dieu. Tout vient de lui. Il est Celui qui vous a donné le talent, la force et l'aptitude. Vous n'auriez pas pu marquer des buts et gagner sans les pieds que Dieu vous a donnés ; de même, vous n'auriez pas pu jouer à votre instrument sans poumons ou sans oïgts. Toute gloire et tout l'honneur reviennent à Dieu. Sans Lui, nous ne pouvons rien faire (Jean 15.5).
3. Si vous perdez, peu importe, donnez le meilleur de vous-même. Vous ne devez jamais vous sentir mal quand vous avez donné tout ce que vous pouviez. Quand vous jouez dans l'équipe de Dieu et pour son approbation, en lui donnant tout, vous avez déjà gagné, quelque soit le score. Nous connaissons des défaites, mais nous ne devons pas être abattus si notre attitude et notre esprit sont justes.

Il était une fois un garçon de cinq ans qui avait une grande passion pour le piano. Un vieil homme qui était maître pianiste accepta de lui donner des cours. Pendant trois ans et quotidiennement, il a diligemment dispensé des cours au garçon. Après ces des trois années, un concert a été organisé. Un grand hall avait été loué et était rempli de gens qui tenaient tant à entendre le garçon ! Au balcon, était assis le vieux, seul. Le garçon jouait tellement bien que la foule vibrait ; il était calmement assis sur son tabouret, les yeux fixés sur le vieux. Le vieux fit une pause puisque la foule hurlait. Finalement, il fit un signe d'approbation et le garçon sauta de son tabouret pour faire un salut. Le message de cette histoire est que les gens vous acclameront, mais ces acclamations sont éphémères. Notre approbation doit venir de notre Père Céleste. Que nous soyons vainqueurs d'un match de foot, que nous recevions les applaudissements d'un groupe ou encore que nous réussissions, ce que *nous* voulons importe peu. En luttant pour avoir l'approbation de *Dieu*, vous pourrez toujours faire partie de cette équipe victorieuse.

Conclusion

Conclure par la prière. Demande à ceux qui voudraient faire partie de l'équipe de Dieu de te rejoindre dans la prière. Tu peux demander à ceux qui veulent régler leur problème de victoire et de défaite de lever la main. Tu peux demander à un des responsables d'aller vers eux, de prier pour eux ou de les rencontrer plus tard dans un entretien privé. Encourage-les ; dis-leur qu'ils peuvent faire partie de cette équipe de vainqueurs à condition d'offrir leur vie à Jésus Christ en lui demandant de leur pardonner leurs péchés et de vivre en eux.

Festival de changement

par Kendall Franklin

But : Encourager les jeunes à changer en bien. La conversion est nécessaire si on veut suivre Christ.

Recommandation : Ceci pourrait se faire au début de l'année scolaire.

Préparation :

1. Faire de la publicité.
2. Annoncer les activités à venir.
3. Lire et étudier Actes 9.1-19 ; 1 Samuel 10.6.
4. Prier.

Activités de groupe :

1. Drôleries du football. Matériel nécessaire : photocopies des drôleries (ci-dessous), stylos ou crayons pour chacun. Un prix sera décerné au jeune qui aura terminé en premier.
 - a. Choisis trois personnes. Ensemble, qu'elles récitent ou chantent l'hymne national aussi fort que possible. Fais-les émarginer ici : _____
 - b. Trouve deux autres personnes et qu'elles fassent ensemble 15 sauts. Fais-les émarginer ici : _____
 - c. Trouve une autre personne et demande-lui de faire un signe de victoire. Fais-le émarginer ici : _____
 - d. Choisis deux personnes pour marcher avec toi le long de la pièce, en fredonnant une chanson. Fais-les émarginer ici : _____
 - e. Trouve quelqu'un qui connaît l'équipe dans laquelle joue : _____ (quelqu'un de célèbre dans ton pays). Fais-le émarginer ici : _____
 - f. Choisis trois autres personnes qui hurleront fort : « Nous sommes en forme, oui, nous le sommes et vous ? » —« Qu'ils continuent ainsi jusqu'à ce qu'un autre groupe réponde. Faisles émarginer ici : _____
 - g. Trouve deux autres personnes et faites cinq tractions ensemble. Variations :
 - Ajoute deux ou trois articles complémentaires relatifs aux écoles des jeunes ou aux équipes locales.
 - Si tu as un petit groupe, fais toutes les activités avec 1 personne au lieu de 2 ou 3.
2. Élastique au visage. Choisis un représentant dans chaque équipe ou 3 à 4 volontaires. Chaque volontaire met un élastique autour de sa tête et au bout de son nez. Au signal, la première personne à enlever l'élastique qui se trouve sur son visage en le faisant glisser jusqu'au cou gagne. Elle peut tout utiliser (un mur, le plancher, un poste) mais pas ses mains et ses bras. Une récompense est attribuée au gagnant.
3. Passe de football. Matériel nécessaire : un ballon de foot pour chaque équipe. Faire la queue. On donne ensuite un ballon à la personne qui est tout à fait devant. Elle fait la passe en arrière, avec sa tête. La personne suivante fait la passe avec ses pieds et ainsi de suite, dans cet ordre. L'équipe qui termine la première est victorieuse.

Variation :

- Ajouter plusieurs ballons de toute taille.
 - Utiliser plusieurs autres ballons sportifs.
4. Football de pingouin. Matériel nécessaire : assez de morceaux de tissu (de vieux tissus ou des foulards) de telle sorte que chacun en ait un attaché autour de ses genoux. Chacun attache son foulard ou morceau de tissu bien serré autour de ses genoux. On ne doit pas courir. Le seul mouvement permis est le saut. (Les morceaux de tissu doivent toujours rester autour des genoux.) Ensuite jouer au football.

Transition : Faire toutes les activités suivantes ou en sélectionner quelques unes. Elles sont conçues pour t'aider à faire la transition entre les activités de groupe et le message.

1. Parodie d'équipe. Accorde quatre (4) minutes à chaque équipe pour inventer une parodie spontanée en se servant des supports suivants : une feuille, un pot et un ballon.
2. Annonces. Publie les noms des gagnants des jeux et donne le total des points.
3. Chant de groupe ou musique spéciale par une personne ou un petit groupe.
4. Offrande.

MESSAGE : « Une période de changement »

(Avoir un objet qui change de taille ou de forme selon la période de l'année.)

Le début d'une nouvelle année scolaire est un moment de changement et peut être un moment décisif de l'année. Les choses changent. (*Sort l'objet et tiens-le.*) C'est cela le changement. Il y a quelques temps seulement, cet objet était différent. Maintenant, voilà à quoi il ressemble. Aujourd'hui, je veux vous parler du *changement*. Il y avait un homme ordinaire nommé Saül ; enfant, il était grand et maigre. Dieu l'avait choisi pour être le roi d'Israël. (*Lire 1 Samuel 10.6-7.*) Vous voyez, Saül n'était pas vraiment un jeune impressionnant, mais avec Dieu, les choses peuvent changer. En fait, comme vous l'avez entendu, Dieu fit de Saül une toute autre personne. Il fit de lui un brillant leader et un général militaire. Il n'était plus un homme ordinaire quand Dieu l'a changé.

Plusieurs années plus tard, un homme du même nom avait une vie intéressante, comme le montre Actes 9.1-19. (*Vous pouvez lire ce passage ou le paraphraser.*) Pharisien, Saul était très engagé et fut même impliqué dans le lynchage d'Étienne. Il était un jeune juif instruit et très intelligent qui était tellement zélé qu'il s'emportait quand les gens parlaient des chrétiens. Saul croyait à l'obéissance aveugle de la loi de Moïse et estimait que Jésus et ses disciples avaient enfreint cette loi. Saul méprisait ceux qui transgressaient la loi. Enfreindre la loi de Moïse était un crime. Il se plaisait donc dans son travail : se battre, tuer, combattre ou emprisonner toute personne qui n'avait pas les mêmes croyances que les Phariséens.

Ce type grossier et brutal nommé Saul a considéré les premiers chrétiens comme des croyants illégitimes et aimait les combattre. Saul a fait tout son possible pour mener la vie dure à ceux qui suivaient Christ. Les rumeurs selon lesquelles le christianisme s'étendait dans tout le pays comme une traînée de poudre arrivèrent à Jérusalem, le quartier général de Saul. Plus les leaders juifs essayaient de l'anéantir, plus le christianisme prenait de l'ampleur. Saul travaillait lui-même avec frénésie : « J'arrêterai cette religion de fous maintenant ! » Il l'avait promis. Ainsi, Saul alla chez le grand prêtre pour demander la permission d'aller à Damas chercher ces prétendus chrétiens. Il promit de les tuer ou d'en faire des prisonniers. Le grand prêtre, qui était le leader principal des pharisiens, accorda à

Saul la permission de pourchasser et d'exterminer tout chrétien. Il donna l'instruction à toutes les synagogues juives d'aider à l'extermination de tous ces croyants.

Ainsi, Saul était prêt à aller faire la chasse aux chrétiens. Il était si excité avant son départ qu'il pensait qu'il ne ferait jamais jour ! Il ne pouvait pas attendre ! Il fit enfin jour. Avec quelques-uns de ses délinquants juifs préférés, Saul se mit en route. Vers midi, le groupe aperçut les murs de Damas. Tout à coup, PAN ! Saul tomba à terre. Une lumière effrayante venue du ciel l'aveugla. Saul entendit une voix dire : « Saul ! Saul ! Pourquoi me persécutes-tu ? » Saul hurla : « Qui êtes-vous, Seigneur ? » Finalement, il comprit : c'était contre Jésus qu'il se battait et pourtant il a toujours *crû* qu'il se battait pour la justice. Saul avait *changé*. Un homme nommé Ananias, sur ordre de Christ, posa ses mains sur Saul ; celui-ci reçut l'Esprit Saint et retrouva la vue.

Quel merveilleux exemple de changement ! Non seulement il changea son nom Saul en Paul, mais il cessa d'exterminer ceux qui suivaient Christ pour devenir l'un de ses apôtres les plus efficaces ! Paul transforma en réalité toute la zone de la Méditerranée parce que Dieu l'avait utilisé pour changer tant de vies ! Paul a en fait eu une grande influence sur l'histoire de l'humanité. Il fut battu, marginalisé, lapidé pour avoir suivi Christ. Il s'était réellement métamorphosé.

La leçon que je peux tirer de ces passages est la suivante : Dieu, de par son amour, peut me changer. Il peut vous changer. (*Tu peux livrer un bref témoignage ici sur la manière dont Dieu a changé ta vie.*) Qui que tu sois et quoi que tu fasses, *Il peut te changer !* Même si tu es un drogué ou un obsédé sexuel, Il peut te changer et te rendre absolument différent. *Il t'aime tant !* Il t'appelle. Si tu as déjà fais du mal à autrui et continue à le faire, Il peut te changer ! Dieu peut te changer jusqu'au plus profond de toi-même et te rendre efficace dans sa communauté. Il peut changer tes attitudes, ton style de vie et tes croyances : si tu crois et le laisse te changer. Saisis cette chance que tu as de pouvoir changer. Laissez-moi vous inviter à le laisser vous changer.

(Invite-les à laisser Dieu changer leur vie. Un chant d'appel serait approprié. Conclure par la prière.)

RENFORCER LA SÉCURITÉ

par Susie Shellenberger

But : Rappelle aux jeunes que Jésus-Christ est notre seule véritable source de sécurité et encourage-les à placer leur sécurité en lui.

Préparation :

1. Faire de la publicité.
2. Faire des annonces. Quelques semaines avant la rencontre, annonce les détails suivants :
 - a. Compétitions d'équipes
 - b. Des points seront attribués aux équipes qui auront le mieux participé et aux jeunes qui viendront avec des invités.
 - c. Se familiariser avec les deux premiers chapitres de Ecclésiastes et Romains 8.38-39.

Activités de groupe : faire toutes les activités de groupe suivantes ou en sélectionner quelques-unes pour commencer.

1. Corbeille de fruits. Demande à ton groupe de s'asseoir en cercle. Des noms de fruits sont choisis, en raison d'un fruit pour trois à quatre joueurs. Une personne choisie comme « acteur » se met debout au milieu du cercle. Quand « acteur » cite le nom d'un fruit, tous les joueurs qui portent ce nom de fruit devront se trouver une nouvelle place avant que ce joueur du milieu n'en trouve une. Celui qui n'a pas de chaise est le nouvel « acteur ». Il peut aussi dire : « corbeille de fruits ». Dans ce cas, tous les joueurs devront changer de place.
2. Promenade de monstre. Si tu as un grand groupe, demande aux jeunes de reconstituer leurs équipes habituelles. Si tu as un petit groupe, tu peux regrouper les équipes. Trace une ligne de départ et une ligne d'arrivée, distant de 5 à 10 mètres. Tous les membres d'une équipe forment une unité en se joignant les mains, en s'entremêlant les bras, en étant les uns sus les dos des autres ou en utilisant tout autre moyen. Les seules restrictions concernent le nombre de bras et de pieds qui peuvent être utilisés pour la marche. Ce nombre est déterminé en soustrayant deux du nombre total des membres de l'équipe. Par exemple, s'il y a six personnes dans l'équipe, seulement quatre bras et quatre pieds peuvent être utilisés pour tenir « le monstre » et marcher sur le champ. Rassemble les équipes sur la ligne de départ. À ton signal, ils courent vers la ligne d'arrivée.
3. Ballons et musique. Demande à ton groupe de se mettre debout autour d'un cercle. Donne un ballon à chaque jeune excepté un. Choisis quelqu'un pour s'occuper de la musique. Quand la musique commence, les joueurs se font la passe mais dans une même direction autour du cercle. Quand elle s'arrête, le joueur qui n'a pas de ballon est éliminé. Si le ballon sort de l'aire de jeu, la personne qui le tenait est aussi éliminée. Chaque fois qu'un joueur est éliminé, on fait aussi sortir un ballon.
4. Sortie de ballon. Dans chaque équipe, un jeune aura un ballon bien gonflé. Au signal, chaque représentant d'équipe essaiera de faire éclater son ballon en n'utilisant que sa main gauche. Le premier à faire éclater son ballon sera déclaré gagnant et son équipe recevra un grand nombre de points.

Transition : Choisis les activités suggérées qui te conviennent. Elles sont conçues pour t'aider à faire la transition entre les activités de groupe et le message.

1. Annonces. Publie les noms des gagnants de chaque compétition et donne-leur les points.
2. Chant de groupe.
3. Discussion de groupe.

Romains 8.38-39. Nous cherchons la sécurité dans plusieurs domaines différents. Nous essayons de la trouver dans la mode, auprès des amis etc. Jésus-Christ est la seule véritable source de sécurité. Rien ne peut nous priver de son amour. Nous voulons encourager les jeunes, au cours cette rencontre, à réaliser que Dieu doit être leur source de sécurité. Si leur sécurité est basée sur quelque chose d'autre, elle sera éphémère

Questions ouvertes -discussion :

- a. Qu'est-ce qui vous pousse à vous estimer sûres de vous ? (*Tu peux noter la liste.*)
- b. Qu'est-ce la sécurité ?
- c. En quoi la plupart de vos amis de l'école placent-ils leur sécurité ?
- d. Qu'est-ce qui arrive à notre sécurité si certaines des choses que nous avons énumérées tantôt disparaissaient ?

4. Prière

MESSAGE : « Renforcer la sécurité »

Tu dois te préparer à ce sketch à l'avance en cherchant une boîte assez grande pour contenir une personne. Tu utiliseras un grand morceau de tissu et ajusteras les dialogues en conséquence. La personne à l'intérieur de la boîte doit bien connaître son dialogue pour ne pas dépendre de la lecture.

Boîte : SALUT DEHORS ! Quelqu'un m'entend-il ? Y a quelqu'un ?

Le responsable : (*essaie de découvrir d'où vient la voix ; va finalement vers la boîte*) : Laisse-moi te sortir de là Boîte : NON ! N'ENLEVE PAS LA BOÎTE ! (*Plus calmement*) C'est ... C'est BON ici.

Le Leader : Oh vraiment ? A quoi cet endroit ressemble-t-il ?

Boîte : (*agité au début, mais l'intonation de la voix montre qu'elle ne se sent pas bien là dedans*) : Il y a un pli réellement pointu par-ci, un petit coin assez dur par-là ; il y a aussi beaucoup de petits cartons par terre, un volet et bien sûr un vieux couvercle et ensuite une toile d'araignée au fond à gauche...

Leader : Tu ne t'y plais vraiment pas alors, n'est-ce pas ?

Boîte : Nooooo.

Leader : Combien de temps as-tu passé dans cette boîte ? Une journée ?

Boîte : Oh, ça a duré beaucoup plus que tu ne l'imagines. Je dirais que cela fait environ deux ou trois ans maintenant.

Leader : Deux ou trois ans ? Tu y es entré de force ?

Boîte : Non je l'ai voulu.

Leader : Si personne ne t'a obligé à entrer dans cette boîte et qu'en plus tu ne t'y plais pas, pourquoi ne sortirais-tu pas ?

Boîte : C'est justement ce que je ferai ! (*De plus en plus courageux*). Je pense que je sortirai d'ici en rampant tout de suite ! Je pense que je sortirai d'ici et je transformerai cette boîte en lambeaux ! (*Il secoue la boîte, se calme ensuite*) Je crois que je ferai mieux de rester ici et d'admirer le paysage.

Leader : Comment es-tu entré là dedans ?

Boîte : Je ne peux pas le dire.

Leader : Pourquoi pas ?

Boîte : Je ne peux pas. Je ne sais même pas si je le sais avec exactitude.

Leader : Je pourrai peut-être savoir ... si je me renseignais davantage à ton sujet. À quoi ressemble-tu ?

Boîte : Ça dépend.

Leader : Bien, alors, quel genre de personnalité as-tu ? Es-tu drôle ? Calme ? Timide ? Jovial ? Ferme ?
A quoi ressemble-tu ?

Boîte : Bien ... Je suppose que ça dépend.

Leader : Dis-moi au moins comment tu te coiffe ?

Boîte : Je, mais ... ça dépend.

Leader : Ça DÉPEND DE QUOI ?

Boîte : Ça dépend du groupe avec lequel je suis. Quand je suis avec le groupe de Clémentine, je porte mon jeans, une chemise Mickey Mouse et des sandales. Je suis un peu plus grande parce que j'essaie de marcher sur la pointe des pieds. J'ai les cheveux un peu défaits et je dis toute sorte de plaisanteries imaginables. Quand je suis avec Kelly et son groupe, je porte ma robe de marque et mes chaussures vernies. Là, j'ai les cheveux frisés. Au lieu de plaisanter, je m'assieds derrière et ris des plaisanteries du petit ami de Suzanne et je commente sur combien il est merveilleux.

Leader : Je comprends petit à petit pourquoi tu es mise en quarantaine.

Boîte : Mais quand le groupe de Patricia passe, je mets mon survêtement. Mes cheveux sont défaits et je porte de vulgaires chaussures en cuir. Alors là, nous n'avons pas le temps de plaisanter. D'habitude, nous courons derrière les garçons ou jouons au tennis.

Leader : Je pense que je connais ton problème, mais il serait plus facile d'en parler si tu sortais de cette boîte.

Boîte : Oh, je ne pourrais pas le faire !

Leader : Bien sûr que si. Viens. Il n'y a que toi et moi.

Boîte : Bien ... promets de ne pas te moquer de mon nez ! J'ai des narines terriblement grosses.

Leader : C'est promis.

Boîte : (sort lentement ; ne voit pas encore la foule, ensuite quand elle voit la foule, elle crie et essaie de retourner dans la boîte)

Leader : Hé, viens ! Ils ne nous écoutent même pas.

Boîte : Bien ... je sens qu'il est agréable d'être dehors. Pourquoi me suis-je senti ainsi « comme dans une boîte » récemment ?

Leader : C'est ce qu'on appelle l'INSECURITE. Laisse-moi t'en donner une définition simple : l'insécurité survient à chaque fois que tu bases ton affection ou ton style de vie sur quelque chose qui peut être détruit ou anéanti. (*Pause*) Tu sembles vivre en fonction de ce que les gens approuvent ou désapprouvent. Voilà les résultats de l'insécurité. Il y a d'autres choses sur lesquelles les gens basent leur vie et qui sont aussi source d'insécurité. Parfois un(e) petit(e) ami(e) peut procurer

une fausse impression de sécurité. Tout semble aller à merveille jusqu'à ce que ce garçon ou cette fille se désengage. Alors, nous nous retrouvons dans une insécurité sans précédent. D'autres choses, LES BONNES CHOSES, comme la famille, les parents, le travail, peuvent aussi être sources de sécurité mais pas absolument sûres.

Boîte : Alors quelle est la solution ? Attendre d'en avoir marre de la vie ?

Leader : Non ! Il serait mieux de baser ton style de vie sur quelque chose d'éternel. Écoute ce passage : « Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Christ Jésus notre Seigneur. » (Romains 8.38-39).

Boîte : J'ai essayé d'approcher Christ une fois ! Quelques amis et moi sommes allés à l'autel lors du camp de vacances et avons prié. Mais de retour à la maison, mes amis avaient toujours quelque chose d'autre à faire le vendredi soir, ainsi je les ai rejoints

Leader : Beaucoup de gens le font. Ceux qui se sentent le moins en sécurité sont souvent ceux qui font le plus de bruit. Pas toujours, mais souvent. Ils font cela pour montrer aux autres qu'ils ont un nouveau soutien. Mais le nouveau soutien n'est pas Jésus ; c'est généralement l'admiration de ces gens dans le service ou d'autres amis qui ont aussi prié. Tu t'es dis que si tes amis n'apprécient pas que tu sois chrétien ou que tu ailles à l'église, alors tu abandonnes tout. Ce n'est pas être chrétien ! Quand on devient chrétien, le désir d'être approuvé par les gens s'éclipse progressivement. Ton bonheur ne dépend plus de ce que les autres pensent de toi.

Boîte : Tu parles des choses comme rechercher l'approbation de la foule, être rejeté ... Peut-on être heureux sans cela ?

Leader : Tu es un être humain. Christ lui-même était triste quand tous ses amis l'ont abandonné. Mais quand ces choses nous quittent, notre ultime source de paix et de sécurité demeure toujours, si elle est en Christ. Il nous apprend à nous aimer nous-même.

Boîte : Ah non ! J'ai vu des gens qui s'aimaient eux-même et je préférerais retourner tout de suite dans ma boîte.

Leader : C'est différent. L'amour de soi-même permet de s'auto-évaluer. Tu es enfant de Dieu. Il avait un but en te créant.

Boîte : Son but en me créant était de montrer qu'il avait un grand sens de l'humour.

Leader : Non, tu ne peux découvrir son but pour toi que si tu t'abandonnes à lui et Le laisse être ta sécurité.

Boîte : Facile à dire !

Leader : Il est facile de prendre la décision. C'est l'étape qui va de l'insécurité à la sécurité qui est difficile. C'est un processus, un processus passionnant de croissance qui implique que tu te souviennes toi-même constamment que tu ne bases plus tes décisions sur ce que ton entourage pense de toi encore moins sur un garçon ou une fille. Tu te soucie maintenant de quelque chose d'autre : « Ma façon de vivre reflète-t-elle réellement Christ ? » La décision est immédiate, mais le changer de mode de vie pourrait prendre du temps. Mais...

Boîte : Mais quoi ?

Leader : Mais c'est beaucoup mieux que cette boîte !

La boîte (*regarde la boîte ; pause*) : Ouais, je pense que tu as raison. Je vais commencer à vivre pour l'amour de Christ ; ni la mort ni la vie ni des anges ni toutes ces autres choses ne pourront me séparer de lui. (*Pause*) Je me sens si soulagé ! Cette boîte devenait chaque jour plus étroite. (*Trainant la boîte avec lui.*)

Leader : Hé ! Où emmènes-tu cette chose ?

Boîte : Désolé ... Je crois qu'elle a été attachée à ma montre.

Conclusion du message

Beaucoup d'entre vous ont des amis qui essaient de trouver la sécurité dans une multitude de choses : un(e) petit(e) ami(e), l'argent, les vêtements. Quand nous plaçons notre sécurité en ces choses et que ces choses disparaissent, notre sécurité disparaît aussi. C'est pourquoi Dieu veut être notre source de sécurité. Quand nous plaçons notre sécurité en Christ, nous la plaçons dans un *Roc* qui ne se déplacera jamais. En *Ecclésiastes*, nous découvrons, dans le deuxième chapitre, quelqu'un qui a essayé de trouver la sécurité dans l'alcool, la connaissance, les femmes et autre. Au 12ème chapitre, tout ceci est relégué au second plan et la sécurité est placée en Dieu seul. Certains d'entre vous n'ont pas solidement basé leur sécurité en Jésus Christ. Vous pouvez l'être ce soir. Tout passera, mais votre relation avec lui demeurera. C'EST CERTAIN ! N'en as-tu pas marre d'essayer de convenir au moule de tout le monde ? Ce soir, Dieu t'ouvre ses bras de sécurité.

Pour finir : Invite les jeunes de prendre l'engagement d'accepter Christ ou d'affermir leur marche avec lui.

ACTIVITÉS D'OUVERTURE ET JEUX FACULTATIFS

(N'hésite pas à adapter ces activités aux réalités de ton groupe)

Faire la queue. Selon l'effectif de ton groupe, cette activité peut se faire en un groupe ou sous forme de compétition entre deux ou plusieurs groupes. Dis-leur : « Pour commencer, faites la queue aussi rapidement que possible ...du plus petit au plus grand selon les tailles. » Tu pourrais aussi les aligner selon leur date de naissance, par ordre alphabétique etc. ... Fais preuve de créativité.

Vrai ou faux. Lis à haute voix cinq questions et demande aux jeunes d'écrire les réponses sur une feuille. Demande-leur de répondre sincèrement à quatre de ces questions, mais de donner une fausse réponse pour une des cinq questions. Quand certains jeunes liront leurs réponses, laisse aux autres le soin de déceler la réponse fausse.

Rumeurs. Fais sortir une personne de la pièce. En son absence, que les autres écrivent de fausses déclarations (une rumeur) la concernant. Les déclarations peuvent être pleines d'humour mais doivent être plaisantes. Rassemble les déclarations et au retour du joueur, lis-les lui une à une. Il essaiera alors d'identifier l'auteur de chaque déclaration. Si elle devine convenablement un auteur, celui-ci prend alors sa place et quitte la pièce.

Achever la phrase. Demande à chaque jeune d'achever la phrase suivante : « Si j'étais..... (*ma mère, mon père, une personne célèbre, le meilleur joueur de football de mon pays, le président de mon pays, l'homme le plus riche du monde etc.*), je ... » Choisis le type de personne qui convient au but du jeu et permets-leur d'achever la déclaration comme bon leur semble. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

Dessiner le leader des jeunes. Cette activité doit être faite dans des groupes de trois personnes. La première personne doit dessiner la tête et le cou « du leader des jeunes » (ou une autre personne de ton choix) sur une feuille. En même temps, la deuxième personne doit dessiner le corps, des épaules à la taille, sur sa feuille tandis que la troisième dessine le reste du corps et les pieds sur une troisième feuille. Chaque membre de groupe doit dessiner sa partie sans regarder les dessins des autres. Quand tout le monde aura fini, rassemble les papiers pour avoir une image complète. Termine par montrer les images entières au grand groupe.

Dessin rapide. Divise ton groupe en équipes. L'effectif et le nombre d'équipes dépendront de l'effectif total du groupe. Donne à chaque équipe du papier et un crayon. Alors, un membre de chaque équipe doit se présenter chez le leader pour retirer le mot à dessiner. (Exemple : une chaussette, un panier, une poule, un arbre etc.). Ils iront vers leurs équipes en courant et dessineront l'objet. Ils ne doivent ni parler ni faire signe ni donner un indice quelconque. La première équipe qui devinera l'objet qui lui est destiné obtient un point.

Si tu m'aimes, souris. Fais les asseoir autour d'un cercle et choisis un « acteur ». Il doit se tenir debout au milieu du cercle et doit essayer de faire sourire quelqu'un. Si cette personne sourit, les rôles seront intervertis. « Celui-ci » essaye à son tour de faire sourire quelqu'un d'autre en allant vers lui et en lui disant : « Si tu m'aimes, souris s'il te plaît » (il /elle peut user de tout son charme). La personne choisie doit regarder « l'acteur » dans les yeux et lui dire (sans sourire ou rire) « Je t'aime mais je ne peux pas sourire. » L'acteur continuera jusqu'à faire sourire quelqu'un.

Invité mystérieux. Fais écrire à chaque jeune, secrètement, sur un bout de papier, des faits vrais de sa vie que personne ne connaît (par exemple : J'ai rencontré quelqu'un venant du Rwanda ; j'ai une

fois mangé 14 cuisses de poulet en un repas ; mon plat préféré est la pizza ; je ne sais pas nager, etc. ...). Rassemble les feuilles. Lis les listes individuellement et demande aux jeunes de deviner le destinataire.

Moment d'histoire. Avant de commencer cette activité, découpe des images de personnes et de paysages trouvées dans des magazines ou des journaux et colle-les sur du papier. (Une image sur chaque papier.) Divise le groupe en équipes et donne huit images à chaque équipe. Chaque équipe devra créer une histoire à partir de ces images et en les utilisant toutes. Que chaque équipe raconte son histoire. A la fin, voter pour la meilleure

Pas mal. Divise ton groupe en paires. Bande les yeux d'un membre de chaque paire et dis à l'autre de le guider. Le guide ne peut que donner des indications à son coéquipier mais n'a pas le droit de le toucher. Créer un chemin parsemé d'obstacles l'intérieur de la pièce ou au dehors. L'équipe qui termine la première remporte la victoire.

Groupes. Que les jeunes se dispersent et marchent autour d'un cercle au rythme de la musique. A un moment donné, le leader arrêtera la musique et tapera fort sur une casserole. Aussitôt après, chacun devra rapidement se joindre à un groupe et le nombre de personnes dans chaque groupe doit être égal au nombre de coups tapés sur la casserole. Par exemple, si tu as 15 jeunes et tape 7 fois sur la casserole, tu obtiendras deux groupes de 7 et une personne qui « flotte ». Cette personne est exclue du jeu. Continue ainsi jusqu'à ce qu'il ne reste que 2 personnes. Ces deux dernières personnes seront les gagnantes.

Chaises musicales. Dispose les chaises en cercle ; assure-toi que le nombre de chaises est égal au nombre de personnes moins un. C'est un jeu simple. Tout le monde marche autour des chaises au rythme de la musique (utilise une radio cassette et aie quelqu'un pour arrêter et déclencher la musique). Quand la musique s'arrête, tout le monde doit s'asseoir et à chaque fois une personne devra être éliminée (parce que le nombre de chaises est égal au nombre de personnes moins un). N'oublie pas d'enlever une chaise après chaque manche. Continue ainsi jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une personne.

Confiture de pain. Choisis quatre garçons et quatre filles. Les garçons doivent se mettre l'un à côté de l'autre et en face du reste du groupe. Les filles doivent mettre un à un les petits morceaux de pain dans les bouches des garçons. Après l'introduction de chaque morceau de pain dans leur bouche, les garçons doivent dire « ZE ». S'ils avalent, crachent ou ne peuvent plus dire « ZE », ils sont exclus du jeu. La personne ayant la plus grande quantité de pain dans sa bouche en répétant bien « ZE » est gagnante. Tu peux alors intervertir les rôles et voir combien de filles y parviendraient.

Jeu de cure-dent/pain. Si possible, choisis deux équipes égales et positionnées en ligne. Donne un cure-dent à chacun et un petit bout de pain à chaque équipe. Le jeu se déroule comme suit : chaque membre doit avoir un cure-dent dans sa bouche (mais seul le bout du cure-dent sera dans la bouche). Le bout de pain est accroché au cure-dent de la première personne. Celle-ci doit alors faire passer ce bout de pain au cure-dent de la personne suivante, sans utiliser ses mains. Une fois que l'autre personne aura accroché son cure-dent au pain, la première personne ouvre la bouche et 'libère' le cure-dent. La deuxième personne doit maintenant passer le bout de pain à la personne suivante sans retirer son cure-dent et ainsi de suite. L'équipe victorieuse est celle qui aura un bout de pain auquel seront accrochés tous les cure-dents des participants, du premier au dernier. Ainsi,

cette dernière personne aura non seulement le bout de pain, mais aussi tous les cure-dents des participants.

Jet de pain. Choisis quatre paires parmi les jeunes. Dans chaque paire, l'un sera le « lanceur » de pain et l'autre le « récepteur ». Demande aux lanceurs et aux récepteurs de se mettre en rang ; mais que les rangs soient séparés d'au moins trois mètres. Donne à chaque lanceur 10 morceaux de pain. Le lanceur doit jeter le pain au récepteur et celui-ci doit le recevoir dans sa bouche ; il ne lui est pas permis d'utiliser ses mains. La paire qui attrape le plus de morceau de pain est gagnante.

Adopter une attitude. Demande au groupe de s'asseoir autour d'un cercle. Que quelqu'un dise : un, que le suivant dise : deux ainsi de suite jusqu'à vingt. S'il y a deux ou plusieurs groupes, voir lequel peut le faire le plus rapidement possible. Après avoir fait cela, explique-leur que cette fois-ci, ils doivent se lever si le numéro qu'ils sont sur le point de donner commence par un S ou un T. (Ils doivent se lever avant.) S'il y a deux ou plusieurs groupes, voir lequel peut le faire le plus vite. Ils devront tout recommencer à chaque fois qu'ils se trompent.

Le jeu de maîtrise de soi. Amène un membre de ton groupe devant la pièce. Dis-lui qu'il ne doit en aucun cas sourire. Puis, en une minute, dis au reste du groupe de faire tout leur possible pour le faire sourire. La seule règle est celle-ci : le groupe ne doit pas toucher cette personne. Ils ne peuvent qu'user de mots et de gestes. Donne un petit prix au jeune qui peut rester toute une minute sans sourire.

Marche de confiance. Explique à tes jeunes que l'opposé de la méfiance c'est la confiance. Cette activité les aidera à comprendre ce que signifie avoir confiance. Demande-leur de se regrouper en paires. On bandera les yeux d'un membre de chaque paire. L'autre personne guidera celle « aveugle » pendant la marche de confiance. La personne qui a les yeux bandés ne sait pas elle va mais ne peut en aucun cas toucher ou s'accrocher à celle qui voit. Cette dernière ne peut la guider qu'avec sa voix. Cette activité montrera aux jeunes ce que signifie avoir confiance en une autre personne et compter entièrement sur ses conseils et ses instructions. Le temps imparti est de cinq (5) minutes.

Course d'articles de journal. Divise ton groupe en équipes et donne-leur des copies identiques d'un même journal. Avant la rencontre, parcours le journal et fais une liste des articles s'y trouvant. Cette liste peut inclure des noms, des portraits, des faits, des publicités/annonces, etc. L'équipe qui trouvera la première tous les articles est victorieuse.

Course sur papier journal. Demande aux équipes de se mettre en deux rangs derrière une ligne de départ. Choisis une ligne d'arrivée de l'autre côté de la pièce. Chaque joueur doit aller à toute vitesse vers la ligne d'arrivée en marchant sur des journaux. Deux pages de journal sont données à chaque équipe. Pendant qu'ils se tiennent debout sur l'un, qu'ils placent ensuite l'autre devant eux. Si leur pied touche terre, ils doivent retourner à la ligne de départ et recommencer. Quand ils atteindront la ligne d'arrivée, ils pourront prendre tous les deux journaux et courir à toute vitesse pour les remettre au joueur suivant en ligne. L'équipe qui aura tous ses joueurs à la ligne d'arrivée la première est gagnante.

Drôles de devinettes. Donne à chaque groupe un bout de papier. Demande à la moitié du groupe d'écrire une question commençant par le mot « comment ». (Exemple : Comment épluchez-vous une pomme de terre ?) L'autre moitié du groupe doit écrire une réponse à la question qu'ils ne connaissent pas. Ils doivent écrire des réponses commençant par les mots « par ou en ». (Exemple : En le laissant tomber dans de l'eau bouillante.) Rassemble toutes les questions et réponses. Au ha-

sard, lis une question puis une réponse. Les résultats peuvent être très drôles. Refais une fusion des questions et des réponses et tu pourras les réutiliser.

Souffler fort. Divise ton groupe en équipes de quatre à huit joueurs. Donne du papier toilette à chaque leader d'équipe. Si le papier toilette est double, sépare alors les deux plis parce que ce jeu réussit mieux si le papier est particulièrement léger. À ton signal, le leader d'équipe doit laisser tomber le papier toilette d'en haut vers le groupe en se tenant debout sur une chaise. L'objectif du jeu est de voir quelle équipe pourra tenir le papier en l'air le plus longtemps possible en soufflant vers le haut. Si le papier atterrit sur une personne, on doit l'éloigner en y soufflant dans les deux secondes qui suivent, sinon cette équipe est éliminée.

L'homme élastique. Chaque équipe choisit deux joueurs avant que tu n'expliques le jeu. Demande aux joueurs de se mettre en rang et de faire face au reste du groupe. Les joueurs de la même équipe doivent se tenir debout l'un à côté de l'autre. Donne un élastique à chaque joueur. Demander-leur de se le faire passer sur la tête. Derrière, l'élastique doit être au dessus du cou et devant, il doit être sur le bout du nez. L'objectif est de déplacer l'élastique vers le cou en utilisant exclusivement des mouvements faciaux. Au signal, commencer. Explique-leur que le concours ne s'achève que si deux personnes de la même équipe parviennent à faire glisser avec succès l'élastique autour de leur cou.

Jeu de nom. Presque n'importe quel groupe peut faire ce jeu. Si possible, les jeunes doivent s'asseoir en cercle. La première personne commence en donnant le prénom et le nom de famille de quelqu'un. Le joueur suivant a trois secondes pour donner le nom de famille d'une autre personne dont le prénom commence par la première lettre du nom de famille de la personne précédente. (Par exemple : la première personne dit « Elvis Presley » et la deuxième personne dit « Praise Ndhlovu »). Quand quelqu'un ne parvient pas à trouver un nom en trois secondes, il est exclu du jeu. Si tu as le temps, tu peux continuer jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une personne. Cette personne est la gagnante.

Nœud humain. Faites un cercle, joignez les mains, votre gauche avec leur droite, avec ceux qui sont devant vous (pas avec la personne qui est à côté de vous ou toutes les deux mains de la même personne). L'objectif du jeu est de vous démêler en faisant un cercle (sans lâcher les mains).

Course de relais de chaussure à l'envers. Dis aux équipes que leurs membres sauteront tous, un à un, sur un pied, de leur place vers l'autre bout de la pièce. Arrivé là-bas, ils devront enlever leurs chaussures et les porter au pied opposé et revenir en sautant sur ce pied. L'équipe qui termine la première est victorieuse.

Faire passer l'orange. Tu auras besoin d'une orange pour chaque équipe. Les équipes doivent se mettre en rang. Donne à la personne qui est devant une orange. Ils doivent la placer sous leur menton et au signal la donner à la personne suivante sans utiliser leurs mains ou leurs bras. On doit faire passer l'orange de menton en menton jusqu'au bout de la rangée et vis versa (c'est à dire du premier au dernier et du dernier au premier). Si une équipe fait tomber son orange ou la touche avec la main ou le bras, elle doit recommencer. Donne des points à l'équipe qui finit la première.

Feu rouge, feu vert. Tout le monde prend appui sur le mur et fait face au leader. Le leader tourne le dos et dit « feu vert ». Et quand il le dit, tout le monde doit se déplacer vers la ligne d'arrivée. Quand le leader dit « feu rouge », ils doivent s'arrêter. Le leader se tournera rapidement et toute personne en mouvement doit retourner à la case départ. Le leader peut essayer de les duper en di-

sant des choses comme « fou vert, fée verte, foudre verte. » Donne des points à l'équipe qui termine la première et sans erreur.

La pieuvre. Délimite l'aire de jeu. Une personne est la Pieuvre. Chacun se positionne à l'extrémité de l'aire de jeu et la Pieuvre est debout au milieu. Quand elle compte jusqu'à trois, chacun doit courir vers l'autre extrémité de l'aire de jeu sans être touché par la Pieuvre. Quiconque est touché doit s'arrêter net. Celui qui est touché est maintenant dans l'équipe de la Pieuvre et doit à son tour essayer « de capturer » d'autres en les touchant. Toutefois, ils ne devront pas se déplacer. Ils doivent rester là où ils ont été touchés. Si on compte jusqu'à 3, chacun se dirige vers le côté opposé de l'extrémité de l'aire de jeu pendant que la Pieuvre et son équipe essaieront de les toucher avec leurs « bras ». (Rappelle-leur qu'ils ne peuvent pas se déplacer !) Le jeu continue jusqu'à ce que tout le monde soit touché.

Corbeille de fruits. Demande à ton groupe de s'asseoir en cercle. Plusieurs noms de fruits sont choisis, en raison d'un fruit pour trois à quatre joueurs. Une personne choisie comme « acteur » se met debout au milieu du cercle. Quand elle cite le nom d'un fruit, tous les joueurs qui portent ce nom devront trouver une nouvelle place avant que le joueur du milieu n'en trouve une. Celui qui n'a pas de chaise est le nouvel « acteur ». Il peut aussi dire : « corbeille de fruits ». Dans ce cas, tous les joueurs devront changer de place.

Test d'applaudissements en harmonie. Les jeunes doivent applaudir quand le leader croise ses mains. Ils sont exclus quand ils applaudissent sans ce signal et continuent quand ils respectent bien le signal.

Jet de ballons attachés aux chevilles. Attache un ballon à la cheville de chaque membre d'équipe avec une ficelle. L'objectif du jeu est de faire éclater les ballons des autres tout en protégeant le sien. Ce jeu peut se faire en équipes en donnant à chaque équipe une couleur différente.

Electricité. Deux équipes s'assoient l'une en face de l'autre. Les membres d'une même équipe se tiennent les mains. Dans chaque file, la personne qui est devant observe le leader qui tire une pièce de monnaie à pile ou face. Si la pièce de monnaie tombe sur pile, le chef de file doit serrer la main de la personne suivante et ainsi de suite. Quand la dernière personne sent sa main serrée, elle doit saisir un objet placé à la fin de la file. La première équipe à achever « le circuit » et à saisir les objets est victorieuse. La personne qui est en deuxième position dans le rang de l'équipe victorieuse devient alors le chef de file. Le jeu se termine quand une équipe fait une rotation complète. (Quand les membres d'une équipe se serrent les mains au moment inopportun et qu'ils saisissent l'objet, ils devront se retourner vers la direction opposée, ainsi celui qui était devant se retrouvera à la 'queue'. Aussi, ne permets pas aux membres de l'équipe de regarder celui qui est devant pour voir s'il a serré la main ou pas. Tout le monde doit se concentrer sur la fin de la file.)

Jeux de chaises. Tout le monde s'assoit sur des chaises autour d'un cercle. Une personne est choisie comme « acteur » et doit se tenir debout au milieu du cercle, laissant une chaise vide. La visée de cette personne est de s'asseoir sur la chaise vide avant que quelqu'un à côté d'elle ne s'y précipite etc. Ceux qui sont assis doivent essayer d'empêcher la personne de s'asseoir sur une chaise vide en la déplaçant. Si la personne réussit à s'asseoir sur cette chaise, celle qui était à sa gauche prend sa place.

Connexion. Chacun s'accroche au bras de son partenaire et toutes les paires se mettent debout autour d'un grand cercle. Alors, une paire est choisie et placée au milieu. L'un doit poursuivre l'autre. Ce-

lui qui est poursuivi doit essayer de « s'accrocher » à une autre paire avant d'être touché par celui qui le poursuit. S'il s'accroche à un membre d'une paire, l'autre décroche et cherche quelqu'un à accrocher. Si le chasseur l'attrape, les rôles seront intervertis et dès lors le chasseur devient la cible.

Clin d'œil. Les filles doivent s'asseoir en cercle avec un garçon derrière chaque fille. Un des garçons a une chaise vide à côté de lui. Le garçon fait un clin d'œil à une fille et cette dernière doit essayer d'aller s'asseoir sur cette chaise avant que celui qui est derrière elle ne la touche. Ceux qui se trouvent derrière les filles ne doivent pas regarder celui qui fait les clins d'œil, mais doivent seulement observer la fille qui est devant eux et essayer de l'attraper à son moindre mouvement.

Poignée de main KO. Une personne est choisie à l'avance pour être l'acteur. Alors, tout le monde bouge en se serrant les mains et en se présentant. « L'acteur » élimine certains du jeu en serrant rapidement leur main 3 fois de suite. La personne dont la main est serrée de la sorte devra encore serrer la main à 3 personnes et annoncer ensuite qu'elles sont exclues du jeu. L'objectif de « l'acteur » est de les toucher tous avant que quelqu'un ne devine qui il est. Toute personne qui désigne quelqu'un d'autre à la place du vrai acteur est exclue du jeu.

Cercle KO. S'asseoir en cercle et se tenir les mains. Quelqu'un est choisi comme « acteur » à l'avance. Il élimine les gens du jeu en leur serrant la main. S'il serre la main de la personne qui est à sa droite, 3 fois, celle-ci serre à son tour la main de la suivante 2 fois et cette dernière serre la main de la personne suivante une fois. Quand quelqu'un reçoit une pression, il est exclu du jeu et il doit quitter le cercle. L'objectif pour « l'acteur » est de mettre tout le monde 'KO' avant que quelqu'un ne devine qui il est. Toute personne qui désigne quelqu'un d'autre à la place du vrai acteur est exclue du jeu. Ce jeu serait plus intéressant si on le faisait dans l'obscurité ou alors avec un très faible éclairage.

Jeu de nom sous la couverture. Deux équipes se placent de part et d'autre de la couverture qui se trouve entre elles. Chaque équipe envoie un de ses membres sous la couverture. Si on compte jusqu'à 3, ils laissent tomber la couverture, laissant les deux adversaires face à face. La première personne qui dit correctement le nom de l'autre est victorieuse et le perdant doit alors passer à l'équipe du gagnant. Le jeu se termine quand une équipe n'a plus de membres.

Empile-les. Tout le monde s'assoit en cercle. Le leader lit à haute voix une description. Si celle-ci renvoie à quelqu'un, il devra se déplacer : aller de sa place vers sa droite. Exemple : si vous avez de longs cheveux, déplacez-vous de votre place vers votre droite. Si vous avez des chaussettes vertes, déplacez-vous de votre place vers votre droite. Si la chaise est déjà occupée, vous vous asseyez sur les genoux de celui-ci. A la fin, on pourrait se retrouver avec 3, 4, 5 personnes ou plus sur une chaise. Lire 15 à 20 descriptions par jeu.

Corbeaux et grues. Deux équipes font la queue sur une ligne, au milieu de la pièce. Une équipe représente les Corbeaux et l'autre équipe les Grues. Si on compte jusqu'à trois, le leader dit « Corbeaux » ou « Grues ». L'équipe dont le nom est apostrophé doit courir pour attraper les membres de l'autre équipe avant qu'ils n'atteignent la ligne d'arrivée. Chaque personne capturée rejoint l'équipe victorieuse. Alors, les équipes font la queue de nouveau et reprennent le même scénario. Le jeu se termine quand une équipe capture tous les membres de l'autre équipe.

Gorille, pistolet, femme. Ce jeu a beaucoup de similitudes avec le précédent. Délimite l'aire de jeu avec une ligne centrale et des lignes d'environ 15 mètres de la ligne du centre. Divise le groupe en deux équipes. Chaque équipe doit se placer à côté de la ligne et décider de son rôle. Les gorilles

battent les femmes, l'arme à feu bat les gorilles et les femmes battent les armes à feu. Après s'être réparti les rôles, les équipes se placent sur la ligne. Si on compte jusqu'à trois, l'équipe doit agir en fonction de son rôle (la femme : faire comme une femme avec les mains sur la tête et les cris ; le gorille : paraît comme un gorille féroce, l'arme à feu : pointe les doigts comme une arme à feu). L'équipe qui a gagné doit poursuivre l'autre équipe, tandis que l'équipe qui a perdu doit courir aussi rapidement que possible pour atteindre la ligne d'arrivée. Si un membre de l'équipe victorieuse touche un membre de l'équipe perdante avant qu'il n'atteigne la ligne d'arrivée, il doit l'emmener dans son équipe. Alors, les équipes s'affrontent à nouveau, en intervertissant les rôles. Le jeu s'achève quand une équipe est entièrement capturée par l'autre.

Compte-les. Deux personnes se mettent l'une en face de l'autre, les mains au dos. Si on compte jusqu'à trois, elles doivent mettre leurs mains devant eux, pour montrer un certain nombre de doigts tendus. L'objectif est d'être le premier à dire le nombre de doigts tendus par son l'autre. Organise 3 manches. Le gagnant de chaque duo entre en compétition avec les gagnants des autres duos, tandis que les perdants s'asseyent. Continue le jeu jusqu'à ce qu'il n'y ait qu'un seul gagnant.

Sardines. Cache-cache à l'envers. Quelqu'un est désigné comme acteur et doit aller se cacher. Les autres doivent alors le chercher. Une fois qu'ils l'auront trouvé, ils devront alors se cacher avec lui. La dernière personne à trouver « l'acteur » avec tous ceux qui sont cachés avec lui devient « l'acteur » du jeu suivant.

Coup de casserole d'étain. A faire avec de grands groupes. Les joueurs marchent au pas autour d'un cercle pré-délimité, au rythme de la musique. Quand la musique 's'arrête', le leader frappera fort sur une grande casserole ou un tambour et les joueurs devront former des groupes en fonction du nombre de coups. Par exemple, 3 coups signifient qu'ils doivent former des groupes de 3. Le dernier à intégrer un groupe ou les groupes qui ont un 'faux nombre' sont éliminés. La musique reprend et le jeu continue.

Volley de ballon d'eau. Donne un grand drap à chaque équipe. Utilise un ballon rempli d'eau au lieu d'un ballon de volley ball. Au lieu de taper sur le ballon, l'équipe doit le mettre sur leur drap et travailler ensuite ensemble : lancer le ballon en l'air audessus du filet. L'autre équipe doit alors essayer de recevoir le ballon d'eau dans son drap. Il est formellement interdit de toucher le ballon d'eau avec ses mains. Les points sont marqués comme en volley normal.

La Tache. Avoir une grande aire de jeu. Une personne est choisie pour jouer le rôle de la tache et doit chercher à attraper les autres. Si elle attrape quelqu'un, ils se joignent les mains et vont essayer de conquérir d'autres personnes. Chaque fois qu'ils touchent quelqu'un, cette personne devient membre de la « tache ». Plus la tache sera grande, plus il sera difficile de courir ; plus la tache gagnera du terrain, plus il sera facile pour elle de coincer les gens. L'objectif pour la tache est d'attraper tout le monde. La dernière personne à être attrapée est la gagnante.

Devine le leader. Explique les règles du jeu et envoie ensuite un volontaire dehors. Tous les participants se tiennent debout autour d'un cercle et choisissent un leader. Le groupe doit faire ce que fait le leader et en même temps que lui. Le volontaire revient, entre dans le cercle et essaie de deviner qui est le leader en observant les gestes de chacun. Il a trois chances. S'il devine bien, celui qui était le leader doit alors sortir de la pièce (il devient alors le nouveau volontaire). S'il n'arrive pas à trouver le leader après trois (3) essais, il choisira celui qui sera le prochain « volontaire ».

La dernière/balle/etc. Deux équipes. Il s'agit de déplacer l'objet (la balle ou autre) vers les camps adverses. L'objet ne peut qu'être jeté. Une fois qu'un membre d'équipe l'aura attrapé, il n'effectuera que deux (2) pas au plus et devra faire la passe à un de ses coéquipiers (tandis que l'équipe adverse essaie de l'intercepter aussi). Si l'objet tombe, on le donne au membre de l'équipe adverse le plus proche. Après un but, on donne l'objet à l'autre équipe et elle doit essayer de marquer des points. L'équipe qui a plus de buts est victorieuse.

Rythme. Faire le jeu avec quinze (15) personnes au maximum. Qu'elles s'assoient en cercle et comptent. Alors, ils suivent tous le même rythme, tapent leurs mains sur leurs jambes une fois, applaudissent une fois, puis claquent les doigts de leur main gauche puis de leur main droite. Ils doivent tous faire ces gestes tout en maintenant le rythme. Numéro 1 étant le premier, il dira son numéro en claquant les doigts de la main gauche, donnera ensuite le numéro de quelqu'un d'autre en claquant les doigts de la main droite. Alors, la personne correspondant à ce numéro, tout en maintenant le rythme, donnera son propre numéro en claquant les doigts de la main gauche et le numéro de quelqu'un d'autre en claquant les doigts de la main droite. Tout personne qui donne un faux numéro ou casse le rythme, doit quitter sa place et aller à la fin du cercle pour devenir le dernier numéro et chacun change son numéro en conséquence. L'objectif du jeu est d'atteindre la place numéro 1.

Saisir la queue. Divise le groupe en équipes de 5 à 10 personnes. Les membres de chaque équipe se tiennent les mains. La personne qui est devant est le leader et celle qui est à l'autre bout est la queue. Donne à la personne qui est « la queue » une queue pour la mettre derrière son pantalon. La queue doit mesurer au moins 30 cm. Le but du jeu pour les leaders d'équipes est de retirer les queues des autres équipes tout en protégeant les leurs. Quand une équipe perd sa queue ou la brise, elle est exclue du jeu. L'équipe qui résiste jusqu'au bout est victorieuse.

Chabut. Ce jeu exige quatre équipes de même effectif. Chaque équipe se met dans un coin de la pièce ou dans l'aire de jeu. Au signal, chaque équipe essaiera de se déplacer en groupe aussi rapidement que possible et en diagonale vers le coin opposé en exécutant un geste qu'ils auront annoncé en bougeant. La première équipe à avoir tous ses membres dans le coin gagne le round. Le premier round peut simplement être dirigé vers le coin opposé. Après cela, quelques activités comme la marche à reculons, la superposition, le saut et autre peuvent être expérimentées. C'est sûr qu'il y aura du chaos lorsque les groupes s'entrecroiseront au milieu en se surpassant pour devenir des vainqueurs.

Relais d'anneau. Divise le groupe en deux files et donne à chaque joueur un cure-dent, qu'il placera dans sa bouche. Le leader placera un petit anneau sur le cure-dent des joueurs qui sont à la tête de chaque file. On passe alors l'anneau de cure-dent en cure-dent jusqu'à la fin de la file. S'il tombe avant, on doit recommencer depuis le début. L'équipe victorieuse est celle dont l'anneau arrive à la fin de la file en premier sans tomber.

Qu'est-ce que cela signifie ? Choisis 5 à 10 mots du dictionnaire que les jeunes n'ont pas l'habitude de rencontrer (exemples : *buraliste, jamboree, torgnole*, tu peux vérifier ; ce sont des mots qui existent). Ecris ces mots à portée de vue. Ainsi, distribue des bouts de papier à chaque membre du groupe. Demande aux jeunes de donner les définitions de ces mots en fonction de leur culture générale. Quand tu rassembleras les réponses, sépare-les par titres. Lis quatre ou cinq définitions écrites par le groupe et donne la bonne définition. Voir s'ils ont bien trouvé les définitions.

Sculptures d'émotion. Divise ton groupe de jeunes (et les leaders) en groupes de quatre à six personnes. Ensuite, évoque une émotion, une action, une structure etc. Chaque petit groupe doit matérialiser le mot, soit de façon concrète, soit de façon abstraite. Donne quelques minutes aux groupes pour créer leurs sculptures ; montrez-les une à une aux autres groupes. Demande à un deuxième groupe de faire de même et ainsi de suite.

La toile d'araignée. Demande à ton groupe de se tenir debout, en cercle. Plus il y aura du monde, mieux ce sera (inclure les leaders). Donne à un des membres du cercle une pelote (ficelle). Demande-lui de dire au groupe ce qui pourrait le rendre heureux (ou triste, excité, ennuyé, etc.). Cette personne tient la pelote par le bout et la jette à quelqu'un d'autre qui fait de même (dire ce qui le rendrait heureux puis jeter la pelote à quelqu'un d'autre). Vous tisserez bientôt une toile d'araignée.

Frapper le seau. Aligne cinq ou six seaux de dimensions diverses. (Tu peux aussi utiliser de petites corbeilles à papier, de grandes boîtes d'aluminium, etc.) Assigne à chaque seau un certain nombre de point selon la difficulté. Donne une petite balle à chaque personne et place-les à 2-3 mètres des seaux. L'objectif est d'introduire la balle dans un des seaux. La balle doit rester dans ce seau pour que les points soient accordés. Pour plus d'animation, met une marque sur les balles et que plusieurs jeunes jouent en même temps. Comme ils viseront tous les seaux qui leur permettraient d'obtenir le plus de points, leurs balles se heurteront.

Jeu de zip-zap. Cette activité de nom est conçue pour permettre au groupe de mieux se connaître. C'est une activité idéale surtout quand vous avez plusieurs invités. Le groupe est assis en cercle. Le leader cible quelqu'un et dit « zip, un, deux, trois, quatre, cinq » ou bien « Zap, un, deux ... » Celui-ci doit donner le prénom de la personne qui est à sa droite pour « Zip » ou de celui qui est à sa gauche pour « Zap » avant qu'on n'ait compté jusqu'à cinq ou alors il devient « l'acteur » au milieu du cercle. Continue le jeu jusqu'à ce que tout le monde soit nommé. Pour varier, tu pourrais demander au groupe de changer de place une ou deux fois pendant le jeu.

J'aime tout le monde, mais ... Ce jeu vivant est semblable à « Corbeille de fruits ». Le groupe doit s'asseoir en cercle (sans une seule chaise de plus) ; le leader déclarera : J'aime tout le monde, mais ... » et citera une caractéristique commune au moins à deux personnes assises autour du cercle (par exemple, des myopes, les gens qui portent des chaussures de sport, les gens qui ne portent pas de chaussettes). Ceux qui se retrouvent à travers cette description doivent se déplacer, aller de leur place vers une autre qui a été libérée. La personne au milieu essaiera aussi de se trouver une place. Celui qui n'aura pas de place se mettra debout et dira : J'aime tout le monde, mais ... » Et le jeu continue. Celui qui annonce peut dire : J'aime tout le monde « Dans ce cas, le groupe entier devra changer de place. Cette activité peut servir de prélude amusant à l'exposer du leader.

Combat d'oreillers. Tu dois prévoir un tableau ou une planche étalé(e) par terre à l'avance ; les lutteurs seront donc légèrement en hauteur. Si tu as un petit groupe, tu pourrais réunir deux équipes à la fois sur la planche. Si tu travailles avec un groupe plutôt grand, choisis un représentant par équipe et n'appelle pas plus de deux concurrents sur la planche en bois. Au signal, les deux adversaires se donneront des coups avec leurs oreillers. L'objectif du jeu est de larguer l'adversaire complètement hors de la planche. Si tu avais appelé un représentant par équipe, organise un autre combat entre les vainqueurs du premier tour et ceux du deuxième, jusqu'à ce que tu aies un vain-

queur final. Ensuite, accorde 5 à 10 minutes au groupe et dis-leur qu'ils peuvent frapper qui ils veulent avec leurs oreillers.

Course de taies d'oreillers. Demande à chaque équipe de faire un seul rang pour ce relais. Au signal, la première personne de chaque équipe devra sauter, les deux pieds dans sa taie d'oreiller, jusqu'à l'extrémité de l'aire de jeu (ou de la pièce), la ligne d'arrivée. Quand la première personne aura terminé la course, la personne suivante de l'équipe prendra la taie d'oreiller et fera de même. L'équipe qui termine la première est déclarée gagnante.

Courses de chariot. Dresse un parcours parsemé d'obstacles (d'habitude les personnes font offices de bons obstacles) ou alors, si tu as une assez grande pièce, fais les courir tout au tour. Tu peux aussi le faire en dehors de la pièce. Choisis deux personnes pour former une chaise. Une troisième s'assoit sur leurs bras et ils commencent la course. Fais courir tous les membres de chaque équipe ou un nombre égal dans chaque équipe.

Œufs pochés. Tu auras besoin d'un œuf dur (bouilli) et d'une cuillère pour chaque équipe. Les équipes se mettront en rang pour ce relais. Au signal, la première personne de chaque équipe met soigneusement son œuf sur la cuillère, puis marche jusqu'à la ligne d'arrivée. Si l'œuf tombe, le joueur doit le ramasser, retourner à la ligne de départ et recommencer. L'équipe victorieuse est celle qui finit la première. *Pour varier :* utilise des œufs crus au lieu d'œufs bouillis ou alors fais sauter les joueurs au lieu de les faire marcher.

Relais de personnes. Chaque équipe soulève un de ses membres et le porte vers la ligne d'arrivée à environ 10 mètres. Si tu as de grandes équipes, choisis 8 personnes pour en porter une. Elles doivent revenir en courant pour permettre à un autre groupe de partir. La première équipe à porter 10 personnes vers la ligne est victorieuse. Si une équipe est constituée de moins de 10 personnes, elle peut porter quelqu'un deux fois.

Passé de football. Matériel nécessaire : un ballon de foot pour chaque équipe. Demande aux équipes de faire la queue. Donne un ballon de foot au chef de file. Il doit faire la passe avec sa tête. La personne suivante doit quant à elle faire la passe avec ses pieds, et ainsi de suite dans cet ordre. L'équipe qui termine la première est victorieuse.

Variation :

- Ajouter plusieurs ballons de foot de différentes dimensions.
- Utiliser plusieurs autres ballons de sport.

Football de pingouins. Matériel nécessaire : Assez de morceau de tissu pour que chaque joueur en ait (de vieux habits ou des chiffons) et un ballon de foot. Chacun attache bien ses genoux avec son morceau de tissu. Ils ne doivent pas courir ; ils ne doivent pas se précipiter non plus. Le seul mouvement autorisé est le saut. (Les morceaux de tissu doivent toujours rester autour des genoux.). Demande-leur de jouer au football (en utilisant bien sûr un ballon de foot).

Promenade de monstre. Si tu travailles avec un grand groupe, demande aux jeunes de reconstituer leurs équipes habituelles. Si tu as un petit groupe, tu peux fusionner les équipes. Marque une ligne de départ et une ligne d'arrivée, distant de 5 à 10 mètres. Tous les membres d'une équipe forme une unité en se joignant les mains, en s'enlaçant les bras, en se portant au dos ou autre. Les seules restrictions concernent le nombre de bras et de pieds qui peuvent être utilisés pour la marche. Ce

nombre est déterminé en soustrayant deux du nombre total des membres de l'équipe. Par exemple, s'il y a six personnes dans l'équipe, seulement quatre bras et quatre pieds peuvent être utilisés pour tenir « le monstre » ensemble et marcher sur le champ. Rassemble les équipes sur la ligne de départ. À ton signal, ils courront vers la ligne d'arrivée. On doit attribuer à la première équipe qui aura traversé un grand nombre de points. Si tu as fusionné les équipes, accorde leur un grand nombre de points.

Ballons et musique. Demande à ton groupe de se mettre debout autour d'un cercle. Donne un ballon à chaque jeune excepté un. Choisis quelqu'un pour s'occuper de la musique. Au rythme de la musique, tous les joueurs font circuler les ballons dans la même direction, autour du cercle. Quand 'elle s'arrête', le joueur qui n'a pas de ballon est éliminé du jeu. Si le ballon sort de l'aire de jeu, la personne qui le tenait est aussi éliminée. Chaque fois qu'un joueur est éliminé, il y a également un ballon en moins. Un grand nombre de points peut être attribué à l'équipe ayant la dernière personne à rester autour du cercle.

Debout, Assis. Demande à tous les jeunes de se lever. Lorsque tu liras les déclarations suivantes ou des déclarations de ton choix, ils devront s'asseoir quand une déclaration est vraie pour eux. Quand ils entendent une autre déclaration vraie, ils devront se lever s'ils étaient déjà assis. Les jeunes s'essayeront ou se lèveront selon l'exactitude des déclarations. Asseyez-vous ou levez-vous Si ... 1) Vous êtes à cette réunion de jeunes parce que vous avez été contraints de venir. 2) Vous avez choisi une classe à l'école parce qu'un ami vous en a parlé. 3) Vous avez fait quelque chose la semaine dernière que vous n'aviez pas vraiment voulu faire, mais vous l'avez fait parce que vous étiez sous l'influence de quelqu'un. 4) Aujourd'hui, vous avez forcé un ami à faire quelque chose qu'il ne voulait pas faire. 5) Vous avez manqué l'église le mois dernier pour faire autre chose. 6) Vous avez bu plus qu'une boisson fraîche aujourd'hui. 7) la semaine dernière vous avez dit quelque chose que vous aviez regretté par la suite, mais vous l'aviez quand même dit. 8) Vous n'avez pas fini vos devoirs pour l'école demain. 9) Vous n'avez pas prié hier parce que vous étiez pressés d'aller quelque part.

Influence. Avant la rencontre, choisis quatre jeunes pour t'aider à réaliser ce jeu. Ils seront envoyés hors de la pièce en même temps qu'un jeune que tu choisiras au début de la rencontre. Les quatre que tu as choisis à l'avance savent ce que tu envisages de faire. La cinquième personne ne le sait pas. Dis aux jeunes de mettre leurs chaussures en pile devant la pièce. Compte le nombre de chaussures. Demande aux jeunes qui étaient sortis de revenir dans la pièce. Demande-leur de compter rapidement les chaussures. (Donneleur seulement 30 secondes pour compter les chaussures et ne les laisse pas les regarder après.) Les quatre personnes que tu avais choisies avant la réunion sauront qu'elles sont supposées ajouter 'un' au nombre. Par exemple, s'il y a 10 chaussures, ils diront qu'il y en a 11. Le but de ce jeu est de voir ce que la cinquième personne dira. Elle a compté les chaussures et elle sait qu'il y en a 10. Dira-t-elle 10 contrairement aux autres ? Fera-t-elle comme les autres en déclarant qu'il y en a 11 ?

Compétition de banane. Demande à chaque équipe de choisir un joueur pour la représenter avant même d'expliquer le jeu. Que tous les joueurs se positionnent derrière une table et fassent face au reste du groupe. Place une banane devant chaque joueur. À ton signal, ils devront la peler et la manger sans utiliser leurs mains ou leurs bras. Même si la banane tombe sur le plancher, ils ne de-

vront pas avoir recours à leurs mains. Un gagnant n'est pas déclaré avant que la banane ne soit entièrement mangée.

Jeu de présentation par noms. Tout le groupe s'assoit en cercle. (Les plus grands groupes peuvent se scinder en deux.) La personne qui commence ce jeu choisit un nom imaginaire. Exemple : Si le nom de la première personne est Georges, il pourrait se présenter comme « Bon Georges ». Alors, la deuxième personne doit se présenter et donner ensuite le nom de la première personne : « Mon nom est Anna Heureuse. Lui c'est Bon Georges. » Quand la dernière personne devra se présenter, elle aura à donner tous les noms précédemment cités.

Codes sur le dos. Distribue deux bouts de papier, un crayon et du scotch à chaque étudiant. Demande-leur de s'attribuer un nom ou un code. Ils doivent écrire ce nom ou code sur un des bouts de papier sans donner aux autres l'occasion de le lire. Maintenant, demande-leur de se déplacer vers un coin de la pièce et de coller ce nom/code sur leur dos. A ton signal, ils se déplaceront tous dans la pièce et essayeront de noter autant de noms codés que possible, sans permettre aux autres de lire ce qui est écrit sur leur dos. Donne-leur environ deux minutes et cherche celui qui a obtenu le plus de noms.

Aveugles faites la queue. Divise rapidement ta classe en deux ou plusieurs groupes. Tu auras besoin d'au moins quatre personnes par équipe pour ce jeu. Quand les jeunes se seront répartis en groupes, demande-leur de fermer les yeux. Dis-leur : « N'ouvrez surtout pas les yeux ! » Maintenant, demande-leur de faire la queue, du plus grand au plus petit et sans bruit ! Tout groupe qui jugera avoir terminé dira : « Terminé ». Demande aux autres groupes de continuer au cas où la première équipe n'aurait pas fait la queue dans l'ordre correct. Pour gagner, une équipe doit être la première à finir et dans l'ordre approprié.

Le coup de l'animal. Sur un papier individuel, note des noms d'animaux. Fais deux copies de chaque animal (trois si ton groupe est composé de 15 personnes ou plus). Alors, écris sur un bout de papier le mot « canard », mais une seule fois. Distribue les bouts de papier au groupe (que chacun en ait) ; sois sûr que chaque animal a au moins un associé sauf le canard. À ton signal, chacun imitera le cri de l'animal inscrit sur son bout de papier et essaiera de trouver son partenaire. Participe au jeu. La personne « canard » va faire son 'coin-coin' sans jamais trouver de partenaire.

Relais stupides. Choisis deux ou plusieurs équipes. Tu auras besoin du même nombre de sac avec autant d'instructions que d'équipes. Mets des bouts de papier dans les sacs avec des choses stupides à faire (*trouvez quelqu'un avec une tête rasée et grattez sa tête, asseyez-vous par terre et croisez vos jambes ; chantez ; enlevez vos chaussures et portez-les à l'envers, touchez les quatre coins de la pièce. etc.*) Ecris des choses insensées et mets les mêmes instructions dans chaque sac. À ton signal, le premier de chaque groupe prend un des bouts de papier, lis ce qui est écrit puis exécute l'action demandée. Une fois l'action exécutée, la personne suivante tire un bout de papier et fait de même. La première équipe qui aura exécuté toutes les tâches inscrites dans son sac est victorieuse.

Le jeu de morpion humain. Place neuf chaises dans trois rangées de trois chacune servant de cadrage au morpion. Divise ton groupe en deux équipes. Les équipes envoient tour à tour un de leurs membres s'asseoir sur une des chaises, soit X pour l'équipe A et 0 pour l'équipe B. La première équipe à obtenir trois personnes sur une rangée est victorieuse. Sans les étiquettes X et 0, le jeu est plus difficile que cela laisse paraître. Pour le rendre même plus difficile, fixe un temps pour le déplacement des équipes et ne permet aucune consultation de groupe.

Que savez-vous ? Les jeunes trouvent passionnant de parler de certains sujets spécifiques. Apporte un ballon doux à la rencontre et que tout le monde s'assoit en cercle. Jette le ballon à quelqu'un et fais-lui dire ce qu'il sait de tel sujet ou demande-lui de répondre à une question portant sur tel autre sujet. La personne partage quelques informations avec le groupe et passe ensuite le ballon à quelqu'un d'autre et ainsi de suite. Continuez pendant cinq minutes ou jusqu'à ce que les réponses s'entrecourent.

Relais de ballon éclaté. Pour ce relais, tu auras besoin d'un ballon pour chaque équipe. L'objectif est de voir l'équipe qui pourra faire éclater son ballon la première en y soufflant (choisis de petits ballons). On permet à chaque membre d'équipe de souffler une fois dans le ballon et de le donner ensuite à son co-équipier. Si lors de la transmission le ballon se dégonfle, encourage l'équipe à continuer. Quant chacun aura soufflé dans le ballon sans qu'il n'éclate, il faudra faire un second tour. Se préparer pour les ballons coriaces qui n'éclatent vite ! Dans ce cas, déclare gagnante l'équipe qui a le plus gros ballon.

Charades. Divise ta classe en plusieurs groupes et que tous les groupes s'assoient à une distance égale de toi. Appelle alors une personne de chaque groupe. Tu leur diras un mot à matérialiser. Quand ils l'auront entendu, ils retourneront vers leur équipe en courant. Quand l'équipe devinera correctement le mot, cette personne reviendra vers toi. La première équipe à envoyer son représentant est victorieuse de ce tour.

Balle aux pieds. Place deux rangées de chaises l'une en face de l'autre, distant d'un mètre. Fais asseoir les deux équipes. L'objectif est qu'une équipe déplace la balle jusqu'à la ligne d'arrivée (le but). Chacun doit tenir ses bras derrière sa chaise. Commence le jeu en laissant tomber la balle au milieu de la ligne. Tout le monde doit enlever ses chaussures par mesure de prudence.

Attrapez comme vous pouvez. Divisez-vous en groupes de quatre ou cinq. Que chaque groupe forme un cercle, avec un des membres debout au milieu. Celui-ci doit fermer ses yeux en tenant son corps droit et se laisser tomber en avant et en arrière plusieurs fois ; le groupe doit l'attraper et le remettre dans une position debout. Ils doivent être prudents et vigilants pour ne pas le laisser tomber.

SOMMAIRE

LE BUT DU MINISTÈRE TOTAL DES JEUNES	3
PLANIFICATION DU MINISTÈRE TOTAL DES JEUNES	10
DIRIGER UN MINISTÈRE TOTAL DE JEUNES.....	12
ETUDES BIBLIQUES BASEES SUR L'EXPERIENCE	
Le pardon.....	26
Les problèmes de famille.....	29
Prendre des décisions.....	31
Gérer l'influence que les autres exercent sur nous	34
La Sainteté : vivre à ma façon ou comme Dieu le veut ?	37
L'avortement : une question de vie ou de mort ?	40
Pourquoi vous mettez-vous en colère ?.....	43
Que dit la Bible ?.....	46
Le mal que nous intériorisons transparaît toujours.....	49
Faire face à la solitude.....	52
Le don d'encouragement	55
Apprendre à se contrôler.....	59
Vous n'avez pas à vous inquiéter.....	63
Mettez de la puissance dans vos prières	66
Comment savoir que c'est un péché ?.....	70
ESQUISSE D'UN CULTE POUR JEUNES.....	124
Qui se soucie des missions ?.....	125
Garder Christ présent dans la célébration de Noël	128
Comment Jésus aime-t-il.....	130
J'ai cette joie au fond de mon cœur	134
Il est temps !.....	138
C'est le standard ? Passez-moi Jésus ! (Prière)	142
RENCONTRE DE JEUNES	145
Prendre un nouveau départ.....	146
Nouveaux chiffons, nouveaux toucher	149
Le quai des pêcheurs.....	154
Le Juge et vous	159
Comment construis-tu un temple ? (Première partie).....	163
Temple de la désolation (deuxième partie).....	168
Sois le plus grand.....	173
L'équipe victorieuse de Dieu.....	176
Festival de changement.....	179
Renforcer la sécurité	182
ACTIVITES D'OUVERTURE ET JEUX FACULTATIFS	187